L'épiscopat français se prononce contre la peine de mort

LIRE PAGE 12

Directeur: Jacques Fouvet

1,60 F

MET RARIE - CHOICE SO C.C.P. 4291-23 Paris . Tel. : 246-72-23

Le premier bilan de M. Carter

Le discours que M. Carter a prononcé le 19 janvier devant le Congrès n'était que le horsd'œuvre du menu excessivement copleux de documents et autres sages que la Maison Blanche déverse traditionnellement sur le pays au moment de la rentrée du Congrès. Cette allocatio n'était qu'une « adresse », sorte de synthèse rhétorique, voire lyrique, traitant de l'état de l'Union.

M. Carter a confirmé qu'il proposera cette année la première grande réforme de la fonction publique depuis un siècle. Deux innovations sont à noter. D'abord l'administration fera de nouveaux lei sur les « lobbies », ces groupes de pression qui jeuent, dans les couloirs do Congrès notamment, un rôle de première importance dans la politique américaine. Ceux-ci devront etre enregistres et leurs activités contrôlées, alors que jusqu'à présent seuls les lob-bies travaillant pour des puissances étrangères étaient soumis a ces contraintes.

Autre innovation, la création d'un département spécial de l'éducation, qui sera détaché du ministère ingouvernable qo'était deveno ces dernières années le departement de la santé, de l'assistance sociale et de l'éducation (HEW). Il était paradoxal qu'une seule administration coiffat ces trois domaines si disparates, dont chacun a grossi depuis dix ans au point de faire du HEW le ministère le plus dépensier die gouvernement, bien avant la défense. Le démantélement de cette forteresse rapproche les Etats-Unis des autres pays indos-trialises, encore que le nombre des ministères du plus grand Etat da monde - douze seulement jusqu'à anjourd'hui — reste infiniment réduit par rapport à

Dans le domaine économique. la bonne nouvelle annoncée par M. Carter était connue depuis trop longtemps pour constituer une surprise ; le président a confirmé que les réductiens fiscales applicables pour la piupart a partir du 1er octobre prochain porterent sur un mentant de 25 milliards de dellars au total, dont 17 milliards touchant Pinpor sur le revenu des personnes

ΥĆΤ

La partie du message cons à la politique étrangère u'a pas apporté de révélations importantes. Le président n'a pas fait allusion à l'interruption des pourpariers israėlo- égyptiens, sinon pour assurer que l'occasion qui se présente de règler le conflit « pourrait ne jamais se repre-duire ao cours des années qui nous restent à vivre ». Mais son message coutinue de distribuer également les éloges entre le président Sadate et M. Begin.

La première priorité assignée an Congrès en politique étran-gère sera la ratification des traités relatifs au canal de Paama. Les perspectives à cet egard paraissent plus favorables tives de plusieurs sénateurs jusqu'à présent indècis. Il est pos-sible, toutefois, que les législa-teurs demandent une modification des textes, ce que M. Torrijos. le président du Panama, n'a pas exclu pour sa part. Le second grand problème que M. Carter sonmettra sans doute au Congrès dans le courant de l'année sera un second accord SALT avec l'Union soviétique. Les Etais-Unis ferent cependant « plus que tenir bou » en face des ambitions soviétiques. C'est ainsi que les dépenses pour l'équipement de l'armée de terre augmenterent à cause de l'effort déployé pour renforcer le dispositif de l'OTAN. Au total, M. Carter s'est gardé de déclarations retentissantes et d'imprudentes promesses. Les initintives qu'il propose ac Congrès s'inscrivent dans le droît-fil de « réformes » qui. à Washington, soot depuis des années à l'ordre Alà jour. Acciamé il y a un an Bomme rénevateur meral de l'es-

corit public, il reste, douze mois

uprès, au président en exercice

is faire la preuve qu'il pourrait tre aussi un novateur.

(Lire nos informations page 34.)

La visite de M. Barre à Pékin L'impasse au Proche-Orient

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

M. Teng Hsiao-ping célèbre le ∢rôle

M. Barra reprendre samedi 21 jenvier, à Pékin, ses entretiens avec les dirigeants chinois, et notamment avec M. Hua Kno-feng, président du P.C. et chef du gouvernement. Après une première conversation, vendredi matin, avec le vice-premier ministre, M. Teng Hisleo-ping. M. Barre a refevé « une grande convergence de vues », bien que les discours prononcés la veille alent mis en évidence des appréciations différentes sur les bienfaits et les risques de le détente.

M. Teng a salué les efforts de la France « pour promouvoir l'union de l'Europe occidentale » et s'est félicité du « fole croissant » de la C.E.E. « dans l'arène Internationale ». Des négociations entre la Communauté et le Chine s'ouvriront le 30 janvier, à Bruxelles, en vue de le conclusion d'un eccord de cinq ans tendant à accroître les échanges.

Pékin. — M. Barre e terminé, ce vendredi matin 20 janvier, sa pre-mière séance de travall avec M. Teng Hsiao-ping. A l'Issue de clare tres satisfall. - Ces entretiens, a-t-il dit, ont été extrêmement intéts. Ila ont été consacrés à l'étude des problèmes internationaux : la détente, le désarmement, les rapports entre peys développés et aous-développés, l'Asie, l'Asie du Sud-Est et l'Afrique. - Selon le premier ministre, ces discussions - très approtondles - ont fait appareître une • grande convergence de vues •, les deux pays étant animés par les mêmes principes: «Le souci de leur Indépendance nationale et la

volonté de travailler pour la paix. -Une deuxième séance de travail doit avoir lieu samedi metin. Elle sera consacrée aux problèmes bi-letéraux. C'est aussi de problèmes bilatéraux que se préoccupent, ce vendredi après-midi, M. de Guiringaud et M. Huan Hua, ministres des affaires étrangères français et chinois, et MM. Rossi et Li Chiang, ministres du commerce extérieur. Vendredi après-midi. M. Barre depose une gerbe du maisolée où re-pose le dépouille du président Mao et visite le Cité interdite et le Temple du ciel. Il doit, enfin, participer à une réception à l'ambassade de France offerte pour le colonie franle solrée, à une représentation de l'opéra flabelles malgré sux, la pre-mière à Pékin depuis la révolution culturelle. On prévoit que le premie president Hua Kuo-feng.

Le banquet offert jeudi soir a été l'occasion d'une rentrée diplomatique pour M. Teng. Le demière visite officielle d'un chef d'Etat ou de gouvernement étrangers à lequelle il evait ainsi présidé était celle du président Ford en décembre 1975. Depuis son retour eu pouvoir, l'été demier, il n'e prie part qu'à des rencontres privées nent bilatérales auxquelles n'étalent pas conviés, comme jeudi soir, tous les chefs de mission diplometique en poste à Pékin. Aux diplomates qui ne l'avaient pas vu depuis plus de deux ans. M. Teng e paru très en forme, parlant d'une volv

LES HAUTS - DE - SEINE la nouvelle banfiene e Le Monde » publiera dans ses éditions datées 22-23 janvier un supplément de sept pages sur les Hauts-de-Gelns. Ce supplément est le premier d'une serie qui sera consamée aux départements de l'He-de-France.

Le pouvoir

Essai sur le despotisme.

Collection "Libertes 2000"

la démocratie et la révolution

croissant> joué par l'Europe occidentale

De nos envoyés spéciaux

nette et parfois tranchante, très ati de son autorité. passé en revue point par point la eituation dens le monde, M. Teng n'e abordé dans son tosst que deux sujets: les relations franco-chinoises et le critique des - super-puissance (qui) intensifient avec un zèle redoubié leur lutte pour l'hégémonie mon-

> JACQUES AMALRIC. et ALAIN JACOB. (Live la suite page 5.)

Les Israéliens n'ont pas répondu

à l'acte de foi de M. Sadate nous déclare le ministre d'État égyptien aux affaires extérieures

Le secrétaire d'Etat américale, M. Cyrus Vaace, est arrivé ce vandredi matin 20 janvier an Caire, aŭ il aura des entrations evec le président Sadate, afin d'essayer de relancer les nogociations de

jeudi après-midi, M. Begin a réaffirmé les thèses intransigeautes de Jérassiem, soulignant qu'« aucune pression américaine no parvies drait à modifier les positions israéliennes ». U s'est déclaré prê is à participer à oa « sommet » améric

As cours d'ua entretien qu'il a eu avec notre correspondant ac Caîre, M. Boutres-Ghali, ministre d'État égyptien aux affaires exté a souligné que les Israéliens n'out pas répondu à l'« act de foi de M. Sadate ».

a Monsieur le ministre d'Etat, est-ce la rupture ou la suspension des pourparlers? - Pour le moment, il s'agit d'une suspension. Comme l'a dit M. Cyrus Vance, dans toute negociation il y a des hauts et des

— Pourquoi cette suspension ?

rendaient la poursuite des pourparlers inotile. Mais le fond de l'affaire, c'est le refus par les Israeliens de la réalité palestinienne, alors qu'ils sembleraient plus enclins, à reconnaître la réalité égyptienne. Ils pensent qu'un dialogue avec nous les dis-

- Les déclarations publique

de MM. Begin et Dayan ont été

la goutte d'eau qui a fait dé-border le vase. En présentant de

cette façon leur politique, ils

penserait de prendre langue avec les Palestiniens. Pour qu'il n'y ait pas de doute sur leur refus du fait palestinien, ils avaient déposé dans nos chambres à Jerusalem de la propagande anti-palestinienne enfantine. »

Propos recueillis par J.-P. PERONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 3.)

Dans une région dont l'importance stratégique est considérable, Yémen du Nord tente d'imposer l'autorité de l'Etat à des tribus traditionnellement turbulentes et largement influencées par l'Arable Saoudite voisine. Le président Hamdi, principal artisan de cette politique, a été assessiné, il y e trois mois, dans des circonstances

Le Yémen du Nord : des tribus contre un État

Notre envoyé spécial, Jean Gueyras, fait un premier bilan de l'action de son successeur et des problèmes qu'il rencontre dans une enquête dont nous commençons la publication, page 4.

Un entretien avec le physicien Robert Havemann sur la contestation en Allemagne de l'Est

« Les contradictions vont s'aiguiser dans le pays et dans le parti »

La contestation se développe depuis plusieurs mois en République démocratique allemande. L'interdiction faite au chauteur Biermann de rentrer dans sou pays a provoque un mouve-ment de protestation. Les autorités ont alors pris de nouvelles mesures contre les opposants. Le premier en date et sans doute le plus illustre des contestataires est sans doute le professeur Robert Havemann, physicien spécia-liste de photosynthèse. Membre du parti communiste depuis 1932, exclu du SED en 1964, ce

résistant anti-hitlérien de la première beure représente une opposition socialiste et humaniste qui a trouvé un écho en miliou étudiant.

Wolf Biermonn, qui fut votre élève avant de devenir votre ami, o été déchu en novembre 1976 de la citoyen-neté est-allemande. Quelle analyse faites-vous de cette mesure?

— Par expérience, je sais que des dirigeants non démocrates sont prêts à tout pour empêcher la critique de s'exercer. L'exclu-sion de Biermann m'a directement frappé, surpris, mais non étonné. C'est un acte de répres-sico qui montre la force — polisico qui montre la force — poli-cière — et la faiblesse politique

Il a dénoncé la sclérose du marxisme, exigé une liberté totale d'information, salué le prin-temps » de Prague, protesté contre les « inter-nements psychiatriques ». Depuis qu'il a désancé la mesure prise contre Biermann, il est astreint à résidence.

S'adressant pour la première fois à un public français, dans l'interview accordée au germa-niste J.-P. Hammer, M. Havemann décrit les contradictions en R.D.A. Nous publions egalement page 7 un article de Manuel Lucbert sur les répercussions de la contestation au sein

- des autorités de mon pays, les-quelles sont prêtes à toute provo-

» L'initiative des écrivains en s L'initiative des écrivains en faveur du retour de Wolf Biermann, est, à mon sens, un signe nouveau et prometteur. Dès que nous avons appris l'existence de cet appet, nous avons tout fait pour le populariser et le faire signer par le plus grand nombre de personnes. Et ce nombre est extraordinairement élevé dans les différentes villes de R.D.A. si l'on

considère les difficultés rencontrées.

Cette campagne ne constitue
donc pas un travail de « conspirateurs », mais bien plutôt un sursant démocratique et socialiste
dans la meilleure tradition ouvrière. Dès le 18 novembre 1976,
j'ai écrit personneilement une lettre à Erich Honecker, que le
Spiegel a reproduite. A la suite
de ce message et de sa publication
à l'Onest, au lieu d'une réponse
de Honecker, j'ai recu la visite de
la police. Deux officiers m'intimèrent l'ordre de les snivre. Ils
me conduisirent au tribunal de
Fürstenwald, où je fis l'objet
d'une procèdure d'urgence. Le
procureur me demanda si l'article
paru dans le Spiegel était bien
de ma main, ce que je confirmai.
Le procureur déclara alors qu'il
ne réclamait aucune peine contre
moi, mais que, désormais, ma
liberté de circulation en R.D.A.
serait restreinte au seul territoire
de Berlin, et que mes sortes seraient limitées. La raison de ces
mesures ? j'avais porté atteinte,
me dit-il, à l'ordre et à la sécurité de la R.D.A. J'objectai qu'aucun citoyen de R.D.A. ne pouvait
acheter le Spiegel, et qu'en conséquence, cela u'avait; pu porter
atteinte à la sécurité de l'Etat.
Mais, le 21 novembre, la police
m'interdit de sortir de chez moi.

J'appelsi donc mon viel ami
Götz Berger, avocat, ancien de la » J'appeial donc mon viel ami Götz Berger, avocat, ancien de la guerre d'Espagne, vieux membre du parti et très considéré. Il vint

me voir et me dicta un terte adressé au tribunal pour protes-ter coutre les mesures illégales dont l'étais victime. Sur ces entre-faites, et alors que nous converfaites, et alors que nous conver-sions tranquillement, arriva un représentant du procureur géné-ral de la République. Cet homme connaissait mon ami et lui déclara que le procureur était prêt à re-noncer à l'application du juge-ment de Fürstenwald, à condi-tion que je renonce de mon côté à tout lien avec l'étranger.

Propos recueillis par J.-P. RAMMER. (Lire la suite page 7.)

Les exportations aéronautiques ont totalisé 23 milliards de F en 1977

L'industrie afronautique française a enregistre en 1977 pour environ 23 milliards de francs de commandes à l'exportation, ce qui couvre plus de 40 % des dépenses pétrolières de la France. Ce montant total des prises de commandes étrangères est plus de deux fois supérieur à celui de l'année précédente (9710 millions de francs en 1976), et, pour les trois quarts de la somme. il est da à des exportations de matériels militaires. La majorité des contrats a été conclue durant les derniers mois de l'année.

A elles scules, cinq sociétés pri-vées et nationalisées ont réalise l'an dernier pour près de 94 % des prises de commandes étrangères : la société Dassault-Breguet avec 10 700 millions de francs; Matra avec 4500 mil-lions de francs; la SNIAS avec 3 milliards de francs; la SNECMA avec 1900 millions de francs et Thomson-C.S.F. avec 1400 mil-

C'est la première fois que l'in-dustrie aéronautique française connaît de tels résultats à l'expor-tation, qui lui assurent, selon de premiers calculs, pour trois an-nées d'activités garanties. Toote-fois, les premiers effets de ces commandes étrangères ne se feront pas réellement sentir avant le début de l'année-prochaine le début de l'année prochaine — en raison de la longueur des cycles d'approvisionnement des matières premières et de la fabri-cation dans la construction aéro-nautique, — et. Il ya tout heu de groire que l'année 1978 ne sera pas exceptionnelle: les indus-triels escomptent, cependant, que les activités de 1978 seront au niveau de celles de 1973, ce qui veut dire que les usines retrouleurs activités l'année de la « crise ».

> , JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 29.)

AU JOUR LE JOUR

Coups de points...

En voilà ou moins un qui ne complique pas les choses l Rejetant le fatras des pro-grammes, M. Poniatowski rédutt le discours politique à une dizaine de mots et à une seule forme grammaticale : sujet, verbe, complément. Ilsupprime toutes les ponctuations, et, du même coup croit-il, toutes les équipoques. procédant par affirmations :

Les socialistes sont récupérables. Point. La majorité n'o pas de problèmes. Point. Les communistes sont staliniens.

nous a. Point. Perfection du discours politique minim

FRANÇOIS DIANI.

<PORGY AND BESS> par l'Opéra de Houston

Une peinture unanimiste

Si « Porgy and Bess », de George Gershwin, ne figure pas au répertoire habituel des grands opéras Ju monde, c'est parce qu'il réclame des conditions d'exécution exceptionnelles: une troupe entière de chanteurs noirs et une mise au point tont musicale que scenique absolument parfaite, en raison de sa complexaté, de l'enchevêtrement des octions et des chants qui en font typiquement un orticle de Broadway, où l'œuvre fut créée oprès un essai à Boston, le 10 octobre 1935 à l'Alvin Theatre. Gershwin avait trentesept ans et mourut deux ons plus

Ces conditions exceptionnelles sont réunies au Polais des congrès, où l'opèra de Houston affre un au Canada, d'où l'on sort ébloui, la tête bourdonnante de rythme, de chansons et de « spirituals ». le cœur touché par tant d'oventures, où la misère, la brutalité, la violence sexuelle, la veulerie, sont perçues comme des dominantes primaires de la condition humaine rachetées par la tendresse, la poésie, l'humour, la fraternité, qui fleurissent dans ce ghetta nair et s'épanouissent en chants et en danses d'un indéracinoble espoir.

L'ouvrage n'ovait été représenté jusqu'ici, tant à la création qu'au cours des célèbres représentations de l'Empire dans les années 50 ou à Toulause en 1967 par la troupe d'Ann Brown (la première Bess), qu'avec de nombreuses coupures

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 22.)

idées

FEMMES

POUR LE TEMPS PARTIEL

une époque mì les pro-bièmes de qualité de la A blèmes de quante de vie prennent une grande dimension, le momeut paraît favorable de proclamer une liberté nouvelle, celle de l'organisation du temps de travail. La conciliatiou des nécessités du fonctionnement des entreprises avec les nécessités de la vie familiale est devenue un problème majeur de notre temps.

Qu'il s'agisse des horaires variables ou du travail à temps partiei, de l'abaissement de la durée générale du travail ou de la revalorisation de certains métiers pénibles, l'évolution de notre société tend à ce que le travail devienne progressivement un facteur d'épanouissement et d'accomplissement de la personnalité, sans que la part cultu-relle, familiale, personnelle de nos vies soit dévorée par notre vie professionnelle.

C'est dans cette optique que prend sa valeur propre la formule du travail à temps partiel, selon la définition donnée par le Burean international du travail : « Travail effectué d'une façon régulière et volontaire pendant une periode sensiblement plus courte que la durée normale. > A ce titre le travail à temps partiel se distingue du travail temporaire ou occasionnel. La loi française du 27 décembre 1973, faire cette avance de fonds relative à l'amélioration des

Il s'agit là de modifications.

somme toute, mineures au regard

d'une forme de travail qui sem-

ble revêtir un intérêt social de

tout premier plan et non pas

tendance à le croire, pour les mères de famille. Il est évident

que, pour certaines femmes, le

travail à temps partiel, pendant

maternelle, peut être préféré à la cessation complète de toute

activité professionnelle. Entre

1968 et 1975, en effet, un effectif

supplémentaire d'un million de

femmes s'est présenté sur le

lement trois cent soixante-dix

mille hommes pendant la même

qu'il s'agit surtout de femmes

jeunes qui ne souhaitent pas ou

ne peuvent pas interrompre leurs

activités après une maternité et

qui sont, dans une écrasante

majorité, des salariés travaillant

Cependant d'autres catégories

de la population seraient inté-ressées par le travail à temps

partiel; en particulier les étu-

diants, pendant leurs études uni-

hors de leur foyer.

marché du travail (contre seu-

des années d'intense

nent, comme on a trop

conditions de travail, autorise les boraires à temps réduits compris entre la moitié et les trois quarts de la durée légale hebdomadaire du travail (soit eutre vingt et trente heures par semaine), ce qui semble un peu trop restrictif; pourquoi ne pas alle- jusqu'à trente-deux heures. soit quatre journées de huit heures? Cette loi prévoit, d'autre part, eque l'application des horaires rédutts ne peut avoir pour effet d'aggraver pour un même poste de travall, ou pour un mème emploi, la charge supportée par les employeurs au titre de la part patronale des cotisations aux régimes de Sécurité sociale dont relèvent leurs salariés ». Ces dernières dispositions ont été mises en œuvre par un décret du 9 juin 1975. Ce texte a pour objet d'éviter que les entreprises employant du personnel à temps partiel scient, du fatt de l'existence d'un plafond pour le calcul des cotisstions de Sécurité sociale, pénalisées par rapport aux entreprises n'employant que du personnel à temps complet : une régularisation intervient maintenant en fin d'année, qui permet à l'employeur de main-d'œuvre à

temps partiel d'être rembours du montant de la surcharge qu'il a supportée. Sans doute, pourraitor, simplifier ce dispositif en

dispensant les entreprises de

duellemeut l'apprentissage de la

vie professionnelle et acquérir

une certaine autonomie finan-

cière : de même seraient inté-

ressées des personnes plus âgées,

hommes et femmes, dans la période qui précède la retraite

et pendant laquelle les charges

familiales diminuent, Ces grou-

pes sociaux cités pour exemples

jeunes, mères de famille, per-

sonnes plus âgées, éprouvent un besoin de temps libre plus large

que celui dont disposent, en

général, dans la société actuelle

Quatre conditions

activité

par HÉLÊNE MISSOFFE (*)

dire pour toute la protectiou pré-vue en faveur des salariés par le droit du travail et de la sécurité sociale, aucune distinctiou ne devrait être faite entre les deux

types de contrat ;
2) Il est nécessaire que les candidate au travail à temps partiel acceptent une rémunération proportionnée à la durée de leur

3) Il ne faut absolument pas imposer le temps partiel à qui que ce soit et où que ce soit Agir autrement reviendrait à déconsidérer l'institution. Contraindre une partie de la population à travailler à temps partiel afin de résorber le chômage aurait un effet psychologique désastreux. Ce qu'il faut, c'est informer l'opinion pour susciter éventuellement une demande réelle. Il se pourrait que le développement du travail à temps partiel ait pour conséquence une régression du chômage, mais ce n'est uullement certain, car la formule serait susceptible d'attirer d'autres demandeurs d'emploi sur le marché du travail. L'objectif essentiel d'une politi-que de travail à temps partiel est l'amélioration du genre de vie et non pas la diminution du chô-

4) Il serait superfin et mêma nocif d'imposer un certain type d'horaires; il faut laisser aux intéresséa la possibilité de conclure des arrangements à ce sujet, comme le prévoit la loi du 27 décembre 1978. On peut même concevoir que les horaires de travail varient selon les personnes et dans le temps.

Le pratique du temps partiel

est assez peu répandue en Fran-ce. En effet, les employeurs out été longtemps hostiles à la formule en raison des frais supplémentaires qui résultaient pour eux du mode de calcul des cotisations de Sécurité sociale, ce qui n'est plus vrai. L'amenagement d'horaires à temps partiel alour-dit cependant les frais de gestion personnel et demande un effort d'imagination sur le plan l'organisation du travail. Est-il, pour autant, inconce-

Nuisible à la promotion professionnelle

Les organisations de salariés sont réservées à l'égard du travail à temps partiel parce qu'elles craignent qu'une telle formule ne soit de nature à avoir sur les salariés un effet démobilisateur. Ou peut penser que des accommodements seraient possibles, sous la pression des demandeurs potentiels de travail à temps partiel, mieux informés des possibilités qui pourraient s'ouvrir à eux. Une claire définition du contrat de travail à temps partiel et des indications précises sur le maintien des droits des salaries prévus par la legislation et la réglementation du travail et de la sécurité sociale favoriseraient cette prise de conscience.

féministes, pensent que le travail à temps partiel, demandé surtout par les femmes, serait discriminatoire à leur égard et empêcherait leur promotion profession-nelle. Il est probablement exact que le salarié à temps partiel aura moins de chances de promotion, mais certains ne consentiraient-ils pas à courir ce risque? Et, d'autre part, quelle femme accepterait de gaieté de cœur d'accomplir des performances professionnelles en negligeant ses enfants? Et, en toute hypothese, le travail à temps partiel devrait résulter d'un choix et ne pas être une obligation. Une enquête effectuée en 1975

par l'Office statistique des Communautés européennes montre que, dans ce domaine, la France est en retard sur ses volsins. Parmi les personnes ayant un emploi principal la proportion de celles qui travaillent à temps partiel était alors de 17 % au Danemark, 16,9 % en Angieterre, | 9 % en République fédérale allemande et seulement de 6,6 % en France. Les exemples venus de l'étranger montrent que l'on devra pouvoir développer cette forme de travail et qu'une évolution en ce sens, qui n'exige d'ailleurs ni dépense spectaculaire ni transformation législative d'ensemble, serait sûrement utile et sans doute populaire. Certes, il ne s'agit pas d'un remède à tous les problèmes sociaux. Le travail à temps parpanacée, mais ce serait une contribution pour que les nècessites de l'économie s'adaptent on peu aux besoins si divers des

RÉPLIQUES

Sur le «travail au foyer»

La publication de l'article de Mme Valentine Loth (le Monde du 9 décembre) intitulé : « Notre place au foyer » et de la réponse de M. Jean-Jacques Dupeyroux (le Monde du 23 décembre) nous a valu un courrier abondant. Nous avons déjà publié quelques lettres à ce sujet. Voici d'autres

ceux qui exercent une activité professionnelle. Un e certaine souplesse dans le cadre des horaires de travail résondrait bien des difficultés. Cependant, il ne faut fatalement olsive, et pourquoi les femmes ayant un métier seralent-elles seules actives ? La vie n'offre-t-elle pas une somme d'ac-tivités (indépendamment de tout faire d'illusions. Pour que la formule du temps partiel ait des chances de succes, un certain nombre de conditions doivent être réunies ; ce qui peut être loisir et conten-tement de soi-même) à entrepren-1) Il convient de ne pas dre en dehors du travail profes-sionnel, qui permettent d'épanouir ses talents et virtualités ? donner de statut spécial au tra-vail à temps partiel. Il faut affir-

mer que le contrat de travail à «Le statut de la jemme entre-tenue est fragile...» En debors du caractère déplaisent de cette expression, c'est bien là un scan-dale inacceptable, et il faut luiter temps partiel est un contrat normai et qu'il ne se distingue de la norme que sur le plan des horaires. Pour le reste, c'est-à-.

pour y mettre fin; car il est absolument anormal qu'une femme qui a passé le plus clair de son existence au service du foyer puisse se trouver dans le dénue-ment à la suite d'un décès on ment a la suite d'un deces on abandon ou divorce. Et le regret exprimé dans cet article ne dott en aucan cas être une dissuasion à l'option que prend la femme restant au foyer. On reproche ensuite aux femmes

Un état d'esprit inquietant

Pourquol croire à un gâchis de talents inexploités? (Est-ce parce que M. Dupeyroux ne considère comme seul respectable que le travail « exploité » ?) Pourquol une femme au foyer serait-elle une profession et qui, au titre du une femme au foyer serait-elle services manure qui serait la leur pour les revices rendus au foyer: d'une part, elles n'en paient ni plus ni moins que les femmes exerçant une profession et qui, au titre du une profession et qui, au titre du service au foyer de ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus au foyer de ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus au foyer de ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus au foyer de ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus au foyer et ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus aux foyer et ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus aux foyer et ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus aux foyer de ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges sociales sur la rémunération fictive qui serait la leur pour les revices rendus aux foyer de ne pas participer aux charges de la collectivité par le biais des 1 m pôts ou charges de la collectivit service an foyer, penyent auss être considérées comme recevant une rémunération fictive de leur epoux. D'autre part, souhaiter le palement de charges sociales sur l'activité accomplie par soi-même à titre domestique me semble absurde: quand je récolte une salade dans mou jardin, quand je saiace caus mon jardin, duand je bricole chez moi sans faire appel à un salarié, est-ce que je man-que de clvisme parce qu'eu même temps je ne paye pas de charges sociales à la collectivité sur ce

cravail?

Cet article m'émeut surtout parce qu'il reflète un état d'esprit inquiétant, pour l'avenir : pourquoi le travail professionnel seraif-il la seule possibilité d'épanouissement et la seule façon d'être reconnu dans la société? Pourquoi toute activité doit-elle avoir en contre-partie un salaire? Que devient le bénévolat? Par qui sera assumé le rôle irrempiaçable. travail? sera assumé le rôle irremplaçable que remplit une mère quand elle est au foyer pour l'éducation de ses enfants ?

Jai six enfants et ma femme est au foyer. Bien str, elle aurait pu s'embaucher ailleurs comme pu s'emcaucher allieurs commes gardienne, elle en a tous les ta-lents, et f'aurais pu moi-même embaucher une gardienne pour mes propres enfants pendant les quinze années où cette garde était nécessaire... Le « gáchis », je l'au-rais plutôt trouvé dans l'éducation de mes enfants laissés à eux-mêmes. Je me rends mieux compte de tout l'apport que ma femme fait à la collectivité grâce à son activité non professionnelle: bénévolat dans une bibliothèque, associations de consumnateurs, associations éducatives. Alors, pourquoi tant d'acrimonie et de hargne ; pourquoi si peu de sym-pathie ?

JEAN-LOUIS BLANDIN.
(Epinel.)

Cela ne regarde qu'elle... Je suis très étonnée de la réac-tion de vos correspondants à l'ar-ticle de M. Dupeyroux. Certes, si une femme, mariée ou non décide de rester chez elle pour tenir sa

maison ou pour se refaire les ongles, cela ne regarde qu'elle et son mari ou l'homme qui l'entre-tient, qu'il soit père, époux ou mant.

Mais dès qu'elle demande à la collectivité de rembourser ses frais médicaux, on est en droit de frais médicaux, on est en droit de demander à qui profite sa pré-sence à la maison. A ses enfants? Bien entendu, mais cela est en partie compense par des avan-tages sociaux consentis, je pense, par la collectivité consciente, comme M. Sauvy, que ces enfants auront finalement à payer la retraite de tout le monde. Mais c'est surtout son bomme qui trouve avantage à retenir cette femme à sou service ou à sa disposition et il semble tout à fait juste et logique qu'il cotise pour elle à la Sécurité sociale.

De même, si cette femme survit à son mari elle touchera jusqu'à à son mari elle touchera jusqu'à la fin de ses jours 50 % de sa pension de retraite sans qu'il ait cotisé quot que ce soit en contrepartie. Il serait donc juste et logique qu'un homme marié cotise pour cette reversion de pension sur la tête de son épouse et je pense que des maris comme M. Lefèvre ne seraient pas mécontents d'assurer ainsi l'avenir de leur femme. Les cotisations pourraient, bien entendu, être réduiraient, blen entendu, être rédui-

nombre d'enfants élevés. Et si, par hasard, le mariage ne dure pas (décès ou divorce), ces années de cotisations lui se-ront beaucoup plus utiles que cet « éblouissement de la population » dont parie M. Sauvy, qui sera assurément beau à voir, mais qui ne paiera pas le loyer. D'autant plus que, à plus de quarante ans et sans expérience, elle aura beau-coup de mal à trouver un emploi bien rémunéré et que, sans cela, d'acquérir les sacro-saints « points de trente ans » pour une retraite valable.

Mme B.-M. DORE.

Pitié pour les hommes Pourquoi tlent-on à me rappeles

Pourquoi tient-on à me rappeler une fois de plus que ce sont toujours les autres qui se mêlent de
décider pour moi, femme, de ce
qui me convient : a Tu piace est
au foyer... », c'est là que tu seras
le plus utile, c'est là que tu seras
le plus heureuse. On encore : ta
place est dans la vie active, sale
petite-bourgeoise exploiteuse de
son mari, de ta bonne. Et ron
et ron et ron.

et ron et ron.

Que cesse ce matraquage !

MA place, mon utilité, mon
bonheur, c'est mon affaire à moi, bonheur, c'est mon affaire à moi, dn moins dans une société dite libre, et c'est à moi d'en décider. Et c'est là ma seule revendication en tant que femme : il est enfin temps qu'on cesse de m'assigner une piace afin que je sache la trouver toute seule.

J'ai cependant une autre revendication à formuler, mais effecties de la complet.

dication à formuler, mais elle n'est pas pour moi : pitié pour les hommes, mes frères, mes compagnons de route, enz aussi matra-qués, frustres jusqu'à l'os et anx-quels on ne laisse aucun choix. N'ont-is pas droit eux aussi au unon-travails? N'avez-vous jamais pensé, madame, qu'il y a aussi des pensé, madame, qu'il y a aussi des hommes, plus peut-être que vous ne le pensez, qui préféreraient avoir la possibilité de s'occuper de leurs enfants sans être traités de a ceci » ou de « cela ». Mais vous avez sans doute décidé (avec d'autres d'ailleurs), pour eux, que leur place n'est pas au foyer. Out, plité pour enx, ce sont les grands perdants, nous leur gri-gnotons déjà lentement droits et prérogatives, mal acquis, certes, mais, en contrepartie, que leur mais, en contrepartie, que leur offrons-nous? Même pas le droit de prendre soin de leurs enfants. Avez-vous déjà prêté l'oreille, madame, aux revendications des pères divorcés? Je suppose que, s'ils réclament le droit de garde, c'est pour s'occuper eux-mêmes de leurs enfants, comme une

mère, au foyer ou pas, et non pour les « refiler » aussitôt à une autre gardienne. Car, s'il en était autrement, bien sûr, leur revendication ne serait pas simplement guidée par l'amour paternel et aurait une autre portée.

Mme RODITI HATTEL (Saint-Mande.)

Injustice fiscale L'article de Jean-Jacques Dupeyroux m'incite à attirer votre : : attention sur les injustices fiscales dont sont victimes les mères de famille qui travaillent, injustices particulièrement criantes si on les compare aux multiples avantages dont bénéficient les femmes au foyer, qu'elles aient ou non des enfants.

1) Dans un ménage avec deux enfants, l'existence d'un deuxième salaire a pour effet de multiplier les impôts du ménage par quatra.
Même si toutes les mères de famille ne travailleut pas, ced suggère que l'impôt sur le revenu est alimenté en grande partie par le travall féminin. 2) Même avec le jeu du quo-tient familial, le salaire d'une

mère de deux enfants subit un prélèvement fiscal supérieur à celui d'une célibataire de mêm revenu. Autrement dit, une mêre de deux enfants paie plus d'im-pôts que si elle était célibataire.

3) Un prélèvement fiscal sup-plémentaire est constitué par les cotisations de Sécurité sociale, obligatoires pour les femmes ac-tives. Inversement la convertine tives. Inversement, la converture Sécurité sociale gratuite des femmes an foyer, de même que les pensions de réversion et/ou le minimum vieillesse dont elles bénéficient à la fin de leur vie devraient être pris en compte dans l'évaluation des transferts sociaux.

4) Les frais de garde des jeunes enfants représentent pour les mères actives une dépense considérable qui devrait donner lieu à une déduction fiscale importante, jusqu'à ce que les enfants soient assez grands (six-huit ans). Pour assez grands (six-huit ans). Pour compenser, on pourrait supprimer la couverture de Sécurité sociale gratuite à toutes les femmes au foyer n'ayant pas d'enfant de moins de treise ans, ou de moins de dix ans. Il est d'autre part anormal que le salaire d'une mère active, qui fait garder ses enfants, subisse deux prélèvements successifs de Sécurité sociale. J'un comme salarie. l'autre comme employeur de sa

garde d'enfants.

En conclusion, il me semble que, pour les mères de famille actives, l'égalité devant l'impôt exigerait les conditions suivantes : imposition séparée des femmes mariées ; déduction des frais de cardes les reserves sant impôt garde sur le revenu avant impòt des mères de famille. Pour être équitable, cette déduction devrais

équitable, cette déduction devisi-être par exemple égale aux frais de garde chez une gardienne agréée.

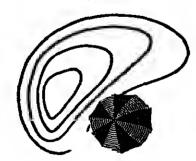
Il faut noter à ce propos que le s complément familial » réle « complément familiel » ré-cemment créé, d'une part est inférieur à de tels frais de garde. d'autre part est soumis à des critères d'attribution tels que, dans la pratique, très peu de femmes actives pourront le per-

FRANÇOISE HARTMANN, maître de recherches au C.N.R.S.

AIS DUCKIT-

17° salon international de la navigation de plaisance





janvier 1978

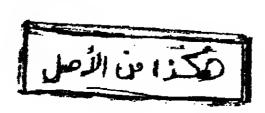
le 13 de 18 à 23 h du 14 au 23 de 10 à 20 h les 17 et 20 jusqu'à 23 h

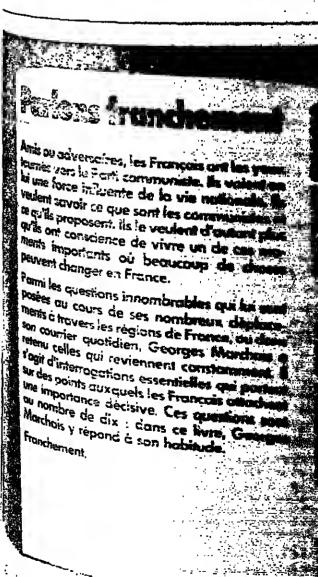
13° salon

de la

piscine

privée





TENSION APRÈS L'INTI

SATE OF STATE OF STREET

The same of the same

The second second second second

The second of th

the second tree statements

THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

- TENNING MAKES WE-

A DESCRIPTION OF SHAPEFULL

And the second s

マンファンナン・エルム こう アスプラウンスの

A CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the second of the

AND 1200-120 THE

THE PERSON OF THE PERSON

Le journal égyptien « Al Akhhar » qualifie de « ridicules »

les rumeurs sur une imminente démission du président Sadate.

«Pourquoi, écrit «Al Akhbar», le peuple égyptien devrait-il demander à Sadate de s'en aller? Parce qu'il a défendu avec véhémeuce les droits de son peuple? Celui qui devrait s'en aller, c'est Menahem Begin, lui qui a volé les Arabes et qui, ensuite,

leur demande de composer avec lui comme s'il était un policier,

un président du tribunal et un juge de tribunal d'appel.

LA TENSION APRÈS L'INTERRUPTION DE LA CONFÉRENCE DE JÉRUSALEM

Le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, a confirmé jeudi 19 janvier qu'il était prêt à participer à un - sommet américano égypto israélien. « si le président Carter l'invite à venir à Washington avec le président Sadate ». A Washington, cependant, le département d'Etat américain a indique qu'aucun projet de rencontre des chefs d'Etat égyptien et israélien n'était pour le moment prévu » dans la capitale fédérale.

Une emplée édante.

Par l'Office statione empleme emplée de domaine le domain M. Begin a. d'autre part, indiqué que le secrétaire d'Etat, M. Vance, avec qui il venait de s'entretenir longuement, se ren-drait ce vendredi au Caire pour tenter de coovaincre le président Sadate de la nécessité de reconvoquer la commission politique. En ce qui concerne la prochaine réunion du comité militaire israélo-égyptien. M. Begin a noté que le président Sadate avait invité la délégation à venir au Caire samedi, jour du sabbat : «Nous ue voyageons pas le jour du sabbat », a-t-il rappelé. Il a ajouté que son gouvernement prendrait une décision sur la réunion du comité au cours de son conseil hebdomadaire de

• AU CAIRE, l'agence du Moyen-Orient a rendu public,

JÉRUSALEM : l'autorité du premier ministre demeure intacte

De notre correspondant

Jérusalem. — Bien que les ponts ne soient pas coupés entre Le Caire et Jérusalem, le charme est rompu. Le hrusque rappel par le président Sadate de la déléga-Parisone mais de se consessiones por ses suites de l'économis ses pour l'un besons de la le président Sadate de la déléga-tion égyptienne à la commission politique de Jérusalem et les accusations anti-israéliennes qui l'ont accompagné alors que les négociations progressaient, au dire des Egyptiens eux-mêmes, ont considérablement entamé la confiance qu'une majorité d'Is-raéliens avalent mise dans le dé-sir du leader égyptien de faire la paix avec Israél. L'enthousiasme suscité par « l'incrouphle » verue suscité par « l'incroyable » venue à Jérusalem do président Sadate, il y a exactement deux mois, s'est évanoui pour céder la place à la

C'est sur le ton désabusé qui leur était si familler « count » que des Israéliens vous disent : « Vous voyez, il n'y o pas moyen de discuter avec eux. Plus vous leur en proposez et plus ils en veulent. Si vous ne cédez pas à leurs exigences, ils claquent la porte et vous menacent de nou-

« Il parle un peu trop et trop fort »

D'autres estiment qu'en réalité M. Sadate n'a pas changé. Il espérait obtenir par des moyens politiques ce qu'al. n'avait pas réussi à conquérir militairement, mais son objectif demeure fondamentalement le même que ceux des pays du Front du refus, à savoir, sinon détruire l'Etat d'Israèl, du moins le réduire à des dimensions qui le condament à terme. M. Begin fait l'objet de beaucoup plus de ménagements. « Il parle un peu trop et trop fort », dit l'homme de la rue, ajoutant austiot que les exigences contenues dans le discours du ministre égyptien des affaires étrangères, M. Kamel, dès son arrivée à l'aéroport Ben-Gourion étrangères, M. Kamel, dès son arrivée à l'aéroport Ben-Gourion (évacuation totale de tous les ter-ritoires, y compris Jéruslem) né-cessitaient une réaction énergique

Dans les milieur politiques, les réactions sont moins passionnées, plus mesurées, mais l'autorité du premier ministre demeure intacte. Et si le président égyptien, par son geste spectaculaire, a voulu susciter des pressions sur le gouvernement dans la sens d'une plus grande surplesse la manculaire. grande souplesse, la manœuvre a échoué, du moins jusqu'à présent Les travaillistes se contentent d'en appeier à la « trève des déclara-

Pour le MAPAM (l'aile gauche travailliste), ce sont les dernières implantations dans les territoires occupés autorisées par le gouver-nement qui sont à l'origine de la crise. Le journaliste Uri Averi, la crise. Le journaliste Uri Avêri, du mouvement Shelli, affirme que le gouvernement a prouvé qu'il u'est pas à la hauteur de sa mission, qui est de faire la paix. Il doit donc démissionner au plus vite. Le parti communiste rappelle, pour sa part, que la paix passe par une révision fondamentale de la position israélienne et par le retour eux frontières de 1967. Dans les rangs du Likoud (majorité gouvernementale), les (majorité gouvernementale), les irrédentistes du Hérout sont sa-tisfaits. Mme Géoula Cohen, leatisfatts. Mme Géoula Cohen, lea-der du groupe des opposants au plan Begin, a félicité le premier ministra: « Le gouvernement ne doit plus se laisser entraîner dans des concessions. Il doit entamer d'éventuelles nouvelles négocia-tions avec les Egyptiens sur des positions de force. » Le président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, M. Moshe Arens (Li-koud). est favorable, lui aussi, à une révision des positions israé-liennes dans le sens d'un durcis-sement. Selon lui, il faut réclasement. Selon lui, il faut réclamer la souveraineté israélienne sur la région de Rafah, Yamit, ainsi que sur la position stratégique de Charm-El-Cheikh.

« Dans le cadre d'un accord avec l'Egypte, Israël doit s'assurer la jouissance des sources d'énergie du Sinai », a-t-il dit.

jeudi soir, le texte du projet de déclaration de principes proposé par l'Egypte à Israël au cours des travaux - interrompus mercredi - de la commission politique de Jérusalem. Ce texte comprend les cinq points suivants : 1) Retrait d'Israel do Sinai. du Golan, de Cisjordanie et de Gaza, conformément à la résolution 242 de l'ONU et au principe de non-acquisition de territoires par la force; 2) Nécessité de garantir la sécurité des territoires et l'indépendance politique de chaque nation de la region par des dispositions couvenues entre les parties concernées sur la base du principe de la réciprocité; 3) Bespect du droit de tous les pays de la région à la sooveraineté, à l'intégrité territoriale et à l'indépendance politique; 4) Réalisation d'un règlement luste du problème palestinien, sous tous ses aspects, sur la base du droit à l'autodétermination, par des eutretiens entre l'Egypte, la Jordanie, Israël et les représentants du peuple palestinien; 5l Abandou du recours à la guerre et établissement de relations pacifiques eutre tous les pays de la région par la conclusion de traités de paix conformément à la charte des

M. Begin : aucune pression américaine ne parviendra à modifier nos positions

quatre heures aux mains de

trolle. Nous mettrions alors la partie la plus habitée d'Israël à la merci de l'ennemi le plus im-placable que le peuple fuil ait

famale eu depuis les nasis. Nous

ne remetirons jamais la vie de nos jemmes et de nos enjants

aux mains des ennemis du peuple

Jérusalem. — (UPJ., A.F.P., Reuter). — Pariant à Jérusalem devant une délégation de l'Appel juit unifié de France, M. Begin a défendu judi 19 janvier som plan de paix et critiqué la décision de l'Egypte de rompre les négociations, ajontant que « aucune presson américain au proficient de Sadate, lors de leur rencontre à Ismalia, qu'Israël n'aban-donnerait jamais les colonies de peuplement juives dans le nord du Sinal e Il s'agit là d'un des points vitaux de notre sécurité nationale. Aucun gouvernement israélien ne peut ordonner le dé-mantèlement de ces colonies qui tions, ajoutant que a avoune pression américaine ne parviendrait à
modifier les positions isruéliennes s. Celles-ci, a-1-A ajouté,
sont « souples et positives » et
« on ne pourrn exercer sur nous
aucune pression pour que la justice devienne l'injustice. Que nul
ne nous effraie avec cette idée
intinaginable de pression exercée
sur nous! ».

M. Begin et en est vris en parmantelement de ces colonies (un ont echté tant de sueur et de trovail. » Le chef de l'Estat israélien e'est moqué des journalistes israéliens qui lui avalent dit que l'Egypte reconnaissait le droit d'Israél à l'existence. « Israél, a-t-il dit, n'a jomais demande de cuitement de presentation de l'existence a-t-il dit, n'a jomais demandé à quiconque de reconnaître son droit à l'existence. Ses droits sur cette terre lui ont été conférés par le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. »

M. Begin a affirmé : « Si la sécurité et la défense de la Cisjordanie n'étaient pas confées à israël comme le prévoit le plan d'autonomie israélien, ces territoires tomberuient dans les vingtquaire heures aux mains de

M. Begin s'en est pris en par-ticulier au ministre égyptien des affaires étrangères. « Dès sa descente d'avion, il nous o dit qu'il nous faudrait abandonner Jéru-salem... Jérusalem! Il s'agit là de la déclaration la plus aberrante famais faite par un hôte. Imaginez que je me rende en France et que je dise que Paris devrait être dissé en deux. Le lendemain même, on me demanderait de quitter la France. M. Begin a qualifié une telle attitude du mot hébreu chutz

E a ajouté qu'il avait clairement fatt comprendre au président juif. » A TRIPOLI, l'agence libyenne Jana avait évoqué la possibilité de cette démission. Sans exclure l'hypothèse d'une manœuvre, l'agence avait écrit que le président égyptien pourrait désigner comme successeur le général Gamassi, « au cas où les pressions américaines aboutiraient », ou M. Khaled Mohieddine, leader de la gauche égyptienne, « s'il [M. Sadate] voulait se venger des États-Unis, qui l'ont conduit à une impasse ». Jeudi, le président Kadhafi a remouvelé son offre de mettre à la disposition de l'armée égyptienne des centaines de chare si calla-si sition de l'armée égyptienne des centaines de chars, si celle-ci décidait de «libérer les territoires arabes occupés». — (AFP, UPL, Jana) Un entretien avec M. Boutros-Ghali

> des lettres de sang sur fond noir préviennent qu'a un Etat-OLP. [serait] un danger mortel [pour Israël] ». Le texte tend à démontrer que POLP. constituerait en Cisfordanie un Etat prosoviétique et anti-israélien.)

« Vous avez donc buté essentiellement sur le problème

là on les sentait quand même un pen moins fermés. Il reste que la décision du président Sadate d'aller à Jérusalem est demeurée jusqu'à présent sans véritable réponse de la part des dirigeants tes puissent faire la révolution d'Israël. A l'acte de foi dans les culturelle nécessaire à l'égard des

fait de reconnaître l'Antre, ou (Le ministre d'Etat nous plutôt, le désir légitime de l'Aumontre alors une brochure où tre, le Palestinien, d'avoir sa propre entité. Pourtant il n'y aura pas de progrès dans le processus de paix tant que la nécessité de laisser se créer cette entité n'aura pas été reconnue par Is-raël. Or, à présent, nous nous trouvons devant un resus israélien s'appliquant surtout à l'en-tité palestinienne. L'opinion internationale ne peut plus ignorer maintenant que, à côté du refus de certains Etats arabes, il y a le — Il y a en aussi le contentieux refus de l'establishment israélien. proprement égypto-israélien, mais Celui-ci est encore coincé dans ses vieilles conceptions, et ceux de ses membres qui reconnaissent non officiellement que cette attitude dott évoluer demandent du temps pour que leurs compatriotes puissent faire la révolution

Un spécialiste du droit international

M. Boutros Boutros-Ghall, ministre d'Etat aux aifaires extérieures, passe actuellement au Caire pour le responsable égyp-tien qui connaît le mieux les dirigeants israéliens, notemment MM. Begin et Dayen, ayant eu avec eux, lors de ses deux voyacos à Jérusalem et eu cours des entretiens d'Ismailie, plus de trenta heures de conversations.

Spécielista du droit International, M. Boutros-Ghall était à peine entré dans le gouverne-ment de M. Mamdouh Salem à l'eutomne dernier comme ministre d'Etat sans portefeuille qu'il agitées qui précédérent le déassumer le double fonction de ministre d'Etat aux affaires extérieures et chargé de l'intérim du - les titutaires précédents de ces deux postes, MM. Ismail Fahmi et Mohamed Ryad s'étant

du président Sadate ne tourne

dirigões en Egyple par un mi-nistre et un ministre d'Etat qui, protocolairement, sont sur le même pied, mais, traditionnelle-ment, le ministre est considéré comme la numéro 1 de le diplometie du Caire et son Importance politique est plus grande que celle du ministre d'Etat. Devenu le numéro 2 lors de le nomination à le fin de décembre 1977 de M. Mohamed Ibrahim Kemei à le tête gères, M. Boutros-Ghall continue dant d'être pleinement es socié à le politique proche-orientale de l'Egypte. Le ministre d'Etat aux attaires extérieures dirigeait, aux côtés de M. Kamel, le délégation égyptienne que le rafe e rappetés cette semaine au

Israéliens fait par notre président n'a pas répondu l'acte de foi dans les Revotiens, dans les Palestiniens, dans les Arabes, que nous étions en droit d'attendre de leur part. Le président Sadate est allé à Jérusalem autant pour les Egyptiens que pour les Pales-

- Mais l'Egypte n'o pas été mandatée par les Polestiniens pour parler en leur nom ?

- Il ne s'agissait pas d'entrer dans les détails au nom des Palestiniens. Même sans mandat écrit nous avons une obligation morale envers l'ensemble des Arabes, envers les grands principes reconnus au cours des « sommets » arabes. Depuis sept mille ans nous jouons un rôle dirigeant dans cette région du monde et ce n'est pas aujourd'hui que nous allons abdiquer. Vous voyez que nous sommes loin de la paix séparée que certains stratèges nous accusent encore de vouloir conclure avec Israel. Notre souci constant a été d'obtenir une déclaration israélienne permettant d'amener les Palestiniens et les autres Arabes à la table des négociations.

- Mais quels Palestiniens ? Cela, c'est une autre étape. Mais il y a de nombreux Palestimiens modérés, y compris au sein de l'Organisation de libération de la Palestina.

 L'équipe dirigeante israélienne est-elle apte, selon vous, à opérer la conversion psychologique nécessaire à la reconnaissance du fait palestimien ?

- Pour M. Begin, les Palestiniens c'est une minorité en Israël, comme les Besques en Europe. Dans la vision coloniale et paternaliste de M. Dayan, ce sont des e indigènes ». Israel refuse en

Arabes en général et des Palesti-

niens en particulier.

- Pourtant on dit que M. Begin est pressé de négo-cier pour offrir la paix à son pays à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation de l'Etat hébreu cette année.

- Parfois on a l'impression que les Israéliens veulent la paix très vite, au point de maudire vingt-quatre heures de retard, qu'ils ont peur de voir se refermer la « porte étroite » ouverte par le rais. Mais, paradoxalement, ils demandent du temps pour s'adapter à ce une pertaine divigeants. ter à ce que certains dirigeants d'Israël appellent l' « a près-voyage de Badate ». — N'ont-lls pas aussi l'obses-sion de la sécurité ?

— Cette obsession est réelle, mais elle cache aussi des visées expansionnistes. Et puis Israël réclame des territoires, tantôt au nom de sa sécurité, tantôt au nom de la Bible. Le gouvernement israélien est déchiré entre le désir de paix et celui de garder les territoires, mais il sait qu'il ne peut avoir les deux. Il u'est pas encore parvenu à faire un choix.

- La supériorité militaire des Israéliens leur donne peutêtre le temps de réfléchis.
- Parions plutôt de leurs faiblesses face au monde arabe, dont blesses face au monde arabe, dont ils sont de plus en plus conscients. Tout simplement, je crois qu'ils n'ont pas encore fait la révolution psychologique teur permettant d'imaginer leur pays dans un univers de paix. Ils n'ont pas réalisé non plus quel rôle modérateur l'Egypte, débarrassée de l'hypothèque israéllenne, pourrait jouer dans l'ensemble atro-arabe. A M Yadin, vice-président du ron-M. Yadin, vice-président du gou-vernement israélien, qui me di-sait : « Laissez-nous nous habi-» tuer au choc créé par la venue » de Sadate chez nous », j'ai ré-pondu : « Attention, comme dans > les tragédies grecques, il peut y > apoir un « accident » qui oblige > à tout faire repartir de zéro. »

> Propos recueillis par J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

desire supplierance les français ant les ferre desires present forte communitée. Ils voies de la lance de la communitée les voies de la lance de la communitée le voies de la lance de la communitée de la com Parlons franchement

CLICAL MATTE --- RICTE injustice fisca تناحمننان بالمسانة

-- _ 702 din 22

Mich art. 2 St

foyer»

States and . le morace THE STATE AND ALL MELL at the life is Marie A de This

Pran-

PARTY OF T

Là la for-

ME Mappié-

tions posts

il des com-

inte, ce qui STATE MENT

ritti alogr-

ur le plen

TEASTS. E

conscience.

mes dites

e in Maral

Me sertout

i diserimi-

t empéche-profession-

ment exect

spe partie:

DE COMMET.

: guiste de

The emplies effects

emplo: Principal is the carrier extract the carrier extra along the carrier at th

C. en pepuline de

Commence of Sections 4:

The second of th

Certage in the Sans doza a certage in the Sans d

the the present in the transfer of the present in t

Manufacture of A Bridge of the State of the

MATE AND A PART BARRY Miles President # 100 may 100 41 P 48 24 4

学師、宇宙 つき

ar in mount

-

on H det 200 - - e e pa

I. - UN SYMBOLE ASSASSINÉ

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

Sanaa. — « Qui u tué le pré-sident Hamdi? » Cette question, souvent posée, embarrasse visible-ment les dirigeants nord-yéménies; e Cela a été une vértable tragédie, il vaut mieux ne pas en parler », « La vérité ne pourrait qu'envenimer les choses », « Atten-dons que la commission d'enquête se prononce ». Formée au lendemain du drame, celle-ci u'a tou-jours fourni aucune indication, même vague, sur les circonstances de l'assassinat, à telle enseigne que certains n'hésitent pas à par-ler d'une véritable conspiration du silence. Tant de discrétion a suscité

une extraordinaire prolifération de récits chuchotés de bouche à credle, qui ont contribué à rendre le mystère encore plus épais, brouillant ainsi les pistes. On a essayé de discréditer le président disparu en liant son assassinat à celui de deux jeunes Françaises tuées à la même époque dans des circonstances demeurées mystérieuses. Teuter dans ces condi-tions de débrouiller l'écheveau des tions de débrouiller l'écheveau des différentes versions en présence relève de la gageure, tant est mince le dossier des faits vérifiables. Ce qui est connu avec certitude — en recoupant des témoignages que l'on ne peut contester — c'est qu'Ibrahim Hamdi, revêtu de l'habit traditionnel yéménite, et qui ne semblait rien redouter, s'était rendu le 11 octobre dernier, vers midi, au domieile de son ami et minau domicile de son ami et prin-cipal collaborateur, le lieutenant-colonel Ahmed Ghachemi, chef d'état-major de l'armée. Ce der-

Un coup d'État déquisé ?

Vous perdez votre temps. L'affaire est déjà pratiquement classée. Tâchez plutôt de savoir qui sont les bénéficiaires de ce crime, nous dit un jeune Yémé-nite. Il ne faut pas r'y tromper, il s'agit bel et bien d'un coup d'Etat, minutieusement préparé dans le but de mettre fin à la

nite. Il ne faut pas s'y tromper, il s'agit bel et bien d'un coup d'Etat, minutieusement préparé dans le but de mettre fin à la politique du président Humdi, qui et l'efficacité des troupes sudistes, par opposition au laissez-aller des forces de Sansa, réduites, à l'épopouvoir en 1974, réduire les pouvoirs excessifs des tribus du Nord et mener une politique d'indépendance nationale à l'égard du pendance nationale à l'égard du puissant voisin saoudite. » Les partisans de cette thèse font remarquer que le crime a en lieu la veille du jour où le président Hamdi devait se rendre à Aden pour y signer une sèrie de nouveaux accords destinés à renforcer le pouvoir central à Sanaa, et imposer au pays la stabilité po'-veaux accords destinés à renforcer le pouvoir central à Sanaa, et imposer au pays la stabilité po'-veaux accords destinés à renforcer le pouvoir central à Sanaa, et imposer au pays la stabilité po'-veaux accords destinés à renforcer le pouvoir central à Sanaa, et imposer au pays la stabilité po'-vique afin de permetire un développement économique continu. » C'est dans ce but qu'il avait pris part au coup d'Etat de juin 1974 contre le pouvoir, cardi des invois de sans vigueur, du cadi Abdel Rahman et Iriani.

La reconquête du pouvoir

appuyées par l'Arabie Saoudite, s'étaient partagées les principaux postes. Les fonctions civiles avaient été attribuées aux Bakils du cheikh Sinane Abou Lohoum, dont le beau-frère, M. Mohsen El Ayni, avait été nommé à la tête du gouvernement. Les res-ponsabilités militaires avalent été confiées aux Hacheds du cheikh Abdallah El Ahmer, qui, lui aussi, avait porté son beau-frère, le brillant et fougueux Mougahed Abou Chawareh, à la tête de l'état-major de l'armée.

De toute évidence, le président Hamdi était voué à jouer les

Ghachemi). Ceux qui mettent en cause le nouveau chef de l'Estat font valoir que ce dernier, ainsi que plusieurs officiers supérieurs de l'armée, se trouvait déjà depuis un certain temps en conflit ouvert avec Abdallah Hamdi, qui, en sa qualité de commandant des unités de choc de Dhamar, empiétait constamment sur leurs prérogatives. rait profondément l'organisation centralisée de l'Etat et de l'armée sud » yéménites. En sa qualité de commandant des forces militaires du nord du pays, il avant été for-tement impressionné, lors de la guerre entre les deux Yémens de

Le « mouvement de redressement national » dont Hamdi fut alors le symbole portait en lui toutes les coutradictions de l'ancien régime. Les tribus du Nord, appuyées par l'Arabie Saoudite, soudite, appuyées par l'Arabie saoudite, appuyées par l'Arabie saou en minant patiemment le pouvoir des féodaux sur lequel était, en fait, fondée l'influence saoudite

dans le pays. Dans un premier temps, il réussit à disloquer l'alliance des cheikhs en persuadant le roi Fayeal qu'il fallait à tout prix se débarrasser, à la tête du gouvernement, de M. Mohsen El Ayni, un litté de la dancerur répolyqualifié de « dangereux révolu-tionnaire », blen que ses options politiques fussent, en fait, proches de ses propres conceptions. Après le départ de M. Mobsen El Ayni en janvier 1975, il imposa la nomi-

nation de gouverneur de la Banque centrale, M. Abdel Aziz Abdel Ghani, technocrate prosaoudien sans grande envergure politique, évinçant ainsi le candidat de Ryad, qui était aiors le puissant cadi Abdallah El Hijri, anciem royaliste rallié tandivement à la République. Puis ce fut l'éviction des membres du clan des Abou Lohoum, responsables d'avoir protégé le « socialiste » Mohsen El Ayni.

Il ne reste plus alors au président Hamdi qu'à s'attaquer an tout-puissant cheikh Abdallah El Abmar. Rassurés par les orientations antisocialistes et pro-occidentales de Hamdi, le roi Fayçal et, plus encore, son successeur, le

nier, qui, depuis lors, lui a succédé à la tête de l'Etat, l'avait en vain invité à partager avec lui son repas. Dans la soinée, le corps du président était découvert, criblé de balles, dans une résidence discrète que le chef de l'Etat possédait sur la route circulaire de Sana, à proximité de la mission militaire saoudienne. Le corps de son jeune frère, Abdallah Handi, commandant des unités de choc du régime habituellement stationnées à Dhamar, au sud de la capitale, gisait à ses côtés, ainsi que celui du lieutenant-colonel Ali El Kannaf, chef de l'unité blindée de Sansa.

Que s'est-il passé entre le début de l'après-midi et l'heure à laquelle furent découveris les corps des victimes? Le saura-t-on jamais? Dès le lendemain, la rumeur publique accusait le nouveau président Ghachemi, qui était pris à partie et publiquement injurié au cours des obsèques de son prédecesseur aux cris de : « Enta el quiel, ya Ghachemi). Ceux qui mettent en cause le nouveau chef de l'Etat font valoir que ce dernier, ainsi et, plus encore, son successeur, le roi Khaled acceptent de l'aider à roi Khaled acceptent de l'aider à consolider le pouvoir central, en cessant de subventionner directement les chefs de tribu et les fonctionnaires, et en réservant leurs largesses à l'Etat, désormals chargé de les redistribuer aux intéressés. Les dirigeants de Ryad placent ainsi une arme redoutable, sans le vou l'oir vraiment, entre les maius du président Handi. Le chef de l'Etat s'assure, contre argent aumaint, le ovacontre argent comptant, le loya-lisme des tribus, au détriment de l'influence du cheikh Abdallah El

Ahmar. De plus en plus isolé, le cheikh El Ahmar se retire dans son fief de Khamer, d'où il organise la contre-offensive, jouant la carte du retour à une vie constitutionnelle no rm al le. En dépit de ses engagements répétés, le président Hamdi con tinuait, en effet. d'ajourner la reconvocation de l'Assemblée consultative dissoute

Au bord de la guerre civile

La situation se dégrade rapide-ment dans le Nord : les guerriers hached, occupent Khamir, à 100 km au nord de Sanaa et Saada, à 60 km de la frontière saoudienne. Le pays est pratique-ment coupé en deux et les forces tribales coutrôlent six des gouvernorats du pays. Les routes menant vers le glacis du Nord et menant vers le glacis du Nord et de l'Est sont coupées. Au cours de la dernière semaine de juil-let, le Yémen du Nord se trouve au bond de la guerre civile : des blindés gouvernementaux inter-viennent à l'est et des Migs, ré-cemment achetés à l'U.R.S.S., bombardent les positions tribales dans le Nord.

dans le Nord.

Le pire est évité, grâce à la médiation de Ryad, mais l'accord qui intervient entre le président Hamdi et le cheikh El Ahmar est de pure forme. Les deux adversaires s'engagent à mettre fin aux combats, mais demeurent sur leurs positions, Le président Foralim Hamdi semble alors condamné : honni les feodau Saoudiens, il mêne un combat de plus en plus solitaire, refusant de s'appuyer sur les forces natio-nalistes et de gauche qui consti-tuent pourtant ses alliés naturels. Ses méthodes personnelles irritent même ses plus proches collabo-rateurs. Adulé par les masses, il devient arrogant et ne constitu devient arrogant et ne consulte personne, sauf peut-être son frère Abdallah, sorte de condottiere, qu'il a placé à la tête des troupes de choc et dont il subit l'influence néfaste.

néfaste.
L'assassinat du président, le 11 octobre 1977, modifie de fond en comble la scène politique au Yémen du Nord : pius rien désormais ne e'oppose à la «réconeiliation nationale», tant souhaitée par Ryad, entre le pouvoir central et les tribus du Nord. Au lendemain de la nomination du lieutenant-colonel Ghachemi, à la tête de l'Etat, le cheikh Ahmar fait un geste-de conciliation remarqué en rouvrant les routes du Nord et de l'Est, pratiquemeut coupées depuis le début de l'année. Le nouveau président, dont le frère est un des chefs des tribus Hached, jouit de la confiance de

le frère est un des chefs des tribus Hached, jouit de la confiance de l'Arable Saoudite. Personnalité effacée, ne disposant pas du charisme de son prédécesseur, il semble pour l'instant acceptable par toutes les parties, d'accord pour estimer qu'un conflit embraserait tout le pays.

Une épreuve de force semble inévitable à plus ou moins long terme entre les différentes factions militaires. Le nouve au conseil de commandement » qui assume la direction de l'Etat comprend, outre le lieutenant-colonei Ghachemi, le chef des unités de parachutistes, le commandant Abdallah Abdel Alem, un militaire à poigne, et le premier ministre, M. Abdel Aziz Abdel Ghani. Offi-

Le Monde

Numéro du janvie

LES PATRONS **EN FRANCE**

> LE CONFLIT IRLANDAIS

Le numéro : 3 F

au lendemain du coup d'Etat de juin 1974, et au sein de laquelle les chefs de tribu étaient majoles chefs de tribu étaient majo-ritaires, du fait d'un système élec-toral désuet. Un rétablissement pur et eimple de l'Assemblée défunte ne pouvait que renforcer le pouvoir des cheikhs. Le prési-dent envisage donc la révision de la loi électorale afin de mettre un terme à la surreprésentation des tribus.

Pour calmer l'Arabie Sacudite, il accepte cependant de placer à la tête du comité supérieur chargé de superviser les futures élections, l'homme de confiance de Ryad, le cadi Abdallah El Hijri. Les designements essendients comptent dirigeants saoudiens comptent sur ce dernier pour mener à bien une mission de « réconciliation nationale » entre Hamdl et Abdallah El Ahmar. La situation sus-cita, en effet, de vives inquiétucite, en effet, de vives inquiétudes à Ryad, où l'on craint de plus
en nlus la reprise de la guerre
civile. An début de janvier 1977,
une conférence tribale regronpant
à Sir, près de Sanaa, les partisans de Sinane Abou Lohoum et
d'Abdailah El Ahmar, lance un
véritable appel à la guerre
sainte contre le régime de
Hamdi, qualifié de « communiste et d'athée ».

En avril, le cadi El Hijri est assassiné à Londres, où il était allé s'entretenir avec le roi Khaled afin d'aplanir les divergences entre Abdallah El Ahmar et le gouvernement. L'assassinat est un coup sévère pour l'Arabie Saoudite, qui constate qu'elle est en train de perdre le contrôle des événements au Yémen du Nord. Les tribus, avec, semble-t-il, le feu vert de Ryad, commeucent à s'agiter.

ciellement, l'entente la plus par-faite règne au sein de cet orga-nisme. Mais il n'est un secret pour personne que des tractations sont personne que des tractations sont en cours pour élargir cette instance afin d'« isoler » le commandant Abdel Alem, considéré par l'Arabie Saoudite comme un dangereux « révolutionnaire ». Très proche collaborateur et aut intime du président assassiné, cet officier s'est rallié depuis au président Ghachemi, estimant comme bon nombre de ses pairs qu'il était préférable de laisser la situation se décauter.

Pour l'instant, rien ne différencie apparemment l'action du président Ghachemi de celle de son prédécesseur. Soilicité à deux reprises par le cheikh Abdallah El Ahmar, qui lui a proposé une alliance en règle destinée à liquider le contentieux entre les tribus du Nord et le pouvoir central, le

der le contenneux entre les trious du Nord et le pouvoir central, le nouveau chef de l'Etat a préféré ne pas répondre. Jusqu'à quand pourra-t-il s'opposer aux pres-sions conjuguées de Ryad et du puissant chef de la confédération des Hacheds?

Prochain article:

UNE MODERNISATION DIFFICHE

le premier livre sur

sera-t-il l'homme de la paix?

BEGIN

le livre de Victor Malica

la première radioscopie

Les Editions MEDIA

Diffusion: Montparnasse Edition

du nouvel Israēl

encore plus douces...-

Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Uu pas considérable vient d'être franchi dans la technique

les lentilles de coutact : fabriquées dans une nouvelle matière souple

et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),

specialement destinées aux yeux sensibles, elles apporteut une solutiou parfaite aux problèmes de tolérance.

Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

français et étrangers sur demande.

Documentation et liste des correspondants

constitue

«Menahem Begin

la Bible et le Fusil »

ASIE

SELON RADIO-HANOI

Une importante dissidence persiste à proximité du Cambodge

de la guerre au Vietnam, la dis-sidence persiste dans la province de An-Giang, dans le delta du Mékong, à la frontière du Cam-bodge, a annonce Radio-Hand le bodge, a annoncé Radio-Hanol le 12 janvier. Dans le district de Cho-Mol, qui compte 250 000 habitants. « il y a 23 000 membres de l'armée et de l'administration fantoches (de l'ancien régime du général Thieu); beaucoup d'entre eux — dont un nombre assez important d'officiers — ont refusé avec entêtement de se plier à la rééducation Certains ont terminé leur rééducation mais refusent de travailler honnêtement pour oure. Retournant à leurs unciennes habitudes, ils continuent de s'opponetournant à teurs unciennes na-bitudes, ils continuent de s'oppo-ser à la rééducation et au peuple. Certains sont contrôlés par les adurs », et les autres suivent par aveuglement ». En un an, treute-cinq ont été tués, deux cent cin-quante capturés et guinze se sont

La situation est tellement sérieuse, a poursuivi Radio-Hanoi, que des villages out formé des a groupes de combat » sous le commandement des autorités militaires et que des « opérations de ratissage » sont organisées contre l'aennemi», qui peut être « des inflitrateurs frontaliers» (c'est-à-dire des Cambodgiens) ou « des réactionnaires à l'intérieur du

Il est rare que les Vietnamiens parlent de dissidence. Il est encore plus rare qu'ils la localisent si précisément et qu'ils lui donnent une importance si grande. La raison en est peut-être que cette région se trouve à proximité du Cambodge, dans une des zones les plus touchées par le conflit

Trente-trois mois après la fin e la guerre au Vietnam, la dis-ldence persiste dans la province e An-Glang, dans le delta di fékong, à la frontière du Campour quelques-uns, d'anciens sol-dats d'ethnie khmere résidant au Vietnam — les Khmers khroms, — nombreux dans cette partie du pays. — P. de B.

PÉKIN RÉAFFIRME

SON SOUTIEN A PHNOM-PENH Mme Teng Ying-chao, veuve de l'ancien premier ministre Chou Eqlai, en visite à Phnom-Penh, a pro-noucé, jeudi 19 janvier, un discours dans lequel elle « soutenu la posi-tion du Cambodge dans son conflit avec le Vietnam, tout en s'abstenant de critiquer ce dernier. Elle a félicité les forces armés khmères « qui ont pu détendre énergiquement l'indé-pendance de leur pays contre tou-les ennemis a. Elle a aussi affirmé que, sous la direction du parti communiste, te Cambodge était devenu un pays fort et indépendant appliquant scrupuleusement les principes de la coexistence pacifique. Radio Hanol u'a diffusé aucune

information sur te visite de Mme Teng, et continue de taire état mine Teng, et continue de laire etat d'attaques cambodgiennes contre le Vietnam. Enrin, Pékin, par la voix de l'agence officielle Chine nouvelle, c accusé l'Union soviétique d'evoir

provoqué les combats khméro-viet-namiens, afin de se débarrasser du régime au pouvoir à Phrom-Penh qui u'a pas de relations diplo-matiques avec Moscou, — et d'imposer sa domination sur l'Asie du Sud-Est. — (Reuter.)

AFRIQUE

Algérie

Le budget accorde une place plus large aux besoins immédiats de la population

De notre correspondant

se passeit les ennées précédentes, dens leur vie quot le loi de finences pour 1978 n'e pas été présentée à la presse par le jes décisions prises. ministre des finances, M. Benyahla, Le total des dépenses s'élève à mais publiée par El Moudjahld du 32 465 millions de dinars (1 dinar mardi 17 janvier. Pour la première Orient, était absent d'Alger.

Ce qui frappe de prime abord dans ce budget par rapport à celul de l'an dernier, qui mettalt l'accent sur les dépenses d'équipement, c'est qu'il accorde une piece plus grande

Alger. - Contrairement à ce qui eux besoine îmmédiets des ciloyens dens leur vie quotidienne. Autre innovation : le texte de loi explique Le total des dépenses s'élève à

vaut 1,20 FF) contre 27 750 millions fols, le projet de budget du gouver- l'en dernier. Les recettes sont de noment e été discuté, amendé et 32 565 millions (27 910 millions en voté par la nouvelle Assemblée popu- 1977) soit, environ, 50 % de la prolaire netionale. M. Benyahla, qui duction intérieure brute. Les crédits accompagneit le président Boume- de fonctionnement augmentent de 14,6 % avec 16 165 millione contre 15 850 millions, l'an dernier, et ceux d'équipement de 20,2 % avec 14 300 millions contre 11 900 millione en 1977, où lie e'ételent eccrus de 37 %. Comme d'habitude, l'éducation et la formation se tallient le part du

lion dans le budget de fonctionnement evec 4 905 millions (dont. 883 millions + 20,9 % pour t'enselgnement supérieur et le recher-che scientifique), soit 27 % du total. Les autres chapitres, dont les crédits enregistrent les progressions les plus fortes, sont l'information et la culture : 231 millions (+ 59,0 %), l'hydrau-Hque et le mise en valeur des terres, qui evalent prie du retard et dont dépend l'essor de l'egriculture : 163 millions (+ 20,4 %), la journesse et les sports 267 millions (+ 20,2 %). La défence, qui reçoit 1 843 millions. eugmente de 12,2 % contre 25 1/4. Il y e deux ans.

Le budget d'équipement met l'accent eur trois secteurs : l'éducation et la tornation (3 300 millions, + 25 %), l'habitat rural et les équipements collectifs (4 400 millions, + 24 %). i'hydraulique (960 millions,

Pour tenir compte du désir des Algériens de mieux vivre après l'effort consent depuis quinze ans, différentes mesures ont égelement été prises dans plusieurs secteurs. Outre l'augmentation des salaires, les prodults de large consommation dont les prix ont fortement eugmenté sur le marché international bénéficient de subventions pour préserver le pouvoir d'achat des choyens.

De plus, des mesures fiscales doivent favoriser les ectivités culturelles (la taux d'imposition des euteurs et roducteurs d'œuvres littéraires scientifiques et ertistiques est ramené de 24 à 10 %) et eportives (les droits de douana sur la matériel sportif sont fortement réduits).

En revancha, la fiscalité est alo die sur plusieurs produits : le prix de l'essence eugmente de 6 centimes et celul du super de 8, ce qui porte le litre de super à 1,55 dinars. De nouvelles taxes sont instituées aur les transections de voltures d'occasion et sur les postes de radio et de télévision. Enfin, l'importation de voitures d'occasion ayant plus de trois ane est interdite pour introduire plus de sécurité dans la circulation routière et réduire les sorties en devises pour l'achat de pièces

PAUL BALTA.

ies Broyelle chirhart APOSTROPHES: ections is forething agoo Cr. Que est bar duette - n'est pas Control Company 336 (200-)

WHSMITH 19 - 28 JANVIER

HTIMZHW

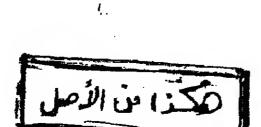
248, rue de Rivoli - 75001 PAR



des pays de langue espagnole et portugaise

18, rue des Booles, Peris-V+ - Tél. : 833.48,16 - Métro Maubert-Mutualité. N'estre par correspondance, sauf pour les journaux et les revues).





IN RADIO-HANOI

mité du Cumbod. LA VISITE DE M. RAYMOND BARRE A PÉRIN

in the sharp visit and I saw the same state of the same seems of t 1860 ha-mestions introduces time du p d'entre

156% im-

ENER MI-

Propo-

MANIFO A MITUOZ MOZ termine

tions de

FIGURE 1. Person for he was a common of the common of the common continued to the common continued to

* BEALT BA

PÉKIN RÉAFFING

Mane Tene Vindelian in the Carlotte of the Car

erde une place plus unciliats de la poss matre corresponding

COCONDA PACE DE LA LITTE to to a great and a state of the co BANK ME SERVICE THE Berger and the control of the contro properties said to the time after 2 MEETS .7. THEETS 2 werde w. Mitch - our Tri Ha the posts to an every King.

Marie Con e contra tra la to Liter tax officer me toget - me or seen をいるようできる とこと はい en transport to the transport to the

1 195 mm 200 £

And the state of t 7.7 - -

TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL Tit w ... - E1 / 5

what a see where To 113 00 51 1. To

Après avoir rappelé son voyage en France en 1975, il a affirmé que le Chine attache - une grande importance aux échanges de vues directs entre les dirigeants de nos deux Etats - et - à l'extension des repports sino-trançais - voulue - de vivant - par Mao et Chou En-lai. Il e souligné que « le Chine et le France ont de nombraux points de vue identiques ou proches sur des problèmes internationaux d'impor-

Tout au long de son discours, M. Teng a donné l'Impression de s'adresser surtout à le France en tant que pays membre de la Communauté européenne, exprimant son appréciation pour - les efforts déployée par le gouvernement français pour promouvoir l'union de l'Europe occidenajouté, d'observer que la Communauté européanne accentue progressivement, an son sein, is coordination de le politique et de l'action et joue un rôla croissant dana l'arène inter-

« Le danger de guerre grandit >

Cet éloge de l'Europe, dont le Chine souhaite qu'elle « accroisse sa puissance ... venait eprès une dénonciation des visées - hégémoniques è toue les coins du otobe leur rive-Ilté, dont le point stretégique clé se eitue en Europe . . Le danger de guerre grandil sensiblement -, e dit M. Teng, qui a toutefois ejouté : « SI les peuples du monde et toue les pays, refusant de se soumettre é l'intervention, au contrôle, à l'agreselon et à la aubversion de l'hécéforment un large iront international uni contre l'hègèmonisme et mènent une lutte du tac au tac cintre se politique d'egression et d'expansion, Il leur sera possible de bouleverser son dispositif stratégique planétaire et de reculer l'échéance de le

• M. Michel Ponintousici, en sa qualité d'envoyé personnel du président de le République, effectuera une mission en Pologne du 21 au 25 janvier prochains, a annonce, jeudi 19 janvier, un communique de l'Elysée.

An cours de son séjour, M. Poniatowski sera recu par M. Gierek, premier secrésaire du partiouvrier unifié polonais, à qui il remettra un message du président de la République.

DIPLOMATIE

La délégation française eveit-elle fait savoir qu'elle souhaltait éviter tout incident, voire toute tormule qui risquait de froisser certains diatomates présents, à commencer par l'ambassadeur d'U.R.S.S., que le protocole et l'ordre d'ancienneté placent désormele non loin de la teble d'honneur? Si oui, M. Teng e tenu compte de ce désir evec complaisance car il e'est ebstenu de faire peser son blâme eur l'une dee superpuissances plutôt que eur l'autre. H s employé un langaga exceptionnellement équilibré et dont on e perdu l'habitude è Pékin dene ce genre de circonstances. En octobre encpre, devant le chat de le diplometle ouestellemande, M. Genscher, le vicepremier ministre, M. Li Heien-nien, ne e était pas emberrassé de scrupules pour dénoncer - cette superpuissance en particuller qui (...), aoua le couvert da paroles mi poursuit encore plue activement sa

politique d'egression ». Dane sa réponse. M. Barre a Implicitement réprouvé certaine des arson hôte. Relutant l'idée d'une Europe occidentale qui ne trouvereit sa justification que dane l'opposition aux super-pulssances, et en perticu-lier à l'Union soviétique, il e rappelé en ces termes les grandes lignes de le politique Irençaise : « Fidéle é ses propree amitiés, membre de l'alliance etiantique, la France n'en entend pee moins contribuer à attéuer les tensione et abalsser les barrières politiques, administretives et je dirais même psychologiques — ce ne sont pas les moins fourdes à écarter - qui entravent encore le jibre circuletion des idées, des nommes et des blens sur le confinent européen. Défense netionale, détente internetionela, tele cont tes deux volets [de cette politique].

Ce passage du discours de M. Berre, einsi, par exemple, que celul consacre aux problèmes du désarmement, n'e pas pu satisfaire les Chinois, mêmes'il ne les e pes eurpris : eux eppels é la = résistance - de M. Teng. le premier ministre répondait en soulignent la nécessité de rechercher des - compromis réalistes -.

Des accents gaulliens

Le premier ministre frençais s'éloigne evec pleisir des juttes politiques Intérieures - s'est eussi livré à une analyse détaillée de la situation internationale et des confilts en cours. De ce catalogue, on retenail en particulier un exposé de la posi-

tion française sur le Proche-Orient

Evelyne Tschirhart

Claudie et Jacques Broyelle

A propos de l'émission APOSTROPHES:

"Les Broyelle : touchant sans doute le fond du problème demandent au nom de quoi ce qui est bon pour les Occidentaux : la liberté individuelle : n'est pas jugé néces. saire pour les Chinois". Jean de la Guérivière / Le Monde

« y compris les plus hardles et les plus neuves - - de ces demières semaines, puisqu'il y est rappelé que • tout réglement, pour être délinitif,

dolt être global dans son application et eccepté par toutes les parties », A propos de l'Afrique, M. Barre a trouvé des eccents presque gauillens. aul ne pouvaient que pieire é ses hôles, pour « en appeler à touten les nations extérieures é l'Airique pour qu'elles laissent les Airiceins régler entre aux les attaires de l'Atrique.

De l'Asie du Sud-Est enfin, Il a perlé evec prudence, se bomant à souhaiter que « le détente, incertaine et fregite encore, s'instaure délinitivement entre les neuf Elats de le région ».

Les reletione bilatérales n'ont occupé qu'une place modeste dens l'allocution. Ces relettone, a-t-il dit, sont lort bonnes, mels n'en sont pas moins susceptiblee de progresser encore davantage. It n'eppartient qu'é nous d'étendre et d'epprofondir une coopération qui, dens le domaine économique eussi blen qu'en matière culturelle ou scientilique, soit digne

des ambitions de deux grends pays ». Six cents personnes avaient été conviées é ca banquet conforme eux evolions-le, eux délicatasses les plus recherchées de le gastronomie chinoise. L'orchestre de l'armée, par contre, evall mis les petits airs dans les grands pour interpréter evec générosité Berlioz, eusei bien que Bizet, en passant par le Chant des partisans et Sous les ponts de

> JACQUES AMALRIC. et ALAIN JACOB.

M. TENG HSIAO-PING ET LA GAUCHE FRANÇAISE (De notre envoyé spécial.)

Pékin. — Une certaine lécontraction est à l'honneur decontraction est à l'honneur à Pèkin. On s'en est rendu c o m p t e vendredi, iprsque M. Teng Hsiao-ping e accordé une interview à Jacqueline Dubois, de TF1. Souriant, l'œii brillant de malice, il a d'ebord répondn à une question sur l'influence qu'ourait sur les relations entre Paris et Pékin une victoire de lo et Pékin une victoire de le gauche en: France : « Cela, o-t-il dit, dépendra de leur attitude (des nouveaux dirigeants). Mais les peuples des deux pays ont toujours entretenu des liens d'amitié, S'ils continuent cette politique d'amitié, bien sûr, il n'y aura pas de problème. »

Comme on lui demandait si une amélioration des relations sino-soviétiques était possible M. Teng e répondu par une boutade : « Croyez-vous que boutade: a Croyez-vous que la nature social-impérialiste de l'URSS. va changer? » Même procèdé pour la troisième question (Est-ce que certains des dirigeants chinois prônent un rapprochement avec l'URSS.?): « Pas moi en tout cas. » Un peu plus tard. M. Teng devait préciser: « Nous n'ovons pas de dispute entre nous. »

de dispute entre nous.
Après avoir affirmé que la Chine « n'a pas peur d'une guerre avec l'U.R.S. », ii a répondu en ces termes à propos du conflit vietnamo-cambodgien : « Ils ne devraient pas se battre entre eux. Celui qui a déclenché cette guerre ne connaîtra pas une bonne fin. C'est toujours le cas pour d'agression. Ce fut le cas de ceux qui lancent des guerres la France. Ce lut le cas des Etats-Unis au Vietnam et ou Cambodge. C'est pour cela que nous n'ovons pas peur des Soviétiques. Ce qui compte, c'est de savoir si une guerre est juste ou injuste, même si ceux qui lancent ces agressions peuvent ovoir le dessus un moment. » — J. A.

WHSMITH

19 - 28 JANVIER

WHSMITH



The English Bookshop

248, rue de Rivoli - 75001 PARIS

une seule fois l'an **SAMEDI 21 JANVIER** et jours suivants

COLLECTION PRESTIGE

Manteaux: Vison black diamond, blackglama, emba, saga, majestic. blanc. pastel, koh i noor, saphir, lunaraine, etc.

ESCOMPTE: 15, 20, 25, 30 % Manteaux: Castor, Zibeline, Chinchilla **ESCOMPTE**: 15 à 40 % Manteaux longs et capes du soir **ESCOMPTE** : 20 à 50 %

MARITEALIY

MANIEAU		
Astrakan pleines peaux	_ 3-850 F	2750 F
Astrakan pleines peaux Swakara		
noir ou marron	6-750 F	4 850 F
Flanc de Rat d'Amérique	_ 4-859 F	3 450 F
Rat d'Amérique	6-250 F	4 350 F
Lapin naturel	_ 1_350-F	850 F
Lapin couleur	1650 F	1 250 F
Flanc de Marmotte	2150 F	1 650 F
Agneau Borégos	1.250 F	550 F
Mouton couleur	2450 F	1 750 F
Patte d'Astrakan	2.650 F	1 850 F
Patte de Kalgan	2.650 F	1 850 F
Renard morceaux	3.250 F	2 350 F
Opossum d'Australie	4-250 F	2 900 F
Ragondin	4-850 F	3 450 F
Opossum d'Amérique	4-750 F	3 650 F
Skungs	5.850 F	4 350 F
Phami	5.250 F	4 150 F
Rat naturel	6-250 F	5 550 F
Marmotte	8-250 F	6 450 F
Vison millerales	Z 750 F	5 150 F
Vison pastel	10-250 F	8 450 F
Vison saphir	15-850 F	11 750 F
Vison dark	14-750 F	1 250 F
Vison Blackglama	23 000 F	17 250 F
VEOTEO	_	

VESTES 1.250 F 780 F Lapin Nankin Mouton doré 1-650 F 950 F 1650 F 1 150 F Patchwork de Renard 2-350 F 1 650 F Agneau de Toscane 3-150 F 1 950 F Opossum d'Australie 4.750 F 3 250 F Astrakan marron



Service après vente

• Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours • Les plus larges facilités de palement

115,117,119,r. La Fayette | 100, Av. Paul Doumer PARIS 10^e

PRES GARE du NORD ANGLE RUE de la POMPE

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption,

sauf Dimanche

M. Andreotti est invité à se succéder à lui-même

dreotti ne s'est pas éloigné longtemps. Le 16 janvier, il présentait lo démisison de son gowernement democratechrétien, prive du soutien des président de la République l'o chargé de jormer le nouveau cabinet, mais le président du conseil soriant a réservé son occeptotion, qu'il doit foire précèder de consultations.

précèder de consultations.

Ce choix n'étonne personne. En Italie, il est courant, quoique paradoxal, que le soin de dénouer la crise soit d'abord laissé à celui qui n'avait pu l'éviter. De la part de la démocratie-chrétienne, c'est une manière de ne pas le désavouer. De la part du P.C.L., aucure résettion

sucune réaction.
« Lui ou un autre, ce n'est pas « Lut ou un autre, ce n'est pas importont, dit-on dans l'entou-rage de M. Berlinguer. L'essen-tiel est que l'on offronte de la manière adéquate une situation d'urgence. » Il est permis de croire que les dirigeants communistes s'intéressent tout de même de plus près ao choix du chef du gouvernement.

gouvernement.

M. Andreotti présente pour eux l'avantage d'être un homme poll-

De natre correspondant

tique avec qui il est possible de e'entendre. Pendant dix-sept mois, on s'est confronté à lui et il a blen joué le jeu. De ce fait même, ce Romain de cinquanteneuf ans ne rassure plus la droite démocrate-chrétienne. Mais, aux yeux des militants communistes, ne faudrait-il pas un visage neuf pour compenser la modestie du petit accord qui pourrait être trouvé?

Par des phrases ambigués, deux démocrates-chrétiens plus mar-qués à droite ont déjà fait savoir qu'ils étaient prêts à prendre la relève si M. Andreotti echquait : MM Arnaldo Forlani, ministre des affaires étrangères, et Amin-tore Fanfani, président du Sénat. tore Fantani, president du Senat.
Ce dernier est publiquement
appuyé par M. La Malfa, leader
du parti républicain, qui, d'une
part, ne peut pas souffrir
M. Andreotti, et, d'autre part,
pense faciliter ainsi sa propre
accessiou au Quirinal à la fin de

l'année.
Le président du conseil désigné
a commencé la mission la plus
difficile de sa carrière par un
euphémisme : « Les positions des
partis sont plutôt divergentes. »

romeo

122 R. VAILLANT COUTURIER

93130 NOISY-le-SEC

arriverez par exemple à :

CHICAGO12 h 15

CLEVELAND 12 h 49

DALLAS 13 h 20

DENVER 13 h 15 DETROIT 13 h 06

HOUSTON15 h 08

CONCESSIONNAIRE - LOCATION LONGUE DURÉE

munistes ont renoncé, semble-t-il, à un cabinet d'union nationale, et si les démocrates-chrétiens n'excluent plus tout à fait de les intègrer dans la majorité parie-

M. Andreotti n'est pas au bout de ses peines. La crise sera lon-gue, affirme-t-on de toutes parts. Certaines échéances la limiteront forcement : les élections locales du mois de mars et la nécessité de s'entendre sur l'ordre public et l'avortement, pour éviter que deux référendums sur ces sujets n'alent lieu en juin.

Les partis s'apprêtent à une confrontation plus dure que d'habitude. En intervenant dans les affaires Italiennes, Washington a rendu confiance à la droite de la démocratic characteries. démocratie-chrétienne et a con-traint les dirigeants communistes à hausser le ton. En rappelant a hausser le ton. En rappelant ces derulers jours qu'il existe une majorité « laique » au Pariement. M. Berlinguer n'a pas seulement voulu empêcher le chantage d'élections anticlpées. Il a cherché aussi à rendre une gifle à la démocratie-chrétienne et à montrer que les Amèricains ne l'impressionnaient pas.

ALFETTA berline 2000

New York

En partant de Roissy-Charles de Gaulle à 11 h, vous

NEW ORLEANS 15 h 06

PHILADELPHIE 12 h 05

PITTSBURGH 12 h 15 ROCHESTER 11 h 28

SAN FRANCISCO ... 13 h 55

SEATTLE 12 h 39

des vols qui concordent.

ATLANTA 14 h 05 MEXICO 13 h 29

LOS ANGELES 13 h 43 | TORONTO 11 h 55

vous serez plus tôt dans les grandes métropoles américaines. Avec Concorde, New York est encore plus près. L'Amérique aussi.

Avec Concorde et un grand choix de correspondances à New York,

ROBERT SOLE

M. Carrillo répond aux attaques lancées contre l'eurocommunisme et le P.C.E.

Madrid. - M. Santiago Carrillo est entré en lice pour répondre aux attaques lancées de tous côtés contre l'eurocommunisme et le P.C. espagnol Sous le titre : « On ne nous fera pas reculer », le secrétaire général du P.C.E. publie un long plaidoyer dans le numéro daté du 19 janvier de « Mundo Obrero », organe du

L'ambassade américaine à Madrid et le ministère espagnol des affaires étrangères ont démenticette information. Dans certains milieux diplomatiques cependant, on indique que Washington e'est effectivement inquièté auprès du goovernement Suarez de l'inflence croissante du P.C.E. dans la vie politique espagnole manifeste lors de la signature du pact de la Moncloa et disproporde la Moncloa et dispropor-tionnée avec son importance élec-torale. Selon les mêmes sources, Bonn aurait exprime les mêmes

Selon M. Carrillo, les impérialistes nord-américains ne s'en prennent pas à l'eurocommunisme parce qu'il sert l'expansionnisme soviétique oo menace la sécurité des Etats-Unis, mais parce que son projet pluraliste et socialiste risque d'avoir « une in/luence sur la crise de lo société copita-liste oméricaine ».

De telles attaques, écrit-il. montrent que l'OTAN aujnurd'hui sert davantage à peser sur la politique des pays alliés des Etats-Unis qu'à maintenir l'équilibre stratégique mondial. Ce que sou-haitent les dirigeants impéria-listes, ajoute M. Carrillo, ce sont des a partie communistes inténdes des a partis communistes in/éodes à l'Etat soviétique », incapables d'obtenir l'audience suffisante pour devenir des partis de gouvernement et entreprendre de

transformer lo société n. Et le secrétaire général du P.C.E. explique pourquoi le veto opposé aux communistes loi semble dangereux : Il bloque le fonctionnement du système démocratique. affirme-t-il, et peut conduire à e l'instauration de systèmes autoritaires de l'un ou l'outre bord n. Il risque de déstabiliser les démocraties européennes et de « compromettre par conséquent la paix mondiale et l'équilibre des forces strotégiques ». strotégiques ».

Dans le même article, M. Car-Dans le même article, M. Carrillo répond pour la première fois ao livre-réquisitoire de Jorge Semprun, l'ancien dirigeant du P.C.E. expulsé en 1984 (le Monde du 5 janvierl. Après s'être justifié de son silence initial, et avoir a f l'ir mé que l'ouvrage contient des insinuations et des faisifications « dignes des procès stellinters » il sinterrope sur la staliniens », il s'interroge sur la polémique que le livre a provoune campagne menée contre son parti. Le P.C.E. s'est efforcé d'ou-biler les querelles et le sang du passé, dit-il. Il s'étonne donc que, à un moment où tout le monde, d'on accord tacite, a dé-cidé de ne pas ouvrir de procès contre le franquisme, on s'en prenne exclusivement à lui, qui a lutté contre la dictature et pour M. Carrillo assure que les com-munistes espagnols ne se refu-sent pas « d la critique et à l'autocritique historiques », et li in-dique à ce sujet que le P.C.E. a rapatrié ses archives éparpillées dans le monde entier pour per-mettre précisément aux historiens

Mais si le P.C.E. s'effortait de répliquer à toutes les «calomnies » de Semprun, écrit-il, il permettrait « aux juges de toujours d'ouvrir le proces de toujours » contra lui

M. Carrillo admet neanmoins ad. Carrillo admet nearmoins qu'il y a du sang dans l'histoire du parti. Parce qu'il y a eu d'abord la guerre civile, explique-t-il, puls la lutte armée, puis une répression sans pitlé. « N'importe quel parti qui entre dans un pareil combat, écrit M. Carrillo, artillo cat qu' en multiparent par la gu'il soit ou non influencé par le stalinisme, accepte une dialecti-que dans laquelle il y a du sang des deux côlés.»

comité central du parti. Sa riposte coïncide avec une information donnée par le quotidien madriléne « Diario 16 », en provenance de Washington, selon laquelle le gouvernement américain aurait fait connaître à celui de Madrid son opposition à la participation des communistes an pouvoir en Europe occidentale.

> Avant M. Carrillo, deux membres du comité exécutif, MM. Ma-nuel Azcarate et Federico Meichor, avaient pris position publi-quement sur l'ouvrage de Sem-prun. Le premier avait affirme, prun. Le premier avait affirme, dans un article poblié par le quotidien El Pois, que les thèses défendues en 1964 par MM. Fernando Claudin et Jorge Semprun, et qui avalent abouti à leur exclusion, « exagéraient certains changements au sein du capitalisme espagnol et proposatent une orientotion droitière». M. Federico Melchor, directeur de Mundo Obrero, avait dégagé les responsabilités du P.C.E. dans l'arrestation et l'exècution, en 1963, du dirigeant communiste Julian Gri. dirigeant communiste Julian Grimau. En reponse aux insinuations de Semprun, il avalt expliqué qo'il n'y avalt eu aucun « secret de song » entre Grimau et M. Car-rillo, puisque les deux bommes s'étalent connus après la guerre civile. M. Melchor avait démontré également que l'actuel président du parti communiste catalan. M. Lopez Raimundo, n'avait rien eu à voir avec les persécutions contre les trotskistes du POUM en Catalogne.

Répliquant à l'article de M. Az-carate, Jorge Semprun avait af-firmé dans El Pois que le P.C.E. avait été d'abord incapable de prévoir que la « bourgeoiste monopoliste » poorrait conduire le processus de transition en Espagne. Le parti avait ensuite fait un virage brutal pour devenir au-jourd'hui « l'une des jorces politiques les plus acharnées à geler la situation et à freiner les po-tentialités offensives de larges secteurs populoires ». Le P.C.E. est sans doute indépendent de l'Unico soviétique, avait ajonté Semprun, mais cette indépen-dance « ne prouve pas, à elle seule, la rupture ovec le stalinisme ».

CHARLES VANHECKE.

● De violents incidents on t eclaté, jeudi 19 janvier à Blibao, à la sortie d'une messe dite à la demande des partis basques de gauche à la mémoire des trois militants de l'ETA, tuès ces jours derniers au Pays basque. La police a chargé les participants à cette cérémonle. Plusieurs d'entre eux ont été blessès. Des arrestations unt été apérées.

Pays-Bas

L'opposition reproche à la nouvelle coalition gouvernementale d'éviter les choix politiques

Le nouveau gouvernement néerlandais a recueilli, jendi soir 19 janvier, la confiance de la Chambre des députés : bien qu'il n'y ait pas eu de vote d'investiture proprement dit, le rejet des motions déposées par les partis de ganche de l'opposition concint en effet le débat ouvert le 16 janvier sur le programme gouvernemental de M. Van Agt.

De natre correspondant

Amsterdam. — Au cours du débat qui a suivi la présentation du programme de gouvernement de la nouvelle coalition du centre-droit (chrétiens-démocrates et libéraux) de M. Van Agt, l'ancien premier ministre socialiste, M. Den Uyl, s'est montre plus combatif qu'on ne s'y attendait généralement. Il a qualifié de « cauchemar » les six mois qui se sont écoulés entre les élections du 25 mal et la formation du gouvernement, et a assuré que la nouvelle coalition n'était « pas conforme aux résultats du scrutin ». Il a reproché à l'équipe de M. Van Agt de vouloir éviter les vrais choix politiques et l'a accusé d'avoir un programme « nébuleux ».

Dans sa répones aux critiques de l'opposition, le premier ministre n'a pas donné beaucoup plus de précisions, sauf que le système de sécurité sociale sera plus ou moins maintenu dans sa forme actuelle. En ce qui concerne l'af-Amsterdam. - Au cours

ceme de securite sociale sera plus ou moins maintenu dans sa forme actuelle. En ce qui concerne l'affaire des livraisons d'uranium enrichi au Brésil par le consortium germano-angio-néerlandais URENCO (le Monde du 18 janter) il a admis cusa le presentation. URENCO (le Monde du 18 jan-vier), il a admis que le gouver-nement avait conclu un accord international sans attendre que le Parlement exprime son opi-ninn comme le faisait le gouver-nement précédent. Mais, a-t-ll ajouté, cet accord peut être an-nulé si la majorité du Parlement estime que les garanties du Brésii sur la non-prolifération d'armes n u clé a ir es sont insuffisantes. Cette expligation lui a valu une Cette explication lui a valu une attaque assez sévère de M. Den Uyl, qui a demandé « comment le gouvernement pouvoit mettre ainsi l'autorité des Pays-Bas dans la balance en concluant un accord

Le caractère assez vif do débat a montré que le nouveau gouver-nement aura des heures difficles au Farlement, compte tenn de sa majorité de deux slégea. On aurait pu croire que l'alle gauche de la démocratie chrétienne surait quelque paire à supposers la

aurait pu croire que l'alle gauche de la démocratle chrétienne surait quelque peine à approver la ligne de M. Van Agt, mais le caractère a polit l que du programme de la démocratle chrétienne amène ses militants à faire des compromis. M. Aanjtes, leader des calvinistes antirévolutionnaires, en est l'exemple par fait. Partisan d'une nouvelle coalition de centre-gauche, dirigée par M. Den Uyl, il avait désavoué le projet de coalition entre M. Van Agt et les libéraux. Ce qui ne l'a pas empèché d'accepter d'être élu leader du groupe parlementaire chrétien-démocrate pour succèder à M. Van Agt.

Ce changement de M. Aanjtes signifie peut-être que l'expérience de M. Den Uyl, qui avait formé pour la première fois dans l'histoire néerlandaise, un gouvernement à majorité de gauche, est bel et bien terminée et que les Pays-Bas vont retourner pour rue longue période à un centrisme dominé par les unstitutions chrétiennes typiques de ce pays. C'est peut-être aussi pour cette raiso que des socialistes de plus en plus nombreux pensent ouvertement à une coalition avec les libéraux. Ce projet était considéré comme un a péché mortel » dans les rangs de la gauche, il y a seniement six mois. On juge que ce sernit peut-être là la seule façon de réduire l'influence d'èléments se réclamant peu on proo de la démocratie chrétienne qui ont participé à tou : les gouvernements, sans interruption depuis la première edeaux originau. à tous les gouvernements, sans Interruption, depuis la première guerre mondiale.

MARTIN VAN TRAA.

The state of the s

untestation en Re

iss disclarations du

COURS HAS SOUR MORN & BOIL

Les répercus montrent

ittle mais d'un + The par to talk dury on the Se - contributions de

mercia Carpotter ene - Staument Books de Friedland

SALONS EN CUIR

, Medaux, Bijoux,

Tél: 359.22.10

CLOS PERENTE CARROL SE

MARCO STATE STORE STORES THE STATE OF THE PARTY OF

altaques lanc

central du parti. Sa ripose

embe disistationne. THE ALMEN constaine a GFE bord ... r es cesso.

re de dance riteant c. S'eise ill-initial er THEFT Les proces TOPE SOF III * A Green

A PARTY OF

AL CONT. to chieff

presition reproche condition government r les choix rolliques

4 F.

学生を表する かってい ニューニー 製造を 現象 (本) 対か で (数) を The balling in

se use information connée par le derina de la partir del la partir de la partir de la partir del la partir de la partir de la partir de la partir del la partir de la partir del la partir de la partir del la Tope of

Series son in state in de la de THE PROPERTY OF Link Cu. a Z. DATAOCA: M : 1 0.17 the Part Section

esteriate de -+ 22.73.25 for transport The second of Sand Property les

TOTAL PROPERTY.

Pays - Bes

I was a

the manual court of the

。 "我是一种的一种

The state of

-74/12/



EUROPE

La contestation en République démocratique allemande

Les déclarations du professeur Robert Havemann

(Suite de la première page.) J'ai demandé si l'interdiction s'appliquait aux seuls journalistes ou si elle concernait également les diplomates, etc. L'envoyé du procureur déclara qu'il ne pouvait répondre à cette question. Gôtz Berger me dit qu'il allait intervenir en haut lieu. Deux jours plus tand i province qu'il aveit été histard, j'appris qu'il avait été lui-même exclu de l'Association officielle des avocats de R.D.A. en tant que défenseur du « contre-révolutionnaire Havemann ». Et

révolutionnaire Havemann ». Et c'est ainsi qu'un avocat de renom a perdu tout emploi. »

— Concrètement, en quoi consistent les mesures de surveillance prises contre vous?

— La rue où fhabite, la Burgwallstrasse de Grünheide (grande banlieue de Berlin-Est), est bloquiés par un esmion et une volumé. quée par un camion et une voi-ture de police, disposés en chi-cane. Un ou deux policiers contrôlent jour et nuit chaque piéton. Seuls mes proches les plus directs ont le droit de me rendre visite: mes fils, ma file (mais elle réside maintenant en R.F.A., à la suite de l'expuision de Biermann, auquel elle avait manifesté son soutien. En plus, il y 2 le pasteur de Grünheide, sa femme et une amie de ma temme.

Quand je quitte Grinheide en voiture, je suis toujours suivi par des véhicules de police. De deux à cinq, selon les jours. Cinq deux à cinq, selon les jours. Cinq gone Dans la dernière voiture se trouve le chef du département de police. Il est seul et conduit hui-mème. Nous l'appelons « Schiebe-mützes (« képi d'iravers »). Les autres policiers sont à trois ou quatre par voiture.

quatre par voiture.

3 En principe, j'ai le droit de me rendre partout à Berlin. Toute autre région m'est interdite, sauf autorisation spéciale. Mais si la police apprend que je dois rencontrer quelqu'un de non «autorisé», elle m'interdit toute sortie, ou hien m'empêche de rencontrer qui que ce soit. Ainsi, par exemple, lorsque, après une représentation de «Puntilla» à l'Opéra, mon vieil ami Hartmut Jäckel, viceprésident de la Freie Universitàt de Berlin-Ouest et membre du de Berlin-Ouest et membre du Sénat de la ville au titre des

sciences et des arts, voulut m'in-viter à l'« Opernoafé», la Stasi (1) se trouvait déjà devant l'entrée de ce lieu public et me dit: « Il a vous est interdit d'entrer ict.» La police est au courant de tout. a L'Etat, me gratifie de plusiems sentinelles. Une voiture de police stationne en permanence devant chez moi, un poste de police est installé devant ma porte l Le terrain voisin du mien a été acheté par la Stast il y a six mois. Plusieurs guetteurs s'y tiennent. La mit, des projecteurs tiennent. La mit, des projecteurs éclairent les limites de mon terrain. Un policier en uniforme se tient dans une baraque à côté de la mienne. De l'eutre côté de mon terrain se trouve la maison de la veuve d'Erich Apel ce haut commissaire au plan-qui s'est suicidé parce qu'il trouvait inacceptables les condi-tions économiques imposées par l'URSS, à la RDA, Mais, en bordure de cette résidence, le bordure de cette résidence, le terrain suivant appartient lui aussi à la Stati, qui y a construit une « succursala ». C'est là que vivent, mangent et veillent « mes » policiers. Un autre poste de police a été établi à l'orée de Grünheide. Et là : il y a en permanence dix à vingt véhicules prèts à démarrer. Dès que je monte dans ma volture, une voiture de police dénarre de ce Q.G., puis une seconde se place derrière la mienne. Si je sors des limites du

village, l'escorte passe à cinq voitures. A Grünbeide, les gens trouvent ces mesures du plus haut ridicule. Quand je reviens de Berlin-Est ainsi escorté, quatre véhicules s'arrêtent avant Grün-

SOLDES

heide, un scul ma suit jusque

» Dès que j'adresse la parole à



SALONS EN CUIR

Des cadeaux originaux

Minéraux, Bijoux,

Parti et gouvernement n'ont plus aucun prestige

comptes rendus qui en sont faits. Le langage de la presse officielle qui procède par cilchés et stéréo-» La situation politique n'est même plus une situation poli-tique! Les gens ont renoncé à prendre les dirigeants au sérieux,

quelqu'um dans la rue, mes C'est la raison pour laquelle je ne compagnons » en uniforme lui veux agir qu'a visage découvert, demandant immédiatement sa et que je prends toujours toutes demandent immédiatement sa carte d'identité et l'inscrivent sur leurs listes. Ceci s'ajoute au fichage déjà très généralisé dans ce pays, et explique que toute tentative de nature conspiratrice soit, par avance, vouée à l'échec.

Quant à c mes » policiers, je les ignore totalement. Et le sentiment de leur inutilité doit leur peser. Ils sont parfois dans un tel état de nervosité qu'ils s'amusent à faire aboyer les chiens en raciant le grillage de la clôture. Il leur arrive même de lancer des boites de conserve sur le toit de ma maison. On reste rèveur quant à la rentabilité « socialiste » de ce geure de travail. Il ne manquerait pas d'intérêt de calculer avec exactitude le coût global de ces soins diligents des autorités à mon égard. Et cela n'échappe pas à la population de ca quartier.

— Quelle est, selon vous, la signification projonde de toutes ces précautions?

— Le parti et le gonvernement

toutes ces précutions?

— Le parti et le gonvernement n'ont plus ancun prestige anx yeux de 95 % de la population. Ils ne jouissent même pas de la comflance de ceux qu'ils chargent d'exécuter les ordres. Ce manque de conflance général a atteint un degré inégalé jusqu'alors. Mais je veux souligner que le corollaire de ce manque de conflance du peuple dans le gouvernement est que le parti et le gonvernement n'éprouvent que méfiance à l'égand de la population. Ainsi l'organe central du S.E.D. (2), Neues Deutschland, est-îl devenu comparable à un ridicule organe de presse d'une anachronique « cour » féodale. Personne ne s'intéresse plus à ce qui y est écrit. Plus personne ne s'intéresse aux congrès du parti et aux comptes rendus qui en sout faits.

types est un languge mort. prendre les dirigeants an sérieux, et n'ont qu'un seul souci : survivre le mieux possible. Ils savent, certes, que le niveau économique de la R.D.A. est nettement supérieur à celui de tous ses voisins du bloc socialiste. Mais ils sont emplis de la crainte de se retrouver un jour au même niveau que la Pologue ou l'Union soviétique. Certaines mesures, comme celle qui a consisté à remplacer le café par un ersatz, le et n'ont qu'un seul souci : survivre le mieux possible. Ils
savent, certes, que le niveau économique de la R.D.A. est nettement supérieur à celui de tons
ses voisins du bloc socialiste. Mais
Ils sont emplis de la crainte
de se retrouver un jour au même
niveau que la Pologne on l'Union
soviétique. Certaines mesures,
comme celle qui a consisté à remplacer le café par un ersatz, le
« Mix », ou surtout comme celle

qui a généralise les « Intershops », ces magasins officiels
« du peuple » (!), où tout un
chacun peut se procurer tous les
produits occidentaux à condition, évidenment, d'avoir des devises fortes, dollars, marks ouestsilemands, out provoqué l'exaspération populaire. Il règne ici
une admiration inconditionnelle
pour l'Ouest. Le standing, c'est
de posséder les objets occidentaux, qui out une réputation de
qualité que n'atteignent pas les
produits de R.D.A. C'est souvent
immérité, mais cela reste vrai
dans l'opinion publique, qui exprime ainsi la méfiance à l'encontre de la politique officielle en
matière d'économie.

» Prenons des éléments tels que le prix des loyers, le prix de ser-vices comme les transports, l'élecvices comme les transports, l'élec-tricité, les postes, ou encore le prix des denrées de première né-cessité, comme le pain, les pom-mes de terre, le sucre, le sel, etc. Tout cela est lei extraordinaire-ment bon marché. Le vieit eu r étranger pense que c'est là un des aspects extrémement positifs de l'économie socialiste. En fait, c'est quelque chose de très malsain, car le prix de vente de ces pro-duits ou services au consomma-teur ne couvre même pas leur prix de revient : au très has prix de D'une manière générale, les problèmes économiques ont-ils une grande influence sur le comportement privé des Allemands de l'Est?

Allemands de l'Est?

— Il y a ce qu'on appelle le amarché gris». Il consiste à se procurer, grâce à ses relations, des matériaux ou blens de consommation que la R.D.A. ne produit pas en quantité suffisante, ou bien, ce qui est asses fréquent, qu'elle produit en majeure partie pour l'exportation. Cela va du clou, de la via à la porcelaine en passant par la punaise ou le crayon. Sans parler, évidemment, de produits encore beancoup plus nécessaires à la vie de tous les jours. Nours appareil de distribution, complètement bureaucratisé, est à la fois paresseux, rigide et peu sûr. Aussi y a-t-il chez nous non seulement un mécontentement perpétuel, un mécontentement perpétuel, mais aussi une incroyable perte de temps consacrée à la recherche d'articles de consommation conrante, qui n'apparaissent que très irrégulièrement sur le marché, et toujours en quantité nettement insuffisante.

Exploités et exploiteurs » Quant aux systèmes des prix, je pense que c'est justement là un des facteurs essentiels de déstquilibre dans notre économie. C'est aussi l'une des clés du malaise que l'on y constate, Ce n'est pas un système des prix au sens habituel du terme, mais blen plutoté une sorte de grille arbitraire que volentariste qui se manifeste dans beaucoup d'autres domaines.

* Prenons des éléments tels que subventions servant à maintenir

subventions servant à maintenir les prix des denrées de première nécessité et ceux des services nécessité et ceux des services à leur bas niveau.

» La distorsion entre les deux classes de prix (objets courants d'une part, objets de confort ou de hux d'autre part) correspond en fait à l'existence de deux groupes humains que je n'hésite pas, en fait, à appeier les exploités et les exploiteurs Pour les premiers : les bas salaires, ainsi que les denrées bon marché, permettant la reproduction de leur force de travall; pour les seconds, les privilègies : les hauts salaires et l'accès aux produits de

salaires et l'accès aux produits de » Le fausse redistribution des valeurs de production est ainsi à l'origine d'une « morals de tra-pail » de très bas niveau. Un artisan, par exemple un macon ou un électricien, ouvrier dans une usinc ou dans une entreprise

un riche privilegie, et ce, pen-dant quelques heures, le samedi ou le dimanche. Ces quelques heures « au noir » lui rapportent davantage que le travail de toute la semaine. Un ouvrier qualifié, la semaine. Un ouvrier qualifié, gagnant, par exemple, 3 à marks de l'heure à l'usine — ce qui est déjà un salaire très élevé — va, chez un particulier privilégié, gagner 10, 12, voire 15 marks de l'heure. Individuellement, il aura surmonté l'injustice inhérente à sou trop bas salaire officiel. En fait, le salaire horaire qu'il perçoit pour son travail a ou noir » courespond à peu près à la valeur réelle de son travail.

réelle de son travail:

y Je suis frappé, d'autre part,
par le haut pourcentage de suicides en R.D.A.: 35 pour mille,
alors qu'il est de 22 pour dix
mille en R.F.A. Les traize
e points y de différence trouvent
à mon avis leur origine dans ces réelle de son travail. raisons économiques et politiques. Ce qui ne signifie pas, évidem-ment, que je rois partisan du système capitaliste.

La nature même du ré-gime, telle que vous l'analysez, peut-elle permettre une évolu-tion? -- Ou peut l'espèrer. Les voix critiques s'élèvent d'un peu par-tout. Des milieux intellectuels, mais aussi des milieux ouvriers. mais ansis des milieux ouvrières de l'entreprise Narva, de Berlin-Est, à la suite de la généralisation des « Intershops », se sont mises en grève. Elles savent que les lampes qu'elles fabriquent sont destinées à l'exportation et elles ont demandé qu'un tiers de leur salaire soit, en conséquence, payé en de-vises. Pendant des jours, la Stasi a du chercher et reconduire à domicile chaque ouvrière, l'ordre apparent a été rétabli, mais que pensent aujourd'hui ces ouvrières?

> Il y a ausel les critiques théoriques et politiques, comme celles
de l'économiste Bahro, pourtant
sorti du plus strict serail. Son emprisonnement; coutre lequel je m'élère de la façon la plus uette, no peut qu'aggraver les problèmes, et non les régler. Les golutions à et non les régler. Les solutions à envisager sont complexes. Je les aborderai dans un livre que je prépare et dirai simplement que les contradictions vont encore s'aiguiser davantage dans le pays et dans le parti. Beul un gouvernement parlant le langage du mais efficace de la vérité pourrait sortir de l'impasse ce pays auquel je suis si attaché. »

Propos recueillis par JEAN-PIERRE HAMMER. (1) Stastadcherel (Süreté de l'Etat).

(2) Parti communiste est-allemand. PRtat) o SDRO SDRO SDR SDRO d'Etat, va, après son travall régu-lier, travailler « au noir » chez Les répercussions du document du «Spiegel»

Vienne. — La tension soudeine entre les deux Etats allemands, provoquée par la publication dans l'hebdomadaire Der Spiegel d'un document attribué à un groupe oppositionnel à l'intérieur du parti su pouvoir en R.O.A. (le Monde des 3, 5, 10, 11, 12 et 17 janvier), peut-elle déboucher sur une crise sérieuse? La polémique menée par la presse de part at d'autre, la multiplication des protestations officielles et des coups d'éplagle, même et elles devaient rester sans conséquences durables, replongent dans l'etmoaphère de guerre de neris qui e

souvent caractérisé dans le passé - avant le eignature du « traité fondamental ... en 1972 — les rela- priori l'hypothèse de l'authenticité. réponses edéquates. Signe des temps : le cinquième anniversaire de ca traité, qui marque la fin d'une ere de superbe ignorance réciproque, entreccupée de violentes controverses, et devait ouvrir la voie à la normalisation des relations entre les deux pays, e été passé pratiquement sous silence en décembre dernier, eussi bien à Bonn qu'à Berlin-Est. Au néent e succédé l'indiférence. Est-ce mieux ? Est-il préférable, comme le disait jedie M. Egon Bahr, l'homme de l'Ostpoli-

tik de la bella époqua. « d'evoir de mauvaleas relations plutôt que de ne pes en avoir du tout «? L'exercice consistant é se prononcar aur l'authenticité du texte publié par le Spiegel paraît, en l'état ectuel des choses, assez stériles. Nul, en dehors de ess auteurs toujours anonymes, n'est de toute façon en

mesure d'apporter une réponse tondée à cette question. Le document contient trop d'incohérances pour être accepté tel qual sans réserve. Depuis sa publication. les responsables du Spiegel en ont du reste sensiblement réduit l'importance. Il ne a'agirait plus d'un maniteste, mais d'un - document de travali destiné à la discussion ». Son caractère composite e'explique-43, avenue de Friedland | rail par le fait qu'il est le résultante de contributions d'auteurs ditté-Paris 8° - Tél.: 359.22.10 | rents - h reflétarah donc - une

conscience et des expériences poil-

montrent l'isolement de M. Erich Honecker

De notre correspondant en Europe centrale tiques différentes qui n'ont pas La voudrait-on, que cete ne chanencore pu trouver dans le torme un gerait rien : vrai ou faux, le manicommun dénominateur -. S'il en est feste est là, at ce qui compte auvisiment sinel - at dans l'itypothèse où le texte en question e blen été rédigé per des membres du P.C. est-allemand (SED), Il y surelt tout lleu de croire ces explications, on se demande pourquol le Spiegel continue é parier d'une - opposition

organisée = et d'une « cassure au sein du SED .. O'un autre côté, les réglmes communistes est-européens sécrétant au- détente, à feire face à une pression Jourd'hul tant de contradictions en leur sein qu'on na peut exclure a est-allemanda n'ont pas trouvé les

messa d'une mellieure satisfaction des besoins de consommation, l'ère Honecker se caractérise autourd'hui par une répression vigitante de toute ectivité dissidente et une situation économique difficile. Pour reprendre les choaes en main, le secrétaire général du SED e dû rappeler é la tête du gouvernament, en octobre 1976, M. Willi Stoph. Mais cet admi-

nistrateur rigoureux, que n'effraient pas le cas échéant des mesures draconiannes, n'a pas réussi á redres-Le retour eu pouvoir de M. Stoph a au contraire mis au jour toutes sortes de tensiona qui existalent dens le société est-allemande. L'aifaire Blermann puls le départ de nombreux écrivains et artistes vers la République fédérale ont révélé la fragilité de l'adhésion au réglime d'intellectuels pourtant priviléglés, mals las de la censure et da l'arbitraire. Leçon d'eutant plus amère pour les dirigeants communistes qu'ils se targuent d'entretenir « les

traditions démocratiques et humanis-

Pour satisfaire les consommateurs,

la R.D.A. s'est lourdement endettée lants.

tes du peuple allemend ».

La crise économique Commencée eous le règne d'un euprès des pays occidentaix, é libéralisme apparemment plue grand commencer par la République tédédans le domaine culturel (la fin des rale : 15 militerée de marke-cuest tabous fut annoncée), et de la prodéficit commercial e'élève à 8 ou 4 milliards de marks-ouest par an. Le pouvoir d'achet s'est acoru, mais le multiplication des magasins à devises intershops, en creant deux catégories de consommeteurs — les

détenteurs de DM et les autres, -

e causé de profonds remoue dans

la population. Un vent de fronde règne dans l'appareil et chez les

Idéologues prêts à reprocher au

jourd'hul, ca sont les réactions poll-

tiques qu'il a entraînées et les

conséquences à plus long terme que

La publication du document inter-

vient à un moment où un profond

malelee social et politique règne en

R.D.A. Surpris par la crise de l'éner-

gie, contraints, en reison de la

idéologique accrue, les dirigeants

cette affaire peut provoquer.

eccrétaire général son inconsé-Comment, en effet, justifier auprès do le population le stagnation des relations politiques avec le R.F.A. alors que l'on fait plus que lamals appel à elle pour epprovisionner le marché intérieur en produits dont la qualité tend à démontrer la supériorité d'un régime supposé connaître « une crise générale dont il n'arrivera plus jamais à se débarrasser - ? Dans qualle mesure Bonn at Berlin-Est veulent-ils epprotondir la intériaures, en incitant à serrer les détente? À l'évidence, le chanceller rangs devant les « provocations de Schmidt ne es passionne pas pour l'ennemi? » Jamaie, en tout cas. les relations avec l'autre Aliemagne. Il e eu, Il est vrai, jusqu'ici d'eutres aujeis de preoccupation plus brû-

Le désir de normalisation ne parait pas non plus excessif chez les dirigeants est-ellemends. Un eccord pour l'agrandissement du point de passage de Heimstedt e certes été conclu récomment male ancès de longues négociations et grêce, pour l'essentiel, aux concessions financiéres de Bonn. Une fois de plus, la R.D.A. comble vouloir utiliser une question juridique - la reconnaissance de la citoyenneté est-alle-mande par le R.F.A. — alnon comme condition présiable à tout progrès dans les diverses discussions menées avec Bonn, du moine comme un levier lui permettant d'exerces

quand bon lui semble une pression aur ces négociations. D'une facon générale, la direction est-allemende fait une analyse plu-tôt pessimiste de la situation internationale. Dans eor erticle du lour de l'an, M. Honecker e évité d'employer le mot « détente ». Il n'a pas hésité, en revanche, é estimer que, al « la coexistence pacifique e taff de granda progrès dans certains domaines, le tension s'est accrue à le suite des manœuvres des anticommunistes agressite et des lanatiques de le course aux armements « Feisent allusion eux traités qui on renforcé ces dernières années la sécurité en Europe, il a déploré

qu'aient lieu « des tentatives visant é utiliser précisément ces traités comme moyens d'ingérence ». ceux portés actuellement dans d'autres pays de l'Est. M. Honecke. essale-t-II d'exploiter les incertitudes qui règnant en ce moment au Krem-In pour faire pression sur la direc tion soviétique afin d'obtenir un durcissament de la politique du camp socialista à l'égard de l'Ouest ? Ou blen se contantera-t-ii d'utiliser la nouvelle affaire du Spieger é des fins depuis son arrivée au pouvoir il

y e atx ans, il n'aura paru aussi MANUEL LUCBERT.

LA NOUVELLE

CHRYSLER SIMCA.

\$ 1. * Dale

....

100

3333

17.00

.....

Venez la découvrir à partir du 21 janvier





chez votre



EUROPE

Allemagne fédérale

Un vif débat sur le terrorisme oppose le chancelier Schmidt à M. Kohl

De notre correspondant

Bonn. - La rentrée parlementaire du 19 janvier a été consa crée à la « déclaration gouvernementale » du chancelier, sur le modèle du discours sur l'état de l'union. Le bilan — optimiste — et le vaste tour d'horizon de M. Helmut Schmidt ont cependant fait place après quelques heures à un débat passionné sur le terrorisme au cours duquel le chancelier a parfois été touché à vif par les réflexions et les critiques du chef de l'opposition chrétienne-démocrate, M. Helmut Kohl.

de l'année 1977, le chanceller e sou-tenu qu'en dépit du chômage et de de la République tédérale se retrouvent dans une blen meilleure situation qu'il y a douze mois. La etabi-Ilté intériaure et extérieure de le R.F.A. aurait an tout cas été préservés, en dépit da bien des épreuves. Dene eon enalyse des difficultés économiques du monda occidental, M. Schmidt a affirmé que son pays e déjà fait beaucoup pour favoriser une relance internationale, mais qu'il ne teudrait pas le considéble da tirer tous sea voieins du maraeme. C'est ainsi qu'une hausse de 1 % dans le croissance économique de l'Atlemegne de l'Ouest ne pourrait provoquer en France qu'une augmantation correspondante de

Les effaires proprement allemandes ont surtout occupé les douze heures de débat du Sundestag. Le chanceller Schmidt se davelt da condamner l'attituda da le R.D.A. qui viant de fermer le bureau du Spiegel à Belln-Est et qui e interdit le venue du chef da la C.D.U., M. Helmut Kohl. Il a cependent soutenu que son gouvernement n'antend pas fournir à la R.D.A. la prétexte à un - durcisnt - et que Bonn ne se laissers pas détourner d'une politique de détente à laquelle il n'y aurait eucune alternative. Cette lhèse iul e valu un peu plus tard da très vigoureuses critiques de le part de M. Kohl, selon qui une lalle attituda ne pourrail qu'encourager encore plus l'Intransigeanca des dirigaants de Berlin-Est.

L'affaire d'espionnaga qui secou a fourni un autre terrain d'attaque à l'opposition. Le chanceliar a certes promis que rien na sare négligé pour établir les éventuelles responsabilités. M. Kohl, lui, a répondu qua plus la Républiqua fédérala parle de détenta, plua la R.D.A. anvoie des espions sur

Sur l'affaire de écoutes télépho niques dont le laader de la C.S.U. bavaroise, M. Frenz-Joseph Strauss été victime durant la campagne élactorala d'il y a deux ana, le chancolier a promis une onquête tout é fait indépendante, mais les emis de M. Strauss ont posé quelques questions troublantes eur le rôle que certains services officiels auraieni pu

C'est toutefois à propos du terroriame que la leadar de l'opposition a porté les coups les plus durs au chanceller. Celul-ci qui, entre deux prises da tabac, Ilsait ostensiblement

les journaux pendant le discours de

M. Kohl, e soudeln paru figé eur son

fauteull en même temps qu'un silence

Impressionnant s'établissalt dans le

Le chef de la C.D.U. n'est pas ce

que l'on eppelle un grand orateur

Cependant, lorsqu'il évoque les • six

eemaines tragiques - durant les-quelles le via de M. Hans-Martin

Schleyer étalt en jeu, il trouva un ton juste et émouvant. Pula il repro-cha à M. Schmidt de n'avoir rien fait

depula lors, parce qu'il aurait été

contraîni de satisfaire una polgnée de députés gauchistes du S.P.D. qui

e'opposent à toute nouvelle mesure

A deux reprises, dana la journée

es, le chanceller, manifestement

et contrairement à toutes les cou-

sensible à cette ettaque, éprouve le

besoin de reprendre la parole. Non

ealle de délibération.

En l'absence de M. Breiney

Union soviétique

Plusieurs dirigeants se partagent les responsabilités du secrétaire général du parti

De notre correspondont

Moscou. — L'absence prolongée de M. Breinev, l'annonce et l'ajournement de son voyage à Bonn, relanceut les spéculations. Depuis le début de décembre, le secrétaire général u'a été vu que deux fois en public : le 8 décembres deux fois en public : le 8 décembres de la communiste de la constant de la consta Moscou. — L'absence prolongée de M. Brejnev, l'annonce et l'ajournement de son voyage à Bonn, relanceut les spéculations. Depuis le début de décembre, le secrétaire général u'2 été vu que deux fois en public : le 8 décembre pour les obsèques du maréchal Vassilevaki, et le 5 janvier pour une remise de médailles à plusieurs personnalités. Ce jour-là, il ne paraissait pas très bien portant.

Les journaux soviétiques avaient indiqué que, au piénum du comité central de décembre. M. Brejnev avait présenté un rapport qualifié de « très important ». Certains observateurs pensent que la seurétaire général n'a pas ini-même prononcé son discours, mais que le texte a été in par un de, ses protégés, M. Tchernienko. Cependant, les formules employées dans la presse à propos de ce discours, qui n'a pas été rendu public, laissent à penser que M. Brejnev était bien présent à le séance du comité central. En tout cas, M. Tchernienko, qui a été élu membre suppléant du bureau politique au mois d'octobre dernier, semble occuper une position stratégique, puisqu'il serait chargé des rapports avec les secrétaires des organisations provinciales.

Quand M. Brejnev est absent,

Quand M. Brejnev est absent, la direction n'est pas paralysée. Tout parait fonctionner normaimporterait evant tout de concilier les lement. Au sein du parti, c'est M. Kirilenko, un proche de M. Brejnev, officiellement nu-JEAN WETZ.

economiques et aux questions de propagande.

Mais la politique générale pa-rait être le domaine d'une trolka composée de MM. Kossyguine, chef du gouvernement, Gromyko, ministre des affaires étrangères, et ministre des affaires étrangères, et Sousiov, secrétaire du comité central, dont les compétences dépassent de loin le seul domaine idéologique. Ces trois hommes sont politiquement très proches. Ce sont eux qui ont mem les négociations avec le président Bounediène. En fait, M. Sousiov est le véritable numéro deux du parti, et depuis longtemps délà, en l'absence de M. Breiney, souffrant ou en voyage, il présidait les réunions du bureau politique. A cause de son âge (soixante-quinze réunions du bureau politique. A cause de son âge (soixante-quinze ans) et de sa santé également fragile. Il n'est pas candidat à la succession. Mais l'homme appelé, le cas échéant, à diriger le partine pourra pas se passer du soutien de celni qui fut l'artisan de la chute de Khrouchtehev. Copendant, c'est un sujet «tahou» en U.R.S.S. Même a'il est probable que les hauts dirigeants pensent que les hauts dirigeants pensent à l'avenir, ou ne trouve dans la presse aucun signe sur la prépa-ration d'une relève.

DANIEL YERNET.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Carter nomme un républicain à la direction du F.B.I.

De notre correspondant

Washington. - M. Certer eveit pour démontrer que M. Carter n'e été malchenceux dens le choix du directeur du Bureeu lédéral d'enquêtes (F.B.I.). L'actuel tituleire du poete, M. Clerence Kelley, nommé du lemps de M. Nixon, doit quilter ses tonctione le 15 tévrier prochain. En acût 1977, le président marquait sa préférence, contre l'evie du groupe chargé de lui fournir un candidat, pour un juga fédérel de l'Alabame, M. Frank Johnson. Mels celul-ci dut eubir une opération chirurgicale dont Il se rétablit trop lentement et mal : à le fin de novembre, avant même d'avoir élé confirme per le Congrès, Il renonça à prendre possession de see fonctions. Le recherche d'un directeur du F.B.I. dut repartir à

Un an eprès son entrée à la Maison Blanche, M. Certer e cholsi M. Wil-liam Webster, juge fédéral dans le Missouri, comme directeur du F.B.I. Agé de cinquante-trois ans. M. Webeter n'a pas la réputation inattaquable dont jouissait le candidet précédent, M. Johnson. Les avocats des droits civiques ne sont pas entièrement eslisfaits de son comportement, et eon appartenance à daux clubs ultraeélects de Saint-Louis, dont eucun Noir ni sucune lemme n'a jemals été membre, risque de lui poser quelques problémes lors des - hearinge - qui doivent précéder le confirmation de sa nomination. On remerque encore que M., Webster, autrefols avocat dans le secisui privé, fut nommé juge fèdéral par M. Nixon, en 1971, et qu'il eel membre du parti républicain. Ces antécédents lui donnent donc un profil plus conservateur que celui de bon nombre da heuts fonctionneires nommés par

M. Webster prendre le direction du F.S.J. à un moment délical. Cette citedelle de l'appareit policier intérieur subit comme les aulres agences da ranseignaments, at notamment la C.I.A., le contrecoup des déballages at des révétations de l'après-Watergate. La publication récente des archives d'Edgar Hoovar, l'omnipotent et inamovible directeur du F.B.I. de la période de guarre al d'après-guerra, a terni son imaga auprès du public an révélant una série de petits trafics al passe-droit. C'est d'aitleurs pour éviter l'apparition d'un nouveau Hoover que le mandat du directeur du F.B.I. a élé limité par une loi récente à dix ans.

Les « sales trucs »

D'aulres documents ont exposé lae sales irucs a auxquele les agents radicales et Intoxiquer le public é leur sujet. Le procès qui doit avolr lieu calte année d'un encien ageni du F.B.)., M. Keamey, accusé de cambrioleges, d'écoutes téléphoniques Illégales et de violation de correspondance, risque da mettre an cause bien d'eutres personnages.

En même temps, la nomination de

Plus récemment, Il e choqué enpolitique de Washington, la presse et peut-êire le grand public, en - couvrent - le limogeage per la ministre de la justice, M. Bell, d'un procureur fédéral en Pennsylvanie, M. Marston, un républicate nommé par l'edminis-tration précédente. Mieux encore, le président e dù admattre qu'il avait donnà sulte à une requête personnelle d'un représentant démocrate de Pennsylvania, M. Eliberg, lui demandani d'- accelérer - le remplacameni de M. Marsion. Or II se trouve que ce demier venalt de lencer une enquêle contre lee agissaments freuduleux de certains digniteires démocratas de Pannsylvanie, doni

vement de recul el laissé entendre que le juge Marston pourrall rester à eon posta au moine jusqu'é la conclusion de son enquête. Mais ce dernier entend exploiler son avantage et demande que son limogeage solt purement et simplement ennulé.

donnée à l'effaire, il sembla que le président ait été una lois de plue trop complaisant ou trop confiant envers ses emis politiques et que ses bonnes intentions alent cédé trop vite aux pressions de la politique politicienne. Le nomination de républicein Websier à la léle du F.B.), devrall permattre de rétablir

Vous y trouverez peut-être LA MAISON

pae tout à fait oublié ses promesses ceractère - bipartisan - de ses nominommé infiniment plus de démocretes que de républiceine eux poetes de responsebilité judiciaire. Il a même profondément irrité les dirigeams républicaine en Insistant pour nommer un republicaln - à lui -, M. Zagorie, à la commission chargée de sur-veiller les opérations électoreles, plutôt que le candidat proposé par les chels du G.D.P.

● La Maison Blanche a an-noucé, jeudi 19 janvier, la nomi-nation de M. William Schaufele, qui était depuis deux ans secrétaire d'Etat adjoint chargé des questions africaines, comme ambassadeur en Pologne. Il rempiace M. Richard Davies qui a donné

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecleurs des rubriques

que vous recherchez

TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LE PRESIDENT ARGENTIN VIDELA répondra, « dans les prochains jours », au message que lui avait fait parvenir M. Giscard d'Estaing au sujet des deux religieuses françaises disparnes à Buenos-Aires les 8 et 10 décembre dernier, aveces un communiqué de 8 et 10 décembre dernier, annonce un communiqué de l'ambassade d'Argentine à Paris, rendu public jeudi 19 janvier. Rendant compte d'un eutretien qui s'était déroulé le jour même, au Quai d'Orsay, entre M. Jean-Marie Mérillon, directeur politique au ministère des affaires étrangères, et l'ambassadeur d'Argentiel de la communique de l'ambassadeur d'Argentiel de la communique de la computation de la communique de et l'ambassadeur d'Argentine, M. Tomas de Anchorena, ce communiqué précise que le diplomate argentin a déclaré à M. Mérillon que le gouvernement de Buenos-Aires était « projondément préoccupé par le sort des deux religieu-ses françaises, dont une est naturaliséa argentine s.

Grande-Bretagne

● LE GOUVERNEMENT BRI-TANNIQUE a demandé jeudi 19 janvier aux Communes d'edopter la procédure d'urgence pour la discussion du

projet de loi sur l'élection du Parlement européen au suf-frage direct. Cette demande — destinée, a dit le porte-parole do gouvernement, à permettre à la Grande-Bre-tagne de tenir ses engagements internationaux — a soulevé de vives protestations dans l'alle gauche travailliste. — (A.F.P.)

Portugal

• LE PARTI SOCIALISTE (P.S.) et le Centre démocratique et social (C.D.S.) ont signé jeudi 19 janvier à Lisbonne l'accord politique qui doit servir de base au second gouvernement constitutionnel du Portugal Cet accord prévoit un « combat vignureux a contre la crise économique et financière pour créer les conditions d'un développement «accléré» du pays.
Deux annexes ont été signées.
La première prévoit la réduction du déficit extérieur, du chômage et de l'inflation, ainsi que la reprise dans les plus brefs délais des négociations evec le Fonds monétaire international (F.M.L.) pour l'obten-tion d'un prêt de 750 millions de dollars. L'accord reconnaît le crôle fondamental » de l'initiative privée et l'importance des investissements étrangers. — (A.F.P.,)

Tchécoslovaquie

M. HEJDANEK, I'un des trois M HEJDANEK, l'un des trois porte-parole de la Charte II, a porté plainte auprès du procureur d'Etat pour avoir été maltraité, au cours de neuf heures de détention, par la police. Il a été passé à tabac et obligé à a étendre uu per terre dans une plèce sans chauffage et à la fenétre grande ouverte. D'autre part, plusieurs dizaines de Tchécoslovaques ont décidé de feuner vendred! 20 et samed! 21 janvier pour protester contre la ventured 30 et samed 31 janvier pour protester contre la détention — depuis trois mois — d'Ivan Jirous, le respansable du groupe de rock interdit Plastic People of the Universe. - (A.F.P.)

Vietnam

LES TROIS OCCUPANTS DU YACHT AMERICAIN & BRIL-LIG A, libérés par les Vict-namiens après trois mois de détention, sont arrivés à Sin-gapour le 18 janvier. Leur ba-tesu avait été arraisonné dans les eaux territoriales vietna-miennes et ils avaient été condamnés à une amende par-

"Club de la presse d'Europe 1".

ESCHRAG

dimanche 22 janvier à 19 h



EN PLUS : TOUS LES SERVICES BAHCAIRES TRADITIONNELS

> - E.L. Cardinali. 一年の日のような行権の基準を 一(that substitute) - French Street Control te tredit automatiques - en elengre legered beb STATE OF COMPANIES SERVICES - Fig. Trabbler that personner

> > THE ISS DESCRIPTIONS THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Tis ible, braidans 😘 🎠 the second section of the second

Une dimension une vocation

There a server a complete the server of the 古のことをはな 一日 しとしかれ 日本 日本日本日本日本日 しし

The Class particulation

Le Contrat Mutualiste

1 7 CH 3 1 L

rection du F.B. notre correspondent

Exercise to the second of the Moreover on 123 Day 2 Secretary 25 Secretary Un événement très important et en même temps insolite vient de se dérouler à Paris. Pour la première fois dans l'histoire récente, l'un des plus ochain Sa co-grands établissements bancaires fran-Run de resultation est 4 cais s'est engagé par contrat, passé devant le grand public, à poursuivre respondent to the same en groupe forton All protections of the protection of the protect une sinalité exclusivement sociale, plutôt que de rechercher le seul profit. En effet, à l'issue de leurs Premières
En effet, à l'issue de leurs Premières
Assists qui out en lieu les 9 et 10 décembre derniers au Palais des Congrès,
4000 Administrateurs du Crédit
Mutuel* venus de toutes les régions de position companies and companies and companies and companies and companies are companies. France, ont lancé officiellement le Contrat Mutualiste. S'appuyant sur cette charte du fouctionnement qui est DESC 01 ... 2019 2 3 FLE 2508 03 cette charte du fonctionnement qui est en même temps une philosophie de es described à la Capacidad de la constant de la co

Santa Land

Time of Version as time to War

1 = 1 +2,27

" " YI.

LE MONTE

LA MAISON

The same

entra Hermita

POURQUOI DES ASSISES ?

Le Crédit Mutuel consotue aujourd'hui un des phénomènes les plus spectaculaires de croissance. Avec un taux de progression de ses dépôts de plus de 25 % par an, il constitue le réseau bancaire le plus dynamique en France. A certains, cela peut paraître étonnant de la part d'un établissement centenaire, aux structures si particulières.

luutile de remonter au XIX° siècle, à Raiffeisen, et oux pionniers de la mutualité, pour constater le caractère à première vue, « utopique », du mun-vement mutualiste. Pourtant ce sont ces « doux philanthropes », rêvant d'une solidarité mondiale, qui ont su apporter, et eux seuls, une réponse coucrète à la misère des classes laborieuses an siècle dernier, en nutant notamment contre l'usure. Mais l'avènement d'un siècle marqué par la croissance rapide de la consommation des particuliers, l'élévation massive dn pouvoir d'achat, n'eutraînait-il pas automatiquement la disparition de ces Don Quichotte de la gravolution industrielle? Il cercible que révolution industrielle? Il semble que non puisque le mouvement coopératif et mutualiste en France n'a jamais été

Le seul Crédit Motuel compte 2 millions de sociétaires, sur 4 millions de elients. A la différence des simples usagers utilisant les services bancaires classiques, les sociétaires souscrivent, en plus, pour une somme modique, des parts dans le capital de leur casse. Et ils s'engagent d'une manière active à participer à la vie de leur Caisse, dont l'on des temps forts est constitué par l'Assemblée Générale.

Piliers de cette démocratie mutualiste, les sociétaires comptent parmi eux administrateurs bénévoles d 3 000 Caisses Locales.

Face à de tels chiffres, on ne peut plus parler de quelques réveurs, mais bien d'un mouvement de grande am-pleur solidement ancré dans les mœurs

Aussi, dans le souci de ne pas rester dans le flou des grands sentiments, et

Quand une banque ne recherche pas le profit...

pour appréhender de manière efficace les grandes mutations que traverse notre société coolemporaine, les 4000 représentants de ces 2 millions de sociétaires se sont donc réunis en Assises, pour la première fois, les 9 et 10 décembre derniers à Paris. Comme devait d'ailleurs souligner le président du Crédit Mutuel, Monsieur Théo Braun: « Après cent ans de réussite et l'accession au 6 rang des banques françaises de dépôts, le Crédit Mutuel u ressenti le besoin de se redéfinir. Ayant conscience que son environnement a complétementehangé depuis sa création, qu'il doit vivre dans une économie de marché, que son défi est qu'il ne peut rester silencienx devant l'injustice faite enx épargnants, le Crédit Mutuel e éprouvé la nécessité d'approfondir son éthique sans pour autant renier ses valeurs ni son passé: » l'action, le mouvement mutualiste va prendre une nonvelle vigueur et no-tamment confirmer son originalité au sein du Système Bauenire Français.

Crovant foncièrement aux vertus du dialogue et de l'échange, le Crédit Mutuel a fait précéder ces Assises d'une large consultation auprès de ses 40 000 Administrateurs. Cela a permis de déceler les principales aspirations et les attentes d'un grand nombre de Français de régions et de milieux

aleurs ni son passé: »

L'une de ces attentes porte sur un principe de base dont le fonction-nement de notre société révèle plus que jamais l'actualité : affirmer la primanté de la personne humaine face à toutes les puissances et contre tous les obstacles

duit le centralisme étatique on les cette personne humaine sa dimension excès de l'économie de marché, pour sociale.

Mais si dans le passé, l'action du

Autre, tendance fondamentale ; les Autre tendance fondamentale ; les Français prennent conscience, que la majorité des hommes à notré époque ne peuvent participer aux décisions qui engagent leur destin, Cette propositioo a d'ailleurs pour corollaire, la voloulé de voir s'instanter une nouvelle répartition des pouvoirs et du savoir an sein de notre société.

DU CONTRAT MUTUALISTE...

Enfin, face à une société engagée dans une recherche effrénée du profit et qui fait de l'argent une finalité, ne serait-il pas souhairable d'inventer — ou réinventer — une nouvelle forme de rapport avec l'argent en readant à celui-ci sa valeur positive de « lien social »?

Et comme le souligne le Coutrat Mutualiste : « donnant à l'argent sa souction naturelle de moyen, tout individu peut ainsi concrétiser, dans un lien naturel avec autrui cette exigence vitale de sociabilité, dont la mutualité, dans toutes ses dimensions, est sans doute à notre époque, l'une des soumes les nils prometteuses ». des formes les plus promet teuses ».

D'une manière générale, le Crédit Mutuel souhaîte briser les cloi-sonnements plus ou moins artificiels qui existent entre les hommes, pour-suivre un combat visant à modifier les mentalités et comportements face à l'argent et contribuer, dans le cadre de la vie quotidienne, tout en respectant le milieu qui nous entoure, à assurer des relations humaines enrichissantes.

La devise de la coopération a ton-

jours été : « un pour tons, tous pour un ». « Tous pour un » : c'est déjà affirmer s obstacles.

On sait trop à quelle impasse con
Un pour tous » : c'est cappeler à

Mais si dans le passé, l'action du Crédit Matuel s'est exercée essentielle-ment au niveau'du particulier et de sa famille, il estime maintenant qu'il lui faut répondre plus complètement encore aux besoins de l'homme « en assumant l'ensemble des activités que contribuent à l'amblieration de sui contribuent à l'amélioration de ses cooditions matérielles, à l'élargisse-ment de sa conscience, et à la lutte cootre l'atomisation sociale ».

Une dimension nationale, une vocation régionale

Le Crédit Mutual est aujourd'hul le sixième groupe bancaire par l'imsuce des debots da il collecte : « L'année demlère, par exemple, il totalisait plus de 36 milliards de francs da dépôta », dont plus de

72,5 % en comptes sur livret. Le Crédit Mutuel compte en effet à son actif 2.55 millions de comples sur livret et 1,5 million de comptes

Quant aux crédits ils ont représenlé l'année demière plus de milliards de francs soit 800000 préis. Enfin, le Crédij Mutuel repose sur

plua de 3000 Caisses Locales et 21 Fédérations Régionales. Son originalité est fondée sur le

principe que t'argent de la région va



Financer le logement social

Depuis touinnrs, les Caisses Locales on Fédérales interviennent dans le financement du

Actuellement, sur plus de 21 milliards de crédits, 80 % de leurs encours vont au logement. Dans certaines régions, comme la Bretagne, l'Alsace-Lorraine et la Franche-Comté, 1 logement sur 2 est financé grâce au Crédit

Le Crédit Mutuel a plusieurs

 apporter an service complet à ses sociétaires, et notamment leur distribuer des P.I.C., et cement de l'apport personnel. - fournir un concours direct aux sociétés d'H.L.M.

Quand une banque ne recherche pas le profit...

« Nous tenons simplement à faire savoir que nous œuvrons concrètement, quotidiemmement à l'avènement d'une société plus équilibrée, plus solidaire et plus participative » déclarait récemment M. Théo Bram, président de la Confédération du Crédit Mutuel.

Cette profession de foi est étonnante de la part d'une institutioo comme le Crédit Mutuel qui est deveau le sixième groupe bancaire français. En effet cette « Banque Sociale » ne recherche pas le profit « nous ne faisons pas commerce d'argent » souligne-t-on au Crédit Mutuel. « Et si nous dégageons des excédents de gestion, e'est pour mieux garantir les dépôts de nos sociétaires et assurer la pérennité de l'Institution. »

Néanmoins, bien que ses finalités puissent paraître à première vue idéalistes, le Crédit Mutuel garde les pieds bien sur terre, car il a conscience que s'il vent remplir sa mission sociale, il doit faire la preuve de sa compétence économique : « il ne saurait sous prétexte de privilégier des activités sociales, négliger sa gestioo car, à terme, une telle négligence le conduirait à

négliger sa gestioo car, à terme, une telle négligence le conduirait à sa propre mort. Or, les projets qu'il ambitionne de réaliser méri-tent au contraire qu'il se déve-

sur ce point on peut lui faire enniance. En 10 ans, ses dépôts sont passès de 3 à 35 milliards de francs, ses crédits, de 2 à 20,2 milliards de francs.

Indiscutablement l'idée mutua-lier plait à un public croissant et

iste plait à un public croissant, et vraisemblablement aussi la constatation qu'une banque puisse être communautaire et efficace.

En effet, le Crédit Mutuel est

avant tout nne organisation communautaire car elle veut se reposer, en priorité, non pas sur des capitaux mais sur des personnes (les sociétaires et les clients) tout en assurant sa rentabilité. Si les clients viennent au Crédit Mutuel pour bénéficier de tons les avantages des services bancaires classiques, ils peuvent participer en plus au mouvement mutualiste en devenant sociétaires — ce qui leur donne à la fois le statut de propriétaire, d'usager et de bénéficiaire.

Encourager la vie démocratique

Quant à sa vocation humaniste et sociale, le Crédit Mutuel se démarque la aussi completement de la banque traditionnelle dont les objectifs sont économiques, finan-ciers, voire sociatix « mais qui ne peut assurer la formation éconopeut assurer la formation écono-mique du consommateur et la for-mation civique du citoyeu. »

Au contraire, la participation et la responsabilité au sein d'une Caisse Locale du Crédit Mutuel

font de celle-ci un instrument de préparation à la vie démocratique et d'initiation à la vie sociale. et d'initiation à la vie sociale.

Cette différence entre le Crédit
Mutuel et une banque elassique est
expliquée par les dirigeants de
l'Institution : « Dans une banque
elassique, on part d'un capital...
qui permet de créer des services...
qui, à leur tour, créent des bénéfices... qui retournent au capital :
c'est le cycle « argent - service
-argent ».

argent ».
Au Crédit Mutuel, les sociétaires
commencent par répondre à leurs

propres besoins en créant des services... qui rapportent de l'argent... qui sert à créer de nouveaux services. C'est le cycle « services acrèces de l'argent... qui sert à créer de nouveaux services. C'est le cycle « services acrèces de l'argent d vice - argent - service ». Avec les mêmes éléments, on a fait tout antre chose. Le point de départ n'est plus le capital : c'est

Une structure décentralisée

Pour pouvoir se mettre à l'écoute des problèmes de tons les Français, qu'ils vivent dans le Ronergue ou dans les Ardennes, il fallait que l'Institutio ne soit pas concentrée à Paris. Au contraire, la structure même du Crédit Mutuel est extrêmement décentralisée; elle repose sur 3000 Caisses Locales gérées par un Conseil d'Administration formé d'administrateurs bénévoles et élus démocratiquement par les sociétaires. Ces Administrateurs animent et contrôlent l'activité de la Caisse, tandis que le gérant salarié, directeur de la Caisse, est chargé de sa gestion technique et administra-

gestion technique et administra-tive, sous l'autorité du président. Juridiquement et financièrement autonomes, les Caisses Locales doivent constituer entre elles des Caisses Fédérales. En outre, chaque Caisse Locale doit adhérer à une Fédérait o Régionale. Ce describe describe responsable. L'el describe describe responsable. deuxième degré, formé par 21 Fé-dérations permet une coordination de l'action au niveao régional et la mise en œuvre de services com-mus.

muns.

Elles adhèrent à la Confédération Nationale chargée de les
représenter auprès des Pouvoirs
Publics et elles constituent entre
elles la Caisse Centrale. La Confédération contrôle, en outre,
l'ensemble de l'Institution.

Une vraie régionalisation

L'existence des Caisses Locales décentralisées n'est pas sculement l'effet d'un souci d'efficacité administrative. Elle découle d'un impéraif : les problèmes locaux dorvent être résolus à l'échelon local. « Quand 30 on 50 Adminislocal. « Quand 30 on 50 Adminis-trateurs mettent en commun leurs efforts et décident de la façon dont l'épargne collectée dans la région sera redistribuée sous forme de prêts aux collectivités locales, ils faconnent l'avenir de leur région. C'est cela la vraie régionalisation. Elle oblige à maintenir le pouvoir de décision dans la commune, dans le département dans la région a telle oblige a maintemir le pouvoir de décision dans la commune, dans le département, dans la région », souligne M. Théo Braun. Depuis la loi de 1975, le Crédit Mutuel, qui était considéré traditionnellement comme « la banque de la famille et du particulier » est décidé à élargir sa mission en aidant les collectivités locales. En effet, le Crédit Mutuel est tenu par la loi du Munel est tenu par la loi du 27/12/75 d'utiliser 50 % du montant des dépôts sur les comptes spéciaux sur livret à des emplois d'intérêt général ou local, en contrepartie du privilège accordé par les Pouvoirs Publics, d'être la coule par les parties de la coule parties de la coule par les parties de la coule par les parties de la coule par les parties de la coule par les parties de la coule parties de la coule par les parties de la coule par seule banque permettant à ses clients d'ouvrir des comptes spé-ciaux sur livret au même taux

d'intérêt que le premier livret des Caisses d'Epargne. Mais depuis ses dernières Assises, le Crédit Mutuel veut élar-gir encore cette vouvelle mission en apportant financièrement conseils et assistance technique, au partiet assistance technique, au parti-culier et à tout son environnement devenant ainsi nne véritable « Banque Sociale ».

* Informations communiquées par la Confédération Nationale du Crédit Matuel 29, avenue Mac-Mahon - 75017 Paris

En s'élargissant aux dimensions d'une Banque Sociale, le Crédit Mutuel s'occupera de l'homme dans toutes ses activités : son travail, sa famille, ses loisirs, sa formation, ses destirités embuselles

Le projet de la Banque Sociale, constellation variée, large et souple, doit être l'instrument uovateur qui permettra dans un proche avenir, de créer une symbiose entre les finalités bumanistes et les fonctions pragma-tiques qui sont celles du Mouvement

Ainsi, décidé à s'adapter sans renier at radition profondément humaniste, sa tradition profondément humaniste, et par un élargissement considérable de ses activités, le Crédit Mutuel estime maintenant être en mesure d'epporter une réponse eux besoins multiples de « l'homme contemporain des teles de « l'homme contemporain des teles es dimension. dans toule sa dimension ».

Le Crédit Mutuel est le cœur de ceue constellation variée. Il élaborera toutes les modalités qui permettront d'apporter dans les faits des réponses concrètes à la demande sociale de plus en plus riche et complexe, telle qu'elle se fransforme sous nos veux.

...A LA BANQUE SOCIALE

Pour satisfaire concrètement ces exigences tant de liberté et de respon-sabilité que de prise en charge des pro-blèmes quotidiens concrets, le Crédit Musuel continuera à répondre à tous les besoins de la famille et du particu-ber, mais en s'élargissant eux dimen-ciere d'une Respus Sociales la Crédit sions d'une Banque Sociale, le Crédit Mumel participera à la promotion de la vie associative, deviendra le con-seiller, le partenaire comme le finan-cier des associations.

En s'élargissant aux dimensions d'une Banque Sociale, le Crédit Mutuel participera plus directement au développement de la vie locale, non seulement en finançant les équipements des collectivités publiques, mais encore en favorisant toutes les réalisations contribuant à l'amélioration de la qualité de la vie et du travail.

21 Fédérations Régionales. 1 Confédération Nationale

Le Crédit Mutuel en France :_

Fédération	Siège	Téléphone			
Maine-er-Loire	Angers	(41) 88.64.5			
Haute-Savoie	Annecy	(50) 23.43.7			
Aisne-Oise-Pas-de-Calais-Somme	Arras	(21) 21,96.2			
Sud-Opest .	Bordeaux	(45) 92.76.99			
Haute-Normandie-Calvados	Caen	(31) 85.70.5			
Cettre	Chăteaudun	(37) 45.15.40			
Bourgogne-Centre-Est	Dijon	(80) 66.81.21			
Maine-Anjon-Basse-Normandie	Lavai	(43) 53.03.62			
Nord	Lille	(20) 54.53.95			
Sud-Est	Lyon	. (78) 64.81.10			
Méditerranée	Marseille	(91) 79.83.71			
Loire-Atlantique-Centre-Ouest	Nantes	(40) 49.10.03			
Ile-de-France	Paris	201,92,50			
Finistère	Quimper .	(98) 90.25.26			
Champague-Ardennes	Reims	(26) 47.98.23			
Bretagne	Rennes	(99) 30,29,26			
Vendée-Loire et Sévres	La Roche-sur-You	151) 37.67.97			
Alsace-Lorraine-Franche-Comté	Strasbourg	(88) 32,48,41			
Midi-Atlantique	Toulouse	en cours*			
Drome-Ardèche	Valence	(75) 43.51.43			
Accueil et Développement	Paris	754.69.99			

Paris

754.69.99

Confedération Nationale



EN PLUS: TOUS LES SERVICES BANCAIRES TRADITIONNELS

Mousieur Th. Braun sex Assises : • ... Affirmer la primauté de la humaine, face à toutes les poissances et contre tous les obstacles «

- Le Crédit Mutuel offre :
- Prêts personnels,
 Prêts jeune menage, - Crédit automatiqua,
- Libre-service familial, - Prei pour l'amélioration de • En ce qui concerne l'épargne, le Crédit Mutuel permet à ses clients d'ouvrir des comptes spéclaux aur
- llyret actuellement nú taux d'intérêt de : 6,5 % net d'impôts, Deux produits nouveaux et originaux sont proposés par le Crédit
- Mutuel : Eurochèqua et Distribanque (distributeur automatique de billets). Est-il besoin da préciser qu'Eurochèque facilite également les voyages à l'étranger? Quant aux crédits, c'est tout un Culture, coopérellves, bâtiments large éventall qui est offert aux par-
- tleuliers : - Prêt personnel – Prêt jeune ménage.
- Pret bourse d'étude. --- Prêt à l'équipement ménegar - Libre-service lamitial . (autre forme de crédil automatique).
- Prêt pour l'amélioration de l'habitat - Prêt d'épargne logement (prêt principel ou complémentaire).

 — Prêt Immobilier (aux personnes

morales et aux particuliers).

Rengue Sociela, la Crédil Mutuel finance les besoins des Collectivités Locales : volries, crèches, hôpitaux, Maleons de la administratits, etc.



Tribune du 12 mars -« Tu crois que ça va s'arranger? »

par STELIO FARANDJIS (*)

U crois que ça va s'arranger? »
Telle est la question Telle est la question qui est posée par des militants sincères du parti communiste à ceux du parti socialiste, et réciproquement, aux bousbes des métros, sur les marchés, dans des conversations particulières.

Il y a beaucoup de gens qui croient que l'histoire est faite par un chef d'orchestre visible on invisible. Il y en a beaucoup d'autres qui croient qu'elle se fait dans les cocktails, qu'elle est le résultat de malicieuses opérations de la part des franges mondaines ou des bureaucrates de partis.

Mais l'histoire se fait au niveau de la réalité de masse, au niveau des transformations historiques des rapports de

Aujourd'hui, en France, maigré Yalta, maigré l'équilibre de la terreur, maigré les échecs inhibants de Dubcek et d'Allende, il y a des possibilités réunies pour une expérience gouvernementale de transition démocratique, pacifique, majoritaire au socialisme,

L'union de la gauche est avant tout, et plus qu'un accord électoral et programmatique, la traduction, la projection d'une réalité sociale de masse : un front de classe réunissant notamment les principales couches de travailleurs salariés, exclus de la propriété des moyens de production, exclus de la détermination des modes de via or ces couches constituent, actuellement, l'immense majorité de la population active.

Il s'y ajoute des traditions de lutte qui font la prise de conscience, et qui font la crise, crise dont on parle tant, mais qui n'existeralt pas s'il n'y avait pas lutte.

Le fondateur de « Démocratie et Université », qui a parti-cipé à l'élaboration du programme du parti socialiste de 1971, qui a consacré, avec bien d'autres camarades, une part importante de sa vie à l'union et à la victoire de la gauche, a le droit de dire que personne ne doit cracher dans la soupe, sacrifier l'essentiel à l'accessoire.

Il n'y a pas un parti guide, représentant privilégié ou messianique de la claase ouvrière. Il y a piusieurs partis qui, dans le cadre d'un pluralisme thématique, idéologique, sont les responsables des intérêts et des projets du tront de

Les socialistes ne doivent pas pêcher par orgueil, on esprit de bontique, mais ils demandent qu'on reconnaisse que les thèmes de la qualité de la vie et de l'autogestion ont été intégrés aux projets politiques de la gauche notamment grâce

Le socialiste que je suis demande au parti communiste négociations sur la réactualisation du programme commun, et qui portait sur les filiales stratégiques des neuf groupes à nationaliser n'a pas été, à aucun moment à ma connaissance, jugée digne d'intérêt par les camarades de ce parti commu-

Je crois que ca va s'arranger, nous avons trop lutté pour cela; je crois qu'il ne faut pas décevoir les unitaires qui n'appartiennent à aucun parti, je crois que la raison et le courage l'emporteront et avec eux la dynamique et l'enthou-

En ce dixième anniversaire de « Démocratie et Université » qui a fourni tant de militants unitaires à la gauche syndicale et politique, je crie ma conflance : ne rentrez pas les uns et les autres dans le ventre de vos mères, n'avancez pas dans l'avenir à reculons, pariez sur la créativité des masses

conscientes, organisées, unies.

Pour lutter contre les inégalités; pour que l'ouvrier qui qu'un nouveau modèle de croissance soit fonde non sur la marchandise, mais sur le bonheur ; pour que l'initiative créatrice revienne à ceux qui travaillent ; pour que Jaurès ne soit pas toujours assassins; pour que Mitterrand reussisse la où Dubcek et Allende ont pravisoirement échoue, citoyens devenez tous électeurs de la gauche, sympathisants devenez militants, militants unissez-vous

Intellectuels, enseignants ou étudiants, nouveaux ou vieux philosophes, abandonnez votre obscur et dialectique charabia, ne méditez plus sur le monde, transformez-le.

(*) Fondateur de Démocratie et Université, candidat du P.S. dans la 12° circonscription de Paris.

Le parti socialiste répond à M. Séguy

Le bure au exécutif du parti soclatiste a adopté. à l'unanimité. le 18 janvier, un texte répondant sux rèc en tea déclarations de M. Séguy et du bureau confédéral de la C.G.T. (le Monde du 19 janvier). Il estime que le secrétaire général de la C.G.T. en « donnant une tmage déformée de la longue discussion qui s'est déroulée à l'occasion de la rencontre lentre

UNE MISE AU POINT DE L'UNION C.G.T. DE SEINE-MARITIME

l'occasion de la rencontre lentre des déligations le la C.G.T. et du P.S.I. u pris le relais des attaques lancées par les dirigeants : mm:-nist. contre le parti socialiste. Il a. de la même Jaçon, porté des

appréciations surprenantes sur la décision du parti socialiste de por-ter le SMIC à 2400 francs dès

Après notre information rela-

tant la prise de position d'une cinquantaine d'adhèrents de la C.C.T. à Rouen contre les décla-rations de M. Seguy à prapos du

P.S. (le Monde du 17 janvier). le bureau de l'union départementale

C.G.T. de Seine-Maritime nous

fait part de son « étonnement », ajoutant : « Depuis les différen-tes prises de position de notre

confederation, aucune organisa-

tion ou section syndicale n'a porte à la connaissance de notre union départementale de désact

union départementale de désac-cord d'aucune sorte. Toutejois, l'occasion lui étant donnée, le

dureau de l'union départemen-tale C.G.T. de Seine-Maritime,

d'une Jacon unantme, tient à pre-

ciser que, dans notre départe-ment, nos militants cont à même de const_ter que sur les proble-

mes de la gauche comme su

l'ensemble des problèmes d'ailleurs, il y a eu, et il y a, discus-sion à tous les niveaux de notre

» Les positions et orientations

contédérales donnent lieu à un

large débat qui s'est instauré en

particult. au sein de notre com-mission exécutive composée de soixante-dix-sept membres repré-

la C.G.T. ct de membre du bureau politique du parti communiste à des fins politiques (...). Le parti socialiste, qui a le plus grand respect pour la C.G.T., à laquelle appartient un très grand nombre de ses militants, est en droit d'attendre des dirigeants de la C.G.T., dans l'intérêt des travailleurs et de l'ensemble de la garche grits

de l'ensemble de la gauche, qu'ils observent scrupuleusement le

principe dont ils se réclament »

c'est-à-dire » le respect de chacune des organisations ».

seniant les divers courants d'opi-

senlant les divers courants d'opi-nion qui l'raversent notre dépar-tement. Dé b r i, certes, parjois passionne, mais qui a débouché sur des décisions prises à l'unantimite, dans le plus projond respect des statuts et orientations de la CGT. (...). S'agissant de a cro-cédure utilisée par la trentaine de militants CGT. de Haule-Normandie dont jait état votre-journal, réunis en dehors s graphisotions au instances rémi-

organisations au instances rèqu-

Hères de la C.G.T., il nous semble

que en l'occurrence, la méthode adoptée n'est guère compatible nvec les règles de démocratie

syndicale en vigueur eu sein de la C.G.T., dont les slatuts (aux-

quels ils se réfèrent) n'admet-tent ni tendances ni fractions organisées.

dissidence. — Un débat sur ce thème devait avoir lieu ce vendredi 20 janvier, à la M.J.C. de Saint-Maur, 77, qui de la Pie (833-41-00), à 21 heures, avec MM. Pierre Victor (Temps

modernes). Léon Robel et Claude Frioux (Nouvelle Critique), Yana-kis, Vadim Delaunay, dissident d'U.R.S.S.

M. MITTERRAND : la majorité ment « par conscience professionnelle ».

Dans le numéro de l'Unité, hebdomadaire du P.S., daté 20-26 janvier, M. François Mitter-rand écrit notamment :

rand ecrit notamment:

« Je signerous les yeux jermés que MM. Barre, de Guiringaud, Debré, Chirac, Poniatouski et Lecanuet n'ont volé ni violé personne, brej qu'ils sont d'honnétes gens. S'ils mentent, c'est par conscience professionnelle.

M. Barre ment parce qu'il est premier ministre, M. de Guiringaud ment parce qu'il est ministre des afjatres étrangères, les autres mentent par habitude, je veux dire qu'ils mentent parce qu'il reste à les convaincre qu'ils ne sont plus premier ministre ou ministre de quelque chose.

ministre de quelque chose.

» Quand ils s'enveloppent dans les plis du drapeau pour dénoncer les plis du drapeau pour dénoncer mon entrevue avec Jimmy Carter, sous le prétezte que je l'aurai sollicitée, ils savent qu'ils men-tent. Quand ils justifient le racket électoral sur les Français de l'étranger en jaisant comme si la jraude était légale, ils savent qu'ils menient. Quand ils afitr-ment que les socialistes ont voté la loi en question à l'Assemblée et au Sénat, ils eavent qu'ils menient.

» Avant d'écrire ce mot, fai hésité et soupesé les synonymes. L'ai faillt m'arrêter à « contre-vérité », formule passe-parlout, vertit », formus passe-paruna, savonneuse, aseptique, suffisam-ment déodorée pour ne blesser ni ne gêner la bonne compagnie. Mais le dictionnaire m'a refusé son aide. Je le regrette. »

M. PEYREFITTE : le premier secrétaire du P.S. a bien demandé audience au président Carter.

M. Alain Peyresitte, garde des scesux, premier ministre par intérim, a répondu, jeudi 19 jan-vier au micro de Radio-Monte-Carlo, à M. Mitterrand :

cario, a M. Mitterrand:

« Je ne crois pas que les
membres du gouvernement mentent. Je vais vous dire pourquoi:
quand fai rencontré le président
Carler et sa suite, fétais intriqué
par cela. Je voulais savoir dans
quelles conditions M. Mitterrand
allati se rendre courses de M. Carallatt se rendre auprès de M. Car-ter. J'ai questionné les plus hautes personnalités de l'eniou-rage du président des Etats-Unis et elles m'ont dit : « Nous ne pous vions tout de même pas refuser » à un leader politique de voir le » president quand ce leader 13 » demande. » Je trouve que M. Mitterrand

ne s'est pas conduit de façon digne en refusant l'invitation du président de la République fran-çaise et en se précipitant à l'ambassade des Stats-Unis pour de-mander une audience.

. M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du parti socialiste, a déclaré jeudi 19 ian-vier à Rennes : « Les divergences de la gauche, ce sont des pro-blèmes de fond, celles de la droite, ce ne sont que des appétits et ce n'est pas d'une grande dignité. (...) C'est une faute, sinon un crime, de dire, comme les communistes si ce n'est pour cette fois, ce sera si ce n'est pour cette jois, ce sera pour une autre. La victoire de la gauche doil être pour estte fois et ce sera pou r cette iois Ramener les divergences de la ganche à un rapport de loree entre partis, c'est d'un cynisme inacceptable. Mais une grande virtoire de la gauche au premier 'our empéchera de laisser échopper la empéchera de laisser échapper la volonté d'union. Vottà pourquoi nous n'avons pas le droit de ne pas remporter cette victoire. »

M. Roger Fajardie, membre du secrétariat du parti socialirie a déclaré jeudi 19 janvier à Bor-deaux : « Avec 44 % des voix, destair : Aust 22 % als toit ainsi qu'un rècent sondage l'a révélé (le Monde du 18 janvier), la majorité actuelle est déjà battue, et les divisions qui l'affectent ne sont pas en mesure te démentir ces prévisions. Nous en-gageons le combat avec toutes les chances de succès, et la pauche

BIBLIOGRAPHIE

« CITOYENS ET CANDIDATS » de Jean-Pierre Cot et Pierre Gaborit

MM. Jean-Pierre Cot. député socialiste de Savole, et Pierre Gaborit professeur. viennent de publier aux éditions Robert Laifont, sous le titre Ciloyens et Candidats, un guide complet et précis des élections. Cet ouvrage agrémenté d'un index et de tableaux annexes très lisibles a le grand mérite de rendre clair et accessible à tous le code électoral A mains de trois mois d'un scru-tin législatif — il y a là une docu-mentation précieuse pour les élec-teurs et surtout gour les nom-breux candidats à la candidature. ★ Citoyens et cundidats, de Jean-Pierre Cot et Pierre Caborit, édit. Robert Laffont, 213 pages, 38 P.

M. Mauroy (P.S.) souligne les conséquences municipales du divorce de la gauche

De notre correspondant

Lille. — e Il serait contre na-ture, alors que les élections de mars dernier se sont déroulées dans la ciarté des engagements, d'oublier que l'action municipale sera largement influencée par le choix que terrai les Propagis sera largement influences par le choix que feront les Français en mars prochain », a déclaré M. Pierre Mauroy au cours de la séance du conseil municipal de Lille qui c'est tenue jeudi 19 janvier. Le maire de Lille, membre da secrétariat national dn P.S., a tenu à souligner et c'est sans donte la première tois qu'un dirigeant socialiste le fait ansai nettement — le liaison qui existe entre les affaires locales et les problèmes nationaux alimeatant la querelle entre les deux grands partis de la gauche.

gauche.
M. Mauroy, en onvrant par
une déclaration nettement politione une sance où ne figurall, à l'ordre du jour, aucune question susceptible de provoquer an désaccord entre le P.S. et le P.C.F., a voulu adresser une mise en garde aux communistes. Son exposé, qui comportali une longue critique du gouvernement, affir-malt aussi « la fidélité des so-cialistes à la lutte pour le chan-gement, conformément au pro-

que chaque partenaire ail pour la France une motivation plus forte encore que pour son propre parti. Chacun sera fugé sur ses propres œuvres, sur des actions simples: le désistement, au son du premier tour, conformément à la vieille règle de la République et de la gauche; la volonit de constituer le gouver-nement de la gauche pour honotet le suffrage universel, si tel est son desir, et respecter la loi. y compris dans la répartition des responsabillés et des choix de la politique gouvernementale. » Le maire de Lille a conclu

mais il est une pressante invi-tation à l'union, et il implique

par cette formule: «Ce débat sera poursuivi ailleurs, mais nous aurons certainement l'occasion de la séance du conseil municipal qut suivra l'élection. » Ce out fut, en dépit du ton serein, compris fort lustement comme un avertissement : si le P.C.F. refuse de partager les responsa-bilités nationales, les socialistes pourront-lls continuer à partaoul se réservent de répondre plus longuement à cette déclaration gramme commun s.

M. Mauroy a ajouté: «Ce programme est un traité qui ne
supprime pas les différences. débat national s. — G. S.

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

M. Edgar Faure a reçu les représentants du groupe communiste de l'Assemblée nationale

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a reçu, jeudi 19 janvier, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, qu'accompagnaient MM. Louis Baillot, député de Paris, et Guy Ducolone, député des Hauts-de-Seine.

Après cette entrevue, les trois représentants du groupe commu-niste ont publié un communique dans lequel its déclarent notam-ment : «Si la participation des Français résidant hors de France aux élections législatives et leur liberté de Choix répondent à un principe démocratique, le suffrage universel est violé lorsque des a paquets de voix » de ces élec-teurs peuvent être dirigés et concentres arbitrairement dans quelques dizaines de circonscrip-tions où la majorité sera particuhèrement en difficulté au mois de mars prochain. Ils estiment que « le gouvernement et la majo-rité R.P.R., P.R., réjormateurs, se partagent la responsabilité de estie entreprise de gangsièrisme électoral » ils soulignent enfin que le parti communiste, dont le groupe avait, selon eux voté contre le projet de loi à l'Assem-blée nationale, est particulière-ment visé par ces « manœuvres ».

M. Jean Delaneau, député sortant (P.R.) et candidat dans la deuxième circonscription d'in-dre-et-Loire, a indiqué, mercredi 18 janvier, qn'il avait demande aux militants de sa formation de ne pas accepter de procuration provenant des deux cent soixante-treize électeurs de l'île Maurice qui s'étalent inscrits sur la liste électorale de cette cirla liste electorale de cette dir-conscription dans des conditions qui ont provoqué le dépôt d'une plainte par le parti socialiste (le Monde daté 8-9 janvier). —

• Le candidat du P.S. dans la première el ronscription de la Gironde, M Pierre Lalumière, maire du Bouscat, a entamé, jeadi 19 janvier, une action devant le tribunal d'instance de Bordeaux pour protester contre le fait qu'entre quinze et cent Français de l'étranger sont inscrits dans les trois eliconacriptions bordelaises où les chères ne paraisant per où les sièges ne paraissent pas devoir être contestés, alors que deux cent quatre-vingt-deux per-sonnes sont inscrites dans sa circonsuription, où la bataille avec le candidat R.P.R., M. Jean Val-leix, député sortant, s'annonce particulièrement serrée.

M. Lalumière et son suppléant soulignent que bon nombre de procurations viennent d'une seule maison de retraite, celle d'Ami-

sirabé. à Madagascar. Enfin, ils regrettent qu'on leur ait refusé l'autorisation de consulter les demandes d'inscription. (Corresp.)

 M. Robert Altione, membre du comité central da P.C.F. et candidat de la première el roons-cription des Bouches-du-Rhône, a annoncé, jeudi 19 janvier, qu'il avalt, à son tour, dèposé une plainte contre X... avec constitution de partie civile, pour fraude électorale concernant le vote des Français résidant à l'étranger. Les anomalies releções par le candianomalies relevées par le candicelles dont avait precedemment fait état le maire socialiste de Marsellie. M. Gaston Defferre (le Monde daté 8-9 janvier).

Mais M. Allione a également mis en cause l'inscription, sur les l'stes électorales, de soixante et onze personnes ayant toutes pour adresse le 2, place Félix - Barret (la place de la préfecture). a alors que, a-t-ll dit, soixante-neuf d'en tre elles n'habitent pas cet immeu-ble (...), mais, fen ai la preuve formelle, résident dans d'autres arrondissements de la ville, le le 4°, le 3°, par exemple » M. Al-lionne a. d'autre part, indiqué qu'un immeuble à usage non loca-tif aurait a brité une trentaine d'électeurs lors des dernières èlec-

d'electeurs lors des dernières élec-tions municipales.

De son côté, Mme Jeanine Porte, candidate du P.C.F. dans la 7° elroonscription, a constaté que des électeurs étaient domici-liés as n° 55 d'une rue qui ne comporte que trente-trois numé-ros; elle a, elle aussi, déposé plainte. — (Corresp. rég.)

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez: CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI[®] E TEL 357.46.35 Métro : Parmentier

LE BON CHOIX pour plusieurs générations

Un nouveau cadre de vie qui s'offre à vous en 1978. Un rapport qualité-prix exceptionnel.

LA SEIGNEURIE 74-78, av. de Paris VERSAILLES Sur place sept jours sur sept de 14 h à 20 h. Tél. 951.32.67

Après l'élection de M. Ponlillon à la présidence des P.S. de la C.E.F.

«L'HUMANITÉ» : le prix de l'abandon du programme commun.

Dans l'Humanité du vendredi 20 janvier, Mme Francette Lazard, membre du comité central du P.C.F., revient sur la politique européenne du P.S., à l'occasion de l'élection, jeudi 19 janvier, de M. Robert Pontillon, sénateur des Hants-de-Seine, membre du secré-tariat national du P.S., à la fonc-tion de président de l'Union des tion de président de l'Union des partis socialistes de la C.E.R. Elle écrit : « A la veille des élec-Elle ecrit: « A la veule des élec-tions l'é g'is l'at i v e s. les partis sociaux-démocrates d'Europe occi-dentale entendent ainsi manijes-ter avec éclat leur confiance et leur satisfaction devant la ligne politique actuelle du parti de François Mitterrand. (...) » Il n'est pas sans intérêt de savoir que R. Pontillon doit sa promotion au S.P.D. d'Allemagne édémis qui a promosé sa con-

fédérale, qui a proposé sa cas-didature voici quelques cemai-nes. (...) Ef R. Pontillon a reçu hier le prix de l'abandon du pro-gramme commun. »

Mme PONTILLON ENTRE AU SECRÉTARIAT

Mme Marie-Joséphe Pontillon eté nommée secrétaire national est chargée des organismes cen-traux. Mme Pontillon est l'épouse de M. Robert Pontillon, sénateur des Hauts-de-Seine, lui aussi membre du secrétariat national du P.S.

du P.S.

¡Agée de cinquante-trois ans.

Mms Marie-Josépha Pontillon avait
adhéré à la S.P.L.O. en 1945. De 1946
à 1943, elle avait exercé les facctions
d'attachée de presse de cette formatian. Elle a enaulte assisté M. Robert
Pontillon au secrétariat international
ag la S.P.L.O. Depuis la création du
nouveau P.B., en 1971, elle a secondé
M. Mauroy au secrétariat à la coordinatica et dirigé potamment le
bulletin intérieur du P.B., le Pong
et la Rose. Lors du congrès de Pau,
an 1973, elle était devenus délèguée générale aux organismes centraux et, à l'occasion au congrès de
Mantes, en juin 1977, elle entre au
burean exécutif.]

LE P.S.U. CRITIQUE LA GAUCHE

(De notre correspondant.) Roche-sur-Yon. avoir dénoncé, mercredi 18 jan-vier ao cours d'une réunion pu-blique, « l'élalage de prélentions rucoleuses et d'hypocrisie » dont ont fait preuve, selon lui, les hommes politiques invités aux Dossiers de l'écran mardi soir (le Monde do 18 janvier), M. Mi-(le Monde do 18 janvier), M. Mi-chel Mousel, membre du secréta-riat national du P.S.U., a rappelé que le Front autogestionnaire ré-cemment constitué (le Monde du 12 janvier) présentera des can-didats aux élections.

M. Mousel a ntoamment dé-claré : « Le parti socialiste et le parti communists se sont donné pour tache de gérer les problèmes pour tache de gérer les problèmes des travailleurs sans s'être post le problème de sapotr si on poz-vait faire une autre politique patt faire une autre politique (...). Pour le PSU., il ne s'agit pas de franchir le cap des élections mais de sapotr ce que l'on veut préparer ». Concernant les divisions ac-

tuelles de la gauche, le chef de file du P.S.U. a estimé que ce n'était pas une attitude respon-

LE M.R.G. PRÉSENTE DE NOUVEAUX CANDIDATS

Le Mouvement des radicaux de gauche vient de publier une noa-velle liste de dix-sept candidats : CALVADOS. — M. Michel

Males (3°).

BAUTE-CORSE. — M. Francois Glaccobi, senateur (Gaache démocratique) (2°).

COTE-D'OR. — M. Prette Rebourg (4°) (°).

COTES-DU-NORD. — M. Bernard Motreff (3°).

BAUTE-GARONNE. — M. Jacques Levy (4°).
LOIRE - ATLANTIQUE.

MM. Lucien Divard (3°); JeanRené Siegfried (3°); Gérard
Tardy (6°).

HAUTE-MARNE. — M. Robert Genest (17). PUY-DE-DOME. — M. Gilles Gardy (3°).

HAUTE-SAONE. — Mme Ids
Royer (1°); M. Jacques Maroselli, vice-président du M.R.G.

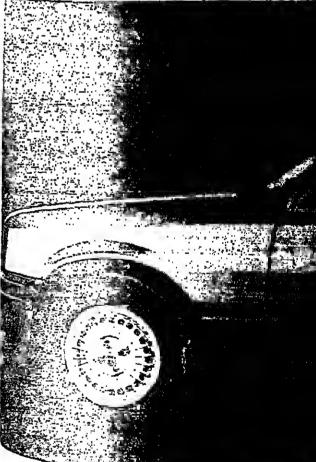
(2*).
PARIS. — M. François Luchaire. membre du burean national (2) (2) ESSONNE — MM. Pierre Jacob (In); Michel Bretagnol (2*).
VAL-DE-MARNE. — MM. Albert Buneller (7*); Daniel-Julien
Noël (8*).

(°) Les candidats dont les noms apparaissent éa Italique béaéficient également de l'Investiture da parti socialiste

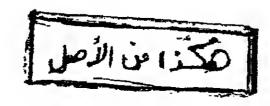
52 DU POIDS A

Car IS (Asserted)

arde le R.P.R.



de legación de la constantina del constantina del constantina de la constantina de la constantina del constantina a grand, debett Et lous cet and a contract of the contract of à 150 km de la company cut des à l'accompany de octubration de la company de care et autre le company de care de la company de care de la company de care de la care d





RAPATRIÉS

LA DISCORDE DANS LA MAJORITÉ

M. Soisson: Dieu garde le R.P.R. « L'HUMANITÉ » : k, d'une stratégie de l'échec!

Le bureau politique du parti républicain a publié, jeudi matin 18 janvier, la déclaration sui-18 janvier, la déclaration suivante : « Au moment où des résultats positifs en mattère d'emploi, de commerce extérieur et de prix viennent récompenser l'effort des Français, le parti républicain apporte son soutien chaleureur au premier ministre.

» Le parti républicain regrette cue l'expel à l'emplo de la main-

spale faul.

in Manage of Mil Dour states which proper states with the states of the s

of gover-ness have-roll, at tel wise id lo-artition des L'Canier de

Diemes in

teel munt-

COUR BETEIT

to PCF

eccia inter a parta-moreability

Bandle p ... declaration

C. Tonal Ster

LANGER

新に無。と (本)、 (本) にか 性にはなった。 た) (大) (本)

A PER M

55 CC . 33

THE PARTY OF THE P

l'abandon du

ENTRE AU FIDE

Many Mary-Many

210 1 2000 miles

DA bī

que l'appel à l'union de la majo-

M. PEYREFITTE : les attaques contre M. Barre sont suicidaires et indécentes.

M. Alsin Peyrefitte, ministre de la justice, a souligné, jeudi 19 janvier au journal de 13 heures 19 janvier au journal de 13 heures de TF 1, tout ce qui unit les formations de la majorité. Paisant allusion aux attaques de la Lettre de la Nation (R. P. R.) contre M. Barre, il a déclaré que : « En tant que membre du gouvernement, il ne pouvait pas accepter d'attaques contre le premier ministre. Ces attaques, a-t-il dit, ne sont pas décentes. Elles sont suicidaires, car ceux qui les projèrent détruisent, de l'intérieur, la majorité à laquelle ils appartiennent. Elles sont enfin contraires à l'esprit de la Ve République pusque la majorité c'est l'ensemble des jornations qui soutiennent le gouvernement.

M. MAURICE DRUON CANDIDAT R.P.R. A PARIS

LANDIDAI K.P.K. A PARI)

M. Maurice Druon, ancien ministre, membre de l'Académie française, membre de l'Académie française, membre du comité central du R.P.R., a annoncé, jeudi 19 janvier, qu'il présente sa candidature anx élections législatives dans la vingt-deuxième circonscription (dix-septième arrondissement). M. Druon a précisé que M. Philippe Lafay (R.P.R.), adjoint au maire lui apporte son soutien et se présente comme son suppléant. M. Lafay est le fils de Bernard Lafay, décédé le 13 février 1977, qui était député de la circonscription.

rité, lancé par le président de la République et le premier ministre, ne paraisse pas avoir été entendu. » De façon à montrer claire-ment sa volonte d'entente, il s'en tient, pour sa part, aux accords
passés avec ses partenaires. Au cours de la conférence de presse qui a suivi la réunion du bureau, M. Soisson, secrétaire gé-néral du P.R., a présenté trois

néral du P.R., a présenté trois observations:

« Premièrement, a-t-il dit, on ne complote pas contre soi-même. Le P.R. est le parti de la fidélité aux instilutions et au président de la République. Il l'a toujours été el il le demeurera. » Il a ajouté : « Deuxièmement, nous vouions gagner les élections et nous jerons tout pour cela C'est la raison d'être du P.R. que de contribuer à la victoire de la majorile derrière le président de la République en mars prochain.

» Troisièmement, nous porterons le jer là où il doit être porté, c'est-à-dire contre le parti socialiste, contre un projet économique

liste, contre un projet économique extrémiste. Les Français doivent savoir s'ils souhaitent que la France connaisse une siluation idenlique à celle du Portugal et de l'Italie, s'ils souhaitent que les décisions concernant leur pays soient prises par les experts du P.M.L. »

nous en garde et Dieu les en gorde! »

Il a enfin déclaré qu'il faisait sienne la proposition de M. Leca-nuet en faveur d'une réuniqu de l'ensemble des formations de la majorité sous la présidence du premier ministre après le retour de Chine de ce dernier.

Les instances dirigeantes du P.S.D. — Dans la liste de dirigeants publiée dimanche 15 janvier par le parti socialiste démocrate (le Monde du 17 janvier), avait été omis le nom de M. Gabriel Taïx, conseiller technique national

M. Poniatowski : le succès de la majorité devra être suivi d'une ouverture

TF 1, a estimé, après avoir souli-gné les dangers que le programme commun ferait, selon lui, courir à la France, que les communistes. faute de pouvoir « tentr la vic-toire » qu'ils espéraient, « pré-jèrent » la défaite. Il a, sur un ton volontairement

apaisant, commenté la crise de la majorité : « Nous nous trouvons, a-t-li déclaré, devant une dispute de famille, et en deux heures de jamille, et en deux heures de temps on pourrait régler les problèmes qui portent sur une quinzaine de circonscriptions. Si on ne le jait pas, la majorité court un risque sérieux. Il jaut éviter de trop parler, éviter certaines inadvertances. Dans cette ajfaire, il y a eu des toris de tous les côtés. Il n'y a pas eu assez de dialogue, et trop de nervosité. Il a ajouté: a Ce n'est pas en metiant des candidats en jace

DES PARTIS DE LA MAJORITÉ

M. Jean-Plerre Fourcade, séna-teur (P.R.) des Hauts-de-Seine, président des clubs Perspectives et Réalités, a suggéré, jeudi 19 jan-vier, que les partis de la majorité se mettent d'accord pour rédiger une « plate-forme commune », car, selon luis des élections se terret selon lui, « les élections se teront sur des programmes et non sur des personnes ».

M. Fourcade a précisé : a Cette plate-forme devrait constituer un tronc commun, élaboré à partir des programmes des partis, des formations de la majorité, des objectifs d'action de gouvernement présentés par M. Raymond Barre à Blois, et de l'ouvrage du président de la République, Démocratus française ». tie française ».

L'ancien ministre des finances a également indiqué que les deux de prendre parti au premier tour pour l'un on l'autre candidat de la majorité, et dénonceront « sys-tématiquement » les projets socia-

M. Michel Poniatowski, qui des ministres désignés par le pré-était, jeudi 19 janvier, l'invité de sident, ce n'est pas en disant que l'émission « L'événement » sur le premier ministre est le chef

des ministres uesignes par le pre-sident, ce n'est pas en disant que le premier ministre est le chef de la division qu'on va fotre avancer les affaires de la majorité. » L'ancien ministre de l'in-térieur a souhaité, lui aussi, une nouvelle réunion du comité de liaison de la majorité.

M. Poniatowski a conclu : « Il est d'abord nécessaire que la majorité gagne les élections, puis jasse une ouverture vers ceux qui souhaitent y entrer. Il y aura un sounditent y entres A y aura un temps de réflexion chez les socia-lisles. Et ensuite, devant la perspective de rester cinq ons dans l'opposition, un certain nom-bre d'entre eux se tourneront vers

nous.

» S'il y a un succès de la majorité, il y aura une nécessité politique d'ouvrir cette majorité.

C'est souhaitable sur le plan moral, car une France coupée en deux est difficile à pouverner.

C'est contraire à son intérêt et à son àme.

listes et communistes, avant d'ai-der, au second tour, le candidat de la majorité. M. Fourcade a enfin annoncé qu'il entreprend un tour de France qui dolt lui permettre de sontenir-des candidats de la majorité. (Ces candidats appartiennent pour la plupart su P.R.) Il n'a pas exclu le présenter sa propre candi-

> ● L'IFOP proteste, par la voix de son directeur, M. Jean-Marc Lech, contre les déclarations de M. Chirac sur la manipulation des sondages (le Monde du 20 janvier). Il relève que le président du R.P.R. préconise la nationalisation des sociétés de sondage, projet que le général de Gaulle avait, rappelle-t-il, écarté à la Libération et a joute : « M. Chirac voudra peut-être par la cuite de la company de la cuite de la company de la cuite de suite nationaliser l'information ; tenterait-il de nationaliser les

Le gouvernement souhaite une application rapide de la loi d'indemnisation

MM. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, et Jacques Dominati, secré-taire d'Etat auprès du premier ministre, ont annoncé mentredi 18 janvier que les textes d'applica-tion de la loi du 2 janvier 1978 sur l'indemnisation des rapatriés seront pris avant la fin février. Les deux ministres avaient reçu auparavant les représentants des auparavant les représentants des associations de rapatriés auxonels ils avaient présenté le premier décret d'application qui devrait être adopté à la mi-février. Ce décret, relativement simple, précise ce qui n'est pas expressément défini dans la loi, pour en faciliter la mise en œuvre et l'application rapide. Il définit, en outre, le régime des ritres, afin de donner à leurs détenteurs le maximum de garanties.

Le projet de décret sur les instances arbitrales qui doivent intervenir en cas de litige sur l'évaluation des biens spoliés sera soumis aux associations de rapatriés en février, pour être adopté

triés en février, pour être adopté à la fin du mois.

Enfin, la circulaire d'application du décret du 7 septembre 1977 sur les prêts consentis aux agri-culteurs et aux commerçants rapatriés sera présentée la se-maine prochaîne aux associations. M. Pierre Gisserot, nouveau di-recteur général de l'Agenoe natio-nale ponr l'indemnisation des Français d'outre-mer (ANIFOM), qui participait à la conférence de presse, a insisté, pour sa part, sur presse, a insisté, pour sa part, sur l'aspect humain de la réforme de cet organisme. Le personnel de l'ANIFOM sera renforcé et trans-féré dans des locaux plus vastes pour faire face aux nouvelles taches imposées par la mise en œuvre de la loi d'indemnisation. Une cellule « S.V.P. Rapatriés » sera créée au sein de l'ANIFOM, a encore indiqué M. Gisserot. Les titres prioritaires pour les personnes agées de plus de soixantedix ans seront distribués à partir de la moitié de 1978, en commencant par les plus vieilles, et devront avoir été entièrement distribués avant la fin de 1979.

m. fourcade prone une « plate-forme commune » Les socialistes et les radicaux de gauche précisent leurs objectifs

M. Jacques Ribs, rapporteur spécial du P.S. chargé des rapatriés, a présenté, jeudi 19 janvier, le texte d'une proposition de loi du groupe parlementaire socialiste et radical de gauche concernant « tous les problèmes des prob nant « tous les problèmes des ropatriés», la modification des conditions d'accès à l'indemni-sation et la transformation des modes d'évaluation des biens. Ce texte porte à 2 millions de francs par ménage le plafond de l'indemnisation (au lieu de 1 million dans la loi dn 2 'jan-vier 1978); il admet l'indemni-sation des porteurs de titres de sation des porteurs de titres de personnes morales; il applique à l'évaluation des biens spoliés les règles de l'expropriation et reconnaît la preuve par tous les

moyens.

De plus, le P.S. s'engage, par la proposition de loi, à définir, en fonction de la conjoncture économique et en liaison avec les organisations de rapatriés, un effacement général de l'endette-

ment spécifique des réinstallés ».

La proposition précise également que « l'indemnisation se jera, dans un délai rapide, sous des formes de réinvestissement dans les secteurs de l'économie nationale javorisant le développement de celle-cia. Enfin, un « jonds spécial d'indemnisation » sera créé ; il sera alimenté par les crédits existant et par un emprunt spécial. l'ensemble du contentieux étant conflé aux tribunaux de l'ordre judiciaire.

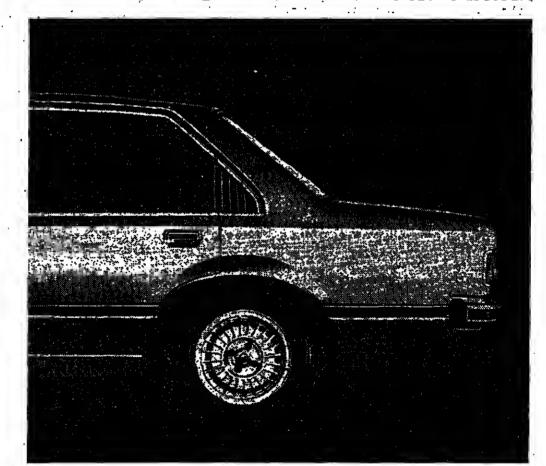
M. Ribs a égulement indicaté. M. Ribs a également indiqué qu'une prochaine rencontre avec les dirigeants des associations de Français de confession islamique permetira d'a achever de mettre au point la solution de leurs problèmes spécifiques », et que le P.S., s'il accède aux responsabi-lités après mars 1978, s'engage s exiger du gouvernement qu'il propose ce texte au Parlement dans les six premiers mois de la législature.

52% DU POIDS A L'AVANT. 48% DU POIDS A L'ARRIÈRE.



Sous ces deux pourcentages presque égant, il y 2 le secret de l'équilibre de la nouvelle Opel Rekord, le secret d'une tenue de route exceptionnelle. Mais l'égalité des charges sur les deux essieux n'est pas la seule raison de la très bonne qualité de conduite de l'Opel Rekord. A l'avant, une conception nouvelle de la suspension : de type Mc Pherson, à grands débattements y contribue. Les tiges des pistons d'amortisseurs revêtus de téflon réduisent les frottements et permettent à la voiture de s'adapter instantanément aux inégalités de la route. Et sous cet avant se cache un puissant moteur de 2 litres qui ne consomme que 92 l

à 120 km/h**. Cette économie est due à l'aérodynamisme de la carrosserie, aérodynamisme qui vous procure le silence. C'est cela la nouvelle Opei Rekord.



A l'arrière, asseyez-vous. A l'intérieur de cette grande berline des places confortables pour les passagers. Un correcteur d'assiette⁺ vous permet d'absorber les plus lourdes charges sans nuire an confort. Opel a utilisé un ordinateur pour sélectionner les matériaux et les formes qui offrent le plus de résistance aux chocs et une rigidité maximale de la carrosserie pour un poids peu élevé : le meilleur équilibre. Mais vous ne pouvez juger l'Opel Rekord qu'au volant. C'est la conduite de la Rekord qui est entièrement nouvelle. La nouvelle Opel Rekord c'est l'équilibre sur la route.

on : 315 FTTC - Opel Rekord de 30.595 à 46.525 E Prix clés en main au 07.10.77. Modèle

La nouvelle Opel Rekord, c'est l'équilibre sur la route.



my de la nt leur teches

Mme Monique Pelletier, chargée par le présideut de la République, le 8 juin 1977, d'une mission d'information eur les problèmes de toxicomanie le le Monde e des g et 11 juin 1977l a remis, le 19 janvier (notre dernière édition du 20 janvier) la synthèse de son rapport à la presse. - Le monde de la toxicomanie est un monde compliqué, il n'y a pas de solution tranchée , a précise le secrétaire d'Etat qui a insisté sur - le caractère novateur de sa démarche consistant à faire la différence entre

les comportements et non entre les drogues ». Les propositions du parti socialists favorable à la dépénalisation de l'usage de toutes drogues (- le Monde - du 23 décembrel sont « dangereuses, irréalistes et inopportunes -, a déclaré Mme Pelletier. Elle a insisté sur le fait que le haschisch pouvait favoriser - la rencontre fortuite avec la . vrale . drogue et qu'il n'était donc pas question de le dépénaliser pour l'instant. Il fant soulement étendre les pratiques effectives des grandes agglomérations où l'on n'emprisonne plus les ntilisateurs occasionnels

de H . Les divers spécialistes que nous evons interrogés eem blen t avoir accueilli sans enthousiasme les propositions de Mme Pelletler. Le docteur Claude Orsel, directeur du ceutre de l'Abbaye (7, rue de l'Abbaye, à Parisl, nous a déclaré craindre que » la mission sur la drogue » n'ait une efficacité comparable à celle du - haut comité de défense contre l'alcoclisme . Ce rapport a le mérite, selon lui, de donner une actualité au problème de la toxicomanie.

L'abbé Levebvre, du centre Didro (23, rue de Gergovie, à Paris1, epprouve. de son côté, la proposition de création d'une délégation auprès du premier ministre.

Le docteur Francis Curtet, du centre Marmottan, regrette que la synthèse présentée par Mme Pelletier laisse dans l'ombre plusieurs aspects essentiels de la toxicomnie et n'insiste pas sur l'importance de la composante affective dans la geuese et le traitement. Il retient le caractère positif de certaines mesures, notamment - une mellleure information des magistrats, le maintien de l'injonction théra-

pentique même en cas de récidive, on l'amélioration de la communication au sein de la société ». Il craint toutefois qu'une approche du phénomène à partir des comportements os soit, eu particulier pour le fumeur de has-chisch, un remêde plus grave que le mai eu soumettant le . délinquant . au contrôle des psychologues et des psychiatres, des policiers

et des magistrats. Le docteur Christian Brulé, du centre d'aide aox toxicomanes de Versailles, déplore que les propositions concretes n'apparaissent pas avec assez de netteté et soient entachées de préoccupations électoralistes. Il es félicite toutefois que Mme Pelletier recommande nne politique d'information plue coverte sur ce eujet.

La synthèse do rapport pré-senté à la presse le jeudi 19 jan-vier dans l'eprès-midi, insiste d'emblée sur le fait « qu'il ne s'agit en oucune laçon d'un pro-blème nettement défini relevant d'une solution prièses d'une solution unique ».

Dans une première partie, le texte expose des données d'ordre général en mettant l'accent sur l'usager plus que sur les substances toxiques elles-mêmes. Mme Pelletier saisit l'occasion pour denoncer une idée fausse, seion elle, et répandue dans l'opinion pu-blique d'après laquelle « lo police aurait une faiblesse coupable à l'égard des gros bonnets ». Dans une seconde partie, le texte donne un certain nombre d'estimations statistiques : « L'idée qu'un mila tôté » du haschisch ne porait pas, ovec une marge d'erreur im-portante, déraisonnable. » La mission évalue à environ trente mille le nombre des « vrais » toxicomanes « réellement accro-

chés ». Ce chapitre contient deux idées essentielles sur lesquelles la mission insiste.

1) Définir une distinction entre les comportements plutôt qu'entre les comportements plutôt qu'entre les substances toxiques, entre des drogues qui « ecraient dooces » et d'autres qui seraient « dures ». Cette d'atinction permet à Mme Pelletier de se prononcer clatrement contre la libéralisation du haschisch qui, tout en étant une drogue « douce » risque « de favoriser la rencontre toriute javoriser la rencontre joriute avec la «vrale» drogue contre laquelle il paraît difficile de pré-munir les intéressés ».

 Mettre l'accent sur l'impor-tance relative de la drogue par rapport é d'autres questions comparables auxquelles la société française a à faire tace : le tabac et l'alcool. Le rapport revient é plusieurs reprises sur l'impor-tance reletive du problème de la toxicomanie et estime que, pour l'opinion publique, « le aeuii de tolérance n'est pas encore fron-

La partie la plus importante de l'étude est consacrée eux pro-grammes d'actions. Elle évoque d'abord le développement de la recherche de la documentation et des statistiques, la mise en place de atructures administratives mieux adaptées et suggère « la création d'une délégation ouprès du premier ministre dont le man-dat pourrait être étendu à l'en-semble des toxicomanies ». Le rapport propose ensuite de dève-lopper la prévention en amélio-rant le fonctionnement de l'ins-titution replaire, (en réduseur la titution scolaire (en réduisant la taille des établissements par exemple) et. en dehors de l'école, d'organiser la prévention dans te

doganiser la prevention dans le cadre du quartier.

Une « opproche relativement publique » du problème de la droque est conseillée pour que «cadui-ci devienne un problème dont les moyens d'information parient propulement » Les parents delnormalement ». Les parents dol-vent étre informés einsi que les vent être informés einsi que les jeunes. En ce qui concerne la formation, la mission affirme que « lo prise en charga des toxicomanes ne peut être assurée que par des équipes comprenant des spécialistes formés dons les différentes disciplines concernées ». Il s'agit, d'eutre part, d'adapter l'action répressive aux formes nouvelles du trafic, « en dugmentant, notamment, les effectifa des personnels difectés à cette tâche et les dotant des moyens matéet les dotant des moyens matériela nécessoires ». La mission qui e étudié le rè-gime juridique actuel de la toxico-

va être publié par l'épiscopat

annonce Mgr Roger Etchegaray

Voici le texte de l'éditorial de deux exécutions capitales. A la les lois mêmes que cette société

l'abolition de la peine de mort.

Il faut, certes, que justice soit faite dans une société et selon

manie estime que l'application de le loi da 1970 a souffert de ce que • certaines conditions qu'elle exigent n'ont pas été remplies et de ce que certoins principes sur lesquels cile reposoti se sont révélés illusoires s. Sans plus de précisions sur les pratiques des tribunaux, la mission pense que l'usager e simple et occasionnel de haschisch ne dott pas donner lieu à emprisonnement o.

Le rapport propose une action juridique en trois étapes :

• procéder pendant une durée de troie ans à une epplication loyale de la loi de 1970 et préciser au parquet do'il n'y a pas lleu de requerre de peine d'emprisonno-

apporter, ensuite, des aménagements d'ordre technique au texte et donner ao parquet la possibilité de recourir é l'injonction thérapeutique même en cas de récidive, et prévoir un régime particolier pour les jennes de dix-hutt à vingt et un ans;

 Eleborer, enfin un nouveau système juridique de la toxicomanie eprès les trois années écoulées, à partir des questions soulevées par une opinion publique mois proporties de la déficie de la company propose de la company d que mieux préparée sur la dépé-nalisation de certaines drogues et sur un eutre système que celui de la loi de 1970 pour amener les toxicomanes à demander ou 6 accepter une prise en charge. Le rapport conclut par une mise en garde : a Ces propositions ne constituent pas un remède miracte. Le seul remède efficace consisterait à oméliorer la communication ou sein de la société. » Enfin la mission soucieuse de dédramatiser le problème insiste sur le fait que « la drogue est l'affaire de tous » et que « on plan national, elle doit être obordée comme un problème social parmi d'outres, c'est-à-dire ovec un minimum de sang-froid s. ne constituent pas un remède mi-

Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille et présideut de la conférence épis-copale, a consacré l'éditorial bebdomadaire de

eon bulletin diocesain au thème de la peine de

mort. Cet article permet, des à présent, d'avoir

s'est donnés pour se protéger et se développer. Mais qui, jusqu'aux hommes de loi, ne discerne point les limites et parfois l'inadéquation de toute justice homaine? Aussi loin que nous poussions nes acquétes il rolle not pour

sions nos enquétes, il y a en tout

homme un recoin inaccessible à notre regard : Dieu seul peut

vraiment juger. Nous sommes plus habiles et plus prompts à accuser qu'é prévenir, à punir qu'à guérir.

qu'é prévenir, à punir qu'à guérir.

b Ces derniers temps, on e pu
le voir dans de nombreux débats,
la montée de la crimiualité a
besucoup pesé sur l'opinion pubilque, sensible à ce qui fiatte
son besoin légitime de sécurité.
Pourtant, un chrétien, é l'image
de son maître, doit témoigner
d'une miséricorde réconciliant les
exigences de la justice et de
l'amoor. Il ne eaurait se résigner à
considérer comme normal de

un apercu autorisé sur le contenu du prochain document : l'épiscopat y exprime le désir de l'abolition de la peine de mort.

prosperies du crime

CORCAMINE

一本 ファッズ ト

ertains pensent "Re Nos cana





L'oster du velevre imprimé. 3,363 F.

Policies Service Roche Bobols.

Terms of the caste Reache Boston, w

Pourres per une periode la demander lors

APani, 10 à 18, rue de Lvon - 92-98, hd de Schunopel Agine, 72 bi du Mai Joffre - Melun, 2 rue St-Effence - ?

Libres opinions « Bons » médicaments et « mauvaises » drogues ?

par le docteur JEAN BERGERET (*)

L ne saurail éire question de contester l'action spécifique d'un certain nombre de produite de synthèse sur les menifestations extérieures de l'anxièté [1]. Il n'est pas possible non plus de conclure en quelques ilgnes le débat ouvert entre ceux qui pensent devoir soigner toute irruption anxieuse et ceux qui voient dans l'attitude anxieuse le fondement de fa créativité, le moteur des grandes révoltes et des grandes conquêtes; ce n'est pas toujours de le même » anxiété » dont on risque de parier dans l'un ou l'eutre cas.

Cependant, les équipes de cliniciens, de chercheurs et d'anseignents, centrés sur l'étude des différentes formes de toxicomanies et sur leurs caues multiples (individuelles ou collectives), estiment de leur devoir d'alerter le conscience médicele et le grand public en général centre trois formes d'Illusions que ces spécielistes savent être à l'origine des loxicomanles évidentes ou inapparentes rencon-

● Une première Illuelon conelste é laisser croire é l'Innocuilé sur l'organisme de toute la gamme des tranquillisants actuellement

• Une deuxième Illusion consiste à laisser croire qu'il peut exister des substances « miracles » cepables da modifier é elles seules, durablement et en protondeur, de l'extérieur, la fonctionnement psychique humain sans qu'on ait é agir aur ce psychisme par une leisse supposer qu'on peut solgner un désordre effectif de le même façon qu'une infection et qu'un trouble métabolique ou endocrinien;

• Une trolsième Illusion, enfin, consiste é faire comme si nous ne savions par que l'absorption prolongée d'une substance chimique quelconque entraîne finalement l'individu vers une pharmeco-dépendence et au niveau de l'organisme et au niveau du psychisme.

Ceux dont le pratique est de se pancher sur le traitement ou l'étude das toxicomanies franches connaissent, d'une part, les elmililudes qu'on rencontre antre le comportement auquel est parvenu, plus ou moine volontairement, un jeune « drogué » et le comportament suquel est réduit, plus ou moins passivement, un adulte (en général blen plus égé) soumis à des prescriptions médicamenteuses sédadves

D'autre part, les enquêtes récentes réalisées é ce sujet montrent les évidentes corrélations entre les prises médicamentauses prolongées chez les perents et les risques de toxicomanie ultérieure chez les enfants. Un jeune loxicomane est, en général, un sujel qui n'e pu réaliser une intégration sufficante de sa véritable personnelité: Il se contente le plus souveni d'imitation, et son insatisfaction devant transgression : le jeune imite les aînés qui, devant leur propre dépressivité, mettent leur confiance dens une aide extérieure chimique présumée mervallleuse gour éviter de remettre en question leurs positions affectives et sociales, puis, dens une deuxième étape, le jeune transgresse l'aspeci « tranquillisani » de la » drogue » des parents eu profit d'une drogue plus excitante, plus agressive, plus ■ dure ⇒

Or l'anxiété et la dépressivité des jeunes, comme l'anxiété et le dépressivité des edulles de le génération précédente, ont une origine commune, commune aussi aux formes variées du malaise de notre civilisation : qu'il s'aglese de le toxicomanie, de le violenca, de le déviance, de le délinquence juvénile, de le marginelité, du suicide, etc. Des travaux récents (rapport d'A. Haynel, Genève 1976) montrent que la racine la plus prolonde du drame psychologique et sociologique en cause ectuellement dans notre culture se situe au niveau du sentiment d' « ennul » qui étreint profondément tout un lot de gens, de jeunes en particulier, dans les paye an état à la tole de peix et de développement euffisant, quel que soit leur régims politique prècie. L'ennui provient de l'inadéquation des désirs de l'individu à la précarité des solutione offertes par le contexte reladonnel dans lequel cet individu sa trouve place et se considére

Sur le plan affectif is plus profond, au niveau du sentiment d'ennul. de vanité, d'inutilité, d'impulseance, qui les angoisse et les révolte l'un et l'eutre, il n'y a pas de différence atructuralle notable antre un jeune qui se pique é l'hérotne echetée en freude é un dealer - et un guinguagénaire qui va se fournir tégalament chez son pharmacien en produits moins spectaculeires et moins directement toxiques, maie tout eussi spécieux et, à la longue, tout aussi nocits sur le plan affectit

L'un et l'eutre veulent nous dire quelque chose que nous ne voulons pas entendre. L'side la plus sérieuse que nous pourrions leur apporter ne esursit se situer dans un coup par coup limité au niveau epparent de leur « symptôme », male dans un dielogue meilleur sur le plan de leur effectivité latente devent le vanité de leurs efforts pour sortir seuls de leur inexorable ennul.

Tous ceux qui se consacrent à is clinique, é la recherche ou é l'enseignement sur les problèmes de la toxicomanie se trouver très rapidement plecés dans une double position ; à la fole contre las drogues (at contre toutes les - drogues », epparentes ou inapparentes) et é la fois aussi pour les drogués (et pour tous les drogués », apparents ou inapparents). Tous ces gens, en offet, ont des choses é nous dire eur leur ennui... qui est eussi le nôtre... sur la Crise qui egile notre civilisation et qui n'est point le fait d'une seule génération, d'une seule conception idéclogique ou économique ou politique, blen que cette crise touche é le fois au idéologiques, économiques ou politiques qui survivant encore sans convaincre ni engagar les esprits. il ne s'agit point non plue d'un désordre biologique, mels d'un conflit à la fole personnel et collectil at d'une crise d'ennul sur laquelle nous aurions certainement beaucoup à dire, sane perti oris ni précieble...

Allons-nous encore chercher à nous masquer les vérités les plus essentielles, les plus profondes et les plus graves qui nous concer tous, en fersant simplement jaire ceux d'entre nous qui souffrent. qui nous dérangent en criant leur annul ? Allons-nous nous contenter de réduire les feunes toxicomenes à l'hôpitel ou à la prison et leurs ainés à des toxicomentes réputées - de bon ton -?

|*) Maître de conférences à l'université Lyon II, directeur de la section « toxicomanie » de l'Institut de recherche et d'inter-vention en sciences humaines.

(1) Le Monde du 28 octobre 1977

lion de jeunes de 16 à 21 ons. soit un sur quatre, ont une jois et souvent une jois seulement

IMMIGRÉS

Le gouvernement a passé outre à l'avis du Conseil d'État sur les dernières mesures de M. Stoléru

affirme le M.R.A.P. Le gouvernement a-t-il passé outre à l'avis - d'ailleurs consultatif — rendu par le Conseil d'Etat sur les dernières décisions en matière d'immigration? C'est ce qu'offirme le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.), qui vient d'an-noncer son intention de développer une campagne pour obtenir l'annulution du « décret illégal et raciste du 10 novembre 1978 ».

Réagissant eux récentes sugges-tions de dirigeants du C.N.P.F., qui souhaitent voir diminuer de 1 million le nombre des travail-leurs immigrés, le M.R.A.P. rap-pelle « la propagonde visant à j dire de ces travailleurs à la jois les responsables et la solution du chômage ». Cette propagande, poursuit le M.R.A.P., avait about! à des mesures discriminatoires à sieurs semaines, le dépôt d'un re-cours au Conseil d'Etat pour obtenis l'anualation du décret mis en cause. Un document contre la peine de mort

à des mesures discriminatoires à l'encontre des étrangers, uotam-ment en ce doi concerne le pos-sibilité pour eux d'evoir une vie familiale normale. Après un premier projet de dé cret juge anticonstitutionnel par la section sociale du Consell d'Etat parce qu'il visait à sus-pendre toute immigration fami-liale pendant trols ans, un second texte — suspendant cette fois uniquement le droit au travail pour les familles venant rejoin-dre un immigré — avait été pro-mulgué le 10 novembre

Le M.R.A.P. se déclare aujourd'hui en mesure d'affirmer que ce texte avait été examiné par le Consell d'Etat lors de son assemblée générale do 27 octobre, et jugé « contraire tant aux princi-pes généraux du droit (...) qu'oux dispositions relatives à l'emploi

En toute connaissance de cause

Le M.R.A.P. « s'étonne que, devançant ainsi les voeux du C.N.P.F., le premier ministre et les ministres du trapail, des affoites ministres du tradau, des affor-res étrangères, de l'intérieur et de la santé aient apposé teur si-pnature su décret proposé par le secrétaire d'étoi Stoléru ou méris de l'avis autorisé du Conseil d'Etal, portant dins: gravement atteinte, en toute connaissance de cause, à l'exercice des drotts de l'homme dans notre pays ».

[Ao cabinet de M. Lionel Stoléra secrétaire d'Etat apprès du ministre du travall, ou se borne à faire observer que les avis du Conseil d'Eta sout des avis consultatifs à usage interne et qu'ils ue soot pas rendus puelles. Le M.R.A.P., ajoute-t-on, conserve la responsabilité de ser

Au secrétariat général du Conseil d'Etat, ou rappello quo tes avis de la haute juridiction sont réservés so gouvernement, qui est lière d'en faire l'usage qu'il vent.

Il faut noter que la C.G.T. et le GISTI (Groupe d'information et do soutien eux travailleurs immigrés)

 M. Jeon-Marie Le Pen, président du Front national (extrême droite), a soohaité jeudit soir 19 janvier au cours d'une réunion publique, participer à un débat télévisé sur les traveilleurs immi-grès evec M. Lionel Stolèru, se-crétaire d'Etat euprès du ministre du travall. M. Le Pen a estimé que ces travailleurs a constituent un lacleur d'aggravation du chômage en France et une charge pour la collectivité nationale. Grève des étudiants de premier cycle à l'université Dauphine

Mgr Etchegarny;

« La messe annuelle de rentrée des tribunaux m'a conduit à commission sociale de l'épiscopat va nous proposer des éléaborder un sujet très complexe, ments de réflexion qui aboutisqui passionne et qui divise : le sent, tout bien pesé, é souhalter

Mgr André Fanchet, évêque de Troyes et président de la commission sociale de l'épisco-

pat français, présentera à la presse, lundi 23 janvier, dans l'après-midi, un document intitulé : « Eléments de réflexion sur la peine

de mort ». Elaboré par la commissiou sociale,

ce texte d'une vingtaine de pages est en pré-

paration depuis de longs mois

problème de la peine de mort. On ne peut oublier qu'en 1976, 1977, Marselle a été le lieu de

EDUCATION

Les étudiants de premier cycle de l'université Paris - Dauphine (Paris-LX), réunis eu cours d'une (Paris-IX), retinis eu cours d'une assemblée générale qui e rassem-blé deux cent cinquante per-sonnes, ont décidé, jeudi 19 jan-vier, de se mettre en grève et d'occuper les bureaux de la prési-dence de Paris-IX.

Le feu couvait depuis que le consell de l'université avait décidé de revenir partiallement aux examens traditionnels lie Monde du 16 juliet 1977). Afin de se soumettre à la réglementation nationale qui impose un mini-mum de 20 % d'examens ponctuels dans le système d'évaluation des connaissances, le conseil avait ouvert une brèche dans l'une des originalités de Dauphine depuis 1968 : le contrôle continu des connaissances sans examen termi-nal. Breche importante dans le premier cycle, où le pourcentage d'examen dans le tronc commun obligatoire aveit été porté à 50 %.

Les étudiants en grève perçoi-vent derrière ce retour au régime des examens l'abandon progressif do caractère « expérimental » et e pluridisciplinaire » de leur uni-versité. Ils voient dans les nou-velles normes qui président au calcul des subventions pédagogiques et privilégient ic cours magistral (le Monde du 10 janredouter que Daupbine ne s'oriente vers un enseignement plus sélectif et plus professionnel. Un élément supplémentaire a provoqué le mécontentement des étudiants : l'annonce que les examens auraient désormais lieu an centre des examens d'Arcuell IVal-de-Marne). Contre toutes ces mesures que M. Almé Salfati, secrétaire générat de l'université, considère comme préférables eu a laxisme ontérieur », les étudiants grévistes proposent que des examens partiels aient lieu au sein des traveux dirigés.

• Manifestation d'étudiants à Brest. — Cent cinquante étudiants de lettres et sciences sociales de t'université de Bretagne occidentale ont manifesté jeudi 19 janvier à Brest pour empêcher le conseil de transmettre au ministère des universités les au ministère des universités les dossiers de demande u natura-tion pour les formations du deuxième cycie. Le doyen de fa-culté. M. Jacques Monange, a déclaré que ce type d'ection était à succidaire s. car « il consiste à opporter de l'eau au moulin de Mme Saunter-Seité, qui sou-hait, supprimer les petits seconds cycles de propince et réduire les formations littéraires ». La fa-

ramoor. Il ne eauratt se resigner a considérer comme normal de protéger la vie des uns en supprimant celle d'un criminel. Bien au contraire, il doit tout mettre en œuvre pour promouvoir d'aotres moyens d'assurer la protection collective de la société : le protection de l'homme. aens de la vocation de l'homme et de sa dignité de fils de Dieu l'y oblige. » Lorsqu'un crime vient jeter parmi nous le deuil, la douieur, la révolte, il nous faut constater que l'homanité vient de connaître uo nouvel échec sur sa route. Mais le refus de s'abriter derrière la peine de mort est un progrès accompil poor un affinement accompil poor un arrigement évangélique des consciences en faveur du respect de le vie. sur-tout lorsqu'il s'accompagne d'une intensification de la lutte contre tout ce qui pousse 6 la délin-quance : dislocation des familles. urbanisetion anarchique, exalta-tion de l'arrente du ces extention de l'argent et du sexe, exten-sion de l'alcoolisme, étalage des inégalités et de la violence, etc. Et, comme tout se tient, défendre le vie, c'est lutter pour elle sor tout le percours de l'homme, C'est

aussi lutter contre l'avortement et s J'appelle les chrétiens, quelle que solt leur position de départ, à ne pas demeurer étrangers à une réflexion sereine et globale culté des lettres de Brest compte une réflexion sereine et glo deux mille sept cents étudiants. Ils ne peuvent s'y dérober. »

ier sur la drog

in communication as the fermion of the communication as the communication as the fermion of the communication as the communication as the communication as the communication as the communication of t

Mana Pailetier recommande as la competion plus ouverte sur ce su The second of th

Participation and participatio de trou aus a une vi inyan de la loi de la vi au parquet que s'i s'

eine de mon

An egypte entirt Berring to it todes Mederal to the state of the Com week to met the spice Berthall and the state of the s

Le directeur de « Rouge » condumné pour apologie du crime

Pour apologie du crime. M. Alain Bobblo, directeur de Rouge, a été condamné, le 19 jan-vier, à 2000 F d'amende par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, que présidait M. Jean Serre. Un article publié le 9 septembre dernier repro-duisait des propos menacants lancés par le Front de libération nationale de la Corse (le Monde du 24 décembre).

Comme une caisse de résonance

Le prévenu avait invoqué la liberté de la presse, en soulignant qu'il s'agissait en l'espèce d'interviews recueillies auprès de militants corses. Le tribunal déclare à cet égard: « [...] Il est certain que Bobbio restait tenu de contrôler les déclarations recueillies par l'envoyé de son journal. Il est tout aussi certain que les conditions dans lesquelles il les a publiées ne sauraient constituer un joit justificatif suffisant pour fairs disparaître toute constituer un jast pistificarif suf-jisant pour jaire disparaître toute culpabilité. En effet, il ne s'est pas contenté d'éclairer objective-ment ses lecteurs sur les aspects extérieurs de la lutte engagée par le F.N.L.C., ni de diffuser un communique relatant les pro-clamations de certains de cerclamations de certains de ses

» Il a ouvert à ces derniers les olonnes de son journal et leur a permis de s'en servir comme d'une caisse de résonance. Il leur a consecré deux pages entières, avec une photographie propre à frapper les imaginations. Il leur a donné le compte rendu d'une véritable conférence de presse et l'a fait précéder d'un comment taire signé Gabriel Piétri, où est exprimée toute la sympathie du journel à leur égard. Il leur est souhaité bonne chance de tout cœur, avec l'espoir que l'intervieus aidera de nombreux militants et

militantes à comprendre que ce qui se passe en Corse est beaucoup plus sérieux qu'un atavisme au banditisme. Il leur est promis de les défendre le jour où la répression frappera, et encore d'être à ses côtes (du F.N.L.C.) lorsque ses militants iront en prison. Dans ces conditions. Bobbio, qui s'est disserencié des

autres organes de presse, n'est pas jonde à protester contre la

discrimination dont il se prétend

pictime. [...] > (li n'est pas exact de inisser entendre que seul « Ronge » avait reproduit les décisrations en Front de ilbération nationale de la Corse Mais il est exact que seul ce journal a été poursnivi... Or il n'avait pas manqué, à la fin du « chapean » de présentation, c'indiquer : « Il va sans dire que le contenu ée cette interview n'engage que les militants du F.L.N.C. n En sorte que la présente condamnation donne du corps aux rumenrs selon lesquelles on reconrt à la justice pour abattre, par le biais C'amences répétées et, dans le cas particulier, discutables, un journal dont les difficultés finan-

Attentat en Corse contre la villa de M. Stromboni.

LES SUITES DES PROCÈS DE M. PIERRE GOLDMAN

Réparer ce dont on est innocent

réparation pénale et civile — s'appliquer à l'arrêt civil qui ne sera rendu que le 8 janvier 1975 et accorders près de 120 000 francs

et accordera pres de 120 nou francs de dommages et intérêts à M. Quinet, M. Goldman aurait dû déposer un second pourvoi. Il a omis de le faire « par erreur », dira-t-il; « peut-être sciemment pour ne pas avoir contre lui de partie civile au cas où la déci-

sion pénale serait cossée », af-firme Mº Garaud.

M. Pierre Goldman devra-t-il assurer la réparation pecuniaire d'un acte — la tentative de menrire snr la personne du brigadier Gérard Quiaet - doat il a été reconnu innoceat? C'est cette question apparemment dépourvue de seos qui était examinée, mercredi 18 janvier, par la

Le 14 décembre 1974, la Cour d'assises de Paris rend un arrêt pénai coadamnant M. Pierre Goldman à la réclusion crimi-Goldman à la réclusion criminelle à perpétuité pour trois agressions à main armée (qu'il avait reconnues) et pour les deux meurtres du poulevard Richard-Lenoir (qu'il avait toujours niès), après les quels un policier, M. Gérard Quinet, avait été griévement blessé par l'agresseur. Les manifestations qui font suite au prononcé de la condamnation ne permettent pas à l'audience civile, qui se tient, comme il est d'usage, juste après l'audience pénale, d'aller à son terme.

Le pourvoi en cassation déposé dès le 15 décembre par M. Goldman au greffe de la maison d'arrêt de Fresnes ne peut donc maigré la mention manuscrite qui indique R.P.C., c'est-à-dire

Faits et jugements

d'ètre le chej d'une organisation terroriste. La Cour de sureté de l'Etat avait alors sanctionné par un non-lieu cette erreur de la police qui est néanmoins fevenus à la charge en m'arrétant de nouveau en septembre 1977, toujours pour les mêmes raisons. « « La Cour. a précisé M. Stromboni, après m'avoir mis en liberté provisoire, est en train d'adopter la visoire, est en train d'adopter même attitude qu'en 1974. »

L'autorité de la chose jugée Lorsque, après cassation de l'arrêt pénal de Paris, la cour d'assise de la Somme acquitte, le 4 mai 1976, M. Pierre Goldman pour l'affaire du boulevard Richard Lenoir, l'arrêt civil a Demandée le 14 janvier dernier (le Monde daté 15-16 janvier) par ses avocats. Me Pignet et Lom-bard, la mise en liberté de M. Pierre de Varga sous contrôle judiciaire a été accordée le jeudi

ERRATUM. — M. Sanford, ancien député, n'est pas « gou-verneur » comme il a été écrit par erreur dans un titre du Monde du 20 janvier, mais vice-président du conseil de gonver-nement de Polynésie.

pudiciaire a été accordée le Jeun 19 janvier par M. Guy Floch, premier juge d'instruction chargé de l'affaire de l'assassinat de M. de Brogile. Mais l'inculpé restera ea prison car le parquet a fait appel de cette ordonnance.

première chambre civile du tribunal de Paris présidée par Mme Simone Rozès.

D'absurde, la situation devient logique si i'on admet, comme semble le faire Me Heari-Read Garaud, conseil de M. Quinet, que le droit a est qu'na assemblage de textes pouvant fonctionner hors de la réalité. Alors, l'affaire est simple.

depuis longtemps acquis l'auto-rité de la chose jugée (le Monde d. 9 et 10 mai 1978).

Pour M° Georges Klejman, qui defend M. Goldman, le raison-nement de M° Garand, malgré une certaine cohérence dans son utilisation du droit, n'a pas le caractère d'évidence que ce der-nier souhalterait lui donner. « On nier sounaiterait hil donner. « On tente de vous faire dire, indique M. Kleiman aux magistrats, que, mulgré l'acquittement, Pierre Goldman est coupable; c'est ce qui donne sa gravité fondamentale à la question posée aujourd'hoi.

Enfin, le défenseur de M. Pierre Goldman trouve un argument de plus, pour sa démonstration, dans plus, pour sa démonstration, dans un journal peu suspect d'avoir soutenu son client : « Les dommages et intérêts auxquels le brigadier Quinet a droit, écrivait l'hebdomadaire Minute, ont été fixés à 120 000 francs lors du premier procès, et ûs doinent lui être versés. Puisque les jurés d'Amiens ont innocenté Pierre Goldman. C'est à la collectivité qu'il revient d'indemniser le policier. Le gouvernement devrait cier. Le gouvernement devrait prendre une décision. » « Pour cela, conclut M' Klejman, il jaut faire droit au point de vue de Pierre Goldman. Il jaut se rejuser à être les prêtres un peu mornes de la loi et juger en faisant une création nouvelle, en faisant preuve d'invention intellectuelle et de courage moral. > Mme Simone Rozès a décidé d'entendre l'avis du ministère public sur cette affaire, le 22 fé-

vrier prochain. JOSYANE SAVIGNEAU.

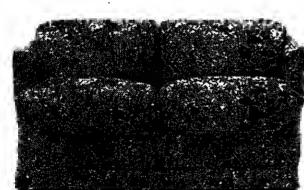
M. PEYREFITTE A L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

M. Peyrefitte, ministre de la justice, a înauguré, le jeudi matin 19 janvier, les gouveau locaux de 19 janvier, les activeau locaux de l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire à Fleury-Mérogis. Dans son allocution, le garde des soeaux a rappelé le « principe » de la réforme pénitentiaire qui est intervenue après les révolutes de la réforme pénitentiaire qui est intervenue après les révolutes de l'acceptant de la company de l'acceptant de l'acceptant de la company qui est intervenue après les révol-tes de 1974 : « Il Jant, tout en respectant scrupuleusement les impératifs de sécurité publique, permettre de bien préparer la sor-tie des détenus et leur nécessuire intégration dans le corps social, une fois leur dette payée. » « Il est souhaitable, a ajouté M. Pey-refitte, que les magistrats choi-sissent, chaque jois qu'ils le jugent possible, des types de pei-nes qui ne soient pas privatives de liberté... » Puis le ministre de la justice a rappelé que depuis ae noerte... » Pais le ministre de la justice a rappelé que depuis 1975 « plus de deux mille agents ont été recrutés...» et que « les carrières des personnels de sur-veillance sont désormais à parité avec celles de la police ».

Après la visite du ministre de Apres la visite du ministre de la justice, le maire de Fleury-Mérogis, M. Roger Clavier (P.C.), a déclaré que l'installation « du plus grand centre péntientiaire d'Europe sur le territoire de sa commune a « pour une part essentielle duit reservir provolation de la commune de pour une part essentielle duit reservir provolation de la commune de la comm tielle fait passer la population de trois cents à cinq mille habi-tants ». C'est pourquoi, il demande a une aide financière exception-nelle qui permettrait de répondre à des besoins urgents ».

ERRATUM. — Une erreur de transcription nous a fait écrire, dans un article sur le procès de la société Geep-Industries (le Monde du 18 janvier), que l'administrateur judiciaire. M. Cardona, « avait pris en charge l'entreprise au mois de mai 1977 », alors qu'il s'agissait du mois de mai 1971.

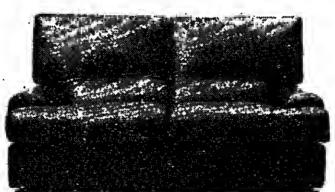
Certains pensent "Roche-Bobois c'est beau, mais c'est cher." Nos canapés commencent à 1.480F.*



L'oscar du déhoussable. 1480 F. La housse du carapé (135 x 86 x 62) piquée et matelassée s'enlève complérement pour se netroyer. 4 coussins indépendants avec fermetures à glissière. Tissu Herbier exclusif 100 % coton. Fauteuils assortis. Existe en carapé 3 places convertible en lit 2 places. 2.750 F. (180 x 88 x 62).

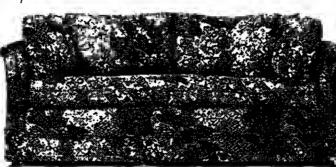


L'oscar du velours imprimé. 3.365 F. Canapé (144 x 86 x 80) en velours caviar, un faux-uni dont on ne se lasse pas. 5 coloris dont caramel, ci-dessus. Coussins de siège indépendants avec fermeture à glissière. Dossier avec appuie-reins très confortable. Fauteuils et poufs assonis. Existe en canapé 3 places. 4.410 F. (197 x 86 x 80) et en canapé-lit 2 personnes.

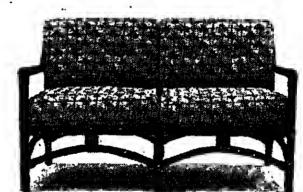


L'oscar du cuir véritable. 5.050 F. Campé haut dossier (158 x 100 x 87) en cuir pleine fleur. Coussins indépendants avec fermentre à glissière. Existe en 3 couleurs de cuair whisky, cograre, rhum et aussi dans tous les cuirs de la collection Roche-Boboia. Fautreuls assortis.

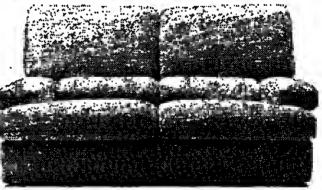
Existe en canapé 3 places. 6.210 F. (218 x 100 x 82) et en canapé-lit 2 personnes.



L'oscar du tissu à motifs, 4390 F. Canapé (166 x 98 x 60) style "Nouvelle Angleterre", importé des États-Unis. La grande originalité de ce marclassage est d'être piqué en saivant les monis du tissu. Le même dessin existe en 3 harmonies dominantes :bleu, jaune et rouge. Fauteuils et pouis assortis. Existe en canapé 3 places. 5.460 F. (180 x 98 x 60):

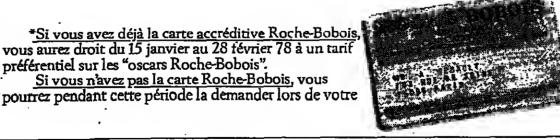


L'oscar du rotin, 2.250 F. Canapé (124 x 70 x 75) en liane des l'hilippines reintée, ligatures cuir. 15 colons dont 5 coloris bois et 10 couleurs dont rouge l'ékin, miel et prune. Coussins capironnés 100 % coton. Housses avec fermetures à glissière, Fautenils, chauffeuses et pouis assortis. Existe en canapé 3 places. 3.240 F. (186 x 70 x 75).



L'oscar du tissu en laine, 4580 F. Canapé moelleux (160 x 96 x 92) en gros natté. 57 % pure laine. Haut dossier et coussins indépendants (femetures à gissière) dont un cale-reins. Canapé 3 places, 6,340 F. (228 x 96 x 92). Faureuils et pouis assortés. Existe en convenible : le 2 places (couchage 1 personne), Le 3 places (couchage 2 personnes). Egalement en version bas dossier.

*Si vous avez déjà la carte accréditive Roche-Bobois vous aurez droit du 15 janvier au 28 février 78 à un tarif préférentiel sur les "oscars Roche-Bobois". Si vous n'avez pas la carte Roche-Bobois, vous



achat et bénéficier immédiatement des mêmes avantages. La carte accréditive Roche-Bobois vous donnera droit également à un tarif préférentiel sur les articles de la Boutique et du Département Textiles ainsi que sur les prochains "oscars Roche-Bobois".

Les oscars 1978

ROCHE-BOBOIS

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 197-207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37 route de Fontainebleau. Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue L. Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

Au lieu d'aller en vacances à l'endroit où vous avez eu la chance de trouver une location, vous pouvez maintenant trouver une location où vous souhaitez passer vos vacances.



Plus vous avez de choix, plus vous avez de chances de trouver une location de vacances à l'endroit où vous aimeriez séjourner.

Or, le plus grand choix d'Europe, Swiss Chalets-Inter Home vous le propose réuni dans le plus clair des catalogues, où vous pouvez comparer les logements dans les moindres détails.

Par conséquent, si vous souhaitez l'une des meilleures locations de vacances en France, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Yougoslavie, en Allemagne, en Belgique, au Danemark, en Norvège, aux Pays-Bas, en Suède, au Luxembourg ou en Angleterre, sélectionnez-la tout simplement dans le guide de Swiss Chalets-Inter Home et réservez-la par téléphone.

Veuillez m'envoyer, sans engagement ni trais pour moi, le Guide de locations de vacances Swiss Chalets-Inter Home contenant sur 500 pages la description de 10 586 logements situés dans 14 pays d'Europe. (A signaler qu'on peut se le procurer aussi dans toute bonne agence de voyages.)

Nom:

Adresse:

CP/localité:

A envoyer à: Swiss Chalets-Inter Home S.ár.I. 88, bd de Latour-Maubourg 75007 Paris Tél. 555.70.45

SWISS CHALETS loue des logements de vacances dans toute l'Europe.

Une journée

シールニス でいことなるこの意識な 整本機能的機能等 11 motificants district her mark tion oil seed they are the Tremen de la grechième decime. an fight on made go foreign

te fill to conditions dam requires in equipment par-SUBBLE DE ENGINE AN ANTE de bloot - le financement I'm leur arenture par TELE DEVICE.

Navigateur à berd & Gauldises II . II Fee ausique par

Mari et séjour th Côte de Corail 4.850F à 4.950F et tours Montparnassac 6000 10.3255





e Monde

des loisirs et du tourisme

Le Népal, pour un voyage dans le sacré



3 location

cation

ices.

Section of the section of

— 1 √2 · ·

WATE Son

AND THE PARTY OF THE PARTY

io de

O DELQUE part, loin dans la vallée, une cloche a tinta dans tinté, déchirant le silence. Devenue parole de bronze, l'humble prière du pèlerin va s'attarder encore un instant sur les champs en gradins, les rizieres, les troupeaux, les villages. avant de s'élever vers le ciel que barre, fantastique toile de fond, un Himalaya ruisselant de blan-cheurs glacées. Elle y rejoindra les millions de litanies dispensées chaque jour par les fanions multicolores qui font de chaque stupa (1) un navire de hautbord bruissant de toute sa tolle sous le vent venn de l'Everest et de l'Annapurna ; celles des moulins de cuivre ceinturant les temples, où s'enroulent de pleux versets et que la paume dn passant fait inlassablement tourner pour délivrer les mots; celles, enfin, que déclinent dans la fumée des hâtonnets d'encens. de santal et l'entétant parfum des offrandes de fleurs, ces hommes et ces femmes au front marqué de la même pastille rouge ou noire, la tika, tous également confondus par la majesté de Bouddha dont l'énigmatique regard, terrible et blenveillant, transperce les cœurs et transcende les âmes...

Car ici, au Népal, le sens sacré est comme le riz : indispensable, quotidien, primordial. Et tout aussi naturel : Il faut prier comme il faut manger, pour exister ; adorer le dieu — les dieux — pour mériter de vivre. Alors, chaque pas, chaque geste, chaque parole, chaque seconde de la vie tendent vers un unique but, et suprême, assumer son présent et, blen plus encore, son futur, qu'il faut bâtir jour après jour, pierre après pierre.

S'il n'est déjà familiarisé avec l'Asie, c'est blen certainement l'omniprésence, l'évidence et l'importance de la chose religieuse qui frapperont le voyageur avant qu'il ait pu faire tout autre constat. Stupas, temples, pagodes, oratoires, figures de pierre, autels, signes sacrés qu'une main malhabile a ganchement traces sur le cintre de la porte ou le fronton de la boutique, marques de vermillon sur le front de Ganesh, le dieu à tête d'éléphant et entre les sourcils de tous les autres membres de cet immense nanthéon où l'on va se perdre à peine aura-t-on tenté d'y pénétrer, tout lui indique qu'ici le

(1) Edifice religiaux essentiellement houddhiste, le stupe se compose d'une base carrée (elle symboliss la terre), surmontée d'un dôme (le ciel), puis d'un « clocher » tretze fois anneié, chaque circonférence symbolisant l'un des treize escries de la Commaissance. A la base toujours carrée de celui-ci figurent les quatre paires d'youx de Bouddha regardant chacune dans la direction d'un des quatre points cardinaux.

Le Kenya Safari et séjour sur la Côte de Corail

de 4.850F à 4.950F 10 jours de Paris à Paris

en pension complète départs tous les dimanches

let tours à Montparnasse

Gemini Voyages 80. av. du Maine 75014 Paris tél. 260.66.07

à Boulogne Screbat Tourisme

1, av. Andre Morizet 92100 Boulogne

AIR FRANCE

ciel et la terre se confondent. se mourant d'une dernière prise Dans un amalgame infini de aux marches des temples, parmi courants se réclamant tantôt de la religion et tantôt de la philosophie, creuset quasi magique où bouillonnent ensemble, et s'interpénètrent, l'hindouisme, le bouddhisme, le tantrisme, et tous les schismes qui dérivent de chacun pour faire finalement un tout étonnamment bomogène, ce qui ne facilite pas la tache a qui voudrait dresser un inventaire même sommaire.
Oubliés les souvenirs — souvent

exagéres et, en tout cas, presque toujours inexacts — d'une capi-tale en prole aux fumeurs de « joints », échevelés et faméliques.

les bonzes et les mendiants indifférents, puisque le gouvernement népalais a su bannir d'une main ferme voici déjà plusieurs années ces pitoyables personnages, Katmandou se voit aujourd'hui placée à l'inévitable charnière qui peut brutalement faire basculer le passe dens un présent hybride, où les plus mauvais exemples de l'Occident auraient vite fait de prendre le pas sur des tra-ditions séculaires, sinon mille-naires. Le béton guette, qui a dējā risqué un mēchant immeuble par ici, une triste façade par là.

Une ville dans la ville

Il est vrai que la tentation est très forte : « Le tourisme nous disait sans hésiter M. Kirti Nidhi Bista, le premier ministre népalais, est, et de loin, la première industrie du pays... » Et les hommes d'affaires indiens. voisins pourtant honnis dont on tlent fort a se « démarquer » par tous les moyens (tel ce décalage horaire de_, vingt minutes entre Katmandou et Dehli in-venté juste pour démontrer que le Népal u'est pas l'Inde), s'avancent de moins en moins timidement, les poches pleines de rouples dout la majeure partie s'investit dans l'hôtellerie de luxe. Les plus attachants des palaces, ils ont su les abriter avec adresse dans ce qui fut, hier, les insensés palais de style victorien à marbres et glaces sous des pla-fonds en pâtisseries peintes que se falsaient bâtir les princes et les grands, aujourd'hui émigrés dans les somptueuses villas du quartier résideutiel, plus faciles à chauffer.

Mais la ville n'est pas — si elle sait s'en tenir là ou, du moms, veiller étroitement à ue pas laisser n'importe quol s'édifier n'importe où — vraiment eu danger de mort. Il suffit de fièner dans le bazar, hautement coloré (et odoriférant) mais totalement intact, pour s'en persuader. Même si les centaines de boutiquiers qui y tlement

commerce et les innombrables gamins délurés, morveux à souhait et va-nu-pieds, qui vendent, sous le manteau, de faux objets a anciens », commencent à vous tirer la manche et à devenir facheusement insistants. pour ne pas employer un terme plus expressif.

Le cœur de Katmandou est à Durbar Square, ville de temples dans la ville, où du Kastmandap, « la maison de bois », au sanctuaire de Ganesh Asok Vinayak, eu passant par les édifices voués à Vishnou Narayan, à Kakheswara, à Krishna Mandir, à Taleju, à Narayana, à Kala Bhairava, et à tant d'autres, on fera la plus fantastique promenade dans le temps, dans l'histoire et. dans les religions qu'on puisse rêver faire.

L'art de la sculpture sur bois y atteint son apogée à chaque balcon ouvrage, dentelle brune qui rappelle un peu les moucharabiehs si chers aux Turcs, mais où chaque dieu à visage humain ou animal, chaque deesse à huit bras, chaque bête délflée trouve une place bénéfique. La statuaire, elle aussi, s'y affirme avec autant de force que de qualité, passant de la pierre au cuivre et du bois à la pierre. Les saynètes érotiques qui voisinent fréquemment avec des sujeta autrement graves feront le bonheur des rien ni personne n'est venu tèléobjectifs, un peu perchés déflorer... Ne parlons surtout

qu'elles sont toujours, généralement au pied de corbeaux merveilleusement ouvragés dont, hélas !. un certain nombre ont « mystérieusement » disparu, avec. disent les mauvaises langues, la bénédiction de hauts personnages qui doivent compter parmi leurs relations des antiquaires londoniens ou new-yorkais. Et, à la réflexion, comment pourrait-il en être autrement ?

A des d'éléphant

Pourtant, Katmandou ne se borne pas à la seule ville de ce nom : en fait, elle n'est qu'une part d'un ensemble qui com-prend aussi sa vallée. Ce serait navrant de se borner à la cité mère, d'autant que tous les hants lieux qui l'entourent n'en sont distants que de quelques ki-lomètres, faciles à parcourir en taxi - pour une modeste poignée de rouples, l'équivalent de quelques petits francs, — en bus (pittoresque, certes, mais déconseillés aux claustrophobes comme aux agoraphobes), voire tout bonnement au guidon de l'une de ces hautes bicyclettes noires dont l'accent ne saurait être qu'anglais, et qu'on loue pour 3 sous, à la journée.

Swayanbunath, I'un des plus anciens sanctuaires bouddhiques du monde (on lui attribue quelque deux mille cinq cents d'âge), sur sa colline dominant la ville, qu'il est indispensable de visiter; Patan (ou Lalitpur, « ville de beauté »), fondée en l'an 299; Bhadgaon, « la cité des dévôts », qu'on appelle aussi Bhaktapur ; Pashupatinath, surnommée couramment « la Bénarès du Népal », où l'on vient de très loin incinérer au bord de la rivière Bagmati - sacrée, comme tous les cours d'eaux népalais - ceux out ont achevé. juste deux beures plus tôt, leur cycle terrestre avant que d'en accomplir un nouveau ; Bodnath, cité d'élection des Tibétains et sanctuaire du bouddhisme ; Kirtipur, où l'ou sombre corps et ame dans un Moyen Age que

pas de sélectionner : il fant tout voir, chaque lieu étant différent. chacune de ces cités ayant son caractère, son architecture, sa façon — et sa raison — d'être. Tout visiter, donc, posément si on en a le loisir, et même au risque de ressentir les premiers symptômes de la saturation, ce permanent tête-à-tête avec tant d'insolite, de « jamais vu » ailleurs, d'interrogations, d'imbrications et de « compilea-tions » pouvant, à la longue, devenir presque pesant.

Mais le reste du pays ? Bien sûr I Comme ce serait dommage de s'en tenir à la vallée. D'ignorer les routes qui e'étirent en lacets à flanc de montagne et dont chaque virage révèle un village qui ne ressemble déjà plus an précédent ; de négliger la province du Téral et ses hameaux sur pilotis où la vie n'a pas changé de rythme depuis mille ans ; de ne pas connaître Shairawa vers quoi convergent des milliers de chars à hautes roues trainés par des bœufs nonchalants ; de ne pas, du haut d'un éléphant an pied aussi adroit que celui d'une mule. partir à la rencontre, dans la réserve de Chitwan, des derniers rhinocéros unicornes du monde ; de ne pas se faire éveiller dès 6 beures du matin, au Fish Tail Lodge de Pokhara, par un serveur soucieux de vous voir admirer le lever du soleil sur des vertiges culminant à plus de 8000 mètres, dans un silence et une pureté presque angoissants à force de grandeur... Ce serait dommage d'ignorer le Népal tant qu'il sait encore, lui, ignorer le reste du monde,

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

* F.M.V.I.-Voyages (54, rue des Ecoles, 75005 Paris, tél. 329-21-17, et agences dans plusieurs grandes villes de province) propose un cir-cuit baptisé « Tout le Népal », d'une durée totale de quinze jours, avec différentes options an choix pour les trois derniers jours. Par personne, tout compris, à partir de 5 650 P.

(Renselgnements et dates des prochains départs sur simple demands.)

BOUCHONS DE NEIGE SUR LES RAILS

≪V train > : depuis la crise de l'énergie et l'augmentation du prix de l'essence cette campagne lancée par la S.N.C.F. s'est sensiblement développée. Mais, au sein de la société nationale, on entrevoit le revers de la médaille : la saturation des installations en periode de super-pointe (Noël, février, Pâques, la Toussaint, août), entraînant une insatis-faction de la cilentèle. Le développement des vacances aux sports d'hiver (plus 13 % par an an cours des dix dernières années) oblige la S.N.C.F. à acheminer un nombre croissant de voyageurs sur des zones concentrées géographiquement, des-servies par des lignes bien sou-vent non électrifiées et parfois

à voie unique. Que le calendrier propose migrations saisonnières et déplacements hebdomadaires et c'est quasiment un blocage du service public que l'on risque de connaître. Le cas a failli se produire l'année dernière pour les départs de février de la zone Paris-Ilede-France qui fournit à elle seule 75 % des séjours dans les Alpes du Nord. Deux cent cinquante trains supplémentaires avaient pourtant été mis en service entre le 18 et le 20 février - dont soixante pour le seul réseau Sud-Est desservant la quasi-totalité des stations de sports d'hiver. Les perspectives pour cette année sont encore plus pessimistes. Toutes les 10cations au départ de Paris pour cette période correspondant encore en 1978 à une fin de semaine, sont bioquées depuis le 20 novembre dernier.

Quatorze heares de voiture

Le phénomène a des conséquences regrettables. Il renvole d'abord une clientèle potentielle de la S.N.C.F. sur le réseau routler déjà saturé. Selon certaines estimations, les bouchons qui se produiront à cette occasion, et notamment dans la vallée de la Tarentaise - où la population manifeste régulièrement pour protester contre l'insuffisance des infrastructures — mettront les stations de sports d'hiver accessibles par cet axe à plus de quatorze heures de volture de Paris. Il conduit ainsi à une déconsidération du service publio : malgré la mise en circulation de cino cents voiturescouchettes supplémentaires, dont une partie louée à des réseaux étrangers, la S.N.C.F. est amenée à ntiliser sur des distances relativement longues du matériel de banlieue, ne correspondant pas aux prestations qu'elle prétend proposer habituellement. Or, pour 50 %, la clientele S.N.C.F. voyage précisément dans ces périodes où le confort et l'accueil sont dégradés.

BERNARD ELIE. (Lire la suite page 16.)

«NOUS SOMMES NEUF A BORD DE GAULOISES-II»

Une journée sur la mer du «tour du monde»

Partis de Portsmouth (Grande-Bretagne) le 27 août dernier, les concurrents de la Course antour dn monde ont maintenant parcouru plus de la moitié du trajet et naviguent dans les parages du cap Horn. Ils sont attendus à Rio-de-Janeiro, terme de la troisième étape, au débnt du mois de février.

Loic Caradec avait décrit (le Monde » du 22 octo-bre 1977) les conditions dans lesquelles les équipages passlonnés de course au large obtiennent — ou tantent d'obtenir — le financement de leur aventure par des firmes privées.

Nevigateur à bord de « Gauloises-II », il raconte ici une de ses journées à bord, quelque part entre Le Cap et Auckland.

E! Réveille-toi. Il est «H minuit moins dir. Ça Jai l'impression de m'être endormi il y a peine dix minutes, et détà on me reveille. Un comp d'œil à la montre confirme cette triste réalité : c'est mon tour. Aucun espoir de grappiller une ou deux minutes dans la tiédeur du duvet. Ce serait si bon, et si simple, de refermer les yeux. Mais il faut se lever, s'habiller, dans ce carre où la température est à peine de 6°. A cette seule pensée, l'al froid partout, et le me retourne encore une fois dans mon sac. Dure vie que celle

du marin! Personne ne m'a force à faire cette course, mais, en ce moment, je donnerais cher pour être ailleurs

Je compte jusqu'à trois et j'y vais. Un, deux, deux et demi, deux trois quarts... Je triche. Je sais bien que je triche i Et puis merde! Je me lève. Vollà! Je suis debout! Je n'ai phus qu'à m'habiller, et vite, car je commence déjà à sentir le froid. Un peu plus loin, dans l'ombre, s'extrayant de leurs couchettes, mes deux collègues de quart sont tout aussi endormis que moi. Ils jurent mollement, l'un en cherchant sa deuxième chaussette, l'autre parce qu'il se retrouve avec deux bottes du pled droit. Curieux spectacle. On est bien loin de la belle image du cap-hornier bravant les tempêtes!

Heureusement, les équipiers du quart descendant nous ont prépare du thé, que nous buvons tranquillement (toujours quel-ques secondes de gagnées...) en échangeant des plaisanteries sans queue ni tête. Bon, qui va remplacer le barreur — dehors — et prendre le premier tour à la barre? Regards discrets dans les tasses des copains. Pas de chance, j'ai presque fini mon thé, ils n'en sont qu'au début. C'est donc moi qui m'y colle, allons-y. Par-dessus mes vêtements, j'enfile encore une veste de quart (bumide), un pantalon et une veste de ciré (trempés aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur), une cagoule, et des

moufles. Ainsi engoncé dans mon équipement, je m'extirpe de la cabine avec la grace d'un cosmonaute marchant sur la Lune.

a Il paratt que le temps est à l'humidité? », fais-je finement, histoire de dire quelque chose au camarade que je viens relayer. Il est là dans l'étroit cockpit, barre en main, trempé. Je le vois à peine, dans le noir. Son ciré ruisselant émet quelques pâles reflets. Gauloises-II - le blue submarine, comme l'appel-lent les Angiais — fonce à buit nœuds (1) contre un vent de trente-cinq nœuds (2) et une mer croisée qui fait taper le batean et arrose le pont. Je détache le barreur, prends sa place, et il m'attache a son tour en me donnant quelques consignes : « Cap au 105, à 40° du vent, ça n'a pas l'air d'adonner (3). Pour l'instant il y a trente-cinq nœuds, mais le vent a l'air de forcir progressivement. S'il continue, il faudra reprendre un ris (4) ou changer de joc. On dirait qu'il y a une houle venant de l'arrière et un clapot dans le sens du vent. Cela donne une mer un peu en désordre. Enfin, tu verras bien. Bonsoir.

Le quart et les corvées

Il me faut une minnte pour m'habituer à l'obscurité. Et voilà, c'est parti pour quatre heures. Nous sommes neuf à bord. Cela fait deux quarts de trois hommes et trois hommes hors quart : le skipper, qui peut être

ments de voiles, le cameraman-cuisinier, disponible également pour donner un coup de main à la manœuvre, enfin, l'homme de repos. Car chacun, à tour de rôle, est hors quart pendant vingt-quatre heures, et peut vaquer à son aise on s'acquitter de petites corvées. Chaque quart dure quatre heures, sauf en fin de journée ; le quart commencant à 16 beures se termine à dix-bult heures. Le suivant à 20 beures, ceci pour permettre le roulement des quarts de nuit.

tout moment pour les change-

Si le quart est « calme » c'est à-dire sans changements de voiles, quelqu'un viendra me remplacer à la barre dans un peu plus d'une heure et je des-cendrait me réchauffer à l'intérieur en prenant une tasse de thé et en mangeant un morceau

> LOIC CARÁDEC. (Lire la suite page 16.)

(1) Un peu moins de 15 km/heure (2) Près de 65 km/beure. (3) On dit que le vent e adonne lorsqu'il prend une direction plu favorable à celle suivie par bateau. Dans le cas contraire

(4) Réduire la surface de la grand-voile en su fixant une partie autour de la bôme.

LIRAN Des Origines à nos Jours dn 8 au 24 MAI 1978 Voyage-conférence dirigé par Madame A. M. MARGAINE, Chargée de Mission aux Musées ancienno élève de l'Ecolo du Louvre, Renseignements et Inscriptions: CYNUSATIONS DU MONDE **FRANCE VOYAGES**

78, rue Diivier de Serres 75015 PARIS

Tél: 828.40.00 - Poste 4185

Pour vos voyages à la découverte du monde

Jet tours à Montparnasse Gemini Voyages 80, av. du Maine 75014 Paris centre Gaîté-Montparnasse – tél. 260.66.07

à Boulogne

Sembat Tourisme 1, av. André Monzet 92100 Boulogne métro Marcel Sembal – tét. 609.91.96

Lic. A 970-634



Une journée sur la mer du « tour du monde »

Saint-Lys-Radio : le lien avec la terre

(Suite de la page 15.)

S'il ne l'est pas, et cela arrive souvent, le barreur appelle. Montent alors sur le pont, pour renforcer les équipiers de quart, Eric et deux camarades. Six hommes sur le pont, c'est un minimum. La manœuvre en principe est simple : il s'agit de changer la voile d'avant pour une plus petite. Mais comme d'une part, l'opération dolt être généralement menée à bien quand le vent augmente et que, d'antre part, les surfaces et les forces mises eu jeu sont imses, elle est parfois délicate et pleine d'imprévu. Deux hommes au « moulin à café » (sorte de petit treuil à main); deux, tout à l'avant (là où l'or est assuré d'être douché plusieurs fois par minnte par une eau à 4 °C), pour ramasser la tolle amenée et mettre en place la suivante : un à la barre et un au pied du mat pour hisser... Dix minutes an maximum. Parfois plus dans le très, très gros temps.

L'imprévu, ce fut, par exemple cette nuit de novembre où le déroulement de la manœuvre fut brutalement interrompu par un hurlement venu de l'avant. Panique l Tout le monde se précipite. A la proue du bateau Francois (dit «Pollux») se remet difficilement : en tatonnant dans le noir à la recherche d'un point d'appui, il a posé la main sur un très beau et très vivace bébé requin venu là se piéger dans la tolle, on ne sait trop comment. ∢Pollux » déteste caresser les requins l

Mais revenons à ce soir. Il va bientôt falloir brancher le posteémetteur-récenteur pour communiquer avec la France. En effet, melleurs communications

sont obtenues à l'heure du crépuscule en métropole. Mais pour nous, c'est le milleu de la nuit.

« Allô, ici Saint-Lys-Radio en veille sur huit méga, qui appelle (accent de Toulouse).

- Saint-Lys-Radio, ici Gauloises-II, me recevez-vous? Vénus des mers, je te reçois,

tu es nº 1. Qui appelle encore? _ Saint-Luz-Radio, ici Gauloises-II, me recevez-vous?

- Jeanne-d'Arc, je te reçois bien, nº 2 sur la fréquence. Saint-Lys-Radio, Gaulolses-II uppelle, me recevez-vous?

- Gauloises, Gauloises, je vous reçois assez faible. Où êtes-vous? Saint-Lys, de Gauloises, bonsoit, nous sommes par 50° Sud et 117º Est.

- D'accord, Gauloises, en nº 3 sur la fréquence, ça devruit pas-

Je vals réveiller le skipper : « Eric. on a la France dans quelques minutes.

Saint-Lys-Radio nous relie au réseau téléphonique national et nous obtenons le numéro de téléphone de notre «sontien logistique », en l'occurrence, ce soir-là. mon épouse et sa sœur. Pendant qu'Eric parle, ceux qui sont réveillés se resserrent autour du poste et écoutent religieusement. J'imagine celle qui tient le téléphone à Paris, et les objets qui l'entourent : le téléphoue bleu posé sur la commode, la moquette, les fauteuils.

De la moquette, des fauteuils : un environnement tellement loin du nôtre en ce moment l Quand la conversation est terminée, même si rien d'essentiel n'a été dit, chacun est rassuré : « Tout va bien, la-bas.» Le bruit du vent et de l'eau peut reprendre

Les quatre heures sont écoulées. C'est au tour des autres d'être réveillés. Nous leur préparons du the et regagnons nos couchettes des qu'ils sout sur le pont. Duvet chaud, bruits mainenant familiers qui s'estompent. Le téléphone bleu, la commode, les fauteuils : je m'endors. Il est 4 h. 30. A 7 h. 30, le réveu est moins difficile. Il fait jour et... le petit déjeuner est prêt : café au lait, toasts, rien ne manque. Sinon un vent plus favora-ble l Le bateau a toujours sa gite de 30° (5), et les vagues rendent acrobatique le maintien du café dans le bol. Les dernières nouvelles de la nuit sont

Saint-Lys-Radio assure la

same Lya-mans assure in inlaison avec tous les navires français en mer, où qo'ils soient. Catte station émettrice-réceptries, qui travaille sur ondes conries et à longuo distance, est en service depuis trenta ans.

Elle dépend de la Direction des

télécommunications do réseau

international des P.T.T. Les ins-tallations do réception at d'ex-ploitation sont altuées à Saint-

Lys, près de Toulouse, les installations d'émission étant an Vernet, dans la même région. Saint-Lys-Radio vellie vingt-quatre heures sur vingt-quatre

et traite entre deux cents et

trois cents communications ra-

dio-téléphoniques chaqos jour.

(Un navire peot être rellé ainsi

au réseau téléphonique métro-

politain et tout abonué au

téléphone peut joindre uu hâti-

ment en mer.) Ce trafio a ang-

échangées, puis il fant enfiler son ciré. Un peu de pagaille s'installe d'habitude vers 8 heures quand les équiplers pressés de desceudre et de prendre leur petit déjeuner croisent ceux qui montent sur le pont et mettent un peu trop de temps à se harnacher.

Il fait jour, mals il y a toujours cette brume qui ne nous lache pas. Le vent a un peu molli, mais il a aussi refuse, c'est-à-dire qu'il vient davan-tage, pour nous, de l'avant, et notre progression va en être encore retardée. Pourtant la météo annougait une dépression, c'està-dire du vent d'ouest : le bon, celui que nous attendons. Je tenteral tout à l'heure de capter le bulletin météo diffusé par l'Afri-

menté de 40 % de 1976 à 1977.

L'affectif global du sentre est d'une sentaine d'agents qui

assurent, en plos des liaisons radio-téléphoniques, l'achemi-nement des radio-télégrammes

at la fonctionnement d'un

radio-télex. La statiou se charge

aussi (gratuitement) do mettre

en communication les bateaux avec l'hôpital Purpan da Tou-iouse en cas d'accident ou da

maladie nécessitent une consul-

Radio suivent les concurrents français da la Course autoor du

monda avec una particulière attention, le ur servant da

a boite à messages », de relais quand ils us parviennent pas à loindre lenrs interlocuteurs,

partois mêmo les réconfortant

lorigoes les défavorisent ou

quand leur moral vacilie.

Les techniciens de Saint-Lya-

tation à distance.

mage et dessert. Le scorbut n'est pas pour nous. Aussi surprenant que cela puisse paraitre, ce genre de course vous fait grossir! Quand vient l'heure de la va-

cation radio avec les autres concurrents, tout le monde est

que du Sud. Il faut essayer de

comprendre ce qu'est devenne

cette dépression fantôme. De

temps en temps quand le

contour du soleil est discernable

derrière les nuages, je mesure sa hauteur à l'aide du sextant.

J'ai ainsi, après un rapide cal-

11 h. 30, le quart montant s'ins-

talle pour déguster un des fabu-

leux repas de notre cuisinier là

midl ce sera notre tour au cours

du deuxième service) : entrée

plat de résistance, légumes, fro-

cul la position du bateau. A

à nouveau autour du poste. A chacun des bateaux, on pose les mêmes questions : « Quelle est la position? ». « Quel vent avezvous? », « Tout va bien? », «Avez-vous des nouvelles de Un-tel? », etc. Et quand l'écouteur est reposé, les commentaires commencent. La rage que nous eprouvons à ne pouvoir rattra-per le retard, dû à uotre avarie du premier jour, tonifie notre

vocabulaire: « Les salauds! Ils ont encore parcouru 220 milles hier, et nous seulement 180. » a Bien sûr. Ils sont vent arrière et sous soi (6). Et nous on est lo, comme des imbéciles, à se faire rincer pour rien! » «Si seulement on n'avait pas cassé notre gouvernail, on serait avec

A 16 heures, il faut remouter sur le pont pour deux heures, mais, en tant que navigateur le reste à l'intérieur pour preodre une émission en morse qui permet de tracer la carte mêtéo de la sone où nous nous trouvons. Bien entendu, ce que j'enregistre ne correspond en rien aux vents d'hier a disparu, mais on dirait qu'une autre est en train de se former, juste là où nous sommes, Théoriquement le vent devrait venir du nord-ouest et non de nord-nord-est, comme c'est le cas. Quelque chose ne va pas, làhaut. J'abandonne. A 18 heures. notre quart est fini, Diner, A minuit, la « journée » sera terminée, une journée comme les autres entre Port-Elisabeth et Auckland. Une journée antour du monde...

Vingt nœuds, les yeux écaraulliés

Depuis, il y a eu l'écape, la place, manvaise, bien sûr, à cause de l'avane (quinzieme sur quinze en temps compensé), mais aussi les amis retrouvés, les fêtes, de nouveau l'espoir, de nouveau le départ. « Largue l'amarre ! ».

Tout cela pour quoi ? Pour la puissance des grands vents d'ouest, pour la respiration de la mer, pour l'harmonie entre ces forces illimitées et ce bateau si fragile. Pour ces quelques heures où le voiller plane à 14 nœnds comme une planche de surf. dans un grondement sourd. Pour ces queiques minutes où il devale les vagues, sans un bruit, à 18 nœuds, entre deux murailles d'eau. Pour ces quelques secondes où la pente de la vague le fait accélérer encore, alors que l'indicateur de vitesse est bloqué à 20 nœnds depuis longtemps : quand la coque rebondit, comme

en un ricochet, sur les vagues secondaires pendant que le barreur essale, au jugé, de rester perpendiculaire à la lame principale, Pour ces quelques instants de vent puissant, de mer énorme, de vitesse folle où chacun de nous, les yeux écarquillés, retient son souffle

Pour ces quelques minutes, ces quelques instants, ces quelques secondes hors du temps et de la pesanteur, nous sommes prêts à aller à l'autre bout de la Terre.

._ :: ***

277 Tp. 1. 5 7 157

in the first f

2

**: **

· :2 _=

13.5.25

....

75 x 33 75 x 3 7 7

(5) Quand un vollier navigua contre le vent, l'équilibre des forcés auxquelles il est soums dans l'air et dans l'eau lui fait preodre une positiou inclinée : la gite. (6) Abréviation de spinnaker, voile d'avant de forme très ballonnée que l'on utilise quand le vent vieot de l'arrière et qui tire le bateau parfois à très grande vitesse.

La Floride Cet hiver, l'été est à 2834F*de Paris.

Sortez vos pantalons blancs, vos raquettes de tennis, vos lunettes de soleil et sautez dans le DC 10 de National Airlines. 9 heures de vol direct Paris-Miami et vous passez en douceur de l'hiver à l'été.

Le sable blond s'allonge sur 1.800 km. Atlantique ou Golfe du Mexique, choisissez votre plage. Personne ne vous la disputera.

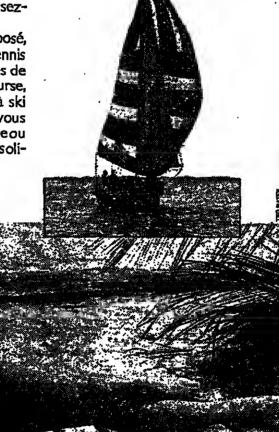




21°C, et les palmiers se balancent doucement dans la brise. Laissez-

vous vivre. Et lorsque vous serez reposé, dépensez-vous! Jouez au tennis dans un décor de rêve, faites de la voile sur un catamaran de course, sautez de vague en vague à ski nautique, découvrez que vous savez voler avec un deltaplane ou luttez pendant des heures, solidement attaché au fauteuil tournant d'un cabin cruiser, avec ur thon ou un barracuda.

La Floride, c'est un terrain de tous les sports, avec une plage autour. Découvrez-la cet hiver. Votre agent de voyages vous expliquera comment.



ne hôtel et petit déjeuner, voyage Paris-Mlami-Paris du 15 décembre 1977 à fin mars 1978. Billats achetés au moins 15 jours à l'avance

Contactez votre agent de voyages ou National Airlines, 102 Champs-Élysées, 75008 Paris (563.17.66 - 256.25.77 - 225.64.75). Siège de National Airlines Inc.: État de Floride, USA.

Bouchons de neige sur les rails

(Suite de la page 15.)

Cette surconcentration épisodique a enfin des répercusisons sur la circulation des trains de marchandises dont la clientèle se trouve, par ricochet, pénalisée. ont répondn catégoriquement M. Jean-Jacques Burgard, secré-

taire général de la S.N.C.F., et M. Jean Ravel, directeur du service commercial voyageurs, au cours d'une table ronde organisée le 14 janvier dans la station des Arcs. Pour améliorer la desserte de cette station de la troisième génération aménagée — et ce n'est pas un hasard — à sept minutes de téléférique de la gare de Bourg-Saint-Maurice, terminus de la S.N.C.F., comme pour d'autres agglomérations des Alpes (Briancon, Grenoble, Saint-Gervais), la S.N.C.F. a innové cet hiver en ajoutant aux traditionnels trains de nuit des dessertes de jour. Fruits de deux années d'enquêtes menées en concer-

tation avec les professionnels

concernés et en particulier l'Association France-Ski international auprès des différents genres de clientèle, ces trains permettent de quitter la capitale en début d'après-midi et d'arriver dans les vallées -- donc dans les stations la soirée.

all faut aller plus loin », commentent les responsables de la S.N.C.F., songeant à de multiples mesures qui ne relèvent pas de leur responsabilité. « D'ubord, fixer la dale des vacances scolaires en milieu de semaine. A cet égurd, une note de la S.N.C.F. rappelle qu'en 1977 « le décalage des fermetures des usines de l'industrie automobile du 23 juillet au 7 août a diminué le trafic S.N.C.F. du jour de super-pointe (...) de 8 % et permis d'écono-miser lu mise en route da vingt trains ». Il faut, à court terme répartir la population de la région parisienne dans au moins deux zones, a précisé M. Ravel, sinon une dégradation est inéluciable.»

BERNARD ELIE.



Tel. 19 43 5582/84518 A- 6764 Lech Tel. 19 43 5583/160 + 161 Verkehrsverband A- 6763 Zāre Tel. 19 43 5583/245 + 282

chez eux>

The west respected.

The second second

Augustin.

the Charles of the P The Part of the Pa , millionery), 🍇 🍇 THE REST OF THE PARTY OF Committee of the second A THE PART OF THE

KISH SUPERCHIC

and the state of the state of the state of

10 7/ 2-77-77 200000

continue det se et sitt bestehe

THE BREAKERS AND

Tylinders green & Balling

A STATE OF THE PARTY OF AND THE PARTY OF T THE LAND THE REST OF A CONTRACTOR the proper allegates the second A SE FELL SER METER ALL PROPERTY OF THE PARTY OF TH

二次79 - 图象 中国的国际 marie to the Boundary, will The second of the second STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE ACTION ASSESSED. THE PART OF THE RESIDENCE AND THE PARTY AND the at the transfer was ween the second of the control of the second of THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH mings office stationary in - E-m a grae for Marance . the same that we will be the the same of - -- reserver & day that there's

はこう 変調 さんきょ (の母語) 2巻巻 a grant grant a transfer and the - 2-76 22-14

• Les verreres des Compie The course with the property C. STATE . ment ifft. Etter et

IND

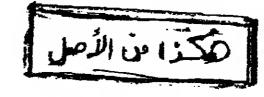
24 GALIOTE, S. R. Oun UL PARIS ILE DE LA REUNIQUE Set Burnerie is the far des LANDAISES AUVERGNATES LE BOCK LURRAIN IN MSQUES LYONNAME MEDITERANGEMENT FATISSERES

MCAISE

A PARTICIPA

BULTIULE OF TATIONS DU PÉRIGORO
TRUFFE MIRE E FRANCIS SARLADAMES ATRIADAMS I FOR A Descoules M F4 CM

SAVOYARDES SALOSARD 16 risk 67 VIEUX PARIS I M. SEE T-JTAN PHID-DE-PORT



TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

C STATE

THE TY

100

Section 7, 455

monde »

ent encore percent to LES FRANÇAIS ET LEURS VACANCES Conf. emission provided by a p

Les Lyonnais préfèrent Total Company of the leur «chez eux» deux prend de irequesses chemin de la Bourgogne et de la chemin de la Bourgogne et de la chemin de la Bourgogne et de la Pranche-Comté 9 % optent pour provence - Alpes - Côte d'Azur et de la chemin de la Bourgogne et de la Pranche-Comté 9 % optent pour provence - Alpes - Côte d'Azur et de la chemin de la Bourgogne et de la chemin de la chemin de la Bourgogne et de la chemin de la Bourgogne et de la chemin de la ch lon les ettire-t-elle ? Tels etarante les questions posées par l'enquête réalisée au printemps 1977 dans le cadre de l'agglomération lyonnaise, sous l'égide du Comité ré-E para le cadre de l'agglomération iyon-naise, sous l'égide du Comité ré-gional de tourisme do Languedoc-le Roussillon.

Roussillon.

Vingt-six pour cent des personinterrogées ont déclaré préférer prendre leurs vacaves su
mois de juillet et 37 % au mois
d'août. 39 % ont reconnu qu'elles
exalent la possibilité de partir en
dehors de ces deux mois. Parmi
dehors de ces deux mois. Parmi dehors de ces deux mois. Faire de ceux qui n'ont pas cette possibi-lite, 33 % invoquent des raisons les vacances scolaires de leurs en-fants. Parmi ceux qui peuvent choisir sans contrainte les dates de leurs congés, 33 % choisissent le mois de juin ; 23 % le mois de le mois de juin ; 23 % le mois de lite, 33 % invoquent 6 %, professionnelles et seulement 6 %,

Les Lyonnais se re ent surtout en Espagne, en Italie et en Afrique du Nord, lorsqu'ils quit-Afrique du Noru, management de la prétent le territoire national. Ils prefèrent les régions Rhône-Alpes.
Provence-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, lorsqu'ils décident
de se détendre en France.
L'ordre des régions de séjour

L'ordre des régions de séjour est un peu modifié lorsqu'il ragit

La premiere
cais, de la table et du terroir ouro
lieu du 15 au 24 avril prochain
à la porte de Pantin à Paris. Durant dix jours, Parisiens, provincare et étrangers pourrant découvrir, goûter, acheter, commander, emporter les mellleurs produits de nos terrairs dans une ambiance chaleureuse, où chacun sera appelé à participer plus qu'à regarder. En effet, les promoteurs de ce Salon ant conçu une animation d'un type tout à fait nouveau, fondée sur la diversité et le groupe à e échelle humaine » : pas de grand spectacle, mais plutôt d'in-nombrables pôles d'animation suscitant un renouvellement constant

Le pavillon de La Villette, où se tiendro cette manifestation couvre 23 000 m2 abrités, 260 exposants, venus de toutes les régions de France, y tiendront stand, cha-- cun à proximité de sa « maisor régionale ».

★ Commissariat général : Diffu-75008 Paris, Tél. ; 225-65-26.



ALSACIENNES

AUVERGNATES

BASQUES

BRETONNES

CHAMPIGNONS

FRANCAISE TRADITIONNELLE

280-27-27 F/Sam_ dim Cadra 1900.
Jusqu'à 21 h. 50.
AUBERGE DU CLOU, 30. av. Frudains, 578-22-45 Ecrevisses du Juré
PIERRE, pl. Gallion. OPE. 57-04.
Ferme dim. Déj. Diner d'affaires.
MENU 59 F et carte.

de week-end. En effet, 57 % des Lyonnais restent dans la égion

Un vent redouté

Quelle image cette dernière région donne-t-elle d'elle-même Les mots « Langueder-Rouselllon a évoquent la chaleur et la soleil, mais aussi un vent redouté Les laudateurs apprécent un arrière-pays où les Cévennes, les gorges dn Tam et les Cort es recoivent le plus de suffrages. Les détracteurs critiquent la densité de la population estivale certaines formes architecturales 45 % se déclarent choques par l'architecture des nouvelles stations balnéaires, alors que ?? % les jugent « modernes, pratiques et harmonieuses »...

KISH SUPERCHIC

Etre millionnaire ne suffit pes si l'on veut prétendre s'offrir nne semaine (9315 francs, sans les repas) de vacances à Kish. Car il fant, de surcroit, obtenir la faveur insigne de se voir attribuer une « carte de membre : (1000 francs), sans laquelle il serait bien impudent de postuler une chambre.

Kish, c'est une ile du golfe Persique, dont le gouvernement iranieo a décidé, nous dit le dépliant d'une agence de voyapes (1). « de foire un paradis paur miliardaires — nous étions très au-dessous de la vérité! — un lieu de vacances privilégié pour la Jet Society, un lieu de rendez-vous à la mode pour tous ceux qui la font ou la suivent ». Voilà qui est clair et

Et comme on ne peut pas faire voyager de tels « privilégiés » sur les vulgaires avions subsoniques qui mènent sux Baléares, en Tunisie ou à Sri-Lanka des troupeaux de touristes qui, eux, suivent surtout la mode de leur porte-monnaie, c'est à bord de Concorde qu'ils gagneront ce lieu béni e que Sa Majesté impériale a déclaré zone franche, ou tous les articles de luxe seront vendus à des priz fabuieux > (sic). Et où le shah luimême e fait construire son palais d'hiver... - J.-M. D.-S.

(1) Tourorient.

● Les vacances des Citroën. -Après dépoulilement d'un sondage auprès de trois mille agents de Citroën, lo firme du quai de Jovel a décide d'étaler les congès annuels de l'année 1978. Etaler est un bien grand mot, puisque 8 000 salaries partiront début julilet, 14 000 à la mi-juillet et 33 000 début coût....

Plaisirs de la table

ÉTRANGERS DE PARIS

199, Champs-Elysées, tél. 723-70-601, dans son merveilleux cadre restaure, est en passa de devenir e le » restaurant des Champs-Elysies, avec, le soir, une carte remarquable. restée heurousement classique. mais dépouillée de tout le fatras feusse grande cuisine des chefs, fi's dn stupide dix - neuvième siècle. Le parfait de turbot au coulis d'étrilles, le sole au caviar. mais Eussi le haddock œuf poché au beurre blanc, les saint-jacques à le nage, la langouste froide seuce basilic, un étonnant let rare aujourd'hul) buffet de viandes froides, nne deube de bœuf su cahors, cinq légumes inoulles fraiches, purée d'épinards, pommes soufflées, tomates farcies et haricots verts frais), les plets du jour quelquefals agréablement canallles en fonction du marché, de belles patisseries, une cave assez remarquable et le fameux pot-au-feo royal des jeudis soirs !

C'est zu Fouquet's, on le sait, et grace à Maurice Casanova qui l'e sauvé du néant qu'est un ron-ron, tragique pour les restaurants devenus des institutions, que se décerne le Prix Marco-Polo-Casanova.

Il designe le meilleur restanrant (pour l'instant parisien) de cuisine étrangère. L'an dernier, il conronna le Vieux Berlin (32, av. George-V, tél. 225-88-96). Cette fois, ce sera le premier prix de l'année puisque, placé sous le signe des rois, il fut décerné lundi dernier au restaurent bresilien Chez Guy (6, rue Mabilian, tel. 033-87-61).

Heureux choix, et sans grande discussion, pulsqu'll était entendn que ce prix irait à une cuisine d'Amérique, Guy Lerous et la jolie Clé de Oliveira ont fait de leur maisoo une véritable am-bassade oon seulement de la cuisine, mais des rythmes, des joies brésillens. Jai donné la recette de la feijoada dans mes Cent merveilles de la cuisine du monde, et c'est bien d'une merveille en effet qu'il s'agit, mais d'eutres mets, à cette carte folklorique mais e vraie », vous enchanteront. Ouvert seulement le soir, Chez Guy l'est aussi les jendis et samedis midi pour des rendez-vous de galeté et de musique, pour a faire une jump > dirait Aznavour!

Si le choix o'était pas difficile étant donné qu'il se restreignait l'Amerique, il n'en faut pas oublier pour sutent les « pre-miers » étrangers de Paris. Et les rappeler gu lecteur.

Le Timgad (21, rue Brunel tél 380-23-70), où la batella (sur commande) et le conscors (tous les jours) sont, n'en déplaise à certains, les meilleurs que je pulsse trouver à Paris (et surtout issus d'une cuisine d'une propreté rare 11.

La rubrique « Jordiooge » poraîtra dans nos éditions datées du 28 joovier.

mais aussi, dans un autre genre, mals aussi, dans un autre genre, la geotille Münschner Pschorr sace, jard., perk., pror. tennis, club, piscine et croisette. Tel.: 38-55-29.

مكذا من الاصل

tille, tel. 343-42-76), ouverte tard le soir et dont le munster fermier est une merveille. Le Copenhague (sélect), le Flora Danica (gai) et le Boutique Flora Danica (142, av. de Champs-Elysées, tél. 359-20-41), tous admirables, evec in dégus tation du saumon en toutes préparations. Remarquable ambas sade d'une culsine mal connu et souvent recherchée, jusqu'aux pâtisseries crémeuses. L'akvavit est de rigueur. Venons-en aux Italiens, qui

sont plus nombrenz, heureuse Le Chateaubriand (23, rue de Chabrol tél 824-58-94) es un classique, la cuisine de M. Forno est faite des produits les meilleurs, sa cave intéres-sante et sa gentillesse grande. Chez Mario reste Ches (7. The des Emiles tal. 326-83-59) dans la honne humeur et la fantaisie. Avec la reprise en mair de Confi (rue Lauriston), dont je reparieral, O'oublions pas Gildo (153, rue de Grenelle, tél. 551-54-12), le Lac de Côme (120, bd dn Montparnasse, tél 326-52-35) pour ses prix et, ma foi, c'est tout, me refusant à considérer le Grand Venise (rue de la Convention) pour valable Et puis? Rapidement faute de place, mais avec enthousiasme, les Iles philippines (17, rue Laplace, tél. 633-18-59) et leur jardin d'été. Tout y est dépaysement. L'Auberge d'Armailé (6, rue d'Armaillé, tél 380-56-04) en pleine re-ascension pour la cuisine russe (avec aussi l'Institut, 34, rue Mazarine, tél. 326-69-49, aux prix doux1, le Sécul, qui, me dit-on, retrouve son ancienne direction et sa

LA REYNIÈRE.

qualité (13, rue Montalivet, tél.

285-48-34) de table coréenne.

Je renonse à parler des Sino Vietnamiens : ils sont trop i

MIETTES • Une fine petite champagne de

grande qualité et de viticulteur, celle de Laurant Mertin, à Arthenac par Archiec (17520).

 Une confirmation: la Renaissance, à Magny-Cours (58470), exceliente halte sur la nationale 7, après Nevers. Bonne culaine et service simable. Quelques chambres modestes, et le filet de charolais aux marilles.



CANNES (06400) MENTON (06500)

Côte d'Azur

ROTEL DU PARCO NN. Près mer et casino, piein centre. Park. Gr. parc.

HOTEL GOUNOD, 3, rue Codnod. Annexe du Sofitel, calme, confort, ceotra gar. Tél. : 193) 88-25-20. 06230 VILLEFRANCHE/MER

HOTEL WELCOME - L'hiver on déjoune sur la terrasse, bord de mer. Forfalts. Séjour. Tél. (83) 80-88-81.

MEGEVE

L'ADRET - N.N. Edtel-Restaurant. Une petite ma confortable et chaletreuse, Propr. Nicole COTTET, Tél. (50) 21-18-35

INVALIDES

HOTEL OF LONDRES ** N.N. L ruc Augereao (Champ-de-Mars près Ter-minal Invalice). Compil refeit nauf. Toutes ch. av hains oo donche et hien w.-c., calme et tranquillité. 705-35-40. Fr.

Suisse

BOTEL VALSANA, 1º catég Piscine

170 litts. Hôzel de premier rang. Restaurant - Bar - Oancing Tél. 1941/61/21 18 77 Tx 74 2 Tx 74 245

CH 3963 CRANS-MONTANA

Vacances, détente à ski à L'HOTEL BEAO-SITE à l'ambience familiale, culsine soignée petit bar. Conditions avantageuses. Fam. Bonvin. tél. 1941/27/41 33 12

Hotel SPLENDIDE tel. 1941/27/41 20 56 ORI, solell, ambiance agréable - Priz forfaltaire. Pension complète des 130 F.F. - Janvier réduction 18 %.

CH 3984 FIRSCHERTHAL Value Hôtel Alpenblick. Tel. 1941/28/8-18-68 ambiance familiale, nombreuses possi-bilités de ski - prix pension complète av. remontées mécaniques 840 F fr. env.

CH 3963 MONTANA-CRANS HOTEL ELOORA OO, confort, tranquillità, excellente culaine. Aussi blem que chez sol. Sauns-fitness. Fr. Bonvin. Tél. 1941/27/41 13 33

TERMINUS

824.48.72 DDD

SON BANG D'HUITRES

Rive gauche



Rive droite

4. av. Genere-V . ELY. 71-18. BAL 84-37











INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

LA GALIOTE, 9, r. Gomboust, 261-43-93 F/sam. See terrines. et

261-43-93 F/6am See terrines, at plate du jour CIEL DE PARIS, 56° étags, four Montparnesse 535-52-35 Jusq. 2 h. mat. Rest Panoramiq Spécialités. Carte a partir de 80 F tt compr. Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage ILE DE LA REUNION ISLE BOURBON, 15. rus Eug - Soc. 255-61-54 Riz cari Bougalile Réu-nion. Ferme lundi

LANDAISES LE TROU GASCON. 40, rus Taine, 12°, 344-34-26 Otrect du terroir. Fermé en septembre LORRAINES

LE BOCK LORRAIN, 27. bd Ma-genta, 206-17-28. Salons de 1C A 120 converts. LYONNAISES

LA FOUR, 2, rue Clément, 6º. F. dim., 325-77-68 Alex aux fourueaux. MÉDITERRANÉENNES LE SERIN, I, pt. Faigulère, 15°, 734-12-24. Bouillabaisse Couscous. PATISSERIES

LA BOUTIQUE UU PATISSIER, 24, bd des italiens 824-51-77. T.L.J. DU PERIGORD LA TRUFFE NOIRE, 6. r. Pt-aux-Choul, 272-17-00 Fermé dim Confit

Chour, 272-17-00 Fermé dim Confit fole gras

SARLADAISES

LE SARLAOAIS. 2 rue de Vienna, 522-23-62. Cassouist. 38 F; Confit 38 F. SAVOYARDES

AU SAVOYARO 16 rus 4-Vants, 826-20-30 T. Jrs M. Cochet propr. SUD-OUEST AU VIEUX PARIS 2 pl., du Pan-théon. 5° Ferme dim ODS 79-22 ST-JEAN-PIED-OF-PORT. F. dim., 123, av. Wagram, 17°, 227-81-50. Menu 67 F t.t.c. Carte. Déj., din.

Ť

ROUERGUE PLEGAT-WESTPHALIE, & av. -- Rocesvelt & Presm_ 359-91-20. TOURANGELLES PETIT RICHE 25 r Le Peletier. 770-88-50 De 6 & 45 couverts. COCHONNAILLES

COLHONNAILLES
One magnifique assistits: 13 F à
LA COCHONNAILLE, Zi, r. Barpe,
5° 533-98-81 Cadre du XIII° siècle.
GUFS ET VOLAILLES
L'ŒUF AT LA POULE. NOVOTEL,
Porte de Sagnole, 858-90-10 Vingt
recetter d'œufs Pouls ao pot et
volailles lermières, 68 F, vin, café
et service compits

GRILLADES

LE CHALEUIL 4, r de l'Arcade, 265-53-13 Le jours patron aux FRUITS DE MER ET POISSONS

ET POISSONS

LE LOUIS NIV 8 bd Saint-Denix,
208-55 65 F lund et mardi Park.
CANTEGEILL, 73. sv de Suffren,
124-90-56 Décor marin unique à
Paris
TY COZ, 35. rus St-Georges, 9°.
TRU 42-95. Fermé dimanche.
AU GITE D'ARMUR. 15. rus Le
Peletter 9° 770-68-25 P/ls soir et
les samedis et dimanches
LA MERF MICHEL 5. r Bennequin.
324-53-80 Beurre bisac cantais.

SA-59-80 Beurre bisac cantain.
BOUROIN 35 bd du Temple, 272-27-94 Pau J-M Nevau, chef culs.
L'OURSIN, 9, bd voitaire, 700-02-55.
Jusqn'à 23 h. F/dim. lundi midl.

LA EDNNE TABLE, 42, rue Friant.
539-74-91. 13 spèc Frasm. dim Park.
LE CURSARRE, 1. bd Exzimans, 10.
525-53-25 Le rest. du XVI. Menu
30-43 F (a.c.) et as carte spèc cula.
soignée Une formule qui vous eo-

chunters.

AUB DOLOMITES, 35, r. Poncelet.

17- 227-94-52 Ses Bonrides et Atoli.

0E55EBIER, le specialiste de l'autre, 9, pl Poreire, 754-54-14 Coquillages et crustacés Les préparations de poussons du jour BRASSERIE CROMWELL, 777-97-75, T.Lj., 131, av V-Rugo Fois gras fr. BRESILIENNES GUY, 5, r. Mabilion, 64 033-67-61. Maison fundée en 1970.

CHINOISES
ELYSEES-MANUAELN. 5, r. Colusée,
1" étage BAL 49-71 Entrée ciné
Paramount Tous les jours.
PASSY MANDARIN, 6, r. Bois-leVeol, 16, 258-12-28. Spéc. à la vap. DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE - FLORA OANICA, JARDIN, 142, Champs-Elysées, 16L ELY. 20-41.

ÉGYPTIENNES AU PIED OES PYRAMIDES, 15, rus Jules-Chaplain, 325-19-15. Seul à Paris. Mêtro Vavin. ESPAGNOLES EL PICADOR. 80. bd Batignolles, 387-28-37 Jusqu's 100 couverta

HAITIENNES LE SOLBIL O'HAITI, 32 bis, r. des 3-Prères, 18" 606-48-63 Jusq. 33 h. IRANIENNES LE TEHERAN, 4, r. de l'Etolle, 17, 754-53-30. Bes brochettes. Caviar. ITALIENNES

GIANFRANCO, B. rue Banine, 5°, près Tuéatre de l'Odéon, 328-54-27 LE SIMPLON, 1, r Fg. Mootmatre. Ti is jin 824-51-10 Pates Instehe. SAN FRANCISCO, 1, r. Mirabesti [18°) F/luodi 347-73-44.

STEFANIA, 39, bd Magenta. Fettuo-cines à la panna. Cousc. 206-41-47. **JAPONAISES**

OSARA, 163, r St-Honore, 260-55-01. Sodklyski Soushi et Tempura LIBANAISES CHEZ PHILIP, 10, r Daunou, 2º. 261-69-01 Propriétaire Fierre Daher. MAROCAINES '

AISSA Pila, 5, r Ste Beuve, 548-01-22 T. fin couscous, Partilla. P/dim, lun.

LA MENARA. 8, bi de la Madeleina, 673-06-92. F dim Cadre féeriqua.

MEXICAINES

EL QUETZAL, 28. r Lavieuville, 189, 257-36-15 Culaine authentique.

SLAVES ET YIDDISH

JO GOLORNERG, 7. r des Rosters (49) (secés 18. r Rivolit. 897-20-16.

T. is j soirées mus jusq 2 h mat.

VIETNAMIENNES

LE NEM 67 r Reopequig 156-54-41. LE NEM. 67, r Recoequid 166-54-41, Cuis légère. Spèc Grill Din aux chand. Cedre tranquille. P/dim.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banauets

PARIS PARIS

LE SOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28 Spec formioes Jusqu'à 120 couverts.

EL PICAOUR, 80, bd Batignoiles, 337-28-87 Jusqu'à 100 couverts.

LE MURVAN, 16, Carr -Odéon, 833-98-91 De 5 à 100 couverts.

LAPEROUSE, 51, qu. G.-Augustins, 326-68-04 Men. 80 F s.c.

RELAIS LOUIS-XIII, 8, r. Grands-Augustins, 9° Cadre historique. De 6 à 34 couverts. LE RUDE, II. av. Gde-Armée, 500-13-21 P/dim. soir Menu 30 F T.C. HORS PARIS

LA RESERVE OU BOIS, de de Pu-teaux à La Défense, et à 10° de l'Etolle - Parkiog illimité de 4 à 80 couverts - 772-31-98 VIEUS DALION **** BOIS de BOU-LOGNÉ. LON 26-10 • Une table raffinée à bord d'un extre du 19 siècle • Réceptione • Cocktails • Séminaires • Présentat. Park

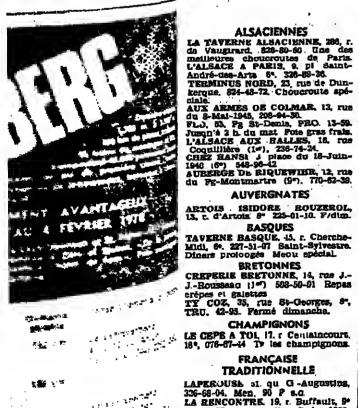
Ouvert après Minuit

LA CLOCKE O'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88 Dél, din, soup jusq 4 h.

GUY, 6, r. Mabilion, COE 87-61.
Srésillen, Feljoada, Churrassoa.
FLO, 53, Fg St-Deuta, PRO 13-59
Fermé dimanche Pole gras frais
LA CLOCEE O'OR, 3, rue Maneart,
MOUTON DE PANUEGE, 17, rue
Challent, 75, 79-40, 9, 8 M F. 100 P.

Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats bresiliens authent. & emport. 6. r Mabilion-6. 633-87-61.



The state of the s

18 87 - 288 TT



ng Panggar (Salah Makadan) 🥮

THE PROPERTY AND VALUE OF

带接着,美国基本

the the bearing the design

一人 一大大

THE PROPERTY OF THE

The state of the second state of

The second second

Company of the Contraction of Participation

Company of a first of the second of the second of

- the control of the state of the

when you have the wife and the

in the companies of a decided of the

The state of the s

্তি ক্রিকের প্রায়ে প্রায়ে করে। ইন্ত্রি বিশ্ববিধার করে বিশেষক ক্রেকের্মনিক্রিক ক্রিক

The state of the s

THE WAST TO SEE

and the state of t The state of the s

The state out of the wife with the state of

The second second second

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Tambaran Salah Berawayan dan Depart

the property resummatinger with the

A TO THE REPORT OF THE PERSON

THE RESERVE AND AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE PERSON

The day of the second of the second

The Late of the State of the St

590.00 F

250 00 F

730.00 F

105.00 F

- No. 27 - 17 - 17

THE RESERVE TO THE THE TANK

- - when the season was the

THE CONTRACTOR OF CONTRACTOR OF THE PARTY OF the state of the s

STEWN OF MEETING

Jeux

échecs Nº 745

IN **EXTREMIS**

(Première partie de la finale da Tournel des Candidats, Belgrade, décembre 1977.) Blanes : V. RDRCHNDI Notes : B. SPASSKY Début anglais.

24. Ff1! 25. Fxç4 26. Txa4 a) Après 5..., d5; 6. c×d5, C×d5; 7. C×c6, b×c6; 8. Fd21, C×c3;

Dans cette donne du Tournoi

-d8 (e) 50. Exh4
a4 (p) 51. Rg3
Fxx4 52. Rf4

NOTES

(s) Rd7 h4 22) R68 R13 gxh6 i Rg7 Rg6 f6. Nuile.

♦ R D V 8 5 4 3 R 8 ↑D54 ♥RV762 N O E D 1094 **♦** A 92 S

Ann. N. don. E.-O. vuln. Ohana **Besse** Sussel 1 ♥ passe

Ouest ayant entamé le 10 de cœur pour l'as da mort, le 2 d'Est et le 5, le déclarant a joué ensuite l'as de pique, puis il a rejoué le 2 de pique pour le valet, et il a fait tomber la dame troisième d'Est avec le roi de pique. Ensuite, il a joué le 10 de carreau. Com-ment Ouest peut-û faire chuter QUATRE PIQUES ?

9. Fxc3, Dxd1+; 10. Txd1, les Blancs ont une mellleure finale (Por-tisch-Donner, Amsterdam, 1989).

b) 6... Db6 et 6... Pb4 sont les continuations usuelles.

e) Ou 7..., Fé7; 8. Fg2, 0-0; 8. 0-0, d8; 10. Cd4, Pd7; 11. Cd-b5, Db8; 12. Cs3, Td8; 13. 64, avec evantage aux Rianes (Korchnel-ivkov, 1968).

d) Probablement melleur que 9. 0-0, dxqs: 10. Cd2, 0-0: 11. Cxc4, Dé7; 12. Fé3, Td8. e) On 10. Fd2, Cxc3: 11. bxc3, Fe7: 12. 0-0, 6-0: 13. Fé3.

Pe7: 12 0-0, 0-0: 13. Fé3.

f) La suite 18... Cxc3: 11.

Dxd8+, Exd8: 12. axb4, Cd5:
13. Pxd5, éxd5: 14. b5 denne sux

Biancs nna meilienne partie.

g) 81 11.... Cxc3: 12. Dxd8+,
Cxd8: 18. Fb2 et si 11... Df6: 12.

Dc2, 6-0: 18 c4. Cd-67: 14. Fb2,
d5: 15. 0-0 (Kortchnol-Darga, Siageo, 1970).

h) A considérar est 12. c4. Cb6:
13. Dxd8, Txd8: 14. c5. Cc4:
15. Cd2: Cd4: 18. Taz, Ca5: 17. Fb2

O Gasnant du temps sur le déve-

f) Gagnant du temps sur le déve-loppement du F-D, mais créant un pien passé dangereux.

Après avoir analysé cette donne Après avoir analyse cette donne avec Jean Besse. Le Dentu a résumé ainsi dans Le Bridgeur le raisonnement que Ouest doit faire : Sud a sept piques, deux cœurs et il peut avoir trois, deux ou un carreau. La première hypothèse est sans intérêt car Sind p'aura alors qu'un trèfle et il fera toujours dix levées. En revanche, les deux autres cas sont intéressants :

1º — Sud a deux carreaux. Ouest doit absolument laisser pasouest doit ansolument lasser pas-ser, car si Ouest met l'as de car-reau, le déclarant (s'il a le valet de trèfie) ne perdra que l'as de carreau, un cœur et un trèfie. En effet, quand Ouest jduera trè-fie, il fournira le 6 du mort, Est k) Sinon les Noirs joueralent 20....

e) Pourquoi pas 23..., a4? Si 24. Cd4, Cxd4; 25. Fxd4, é5; 26. Fc2, Fc6 et 27..., Ca5.

p) Si 24., Ta8; 25. Féli. q) en 27..., Fd3; 28. Db21. r) 28..., Tç-d8 semble plus fort. s) 01 33..., Dd7; 34. c61. t) Le plon passé donne aux Blanca une grande supériorité dans cette finale.

En & zeitnot > Korchnoi rate le gain : 37. Tc4!, Fb5; 38. c7, Tc8; 39. Tb4!, Pa6; 40. Tb5, F62; 41. Tb8, Fa6; 42. Cc6 et 43. Ca7. Ou blen 39..., Fd7; 40. Tb7, R67; 41. Cc4, Fc6; 42. Ta7 et 43. Cb6. v) 40. Cb8 revient au mêma.

meilisures chances: 41... Pr.8: 42. Ré3, b4; 43. Ré4, bxg3; 44. bxg3, Th1; 45. Cbc, Th8; 48. Rf4 eulvi de Rg3 et la préparation du R blane est décisive. w) 41. Rf3 donnait aux Biancs de 2) La situation des Noirs semble

ésespérée, mais Spassky a tronvé le loyen de sanver un dami-point i e) Si 45. Ca7, Rb6 : 46. Cc8, Rc7. aa) Ou 47. gxb4. Ré8; 48. b5, Rf8: 49. b6. Rxg8: 50 bxs7, Rxs7, bulle.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 744 C. SENECA C. SENECA

« Le Monde des éthees », 1946.

(Blanes : Rff., Dfl., Té3 at g2. Pf8
et h3. Noirs : Rf5. Pc6. d5. é4. f4.
g4. g5 et b5. Mar en deux coups.]

1 Dd3 ! Bloeux, c5; 2. D×d5 mat.

d4; 2. D×é4 mat. ... 6×d3;

2. Té5 mat. ... 13; 2. T×f5 mat.

g×h3; 2. T×g5 mat. ... b4;

2. F×g4 mat. ... fxé3; 2. Dfl mat.

Task réalisant sept variantes de coups de pinns nvec un superbe aller-retour ultime de la D.

PROBLÈME J. BESZCYNSKI (1955) 33/1/

ab ed efgb BLANCS (8) : Rd3, Dd1, Tg6, Fa8, Ce5 et g8, Fb2 et d7. NOIRS (4) : Ré5, Ch6, Pç7 et Les Blancs jouent et font mut en deux coups. CLAUDE LEMOINE

bridge Nº 742

LE PRIX

DU

RAISONNEMENT

Dans cette donne da Tournoi par paires du Festival de Monte-Carla 77, la bonne défense ne semblait pas évidente à la table. Mais un raisonnement sans faille permettait de la trouver et il a valu à son auteur le prix de « la meilleure analyse technique ».

ARV 10 9 8 7 6 ¥ 8 5 • 10 7

ayant forcément un as pour être intervenu. Au contraire, si Ouest laisse passer, le déclarant fera un carreau, mais ensuite, il devra rejouer carreau. Ouest prendra et juuera cœur. Obligé de jouer trèfie lui-mème, Sud devra en concéder deuz.

2º — Sud n'a qu'un carreau et trois trèfles. Il semble cette fois indispensable de prendre immè-diatement avec l'as de carreau pour la chute. Or c'est une illu-sion!

En effet, st Cud a : ARV 10 9 8 7 8 **9** 8 5 **10**

♣ V 3 2

Il ne fera pas dix levées même si Ouest lui laisse faire un car-reau ! Obligé de jouer chaque fois trèfle de sa main, il devra en perdre trois.

. Coup étonnant où, contrairement aux apparences, il n'y a pas de cas où Ouest doive mettre son as de carreau au premier tour...

INTERVILLES AMÉRICAINS Créé par la Fédération améri-

caine en 1972 le Grand National, véritable championnat « inter-villes », est très populaire puis-qu'il a mis aux prises cette année près de 8 000 équipes, c'est-à-dire 40 000 joueurs ! Volci une donne d'une de ces

> ♠ R754 **♥ 976543 ♦** A D 3 **ADV6**♥ 10 2
> • 972 **AD6**2 N O £

R 8 5 S **A** 10 8 2 WARDV8 ♦ V 10 6 4 & R

Ann.: N. don. E.-O. vuln.

Ouest Nord Est Sud Waldm. Goldberg Mathe Bluhm passe 1 A 3 4 5 passe 4 v 5 5 passe passe Ouest ayant entame le valet de trèfle, comment le déclarant peut-

il gagner CINQ CŒURS contre toute défense, et pourquoi Lou Bluhm, en Sud, a-t-il chuté ? Après l'entame de l'as de cœur comment Est peut-il gagner le PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense ?

Note sur les enchères:
Sur n 5 \(\psi \) » la décision d'Ouest

(qui s'était camoufié avec huit
trèfies en d'isant seulement
n 3 \(\psi \) » sur « 1 \(\psi \) » était difficile. Les enchères indiquent qu'Est

(qui n'a pas contré) n'a pas de gros honneur à cœur qui ferait double emploi avec la chicane. Par conséquent, si Est a deux as noirs et une force à carreau, le chelem à trèfle sera sur table et il rapportera beaucoup de points, alors que Ouest n'est même pas sur de faire chuter « 5 💗 » ! Il auralt donc été logique de

PHILIPPE BRUGNON.

PROBLÈME

P. DEVISME

1977

dames N° 59

LE SENS **PSYCHOLOGIQUE**

(Championnat des Btats-Unis, 1977) Blancs t C. Smith Ouverture Raphael Réplique Springer

1, 32-28 20-25(a) | 25, 34-30(b) | 25×3 | 2 27-32 | 14-20 | 26, 40×20 | 15×24 | 24-37 | 10-14 | 27, 45-40 | 18-23 | 24, 46-41 | 5-10 | 28, 40-34 | 11-17 | 5, 31-26(b) | 18-24 | 29, 22×11 | 8×17 | 6, 36-31 | 17-21(c) | 30, 34-30(l) | 13-13 | 7, 26×17 | 12×21 | 31, 37-31(c) | 28×37 | 14-36 | 11-17 | 34-2×31 | 21-26 | 31-27 | 17-21 | 35, 47-42 | 26×37 | 13-26(c) | 1-6 | 9-33 | 14-9 | 16-13 | 31-26(c) | 1-6 | 9-33 | 14-9 | 14-9 | 15×24(g) | 15×24(g) | 42-37(o1 | 17-21(p) | 17-21(p) | 17-21(p) | 15×24(g) | 42-37(o1 | 17-21(p) |

NOTES a) Réplique Springer [ex-champien du monde] : consiste, avec ses prolongements [(14-20) (10-14) (5-10) (19-24), etc], à masser des pions sur l'alle droite adverse, la moins ferte numériquement, manœuvre qui peut parfois permettre de piacer des combinaisons spectaculaires. da France 1951.

Ca France 1951.

Dans cette partie, la combinaison fut amenés comme suit : 1, 32-28 (20-25) 2, 37-32 (14-20) 3, 41-37 (10-14) 4, 34-29 (5-10) 5, 29-23 (18 × 29) 6, 37 × 24 (20 × 29) 7, 28-22 (17 × 28) 8, 37 × 24 (20 × 29) 7, 28-22 (17 × 28) 10, 34 × 23 (25-30) 11, 35 × 24 (13-19) 12, 24 × 13 (8 × 25) N+1.

D) Suit la réalleure de Serieure b) Sur la réplique de Springer, les Blancs poursuivent par la par-tie Springer, eu leu de l'alla gau-che [partles Finance-Navarro et Finance-Bajelle du championnat de France 1950].

c) Sur (14-19) les Blancs dolvent écarter les coup de dame 28-22 (18 × 36) 37-31 (36 × 27) 32 × 21 (18 × 27) 88-32 (27 × 291 34 × 5, mais la dame serait forcément prise après la constitution d'un second crochet par (17-22) 5-37 (22-28), etc., égalité numérique.

d) Les Blancs recherchent la dif-ficulté; une suite classique eût été envisageable en temporisant pur 67-41 puis 41-36 avac ensuite le développement de l'alle droite par

c) Meilleur bien sûr que l'accep-tation de l'enchaînement par 34-29.

f) Et non 28-23? (19 × 17) 34-30 (25 × 34) 39 × 10 (9-14) 18 × 19 (13×34) avec la suite 47-41 [forcé pour défendre le pion à 27] (17-22) 41-36 (22×31) 36×27 (8-12 m) [pour renouveler la menace sur le pion à 27] 33-28 forcé (12-17) 37-31 [forcé en raison de la menace da gain du pion par (17-22)] (26×37) 43×31 (21-26) 50-54 [pair exemple! (26×37) 32×41 (17-22) 28×17 (11×31) N+1 et antre exemple de la complexité du jeu et de la profondeur de vision des Blanes qui avaient évidemment vu, pendant la partie, la résultat de cette variante en treixe temps!

g) Pour renforcer le centre dont l'occapation peut Bacilier la liberté de manenvre et la cohéalen du plus grand nombre possible de plons. h) Sur 47-41? combination spectaculaire at gagtante par (11-171) 22×11 (16×7) 27×16 (26-31) 37×26 (18-22) 28×17 (24-301 35×24 (19×46!)

i) Pour nautraliser la poussée en f) Plus fort sans deute était (17-22) 28×17 (21×12), regronpement élargissant la Uberté de manuvre.
k) Rend impossible ce regroupement et également (8-12), car suivrait l'enchaînement redontable par 31-261

1) La première étape d'un ensem-

ble stratégique et tactique en neui temps. temps.

m) Alors que 48-43 peut sembler tont aussi bon. Le coup du texte 48-42 est particulièrement révélateur du seus psychologique des Siancs, de cette aptitude é prévoir la suite que retiendra l'adversaire.

n) Si (3-9) 42-37n° et si (23-29) 34×23 (18×29) 28-23 (19×39) 30×8 (12×3) 27-42 (17×28) 32×43 B+1 et + probable.

n') Et nom 30-25? qui livrerait le coup de la bombe gagnant par (24-30) 35 × 24 (19 × 39) 22 × 10 (39×48) nrec la suite Exparable (17-22), etc. N+3.

e) Force évidemment. p) Les Noirs tombent dans le plèse tendu par les Blancs des le trente-septième temps. Il fallait continuer par (23-29). q) Le début de la phase tactiqua [la combinaison].

r) Sur le thème du c coup du revenez-y 2, les Blancs vont effectuer un enchaînement de rafles de sept plons au tolal.

s) Una estocade comparable à celles qu'imaginent les problémistes; mais, dans cette partie, il u'y a pas de finate puisque les Noirs sont contraints à l'abandon.

Service des Abounements 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENT8 nots 8 mois 9 mais 12 mois _ _ _ _

- Belgique-Luxembourg Pays-Bas - Suisse

Par vole zérienne Tarif sur demando Les abonnés qui paient par chéque postal (trois rolets) vou-dront blen joindre co chèque à

changemente d'adresse défi-nitis eu provisoires (deux somaines ou pius) : nos abonnés sons invités à formuler leux demande une remaine au moins nyant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à teute correspondance.

Ventiller avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

philatélie

N° 1520

FRANCE : œnvre de Bernard Buffet

Après les émissions de cinq tim-bres et quatre « préos » program-mées pour janvier, celles de février comprendront six figurines postales. La première de ce mois — dixième de l'an nouvean — représentera na couvre originale de Bernard Buffet. Vente générale la 6 février ; (10°/78). FRAKE



3 F. noir, Jame, blen et vert. Format 48 × 36 mm. Oravurs de Claude Durrena Tirage : 6 000 000 d'exemplaires.
Impression taille-douce; Atellers du Timbre de France. La vente anticipée nura lieu :

La vente anticipes nura iten;

— Les 4 et 5 février, de 6 h. à
15 h., au Musée postai, 54, boulevard
de Vnugirard, Paris (15°). — Oblitération « premier jnur ».

— Le 4 février, de 5 h. à 12 h.,
à ia R.P., 52, rue du Louvre,
Paris (1°) et nu burean de Paris-41,
5, avenue de Gaze, Paris (7°).
Roîtes aux lettres apéciales pour
l'ebutération c premier jeur ».

FRANCE: Retraits de timbres Au cours du mois de février, à danx dates différentes, les timbres auvants seront retirés :

Le 10 février : 1.10 F, 5° cente-neire de la bataille de Nancy ; émis les 25/27 juin 1977 ; Le 17 février : 1,70 P. Ecola polytechnique de Palaiseau ; émis les 4/6 juin 1977.

FRANCE : « Marie Noël ».



et gravure de Ma-rie-Noëlle Goffin, Tirage : 3 000 000 d'exemplaires, Impression taille-Impression taille-douce; Atellers du Timbre da France

Timbre da France.

La vente anticipée se tiendra :

— Les 11 et 12 février, de 9 h. à
18 h., au bureau temporaire navert
au Centre Vaniebelle, boulevard
vnulabelle à Augerre. — Oblitération
e premier jeur ».

— Le 11 février, de 8 h. à 12 b.,
à la R.P. d'Auterre. — Boîte aux
lettres spéciale pour l'oblitération
e premier jaur ».

FRANCE : Quatre timbres en mars. Pins du tiers du programme de l'unnée sera réalisé nvec les quatre figurines dont l'émission est prévue en mare.

en mara.

— Le 8 mars : He-de-France, I F
(séria e Régions 2) et Corres du
Verdon, e.50 F (série « Touristi-Verdon, e.50 F (série « Touristi-que »).

— La 28 mars : Leconte de Lisie, 1 F + 0,20 P (série « Personnages célèbres ») et Abbaye Notre-Dame-du-Bec-Hellouin, t.16 F (série « Tou-ristique »).

Nous remarquons avec satisfaction que les valeurs faciales de ces quatre timbres sons relativement modérées.

FRANCE : « Entier postal. » L'affranchissement du nenvel entier postal. — 0,56 F — sera au type « Eabline »; U sera imprimé en taille-deuce et comporters une marque phosphorescente (une barre à droite). La vente debutera prochainement.

La carte postale sera au type « Marianne » de Béquet — 0,80 F — continuera à être vendne jusqu'à épuisement des stocks.

Expositions philatéliques A TOULOUSE, les 4 et 5 jévrier,
Numis-Carto-Philo 2, saile des
jêtes du parc des Expositions.

A LA SEYNE-SUR-MER, les 4
et 5 jévrier, à l'hôtel de ville, saile
des jétes.

A FARIE, du 11 au 13 jévrier,
gare Saint-Lazare, saile des expositions.

GABON : ceptenaire de la paissance de Louis Renault. A l'occasion du centième anniver-saire de la naissance de Louis Renamit les postes gabonaises out é émis une fort jelle série et un bloc. Les valeurs sont exprimées en francs C.F.A. Le bloc comprend deux valeurs séparées par une vignette à l'effigie de Louis Renault, en bistre.



5 P. blen foncé, bistre clair et bordeaux ; « Paris-Vienne, 1902 » ;



19 F. bistre foncé et bordeaux ; « Coupé 12 CV 1921 » ;





40 P. vert fonce, vert clair et bis-re clair ; « Reinastella 40 CV 1929 »;







280 F, bordeaux, biste et violet; « Alpine-Renault V0 furbo ». Les maquettes et gravures sont dues à Pierre Porget. Impression en taille-douce dans les Ateliers du Timbre de France.

NOTA. — Les timbres des pays d'expression française d'outre-mer sont en vente à l'agence T.P.O.M., 85, av. de la Bourdonnais, 75007 Paris. Bnreaux temporaires

 750t7 Paris (Palais des congrès, porte Meillat), du 16 au 18 janvier.
 Journées d'étades internationales pour la fermation aux métiers des télécommunications. étécommunications.

⊙ 1930è Egictors (salle de réunions du syndicat d'initiative), le 21 janvier. — Sinéme contenaire de la mert du pape Orégoire XI.

⊙ 59150 Wattretos (salla du Centre, 59, r. J.-Juurès), le 29 janvier. — 25° anniv. de la Journée mondiale des lépares. ⊙ 59150 Wattrelos (salla di Cantre, 59, r. J.-Juurès), le 29 lanvier. — 25° anniv. de la Journée mondiale des lépreux.
⊙ 93500 Fantin, (salle des fêtes), les 4 et 5 février. — 18° exposition philotélique. les 4 et 5 fevrier. — 18 especialiste philitélique.

① 91100 Chaleur-sur-Saône (28, qual des Messageries), les 11 et 12 février. — Exp. philatélique interentreprises.

② 50000 Amiens, (musée da Picardie), le 5 février. — Exposition philotelique « Jules Verne ».

② 75015 Paris (parc des expositions, porte de Versallics), du 10 au 17 février. — Salon international du Jouet.

du jouet.

② 94356 Villiers-sur-Marne (sulle des fêtes municipales, le 11 février.

180 F. noir, bleu clair et bien
fencé ; « Nerva Grand Sport 1937 ». le 12 février. — Fête des Fiances.

Nouvelles brèves

 AIGERIE: trois timbres e mon neies almonvide et almohade : 0.60, 1.40 et 2.00 D.A. BENIN: serie « espace », quatre timbres avion: 100 P, « Vicing »; 150 P, « Neuton »; 200 F, « Komarov », et 500 F, « Letka ». Dessins et gravures de Eené Quillvio.

• COTE-D'IVOIRE : unniversaire de l'indépendence (17°), 60 F. Mu-quette de J.-B.-E. Chesnot. DJIBOUTI : série « jaune », trois timbre», 15 F. « Crabe » : 50 F. « Arqueboudon » et 150 P. « Coryphène ». Dessins de Verret-Lemarimier.

· GABON : quotre centième anniversaire de la naissancs de P.P. Ru-bens, trois valeurs «P.A.», 60 F. «La chasse nu 10n»; 80 F. «La chasse à l'hippopotome» et 200 F. «Etude de tête». Les trois timbres sont éga-lement émis en un bloc-jeuillet.

• NIGER: «travaux de la femme», deux timbres, 40 F. « Porteuses d'enu», et 50 F. « Pileuses ». Dessins de J. Caffe. . NOUVELLE-CALEDONIE : deux

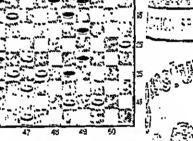
valeurs avec des viseaux de mer; poste, 18 P et nvion, 42 F. Dessins de Verret Lemarinier. O NOUVELLES-BEERIDES : une seconde série, version française et anglaise e cartes des lies >, 15 francs, 25 francs, 30 francs et 40 francs N.H.

• POLYNESIE: un timbre mion de 100 F, œuvre de Rubens (portrait de son fils Albert). Dessin et gra-vure de Claude Haley. SENEGAL : quatre timbres
 Noël 1977 s. 20 francs, 25 francs,
 francs et 100 francs C.F.A. Les maquettes sont respectivement de Pierre Gaudin, Hesser, Badou et Full. Dijset polychrome de Cartor S.A.

• TCHAD: série « Noël 1977 » de quaire valeurs P.A., 30 francs, ele Christ à la paille » (détail); 60 francs ; e la Vierge et l'Enjant », 100 francs; « Adoration des bergers », et 125 francs C.F.A., « Adoration des mages » (détail), toutes d'après P.P. Rubens Dijet polychrome de Cond

bens. Difset polychrome, de Carlos TOGO: une émission e éradi-cation mondiale de la variole », quatre timbres. 5 francs, 20 francs 50 francs et 60 francs, ainsi qu'un bloc avec les 50 francs et 60 francs TUNISIE: un timbre a deve-loppement rurai s. 40 millimes. Dessin de Hatim El Mekki. Héio, Eracilo Fournier (Espagne).

ADALBERT VITALYOS.



Les Blancs jouent et gagneni

Diagramme de la chronique

n° 57:

[Noirs: piens à I, 3, 6, 8, 12, II.
15, 16, 17, 16, 19, 20, 21, 23, 24 et 25Blance: pions à 27, 28, 32, 33, 34, 5,
36, 37, 38, 39, 41, 44, 45, 47, 48 et 49|
(24-29) 33×24 (20×40) 45×34 (17-21)
28×17 (6-11) 17×6 (23-28) 32×16
(21×43) 49×38 (13-19) 14×2
(18×49) et N+ par la guite.

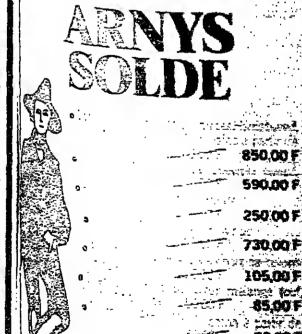
JEAN CHAZE.

Pour disposer de divers éléments d'étande (traités, périodiques, clubs, compétitions) les lecteurs peurent s'adresser directement à Jean Chazate La Pasteurelle », bâtiment de boulevard de Paste, 07000 Privas. À l'eppui de chaque répense sont transmis danz opuscules conçus pour permettre de franchir rapidement le premier cap de l'initiation (connaiseance des règles et de la signification des chiffres et des signes conrectionnels).

Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 P 218 F 305 F 408 F TOUS PAYS ETRANGERS
TAR VOIE NORMALE
205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

143 F 265 F 388 F 518 F 180 F 340 F 500 F 660 F



the select meaning food 85,00 F 90.00 F Solder tours to collection teminine

E DETAIL

。 1777年 - 1887年 - 1880年 - 1888年 1888年 - 1888年

ME. Col. Ber. BIS SE

REMER TO THE

thece a 1975 The et gi. 275 Ppl. 43, 64, 75 a fiend over

L TXIS HALL

rand Nations. opulaire pric-

74543.

AADVE

D 3

1 2 2

RES

A THE STATE OF THE

Part of the last

A SHELL WAS

Silvery ...

No. of the second

Section Section

S. Salar

* د خوجتین د د کانگیسی اند

Secretary of the second second

e company

性 被探访

£ 5-3

120

7. }4 **4** €.

J. EEZZCYNSE

CLAUDE LL

Les collections : lever de rideau



EPOUSSIERAGE chez Jacques Esterel où vient d'arriver Benoît Bartherotte, nouveau P.-D. G. et homme-orchestre d'une équipe jeune et dynamique. A trente et un ans, ce Gascon est décorateur et couturier, et ancien collaborateur de Louis Féraud. Mais il descend aussi du tailleur de Cahors qui avait commandité « Martine ». la société de diffusion de Paul Poiret, dont il entend suivre l'exemple. Bartherotte est pour le confort, l'ampleur, le tout inter-prété en tissus d'autrefois : drap léger garance, linons et des masses de plumetis taillés au carré en robes à effet de tablier fronce sur un pantalon étroit. Avec ces cotillons simples, les souliers plats sont de rigueur.

Lola Prusac alterne une silhouette droite et le style « paysanne du faubourg Saint-Honoré ». On vient chercher ici les

tissus faits à la main, chefs-d'œuvre de l'artisanat aux subtils coloris. Elle traite ses rayures en hauteur, avec plusieurs effets de toile à matelas en noir ou marron et blanc, d'une élégance raffinée. Les modèles habillés se pareut de détails « arts déco » en incrustations élaborées, ou en

Jean Hercey, très en verve, abandonne ses formes surentoilées en faveur d'une ligne blousante à grandes emmanchures basses, à taille coulissée, à ampleur droite. Taillées en crêpe Georgette ou en jersey de soie aux imprimés magnifiques, ces robes sont l'Idéal pour les mères de mariées. Les manches importantes, souvent à volants, équilibrent le volume des robes décolletées, en soies fluides ou en dentelle marine.

Louis Férand vient de conclure un accord de fabrication de manteaux et d'imperméables en Grande-Bretagne et en Allema-gne. Ses premiers prototypes sout amples, travaillés en empiècements géométriques, en laine double face écrue, s'ouvrant sur des robes en jersey de soie à collerette. De lumineux blazers largement rayés de bleu, jaune ou rose et blanc, appellent le canotier des étudiants d'Oxford en 1900, avec des robes de sole plissées. Ses modèles de crépus-cule noirs suggèrent la Veuve joyeuse, tandis que les robes du soir blousantes à imprimés pointillistes forment un tapis en camaleu léger de tons doux, de gris et de noir.

Rosette Mett de Torrente abandonne le style sport en faveur de modèles plus travaillés. Ses couleurs sont douces : ma-rine, blanc cassé et rose vif, surtout utilisées par deux avec des garuitures de pompons eu contraste. C'est frais et pimpant. Les vestes souples sont courtes sur des jupes à plis en lainage contrastant. Elle renouvelle l'aspect des robes crépuscule et du soir en crêpe Georgette ou en mousseline de soie en les présen-tant sur des pantalons droits et fins qui allongent la silhouette. Quelques robes à danser en taffetas de soie de tons sorbet sont travaillées à bustlers plissés, corselets en contraste et basques sur de grandes jupes froncées s'arrêtant sous le mollet, seyantes à ravir.

Paco Rabanne joue l'ambiance africaine à grand renfort de boubous à l'effigie du président de la République en robes de plage et des fourreaux en perles de bois exotiques. Ses formes, assex droites, sont appuyées au corps en drapés portefeuilles, ou amples et à grandes manches, très seyantes pour le soir. Beaucoup de Jersey noir et de mousselines sur tissus métalliques sont travaillé ou plissés en mouvements asymé-triques dénudant une épaule.

Per Spook, pour sa deuxième collection chez lui, développe les robes et les ensembles habillés dans un style souple et person-uel. Il propose tout de même quelques ensembles de fête ajustés de tons vifs sur des jupes en pied-de-poule — mais avec des blouses de mousseline décol letées jusqu'aux reins ! Il mêle souvent le crêpe Georgette mat au Chine plus chatoyant dans les mêmes imprimés exclusifs, talllés en casaques de troubadours sur des jupes astucieuses à panneaux de plis croisés sur le devant. Sa palette est éclatante : bleu de France et rouge, camaleu de bleus et de violets, carmin et Ted Lapidus Interprète à sa

facon le blousant en tailleurs flous à grandes manches, légèrement ajustés à la taille, à jupes amples ornées de volants. C'est romantique comme une valse viennoise et charmant. Lapidus manie avec humour et subtilité les fronfrous en mélanges insttendus comme la gabardine de cotou et la dentelle, le tulle et la mousseline de sole en couleurs douces ou éclatantes pour la fin de journée et le soir.

NATHALIE MONT-SERVAN,

• Quatre laurents pour les grands prix nationoux des métiers d'art. Une brodeuse, Mime Marle Brocard, un luthier, M. Etienne Srocard, un luthier, M. Stienne Vatelot, un maître verrier, M. Jean-Jacques Gruber et un ciseleur-bronzier. M. Lucien Toulouse, se sont vu décerner le grand Prix national des métiers d'art. Chacun de ces prix, d'un montant de 30 000 F, était attribué montant de 30 000 F, était atribue pour la première fois par la SEMA (Société d'encouragement aux métiers d'art), créée à la demande de M. Valéry Giscard d'Estaing et prési dée par M. Pierre Dehaye, directeur des monnaies et médailles.

PLOMBERIE ENTRETIEN CHAUFFAGE

INTERVENTION RAPIDE Devis gratuit - Prix étudiés dépannage de 7 h 30 à 17 h 30 sons interruption

32, r. Jeon-Georget, 92140 Clamart 645-01-53 - 661-11-94

LAPIDUS : tailleur romantique en volle de coton brode de Maef de Saint-Gall, à fleurs roses et marron sur écru, orné de volants au revers de la veste, sur le cersage et au bas de la rebe. Il est porté lui avec un canotier à vollette, orné de fleurs.

HERCEY : robe habilife à empiècement et grandes manches; tallie coulissée sous le blousant, jupe à ampieur droite, dans un imprimé façonné à dessins de cachemire multicolore de Bucol-

FERAUD : robe en monsseline satin noire de Bucol collerette et nœud lavallière rehanssé de fleurs vives, bleusant sur une lupe finement plissee à ampleur

TORRENTE : robe de diner en crêpe Georgette marine de Buche, à grandes manches et taille cou-

lissée, s'ouvrant sur un nantalon étroit de même soie. Portée ici avec uu lien de pompons tricolores à l'enco-lure et à la ceinture nouée.

FRUSAC : rôbe casagne en tissage noir et blanc, façon tolle à matelas ; encolure dégagée, manches larges, corselet drapé à grande boucle. RABANNE : robe du soir enroulée de jersey noir de

Bacine, à mouvement plissé asymétrique. ESTEREL : ensemble de pêcheur hollandeis à veste blanc cassó en lainage d'Hallenstein, sur un confor-table pantaleu en veleurs neir de Euche resserré du bas et des sabots d'origine.

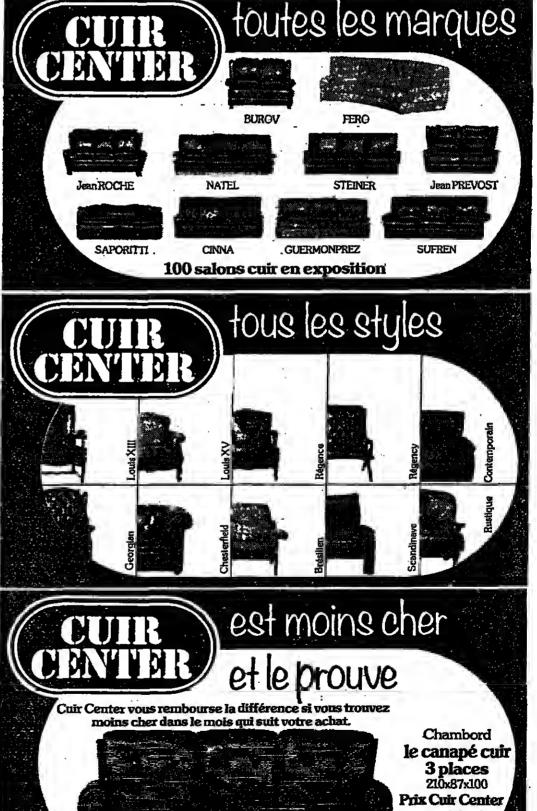
SPOOK : robe de veile de laine beige sable à man-ches ragian et jupe à panneaux nervurés à ampleur

(Croquis de MARCQ.)



75008 M° S' Philippe du Roule







150.00 F 85,00 F

ARNYS

Chemises Arnys col anglais à partir de

Se'des sur toute la collection féminine

14, rue de Sevres - 75007 Paris Tél. 548.76.99.



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1976 HORIZONTALEMENT

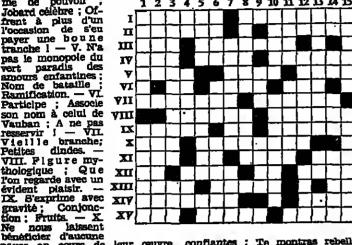
I. Il n'est pas étonnant de le voir rentrer dans sa coquille ; Partent sans se retourner — II. Loin d'être sereines ; Se tord facile-ment. — III. Précise une possession ; Consulté par d'antiques for-

gerons. — IV. For-me de pouvoir ; Joberd célèbre ; Of-frent à plus d'un l'occasion de s'eu payer une boune tranche ! — V. Na pas le monopole du vert paradis des amours enfantines ; Nom de bataille ; Ramification. — VI Participe ; Associe VII
Participe ; Associe VII
son nom à celui de VIII
Vauban ; A ne pas
resservir ! — VII. Petites dindes.

VIII. Flgure mythologique; Que
thologique; Que
Ton regarde avec un
évident plaistr.

IX. B'exprime avec

XIV



Ne nous laissent beneficier d'aucune pause an cours de leur œuvre dégradante ; Etudiés par Pascal au temps de sa prime jeunesse. — XI Appelle peut-être les hardes ; Lie ; Sur l'Orne; En Belgique. — XII Fréquenté En Belgique — XII Fréquenté par de nombreux agents de la S.N.C.F.; Titre ; Vérifié ; Genre de cornichon qui demande à être dessalé — XIII. Légère ; Habitations ; Représente une traite. — XIV. Se donne parfois un mai de chien pour courir ; Egayait une atmosphère. — XV. Sur la boussole ; A la jambe sûre ; Modes te tribut payé à l'adversité.

VERTICALEMENT

1. A décoiffé plus d'un gaucho; Dépourvu de nuances. — 2. Que de folles ue commet-ou pas en son nom 1 : Se sout présentées souventes fois à poil devant Poppée. — 3. Se traduit parfois par un simple geste ; Pour l'excuser, disons qu'elle manquait un peu de distraction. — 4. Quartier de Turin ; Répandent le grain de hant ; Adverbe. — 5. Donne lieu à des poursuites, mais reste impossible à saisir ; Rasée a créatures ; En Silésie. — 6. Décidait du sort d'une rencontre; Bans inégalités ; Répondent pour d'autres. — 7. Résume collectivement un programme de total abandon ; Se détendra. — 8. Se sont peut-être montrées trop A décoiffé plus d'un gaucho; peut-être montrées trop

confiantes; Te montras rebelle à toute reconnaissance. — 9. Sur le chemin de la vie; Tache blanche aux flancs de rudes géants. — 10. Ne se laissa pas aller; Passablemeut agitée. — 11. Pli que l'on conserve sa vie durant; A ne pas négliger le 12. Pronom; Equilibrais; Un air de circonstance. — 13. D'un continent; Abréviation; S'entend dans le Midi. — 14. Pleuses initiales; Marque d'intransigeance anglaise; Précède le nom d'une personne digne de respect; Est rapidement tout feu, tout flamme! — 15. En Suisse; Valet de pique.

Solntion du problème n° 1975 Horizontalement

I. Hockeyeur. — II. Echo; Sure. — III. Pus. — IV. In-terenes. — V. Serin. — VI. As; Tea; Pc. — VII Din; Cou. — VIII. Eu; Ornalt. — IX. Sen-sible. — X. Ost; El. — XI. Recousent.

1. Héligare; Or, — 2. Oc l; Ussé, — 3. Chats; Etc. — 4. K.O.; Eétion. — 5. Erreurs. — 6. Ys; Nia; Niés. — 7. Eupen; Câbie. — 8. Urus; Poil. — 9. Cable. — 8. Urus ; Poil. — 9. Res ; Routent.

GUY BROUTY.

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

TIRAGE Nº3 **DU18 JANVIER 1978**

33 26

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

2

5 055 422,90 F 6 BONS NUMEROS

168 514,00 F

11 904,40 F

10,00 F

GAGNANTE (POUR 11)

145,00 F 4 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 25 JANVIER 1978

VALIDATION JUSQU'AU 24 JANVIER 1978 APRES-MIDI

Librairie nautique et des voyages.

6, rue de Mérières - 75006 Paris.



Marc P.G. Berthier L'Art des Nœuds. Toute la manœuvre illustrée. Daniel Allisy

Vincent Besnier Scènes de la vie maritime.

signeront leurs ouvrages au Salon de la Navigation de Plaisance dimanche 22 janvier de 15 h à 17 h, Stand 182, Niveau 3, Escalier D.

> Marc Linski, guide de haute mer, signera également La Voile Sauvage.

SAMEDI 21 JANVIER SAMEDI 21 JANVIER
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 11 h., mêtro ColocelFahlen, Mms Oswald : € Le elège du
parti communiste ».
15 h. 5 rue 8 s lu t - Ro m e 12 ,
Mms Lamy-Lassalle : € L'hôtel de
Choiseul-Praglin ».
15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mms Vermeersch : € L'hôtel de
Suily ». Choiseul-Frasin ».

15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mms Vermearsch : « L'hôtel de Suily ».

15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mme Huiot : « La château de Maisons-Laffitte ».

19 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Puchal : « La château de Maisons-Laffitte ».

19 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Puchal : « L'épopée normande en Sieile » (Caisse nationale des monuments haitoriques).

15 h. 2 rue de Sévigné : « La place des Vosges » (A travars Paris).

15 h., parvis, égise Caint-Julien-Bruvre : « Chez un restaurateur de menhles » (Connaissance d'ici et d'allieursi.

15 h., 5, place des Vosges, M. Elby-Hennion : « Les nouvelles restaurations de la place des Vosges » (Connaissance de Paris).

15 h., 19, piace Vendône : « Les hôtels d'Evreux et Castanier » (Histoire et Archéologie).

14 h. 45, métro Cité : « La Cité » (M. de La Roche).

15 h., 107, rue de Rivoil : « Le XVII° siècle au Musée des arts décoratifs ». XVII* siècle au Musée des arts décoratifs >.

15 h., mêtro Trinité : « Demeures
romantiques au pied de la Butte >
(Paria inconnn).

CONFERENCES. — 14 h., Sorbonne,
amphithéatre Descartes ; « Assemblés générais annuelle de la Société
française d'étude du XVIII* siècle >
17 h. 30, visite des collections de
ITEcole nationals des beaux-arts.
14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard,
64, rus du Bocher, M. A. Mahuxier :
« Le prophète et les présidentielles >
Clenka de Veer : « Découvraz voire
avenir vous-même > ; Mine G. Juramis : « Pour ou contre l'anseignement de l'histoire dans les lycées >
(Cinh du Faubourg).

15 h., 147, avenus Malakoff,
M. Jean-Marc Masse : « Le zen et
les arts martiaux > (Nouvelle Acropols).

15 h. 30, 21, rue Noire-Dame-des-

pola).

15 h. 30, 21, rue Noire-Dame-desvictoires, MM. Jean Phaure et Paul
Barbanegra : c Symbolisme et architecture autour du mont SaintMichel > (Atlantis).

15 h. 30, musée Guimet, 6, place
d'Téna, M. A. Le Bonheur : c L'art
khmer > (projections), entrée gratuite. 16 h., 13, rue Etienne-Marcei ; « Le plein épanouissement du cœur et de

16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Le plein épancuissement du cœur et de l'esprit » (entrée gratuite).
21 h., 195, rue Saint-Jacques, M. Bernard Salvat : « Mangroves : entre mer et terre » (Institut océs-uographique).
21 h., saile du musée Guimet, place d'Idna, M. Michel Montesinos : « Afghanistan » (Visages et Réalités du monde).

DIMANCHE 22 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., grille d'honneur, place du Palais-Royal, M. Garnier-Ablberg : c Les salons du Conseil d'Etat s. 15 h., 62, rus Saint-Antoine, Mme Guillier : c Hôtel de Sully s. 15 h., 78, rue de Varenne, Mme Lamy-Lassalle ; c Hôtel de Villeroy s.

Mmc Lamy-Lassalie ; & Hotel de Villeroy ».

15 h., & rue Valette, Mms Lemarchand : & Le collège Sainte-Barbe ».

15 h., Maison des arts André-Mairtux, de Crétell, Mme Oswald :

& Exposition Les images d'Epinal ».

15 b., 5, rue de Jouy, Mms Penued : & L'hôtel d'Anmont ».

15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mms Hulot : « Le château de Maisons-Lagitte ».

15 h. at 17 h. 15. salle du Musée • Insérant dans le code de procédure pénale les articles relatifs au fonctionnement de la commissiou prévue par l'article 145-1 du code de procédure pénale.

maisons-laf(lite ».

15 h. et 17 h. 15, salle du Musée des monuments français, palais de Challiot : « Les tailleurs d'images » (Calsae nationale des monuments historiques). magistrature ;
• Portant virement des crêdits ; • Modifiant le décret du 4 jan-vier 1973 relatif à la taxe para-fiscale instituée sur certaines viandes au profit du fonds natiotoriques). 5 h. 12, rue Monsieur : € Hôtel Bourbon-Condé > (Art et Hisnal de développement agricole.

historiques).

15 h., 12, rue Monsieur : « Hôtei de Bourbon-Condé » (Art et Histoire).

16 h., 3, rue Malher : « Les synagogues de la rue des Rosiera. Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris).

15 h., 6, place du Palais-Bourbon : « Hôtei de Lassay » (Mime Camus).

15 h., 4, place du Palais-Bourbon : « Le Palais-Bourbon » (Conneissance d'ici et d'ailleurs), entrées limitées. 15 h., métru Blanche, Mime Hazan : « Lo maison-musée privé d'Ernest Henan » (Connaissance de Paris].

15 h., 37, rue de Bellechasse : « L'amoionne abbaye de Pentemont » (Mime Ferrand).

15 h., 23, rue Clovis : « Lycée Henri IV » (Mime Hager).

15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois : « Hôtei de Soubles » (Histoire et Archéologie).

15 h., métro Jasmin : « L'abbaye des bénédictins d'Auteuli » (Paris inconnu).

15 h., 57, rue Saint-Dominique :

need benedictins d'Anteni » (Paris incommi).

15 h., 57, rue Saint-Dominique : « Galons de l'inttel de Sagan » (Paris et sun histoire).

15 h., métro Saint-Paul, M. Ch. Guasco : « Les chets-d'envre du Marais en péril » (Templia).

15 h., 10, place de la Concorde : « L'hôtei Crillon » (Tourisme culturell.)

c. L'acte Critich » (Tourisme cuttu-rell.

11 h., entrée exposition, an Grand Palais : « Le siècle de Rubens » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 15 h. et 17 h., 12, rue Etianne-Marcel : « L'expé-rience du calme intérieur » (entrée gratulte).

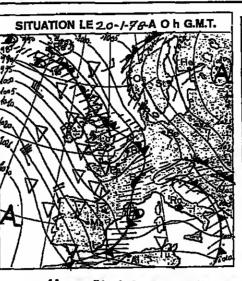
gratules). 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-names : « Réalisation du soi et méditation transcendantale » (entrée méditation transcendantale » (entres gratuite). 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie. M. Robert Tatry : « Un bouquet d'anteurs gais d'avant-hier à acjour-d'hui » (Les Artisans de l'esprit]. 17 h. 30, musée Guimet, place d'iéna, M. Pierre de Arceluz : « Bangicok-Thailande » (Visages et Réalités du monde).

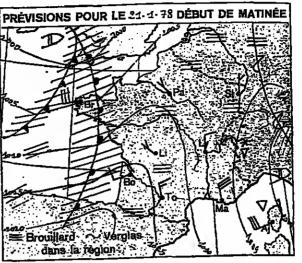
OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

VENTE judic, aux enqhères publiq, le mardi 21 janvier 1978, à 14 h 15, à la BOURSE de COMMERCE de PARIS (Salle des Courtiers Assermentés) 500 TONNES DE TUBES

Rond, carré, acter doux, soudés électriquement, tubes gaz, tubes galvan. étiré, étiré recuit, tous diamètres et épaisseurs MARCHANDISES UEPOSES ST VISIBLES : le inandi 21 janvier 1978, de 9 b 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h 30, et le mardi 24 janvier 1978, de 9 h 30 à 11 h 30, dans les locr des Mag. Céuér. de Paris, 45, 9v. V.-Hugo: sv. n° 2. mag. n° 273 et 278, 92300 Aubervilliers. Frais en sus St. de 56° J. VENISSE, courtier de marchand, assemmenté à Paris (6°), 12, rue Gît-le-Cœur, tél.: 633-13-87.

Visites, conférences MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages - Sens de la marche des froms

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable da temps en France entre le vendredi 20 janvier à 0 heure et le samedi 21 janvier

Un courant perturbé persistera de l'océau Atlantique à l'Europe occidentale. Rans ce courant, une nouvelle perturbation, située vendredi matin au sud-ouest de l'Islande, progressera rapidement vers les côtes européennes de l'ouest, qu'elle atteindra samedi matin. Elle pénétrera ensuite sur la France, en raientissant surtout dans sa partie septentrionale.

tentrionale.

Samedi, cette perturbation apportera des le matin un temps couvert, avec des pluies, de la Bretagna et du Cotentin aux côtes atlantiques du Bassin aquitain. Ce type de temps progressera vers l'est au cours de la journée pour atteindre le soir les régione s'éteudant des Flandres au Bassin parisien, à l'ouest du Massif Central et à l'est du Bassin aquitain, Les pluies seront précédées

Journal officiel

DES LOIS

(rectificatif).

DES DECRETS

UN ARRETE

les universités.

Sont publiés au Journal offi-ciel du 20 janvier 1978 :

Relative à la mensualisation t à la procédure convention-

nelle:

● Portant réforme du titre IV
du livre 1^{ar} du code civil : Des
absents (rectificatif);

● Loi de finances pour 1978

Complétant la liste des titres admis en dispense du baccalau-réat de l'enseignement du second degré en vue de l'inscription dans les universités.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDER 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

_ _ _ _

- Belgique-Luxembourg Pays-bas - Suisse

143 F 265 F 288 F 518 F 120 F 340 F 500 F 660 F

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les ubonnés qui paient par chèque postal (trus volets) vou-dront bien joindre ce chèque à laur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (den r semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à furmuler leur demande une semaine an moins nyant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la SARI. le Monde.

regnes Fauvet, directeur de la publication comes Sauvagent

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Italiens

PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous arti-cles, sau/ accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

1975

Gérante :

de neige ou de vergias à bease aititude dans l'intérieur, surtout dens
la matinée, mais cette perfurbation
sera ensuite accompagnée d'un
adoucissement assez sensible. Avant
l'arrivée de la zone pluvisuse, sur
les antres régions, le temps sera
frais, surtout dans les premières
heures de la matinée, avec des
formations brumeuses, parfois givrantes, et des gelées, plus marquées
dans les régions enneigées. Quelques
averses résiduelles (de neige en montagnel seront encore observées, le
matin, de l'est des Alpes à la Corse.
Les vante faibliront sur le secteur
méditerranéen et se ranforceront sur
les côtes de la Manche, puis celles
de l'Atlantique, en tournant on sudoosest.

pression atmosphérique réduite eu nivean de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1000.7 millibars, soiz 750.6 millimètres de mercura. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an

cours de la journée du 19 janvier; le second, le minimum de la nuit du 19 an 20): Ajacclo, 10 et 5 degrés; Blarritz, 11 et 3: Bordeaux, 10 et 3: Beres, 6 et 4: Caen, 6 et 2: Cherbourg, 6 et 2: Clarmont-Perrand, 5 et — 2: Rijou, 1 et — 2: Grenoble, 2 et 1: Lille, 2 et 1: Lyon, 4 et 0: Marseille, 5 et 3: Nancy, 4 et 1: Nantes, 9 et 0: Nice, 9 et 4: Paris-Le Bourget, 3 et 0: Pau. 10 et 2: Perpignan, 6 et 3: Bennes, 9 et 0: Strasbourg, 5 et 0: Tours, 6 et — 2: Toulouse, 10 et 3: Pointe-à-Pitre, 27 et 20.

Tet 20.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 16 et 9 degrés; Amsterdam,
3 et 2; Athènes, 11 et 9; Berlin,
4 et — 1; Bonn, 1 et 0; Brurelles,
5 et 4; Res Canaries. 20 et 16;
Copenhague, 3 et 1; Genève, min,
— 2; Lisbonne, 14 et 9; Londres,
5 et — 2; Madrid, 11 et 1; Mosscou,
— 12 et — 15; New-York, 2 et — 9;
Palma-de-Majorque, 15 et 8; Rome,
13 et 2; Stockholm, 2 et 1; Téhéran,
10 et 4.

SPORTS

M. Soisson expose la politique du parti républicain

Invité jeudi 19 janvier par l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (U.S.J.S.F.), M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain (P.R.), a exposé les grandes lignes de la politique de son parti dans le domaine sportif. Cette rencoutre l'aisait suite à celle de M. Georges Marchals (P.C.), invité par l'U.S.J.F.S. le 17 novembre dernier (« le Monde » du 19 novembre) et précède celles de MM. Jacques Chirao (R.P.R.) et François Mitterrand IP.S.J.

qualité d'auclen secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports il a a la jeunesse et aux sports il a
eu à connaître dans le détail tous
les problèmes du sport. C'est done
avec curlosité que l'on attendaît
du secrétaire général du P.R. les
solntions qu'il n'avait pu mettre
en œuvre récemment au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux
sports pour donner an sport
français les moyens de ses ambitions.

M. Soisson a implicitement re-connu l'indifférence du gouverdiminution régulière du budget sportif, passé en 1977 de 0,73 à 0,71 % puis, pour 1978, à 0.67 %. M. Soisson a blen affirmé que la M. Soisson a blen affirme que la part sportive, dans le budget de la nation, devrait atteindre 1 %, mais i! u'a rien dit des moyens nouveaux qui seraient ceux du P.R. pour se faire entendre. Dans le domaine des promesses,

LA COMMISSION D'ÉTUDES DES MOYENS DE FINANCEMENT DU SPORT

A ÉTÉ MISE EN PLACE

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a installé, mercredi 18 janvier, la commissiou d'étu-18 janvier, la commission d'etu-des des moyens de financement du sport instituée par la loi de finances pour 1978, à la demande du Parlement. Il a insisté sur la totale indépendance nèces-saire aux membres de la commission pour conduire leurs réflexions et présenter, avant le 1° mai 1978, la synthèse de leurs propositions au Parlement. La commission, composée de parlementaires, de représentants

parlementaires, de representants du mouvement sportif, de personnalités qualifiées, de fonctionnaires des l'inances et du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, a élu comme président M. Lucien Neuwirth, député de la Loire, qui a été à l'origine de sa création.

Sur proposition de ce dernier, la constitution de trois groupes de travail a été décidée : Sur l'inventaire des besoins
 Sur la recherche des sources de financement,
— Sur la définition des critè-res et des modalités de répar-

La prochaine réunion de la commission a été fixée au 22 février. Elle permettra de faire le point sur l'avancement des tra-vaux des différents groupes de

Le point de vue et les inteutions de M. Solsson a fait état de la néces-de M. Solssou ponvalent présenter sité de créer deux mille postes d'autant plus d'intérêt qu'en sa d'enseignants par an de l'urgence pour le sport d'obtenir un ministère à part entière et de l'opportunité d'accepter des ressources budgétaires extérieures (création

A: 20-

Active Ac

de coucours de pronostics).

Pour les quatre catégories d'activités physiques qu'il a uettement distinguées — sport scolaire, sport pour tous, compétition, haut niveau. — le secrétaire général du P.R. n'a proposé aucune solution récilement nouvelle. velle. A propos du sport de haut niveau, M. Solsson a répété que l'équipe de France de football devait se reudre eu Argentine, qu'il l'accompagnerait avec plai-sir, éveutuellement avec M. Geor-ges Marchals (le P.C. a pris, sur ce problème, la mème position que le P.R.) et que le sport de-vait se tenir à Vécart de la po-litique. Four M. Soisson, il s' git du seul domaine où l'on peut constater, en France, la réalité de l'union nationale.

de concours de propostics).

de l'union nationale.

C'est sans doute pour cette raison aussi qu'il redeviendrait avec plaisir, comme il l'a dit, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, en prenaut le risque comme beaucoup de ses prédécesseurs, de ne pas passer le cap fatidique des Jeux olympiques, révélateur chronique de la carence des movens dont dispose ques, revelateur chronique de la carence des moyens dont dispose la jeunesse française. M. Jean-Pierre Boisson l'a d'ailleurs reconnu avec humour : « Heureuz le ministre des sports qui survit, en France, n l'épreuve des Jeuz olumniques) » olympiques l n

FRANÇOIS JANIN.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

BASKET - BALL. — En coupe d'Europe masculine, Villeur-banne a été batiu à Tel-Avis par le Maccabi de Tel-Avis (90 à 80). A Clermont-Ferrand. en coupe d'Europe féminine. le club bulgare de Pernik a battu le CUC par 66 à 61

BOXE. — Le service de neuro-chirurgie de l'hôpital Beaujon. chirurgie de l'hôpital Beaujon, à Paris, indiquaii, mercredi 18 janvier, que l'état de santé du boxeur allemand Jeorg Eipel, qui était dans le coma depuis le 17 décembre, suivait désor-mais une évolution favorable. Il a même pu poser ses pieds sur le sol dans la journée.

SKI — La Suiseesse Lise-Morte Morerod a remporté le sialom spécial de Badgastein devant Hanni Wenzel (Liech.) et Per-- La Suiscesse Lize-Morie rine Pelen (France). Perrine Pelen avait réalisé le meilleur temps dans la première des deux manches de l'épreuve-

Cinema

DIS METRIES EN L'oppression n'est pas le

10 W W

Bran Par

· 1 1 1 117 广东州水塘水埠

राष्ट्रकं स्ट्रांड व्

4.55 · Statement The second of th

The man of the second of the s Pro- Marine of the State of the er in er er er er git gagt mogstelståde 1. 1 11111 - 11111 - 1

THE METERS OF STREET A TOTAL CONTRACTOR OF THE STATE The management of the second s

The second secon For the tree to a second the seco The first of the second A Train The second of th - custos We have the second to the seco

See the second s The state of the s Sensit Francisco de la constanta del constanta de la constanta de la constanta de la constanta The de to serve the server and the s

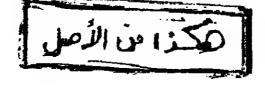
CHARRITZ - CLUNY ECOLES - BONAPARTE * * Se Ch Party do Ma

AGE AND AND AND ADDRESS OF THE ADDRE C = 2.15 a de Lateral MM

Manité de ce manvaudage welly quien fait le prix... Jain to Baroncelli (camoune) 2 GRANDS PRIX

Cest la legereté. l'humour, pariois

URSULINES - U.G.C. OPERA



1894 (realisation Lin Nong,

1962) : les Pionniers (réalisa-

tion Tsout Wet, Tchen Houdi-

ai. Lieou Pno-teh. 1964);

l'Orient rouge, ceupre collec-

tive, 1964); le Détachement

rouge fréalisation Sie Km, 1961); le Torrent de la révo-

lution (realisation Yi Lin, 1965).

* Saint-Séverin, la Harpe, Olympic Entrepôt.

Le Collectif Grain da Sable

propose actuellement au cinéma

Le Bilboquet deux films sur les luttes antinucléaires :

Nucleaire, danger immédiat et

Maiville, état de siège. Réalise

l'été dernier à Crey-Maiville, co document n'est pas un

reportage sur les événements

mais sur la manière dont la

marche de protestation a été

Créé û y a trois ans à l'ini-

tiative de réalisateurs (Serge

Poljinsky, Yann Le Masson et

Jean-Michel Carre), le Collec-

tif Grain de Sable est un grou-

pement d'intérêt économique qui produtt et distribue les films réalisés par l'équipe. Il

d'action politique a et se consa-

cre à un travail d'ainforma-

tion-spectacle ». Chaque film

est fait à la demande de col-

lectivités les plus diverses, sur

les terrains de lutte actuels

(nucléaire, logement, éducation

etc.). Il s'aoit chaque jois de

déborder le cadra d'une lutte

panctuelle pour la relier à la situation générale, en mettant

en valeur les rapports d'op-

La fondation Pro Belvetia et

l'ambassade de Suisse organi-

sent à Paris (1) une semaine

consacrés au nouveau cinéma suisse, du 20 au 28 janvier. On

y verra, à raison de quatre

séances par jour, des films de

Jean-Louis Roy, Alain Tanner,

Michel Soutter, Francis Reus-

ser, Henri Brandt, Claude

Goretta, Claude Champion, Georg Radanowicz, Fredi M.

Murer, Jacqueline Veuve, Yves

Versin, Jürg Hassler, Frédéric Gonseth, Markus Imhooj, Juna Kopach, Kurt Gloor, B. J. Siber,

Niklaus Gessner, Richard Dindo

Peter Ammann, Alavaro Biz-zarri, Hans-Ulrich Schlumpi et

Daniel Schmid. Ces fims repré-

sentent aussi bien le cinéma de

Suisse romande que le cinéma de Suisse alémanique, mal

connu en France. Parmi les

inédits figure Ursula ou le Droit

de vivre, de Walter Marti et

Reni Mertens, a documentaire

pédagogique » sur les enjants jugés inéducables, où l'on en-

tend la voix d'Hélène Weigel-

Brecht (20 janvier, 22 heures,

et 21 janvier, 16 heures). D'autres manifestations cul-

turelles (Journées de cinéma

en marge, Semaine vidéo et

Semaine de jazz) suivront, à

« Espaces 78/1 ».

qu'au 24 janvier.

La Suisse

alémanique aussi.

organisée, puis vécue.

~ Luttes

anti-nucléaires.

culture



in the second

sillibers (to mb vzu; environ ; de e Sens de la marche de la Front occlus

been alt. Secondary Services Se A NO GROSS-PETITION OF A 18 COMMENT SHAPE TO SHAPE PETITION OF SHAPE OF A 2 BOOK-

AND AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE expose la politi

arti republicain

with the Pile of the last to have Michigan IPR pression.

Au Bilboquet, la séance da 20 h 15 est suivie d'un débat, le mardi et le vendredi, jus-37:12

2023 B 27.6 . M de rei e

TEXT LAKE.

E THE PERSON

4 - 1 × 1 A . Mary ... --7、79.18、第2.18¹²。

1 Sept 1 - 2

- -711 T

into La companie --- و ما الخوج

pourquoi pas! A ...

... C'est la légèreté, l'humour, parfois l'incongruité de ce marivaudage scabreux qui en fait le prix...

U.G.C. BIARRITZ - CLUNY ÉCOLES - BONAPARTE

URSULINES - U.G.C. OPÉRA

Jean de Baroncelli (LE MONDE)

GRAND PRIX CITEMA 2 GRANDS PRIX PRIX GEORGES SADOLI 1977

Cinéma

DES ALGÉRIENS EN FRANCE

L'oppression n'est pas le seul destin

Dans l'avion qui les remêne d'Alger à Peris, un Irevaillaut émigré revenant é con travatt, une jeune lille elgérienne néa en France venue visiter le pays qu'alla ne connaissait pae, se rencontreni pour la première tois. Il se croisent de nouveau. ensulta, puis se perdent de vua. Ce tilm, Voyega en capital, ne raconte pas vraiment leur histoire. Il cherche, et réussit, é cerner de feçon nouvelle le réalité de l'axil algérien.

All Akika, coautaur de l'Olivier, cet excellent raportage sur la quaation palestinienne (le Monde du 4 mars 1976), et Anna-Maria Autissier se sont, en eltet, détournée du pamphie social toujours un pau « misérebiliste - qu'inspire généralement eux cinéestes le problème des immigrés. S'ile tlannant compte des mauvalsas conditions de vie et de trevail, de le misère sexuelle el du recismo lalent ila lont apparaltra ce qu'il paut y avoir, derrière cette réalité déjé explorée, de positif les exilés. La jeune tiña, étudiante, est cecable de résistar aux treditione tamilleles et eux préjugée - sexisles - d'un emi araba. Elle a découvert le libération de la temme, elle sa place dens le sens d'un progrès qui le rend plus eutonome qu'elle ne le serait en Algèrie.

L'ouvrier, lui, découvrs le soildarité de tous las trevallieure étrangers eu cours de la grève

du fover d'eccuell Sonzentre de Seint-Denis, commencée en 1975. Toutes les scènes de préparation de celte gréva et des réunions ont élé reconstituées et Jouése par les immigrés du

La démarche est claire : une société capitaliste sécréta sas propres luttes socielas. En comprenent, en appranent cela, lea Algériens, el les autres qui viennent en France pour gagner de l'ergent, peuvent établir des rapporte nouveaux evec to travall, ne plus céder é le résignation et à le misère. L'oppression n'est pas le eaul daetin, la aculo lei de la via dane un Parlo qui a vu éclore la révolution bourgeoise de 1789 et la révolution prolétarienne de la Commune dont la souvenir as perpătus eu cimetière du Père-Lachaise, lo tong du Mur des lédérés. Dans lea occupations d'immaubles et la grève é la Sonacotra, las Algúriens et leurs trères prennent conscience d'uno forme de combet politique qui aera pour eux un «cephal», même dans leur propre paya.

Ce tilm dépasse les limites habituelles du cinémo militant per son enelyse idéologique el es miss en scéne. C'esi une œuvre courageuse, qui mérite

JACQUES SICLIER.

* Olympic, esauce de 18 heu-

Rencontre méditerranéenne à Châteauvallon

On leur a - proposé un thême : Paradoxes du village médilerranéen « el on les e enfermés du 12 au 15 janvier, à Châleauvallon, qui est un lleu de epectacia au-dessua da la rade de Toulon. On leur e projeté des films, eclentifiques ou de fiction. de cînéma ou de télévision. Chercheurs, ethnologues, acteurs socioprofessionnels de l'audio-visuel et journalistes: qualorze heures par four lis ont - vislonné - at discuté dans to plus grande agitation,

Ces tencontres méditerranéennes du cinéma, de la télévision et de l'audio-viauei étaient organisées per l'INA (înstitut nelional de l'audiovisusi), la F.F.C.C. (Fédération francaise des ciné-clube), l'Office cultu-rel régionel, l'association Echanges méditerranéens, l'antenne régionale du centre d'ethnologie at le centre de Chéteauvation. C'est dire le diversité des démarches et des discours. Le pramier four. M. Plerre Emmenuel. président de l'INA, a résumé la premler enjeu des rencontres: a'inlerroger aur le développement de ta conscience d'une appartenance méditerranèerme commune et réfléchir sur la regard nouveau apporté par las gena de l'image. Pour l'INA, représentée par

MM. Henri de Lapparent, responsable de l'action régionele. Henri Dumoillé. délégué de l'institut dans le Sud-Est, el Mertin Even, l'image sert de support de communication el permet, notamment, un dislogue antre des minorités à la rechercha da leur identité, un dialogue également avec les pays d'origine des communautés immigrées. Cette solidarilé internetionela, exprimée ou non par la confrontation des images, c'es) aussi la sens des efforts d'Echanges méditarranéens at du Centre de Châleau-

vallon, qui travaillent à l'affirmation d'une Identité culturelle méditerra-

Quatre thèmes avaient été reterrus pour cemer le réalité du village médiferranéen menacé : la vie quolidienne, la sociebillie, les condition nements et les systèmes de défense Les filma choisie ne correspondalent pea loujours oux thèmes, mais avalent tous un rapport plus ou moins lointain avec le Méditerranée. On a pu ainsi es rélouir de voir Eustache, ou, du même auteur, le Cochon, pul e des qualités ethniques eusal grandes qu'un travail de aclentifique, comme ceiul de l'ethnologu lunisienne Sophie Forchio.

A l'élude descriptive s'opposait le regerd plus ouvertement sélectif de cinésate comme le Tunisien Tayeb Louhighl ou le Syrien Umer Amireley Mais finelement qui a retenu l'attenlion des chercheurs comme des professionnele de l'image ce sont deux filme que l'on a vus é le télévision et qui sont, avant tout, l'œuvre de créateurs : le Tampa d'un été, de Maurice Fellevic et l'Histoire du pays du Bon Dieu, de Naceur Khemir. L'un est un film de fiction où la représentation est remarqueblement juste. l'eutre un voyege dans l'imaginalra de la Tunieie, dédié par l'auteur eux moins de vingt ens, cer, pense-t-il, Il n'y a pas d'eutres movens que la poésie at la sensibilité pour trans-former les reletions de pouvoir.

Cette reconnelesance de l'homme da lélévision el de cinéma par ceux ciellates étail le mellleur résultat qu'on pouvail espérer de rencontres nattendues

CLAIRE DEVARRIEUX.

Un rapport des exploitants de salles sur la crise

ne se réclame pas d'un cinéma militant mais d'un « cinéma Una commission d'exploitants, chergée per la Fédération netionale des cinémas trançais d'« étudier les probièmes ectuels du cinéma el les mesures à mettre en œuvre pour les résoudre », a rédigé, en octobre 1977, un copieux rapport Intitulé : - Pour une nouvella politique du ctnéma. . Ce rapport, soumis à l'evie des présidents de syndicats régionaux d'exploitents, mettait l'accent eur certains points chauds de la crise oul viennent d'êtra portés devant l'opinion publique par le Bureau de liefques (le Monde des 12 et 13 janvier).

Le risque de disperition de le pro-

duction française, qui e de plus en plus de difficultés é trouver l'amortissement de ses films, préoccupe évidemment les exploitants, d'eulre part persuadéa que la principal probièma du cinéma esi celui de ses rapports evec le télévision. S'ils réclament, comme tout le monde dana la profession, un abalssement du taux de le T.V.A. à 7%, lle proposent une solution tanant compte de la conjoncture peu favorable à l'Etat : le vote d'une loi prévoyant que l'aménagement fiscal, de 17.60 % à 7%, se ferait progressivement er cinq ens. L'entrée des eoclétés de télévision dans le production de films françala (S.F.P. et FRS et, dans une moindre mesura, TF1 et A2) leur semble incompatible evec l'edministration et la planification propres sux entraprises publiques, d'eu tan) que la lélévision, - médie destiné é un public famillel », ne peut. disent-ils, securer une liberté de création eussi grande que le pro-

duction cinématographique. A ces réflexions a'ajoutant des propositione de relèvement des echete de droite pour les films diffusés au petil écran. Un prix-plencher da 400 000 F pour les films frençais (au lieu des 150 000 F déjà obtenus), un prix moyen de 800 000 F; une sanction de 400 000 F pour chaque film étranger diffusé en plus du quota fixé par les cablers des charges (50 %); une soumlesion des Intermédielres cinéma-télévision à le réglementation du cinéma, pour moralisation » du marché; un délal obligatoirs de quatre ans entre le début de l'exploitation en salles

partir du 30 janvier et jusqu'au 23 février, sous le titre général

(1) Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe, Paris-9". Tél. 073-00-29. des films et leur diffusion é le télévision ; enfin, le création d'une calsse de réescompte des droits de télévision, qui sersil administrée par les trole branches prolessionnelles : exploitation, distribution, production. Les explollants estiment que ces

mesures autaient pour effet d'augmenter le tréquentation cinématographique, d'obliger les sociétés de télévision é faira plus de créstion et à passer beaucoup moins de films. Pour relever la fréquentation cinémalographique, la rapport euggère une mailleura information sur les programmes et un eviteme d'incitation sur les prix (avec une carte pour trois mola eur l'ensamble du territoira, una carte de fidélité à 20 F donnant droit à l'entrée à tarif rèdult, une libéralisation des prix pour certaines salles de prestige et Illme é grand spectecle). En dix ana, le prix officiel des places a eugmente deux tole moine vite que le coul de la vie, le prix plafond étant passe da 10 F à 18 F.

Variétés

lament una crisa de mutation de la société, en raison de la multiplication de folsirs concurrents. A cette mutation - le dynamisme des exploiients de sailea de cinéme » auralt en partia perè par l'invantion des complexes multi-selles offrant aux epectalaurs un choix entre plusieurs apactacles, assurant une souplesso de la programmellon el permettant d'économiser les charges fixes (loyer, personnel, etc.). Politique qui n'e pas ancore été entiérament menée

Il semble que les usagers des multi-salles, à Paris et en province, piolianta. Beaucoup se piaignent de plus en plus (et pour Perls, particinémas du quartier Latin) de l'inconfort des feuteulls trop serrés, des conditione de projection désastreuse format des filme n'est pas toulours respecté. La disparition des grandes salles (devenues, il est vrai, non Mais, eelon se rapport, le crise rentables) dans les quartiers perf-du cinéme trançais serait essentiel-elens et les villes de province, donne

aux epectateurs un sentiment de frustration. On n'est plus vraime su spectacle - dans les petite salles, dont le prix d'entrée parait prohibitif pour le peu da salisfaction qu'on en rairs. Comment s'étonna après cela que beaucoup de Françeie prélèrent rester chez eux pout regerder des filme eur leur récep teur? SI les exploitents misent beet coup sur la jaunesse (51 % des epec tateurs qui vont au moins una foia par eamaine eu cinéme ont entre quatorze et vingt-quatre ans) prélérant les sorties à la télévision des adultes, ils auraient tort de négliger devant les désagréments de certain

complexes multi-salles. « DE L'AUTRE COTÉ DE MINUIT » de Charles Jarrott Les Etats-Unle et l'Angleterre ont

fait un immense euccès à ce film sméricain, tiré d'un « roman de gare - de Sidney Sheldon, Les situs tions les plue invraisemblables s'accumulent dans le récit de la vie d'une jeune Française, en proie à une psychoso da vengeance pour svoir été séduile et abandonnée. Il esi dommege que Charles Jarrott

n'ait pas le teient qu'avaiant John Stahl, Michael Curtiz ou Douglas Sirk et as soit contenté d'illustrer, d'une façon assez banale, l'extraordinaire scénario qu'on lui offrait. Ca les conventions mélodrametiques les plus outrées mettent en valeur un caractère de lamme possédée, fréné tique, dans le grands tradition hollywoodlenne des années 40-50. Or n'éveil pes vu cele depuie le per sonnage de Gene Tiemey dans Péché mortel (Slahl, 1946).

Dana ca super-mélo, Marie-France Pisier joue à être une star é le manière de Gene Tierney, Bette Davie, Joan Crawford el Bar bera Stanwick. Elle a pour etouts sa beauté, son Intelligence de comédianne et sa cultura de cinéphtie. Fece à le caméra, elle retrouve tous les clichés romanesques de ces atars, tout an les décalant imperceptible ment. Elle fall de son role une per-tormance avec le talent et le goot du risque qu'elle e loujours manifestés dans sa carriére. — J. S. * Voir les films nooveaux.

Notes

Expositions

Tumplie en couleurs chez Lataster

Avant d'être abstraite, la peinture de Ger Lutaster est d'abord flamande. Hollandais, quest torrentneux que Rubens, voici un peintre simple et fondamental qui exprime des sen-timents sur l'homme et sur la nature. Avec lyrisme. Cela no vent pas nécessairement dire dans l'anarchie de l'inconnu. Una histoire organise toujours ces grands tumultes

colorés. Dans cette série do todes récentes. Lataster parie de la mort. La mort de quelqu'un de proche et de cher. On l'enterre. D y « un trou, une pelle, des fleurs, le clel. D'où ces couleurs terre, ces plans sombres, ces rectangles d'argent on d'or, ces felatements printanlers et ces ful-gurantes trajectoires blanches qu! evognent les gestes de ceux qui tra-

Le cas de Lataster est à rappro-Le cas de Lataster est a rappro-cher, sans le confondre le moins du monde, de celul de Wilhem de Koo-ning, Hollandais de New-York, grande figure de l'expressionnisme abstruit américain. Le même goût des peintures coplenses et lourdes, des couleurs grasses et chaudes. L'abondance et le profusion dans l'abstraction.

JACQUES MICHEL ★ Peintures réceutes de Ger La-taster, galerie Paul Parcheti, 6, rue des Saints-Pères.

Théâtre

« Les Dernières Clientes >>

d'Yves Navarre

D'un être qui, en présence d'antrui, parie pen, on dira : c'est un éteignoir. Et l'ou aure plutôt ten-

dance à l'éviter. Combien de fois avons-nons entendu quelqu'une, quelqu'un, dire de sa compagne ou de sou compa-gnou : « Jamais un petit mot

Et, après le divorce : « Ce n'était pas vivable, ou ne se pariait pas, a L'idée d'origine des « Dernières Clientes » était bonne : Yves Navarre a voulu montrer le contraire d'un taciturne. Une personns qui parle sans cesse, qui se mêle de tout, qui fait des gaffes exprès. Qoi sait qu'elle est insupportable, mais qui continue. Et qui détermine des catastrophes par bayardage, lesquelles, peut-être, ne sont pas pires que les fissures

La pièce répond mal à l'idée. C'est du théâire ordinaire. Du dialogue battu comme on bat les blancs d'œuf, pour faire monter l'apprêt. banal blen dosé. Navarre peut faire mieux, Il l'a fait.

Les acteurs, tous des hommes savent joner. Les plus frais sout Jean-Pol Brissart, Jean Rency, Jean-Louis Broust, ce qui ne veut pas du tout dire one les sutres soient fanés. An contraire. « des drôies très solldes s, comme dit Rimband. MICHEL COURNOT.

* Studio des Champs - Elysées, 21 h. 15.

Variétés

Mama Bea Tekielski

Mama Bea Tekielaki avait déjà sonné une série de concerta ren qués l'hiver dernier an Théâtre Fon-taine. La votet aujourd'hui dans la cave de la Mûrisserio de bananes cave de la muriserio de mannies avec ses complaintes rock, entre le chant, le récitatif et les tris — tris d'amour, cris de rage, eris stridents, — retrouvant un langage perdu, une expression pleine et libre, prodiamant qu' ell fandrait balayer les poussières qui nous enneigent les poussières qui nous enneigent les léées», qu'il faudrait essayer de choisir entre un besoin et un désir, « avoir moins peur de perdre quel-ques apparences», vouluir enfin

vivre sa vie. Mama Bea Tekleiski, qui june de la guitare, accompagnée par deux antres guitaristes, impose sa voix rocafileuse an timbre profond, qui plie les mots « qu'on a sur le cœur, jamais, les mots (qu'on ne les dit jamais, les mots [qu'] n'ont jamais la bonne pointure», une voix qu' a seat », gueule, swingue comme sans donte jamais une chanteuse fran-caise ne Pavalt encore fait. Il faut sa provocation szintaire, spontanée.

* La Mûrisserie de bananes, 15, rue des Halles, 75001 Paris, 20 h. 30. * Faudrati rallumer la lumière dans ce joutu compartiment (Album 33 t. P.L. 37 126, dist. B.C.A.).



P'tir Louis » (l'entreprise Rensult de Boulogne-Billancourt), quand il ne fal-lair « pas perler, tes réver », sa guerre d'Algérie, puis son travail à la télévision comme assistant réalisateur. An début des années 70, un entre public, composé d'érudiants et de lycfeus, suivair François Béranger. Celui-ci avait encore, sur scène et sur disque, un côté unis-

droit. Lentement, presque pas à pas, le compositeur et le chanteur se sont radicalement transformés, et Béranger a su peu à peu présenur des versions de ses chan-sons proches de ses désirs, reposer sa

INSTITUT

C'Académie française a fixé an 20 avril l'élection du auccesan 20 avril relected du adoces-seur de Jean Rostand. Trois can-didatures sont parvenues depuis une semaine à l'Académie. Il s'agit de celles de M. René de Chambrun, avocat, gendre de Pierre Laval ; du baron Philippe de Rothschild, propriétaire d'un des grands vignobles du Borde-lais, et epécialiste de la nossia lais, et epécialiste de la poésie anglaise ou selzième stècle, et de M. Jean Lemaire, avocat, qui fut l'ur, des défenseurs du maréchal

· L'Académie des beaux-arts a enregistré trols candidatures at fauteuil du graveur Pierre Lemagny. Il s'agit de celles de MM. André Jacquemin, Pierre-Yves Tremois et Roger Vieillard. L'élection aura l'eu le 7 février.

Le premier public de François Béran-ger, issu de mai 1968, était ardiré par les mors qui évoquaient l'expérience de cer ancien prolétaire, son séjour chez

François Béranger à l'Élysée-Montmartre

Empuré d'un groupe de musich rock manifestement soudés par un bel esprit d'équipe et qui a liberté pour s'exprimer, François Béranger apparaît anjourd'hui épanoni, la voix forte et daire, bien en place, noure gaucherie disparae, le plusir d'être bien dans ss pean, bien sur some dans un spec-tacle qui a été longuement travailé, qui est soigné et laisse exploser tran-quillement un auteur-compositeur, un chanteur authenoque, profoudement

Du monde prolétaire, Béranger a su garder la valeur des choses. Il sait nettre la vie dans les mors, entre les moss pour parier du monde qui bouge, du monde qui éclate, du monde qui se fera sans ou comre cenx qui s'opposent à se marche naturelle. Il a un regard lucide, sain, amusé, scide, sur la vie, la société. Il a one dérision

spontanée, une émotion vraie. Il faut aller voir François Béranges à l'Elysée-Montmartre. La chanse française ne se hasarde pas si souven sur les hauteurs où la placent Béranger

CLAUDE FLEOUTER

* 21 heures.

LETTRES

Jacques Réda, invité par ela revue pariée », donnera un e lecture de poèmes, le marcredi 25 janvier, à 19 heures, dans la petite salla du Centre Geor-ges-Pompidou.

ARTS ET SPECTACLES

Murique

«PORGY AND BESS» par l'Opéra de Houston

(Suite de lo première page.)

La version intégrole de l'opéra de Houston révèle la pradigieuse ri-chesse de la vision de Gershwin, ce génie qui lui fait saisir et ca-ractériser les moindres personnages, fût-ce dans une brève répartie, un jeu de scène, quelques secondes de musique, et rend à l'œuvre son grand coractère de peinture unani-miste un peu estompé jadis par l'occent trap exclusivement porté sur les personnoges principaux. Et c'est un spectacle prodigieux que de voir ces quelque cinquante acteurs sur scène, jouant chacun son personnage avec un naturel et une richesse de gestes et d'expression étonnonts, attestant l'immense travail du metteur en scène Jack

Le souffle de la vie

La réalisation ne prétend pos pour autont à une quelconque mo-dernité. A peu de chose près, ce pourrait être celle de la création. La petite place de Catfish Row n'a pos chongé avec ses maisons de brique taute de guingois et leurs multiples fenétres qui sont autant de scénes où l'on chante et on donse, décor réaliste où se déchaîne un horrible arage doublé d'un typhon que ne désa-vouerait pas le Châtelet. Mais le style de l'œuvre et la pulvérisation de l'oction exigent sans doute ces minutieuses reconstitutions sur lesquelles souffle le vent d'une violence et d'un lyrisme qui font croquer le réalisme.

Les personnages principaux, tels que nous avons pu les voir à la c première > (chaque rôle o deux ou trois titulaires), sont d'une classe extraordinaire: Wilhelmenia Fernandez (Bess), taute jeune, inno-

aux joues, de jolles robes moulées, des gestes plein de grôce, une volx de cristol bleuté, un lyrisme qui protectnice de Porgy; et ce dernier, l'infirme qui se traine sur ses gel'image même du démon subtil et négatif, tandis qu'Andrew Smith (Crown) est terrifiant de force brutale, un véritable arang-outan qui ravage l'admirable scène de la

Autour d'eux, il y a taute une gamme de personnoges et de voix merveilleuses, les jeunes et les vieilles, lo douce Clara d'Elizabeth Graham et la superbe Serena de Dolares Ivory-Davis, outaur de la-quelle se déploie lo bouleversonte cérémonie funebre, grande scène religieuse qui s'exolte peu ò peu en une voste évocation des esprits, et tous ces pêcheurs, ces méno-gères, ces marchands de fruits à travers lesquels passe le souffle de lo vie douce et tragique de ce petit monde dans un coin de notre

JACQUES LONCHAMPT.

AUX CINÉMAS QUINTETTE ET LA CLEF

ANGELA DAVIS

joillit de son corps en ondes sensuelles, une émotion qui secoue taut son être livré aux brutalités de Crown, au vertige maléfique de Sportin' Life, à l'ineffable tendresse noux (Donnie Ray Albert), est l'image même de la douceur, de la profondeur de l'amour, avec cette voix sombre, intérieure, simple et pothétique. Larry Morshall in-come Sportin' Life avec la sou-plesse d'un Al Brown et la voix faisandée et trampettante d'un Mephisto ou d'un Nick Shadow,

La représentation est excellemment dirigée par Andrew Meltzer, ovec un orchestre tantôt trap bruyant, tontôt quelque peu étauffé por la fosse, mois à l'unisson de ce spectacle qui fera courir tout

Expositions

Sonia et Robert, simultanément

Les récents hommages des musées à l'un et à l'autre des Delaunay ne disaient pas tout des activités multiformes du couple. A preuve l'exposition de la Biblio-thèqua nationale, motivée par thèqua nationale, motivée par une récente donation de Sonia, et qui est conforme à l'esprit des manifestations artistiques de la B.N. Elle met l'accent sur les relations des deux artistes avec les milieux littéraires et leur amitié avec les écrivains et poètes, attestée par de nombreuses lettres et notamment cette suite de grands portraits de Tzara, Breton, Aragon, Delteil, Illiazd, Ivan Goll... dessinés par Robert. Elle montre ce qu'ils ont fait dans le domaine du livre, de l'affiche, et aussi de la mode, du décor de théâtre et de la décoration intérieure; bref, elle traite de ce pourquoi les Delaunay se décor de théatre et de la décoration intérieure; brei, elle traite de ce pourquot les Delaunay se sont toujours battus : un art sans préjugé hiérarchique, installé dans la vie, le quotidien, et qui, appliqué toujours avec la même conviction, est souvent, comme le disait Apollinaire, « ausci éloigné d'un tapis que l'est une juque de Bach ». Avec les Delaunay, la couleur décore, mais touche quelque part le dedans des choses. Un exemple : le livre, avec les couvertures de Sonia, mais où les formes colorées palpitantes servent aussi une réflexion sur la chair du texte, de l'écriture, de la phrase et du mot.

Beaucoup de témoignages rendent compte des liens entre les Delaunay et l'avant-garde littéraire, de cette perméabilité des deux artistes aux autres modes d'expression que le leur, et de ce jeu d'échanges et de correspondances, au sens poétique. Dès avant 1914, c'est Apollinaire qui écrit un poème sur les Fenêtres de Robert, et Sonia qui peint un livre de Cendars, la Prose du Transsibérien, premier « livre simultané », dont on voit plusieurs versions déployées comme un papyrus, avec leurs couleurs en-

trées profondément dans le texte et les respirations typographiques. Après la guerre, quand Sonia se sera lancée dans la création de mode, ce seront les mots des poètes qui viendront s'inscrire partout sur la couleur, dans le tissu. Soupault écrira un « rideau-poème » pour l'appartement des Delaunay, Aragon composers deux petits « gilets-poèmes », et deux petits « gilets-poèmes », et Illiazd dessinera les compositions typographiques pour la robe de la future femme de Stravinsky...

Mais si l'on se plait à s'attarder sur la profusion de documents exposés, de lettres et de manuscrits, le regard est aussi sollicité et rament à la couleur, par les mille et un signaux lumineux des œuvres des Delaunay, égales d'intensité, de vivacité, de vie.

Deuxième grand volet de l'exposition, qui concerne finalement

Deuxième grand volet de l'exposition, qui concerne finalement beaucoup plus Sonia que Robert : la mode, les décors et costumes de théatre — le théâtre qu'il est lumière et mouvement — où, procédant toujours de la même démarche artistique, « orphique » selon Apollinaire (on ne sait trop pourquol), les Delaunay mettent le corps de l'homme au pas de leurs rythmes colorés, de leurs formes circulaires, de leurs damiers et chevrons. La percée lumineuse de la peinture, réveillée de sa glu, de ses terres et de ses ocres devait trouver de quoi exploocres devait trouver de quoi explo-ser de mille feux dans les specta-cles de Diaghilev (Cléopátra), de Leonid Massine, dans ces fêtes éphémères des années folles,

couleur. Les recherches graphi-ques tel dessin de tissu, des 1933, annoucent tout de go Vasarely, tel projet d'affiche un jeu plas-tique que les calligraphes et lettristes d'aujourd'hui ne renie-raient nas raient pas.

GENEVIÈVE BREERETTE,

papyrus, avec leurs couleurs en- qo'au 29 janvier.

LE PARIS - LE FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHÉ MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - LA FAUVETTE GAUMONT GAMBETTA - ST-GERMAIN VILLAGE - CYRANO Versoilles





MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - QUINTETTE MONTPARNASSE B3 - MADELEINE - GAUMONT CONVENTION GAUMONT GAMBETTA - CLICHY PATHÉ et dans les meilleures solles de la périphérie



ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE



ÉLYSÉES CINÉMA VO / HELDER VF / LES IMAGES VF ROTONDE VF/CONVENTION ST-CHARLES VF MISTRAL VF / UGC GOBELINS VF / 3 SECRÉTAN VF 3 MURAT VF / CLUNY PALACE VO

VILLENEUVE Artel - PARLY 2 - PANTIN Carrefour ARGENTEUIL Alpha - SARCELLES Flanades **ULIS Orsay**



UNE PRODUCTION RICHARD D. ZANUCK / DAVID BROWN ED FLANDERS . DAN O'HERLIHY . SCÉNATIO de HAL BARWOOD et MATTHEW ROSBINS

UGC BIARRITZ - UGC ERMITAGE - UGC DANTON CAMEO - MIRAMAR - MAGIC CONVENTION ugc gobelins – mistral – cyrano versailes





NOUS CONCERNE TOU WIREZ QUE VOUS ETES CO

题图形)。

Salari di 1.4

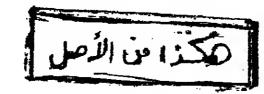
v concover as fine fi THE PROTECTION OF AREA

Andres Ro

****** 100 Color estima Wiscest and a find a fi

22 - Franklica Matter 7507 For #1000 premières réponses (cuchet de la paste) sum Milles valables au cinéma le Broadway, Messe de la

GEORGE-V . . . QUINTETTE (V.S.) - COLISCO CAMERONNE VE - 3 NATION WELL



Ament d'enchantement THE LINCOLN - HAUTEFEUILLE FARME

BARBEROU ie film d'AKIRA KU:

EMA VO / HELDER VELES HAR UGC GOBELINS SECRE MAT VE CLUNY PALACEY Artel - PARLY 2 - PANTING LIS Orsay



VA CARDIN COUES PERR

MENNE PERIER

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.)



NOUS CONCERNE TOUS... MONTREZ QUE VOUS ETES CONCERNÉ.

Sondage organisé avec le concours du Film Français pour le Colloque National qui aura lieu du 2 au 5 Février 1978 à l'occasion des Premières Rencontres à l'Alpe d'Huez de la Fondation Philip Morris pour le Cinéma.

 A votre avis, le ciné 	ima français se port	e-i-il :
Très bien 🗀 Me	oyennement . 🗆	
Bien Trè	s mai ' ' '	
Assez bien 🖸		
Sivous estimez qu'il	a des problèmes, nu	méro-
tez-les par ordre d'im - manque d'auteurs	portance:	
- manque a auteurs		
- manque de réalisat - concurrence T.V.	eors	
- concurrence I.V.		

 Quelle est, à votre avis, l'influence de la critique sur la carrière d'un film : -Très importante 🔲 Pas importante 🗀 - Movemement importante

- manque de producteurs

- Classez par ordre d'importance les raisons qui vous omènent à choisir tel film: - Publicité . :
- Le bouche à oreille Les critiques - Le nom des vedettes Le nom du réalisateur
- Ya-t-il: Trop □ Suffisamment □ Pas ossez 🔲 de films à la télévisian ?
- Allez-vous voir de préférence à d'autres, les films qui obtiennent les Grands Prix dans les

OUI Quels festivals ?	٠.	NON	Ξ.
Quel est le cinéma		vous pre	Stérez

- □ Espagnol ☐ Italien Anglais Français ☐ Américaln □ Scandinave Autres.
- A votre avis, les films français sont : ☐ Supérieurs ☐ Egaux . Inférieurs aux films, étrangers

Remplissez et renvoyez ce questionnaire par la poste au Secrétariat de la Fondation Philip Morris pour le Cinéma 33, Avenue Mac Mahon 75017 Paris.

Les 1000 premières réponses (cachet de la poste) recevront deux places gratuites valables au cinéma le Broadway, 18 rue de Passy, 75016 Paris. U.G.C. BIARRITZ - FARAMOUNT ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA REX - U.G.C. OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MISTRAL U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MAILLOT U.G.C. DANTON - BOUL'MICH - PARAMOUNT MONTMARTRE - U.G.C. GARE DE LYON - 3 MURAT - CYRANO Versailles - LE VILLAGE Neutily ÉLYSÉES 2 La Cella-Saint-Cloud - ENGHIEN - MÉLIES Montreuil PARAMOUNT Le Verenne - PARAMOUNT Orly - CARREFOUR Pantin ARGENTEUIL - ARTEL Nogent - ARTEL Créroii - VÉLIZY C 2 L Saint-Germain - FLANADES Sarcelles - BUXY Boursy

SUPER MARCHAIS

• • LE MONDE - 21 janvier 1978 - Page 23

cie morin-timmerman



U.G.C. NORMANDIE - PARAMOUNT OPÉRA - GRAND REX - BRETAGNE - U.G.C. OPÉRA PARAMOUNT ORLÉANS - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT GOBELINS - U.G.C. ODÉON - PARAMOUNT MAILLOT - MOULIN-ROUGE - U.G.C. GARE DE LYON - 3 MURAT CYRANO Varsoilles - ENGHIEN - ARGENTEUIL - MÉLLÉS Montrovil - CARREFOUR Pontin PARAMOUNT Orly - ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne C 2 L Saint-Germain - ULIS Orsay - PARINOR Authory - LE PERREUX - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES - BUXY Bonssy



GEORGE-V (v.a.) - QUINTETTE (v.a.) - COLISÉE (v.f.) - ABC (v.f.) RIO OPÉRA (v.f.) - MONTPARNASSE 83 (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) CAMBRONNE (v.f.) - 3 NATION (v.f.) - FRANÇAIS/Enghien - AVIATIC/Le Bourget - MULTICINÉ/Champigny - GAUMONT/Évry



c'est le meilleur film de Peckinpah!

Avec son dernier film"Croix de Fer," l'auteur de <u>Major Dundee</u> et de "La Horde Sauvage" atteint des sommets. FRANCE SOIR MAURICE FABRE

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT en alternance

L'EDEN-CINÉMA de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy

HAROLD ET MAUDE 4ème année

RHINOCEROS de Eugène Innesco

mise en scène Jean-Louis Berrault **PETIT ORSAY**

la vie singulière d' ALBERT NOBBS adaptation et mise en scène Simpne Benmussa

7. quai Anatole France Ltél. 548.38.53 et agences

THEATRE DES

CHAMPS-ELYSEES

LOC: auTheatre et Agences

THEATRE

DU CAMPAGNOL

ETHEATRE DU SOLEIL

D'APRÈS CHARLES DICKENS

mise du scene IPAN CLÂIDE PENCHENAT

MICHODIERE

MICHEL GALABRU GEORGES GERET

CHRISTIANE MINAZZOLI NELLY BORGEAUD

ARLETTE GILBERT BRUNO DEVOLDERE GERARD HEROLD MAGALI RENOIR GASTON VACCHIA PIERRE MONDY

LES ACTEURS FRANÇAIS

KCP

Comédie

Du 25 janvier au 5 mars 40 représ. exceptionn.

MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE de T.S. ELIOT

Mise en scène Terry HANDS LOCATION: Challot pour l'en-semble des représentations; location par téléphons: 727-81-15 (de 11 h. à 19 h.j. Sauf dim. et jétes.

17, 25, 32, 45 F

Théâtre Saint-Georges Venez rire

30 DERNIÈRES

CE SOIR E ESPACE FATRE PIERRE MARCEL MARECHAL

JEAN-CLAUDE MALGOIRE La Grande Ecurie et La Chambre du Roy

CONCERTS A LA CONCIERGERIE - 17 H 30 les 7, 8, 14, 15, 22, 28,29 Janvier. Programme : VIVALDI



La Grande Edirie et la Chambre du Roy Jean-Claude Malgoire Coffret 3 disques et Coffret 3 Cassettes

CBS 79308. CBSMASTERWORKS

Le théâtre de Gennevilliers présente

Maximilien Robespierre Georges Pompidou

de Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil mise en scène Bernard Sobel scenographie Max Denes du 11 au 26 janvier 1978

Location 278 79 95

Salle Pleyel (concerts I MUSICI Barg) Corelli - Albinoni -23 janvier Paisiello - Vivaldi

à 20 h 30

MERCREDI 25 -

PHILIPS

LES PETITS CALINS

théâtres

Lies rolles subventionnées

Centre Pompidos, 20 h. 30 : Maximi-llen Robespierra. Opera, 19 h. 30 : la Belle an bois Opèra, 19 h. 30 : la Belle an Bols dormant.
Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Avare.
Challlat. sallo Oèmiar. 20 h. 30 :
Candide
Odéon, 20 h. 30 : l'Oncia Vanta.
Petit Odéon, 18 h 30 . (s Neufrage :
21 h. 30 : lo Visage d'Achtar.
TEP, 20 h. 30 : Libre parcours variatés.
Petit TEP, 20 h. 30 : Francia
Lemarque.

Les salles municipales

Nonvean Carré, 20 h. 30 : Récital Jean Sommer. Theatre de la Ville. 18 h 40 · Jean Vasca ; 20 h. 30 : Santé publique.

Les autres salles Aire libra 20 h. 30 : Viety Messica; 22 h : Pinob et Matha. Antoine, 20 b. 30 : Baymond Devos. Arta-Bébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau.

constructeur. Bouffes-do-Nord, 20 h. 30 : Obu. Booffes-Parisiens, 20 h. 45 :)e Petit-

Booffes-Parisiens, 20 h. 45:)e PetitPile du chaik.
Cartoneberie, Théàire de l'Aquarium,
20 h. 20: lea Clowns Macioma. —
Théàire du Soisil, 20 h. 30: David
Coppartield: — Théàire da la Tempâte, 20 h. 30: Dom Juan.
Centre culturel suédois, 20 h. 30:
Charlie McDeath: Amour maternel.
Cité: internationale, la Besserra.
31 h.: l'Entrainament du champion avant la course
Comédie Caumartin. 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Cn mé die des Champs-Siysèes,
20 h. 45: le Betean pour Lipala.
Espace Cardin, 20 h. 30: Cripura.
Puntaine, 21 h.: Rendez-vous à
Enlipywood.

Puntaine, 21 h.: Rendez-vous à Enllywood.

Gaité-Montparnasse, 21 h.: Slien...

Staffy, Porhme, Jans et Vivi.

Gymnase, 21 h.: Colucha.

Enchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Lecon.

Il Testrino, 20 h. 30 : Louisa la Pétroleuse.

Le Lucerneire, Théâtra noir, 18 h. 30: la Belle Vie: 20 h. 30 : les Ecrits de Laure: 22 h. 30 : Entretiens evec le prof. V. — Théâtra rouge, 20 h. 30 : Seite Mao boite et Zoo Story.

20 h. 30: South Man botth et 200 Story.

Madeleins. 20 h. 30: Pean de vache.

Malson de l'Allemagne, 20 h. 45, is

Sieu du clel.

Marigny, 21 h. : Miam-miam.

Mathurins. 20 h. 45: La ville dont

je prince est un enfant.

Michel, 21 h. : les Vignes du

Seigneur.

Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour
huit. ls Nonna. Nonvesntés, 21 h. : Apprends-mol,

Cáine.
Orany, grande salie, 20 h. 30 : Harold et Maude. — Petite salie,
20 h. 30 : Albert Nobbs.
Palair des arts. 18 h. 30 : les Jesume ;
20 h. 45 : Bernard Haller,
Palaks-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

Paisk-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux follos.

Plaine, 20 h. 30 : Nefertiti.

Plaisance, 20 h. 45 : Adieu Supermac.

Porte - Saint-Básrtin, 21 h. : Pas d'orchidésa pour Miss Blandish.

Renaissance, 21 h. : Lucinda Childs et Robert Wilson.

Saint-Géorges, 20 h. 30 : Toparé.

Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Cileutes.

Studio-Théère 16, 20 h. 30 : Miss isponais. japonals.

Théštre Campagne-Première, I,
21 h. 30 : Par-delà les marronniers.

II, 21 b. : Parade.

Théstre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylsie Joly. Théaire do Marais. 20 h. 45 : Tueur

Théaire do Marais. 20 h. 45: Tueur caos gages.
Théaire Marie-Stuart, 18 h. 30: Fink Bats: 30 h. 45: Gotcha; 22 h. 30: Elle, ellin et elle.
Théaire Oblique, 18 h. 50: les Omnniers Hommes: 21 h.: Blaise Pascal.
Théatre de Paris, 21 h.: Vive Henri IV.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45: les Freremoi et Ele.
Théatre la Péulche. 20 h. 30: la Psychopomps. Psychopomps.
Théatre Présent. 30 h. 30 : le Nouvent Locataire.
Théatre de la Rne-d'Ulm. 21 h. :
Quand je seral pelit.
Théatre 11, 20 h. 43, Baroula &
Chiorgie.

Chioggie. Théatre 347, 20 h. 20 : la Ménagerie de verre.

DOMINIQUE LAFFIN

Un film écrit et réalisé par

JEAN-MARIE POIRÉ

Vendredi 20 janrier

Pour tous renselgnements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes graupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauri les dimanches et jours fériés)

Thèitre dn 28-Boe-Ouncis, 19 h. : Boologne, T.B.B., 20 h. 30 : Callet
Du rinn pour l'utople. du Graod Théirre de Genéve.

Tristan-Bernard, 21 h. : OI Peppins.
Variétés. 20 n. 30 Pété de Broadway. et d'épée. Les cafés-théâtres

du Graod invalue de deneve.

Champigny. Théâtre. 21 h.: De cape
et d'épéc.
Clieny. ARC. 20 h.: Et je vous en
diral des couvelles. — Théâtre
Rutebeul. 21 h.: B. Benoît, pui-An Bec fin, 20 h. 45: Seule dans la boite; 22 · Youth: 23 h.: La femme rompus.

Blanca-Mantesuz. 20 h. 30: Alex Métayer; 21 h. 45: Au niveau du chou; 23 h. 15: les Autruches.

Caté d'edgar. I. 20 h. 30: Douby; 22 h.: Popeck - II 22 h. 30: Pousses pas le mammière.

Caté de la Gara, 22 h.: Tendresse.

Le Connètable, 20 h. 30: le Petit Prince. tare celtique.
Colombes, M. J. C., 20 h. 20 :
Kolinda.
Corheil, C. C. Pablo-Neruda, 20 h. 30 : le Portune de Gaspard.
Geogevilliers, Théâtre. 20 h. 45 :
Tambours dans la nult.
La Coorneove, C.-O J.-Houdremont,
21 h : Till Eulenspiegel.
Montrelli, Studio-théâtre. 20 h. 30 :
l'Assommolt.

Montrenii, Studio théâtre. 20 h. 30 ;
l'Assommoir.
Nanterre, Théâtre des Amendien.
21 h.: Les gens déraisonnables sont en vois de disparition
Soresnes. Théâtre J Vilar, 21 h.;
Adama, foiblore juif
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.;
Même henre l'année prochains.
Vincennes, Théâtre D Sorano, 21 h.;
Romèo et Juliette.
Vitry, Théâtre J.-Vilar, 21 h.; Quatuor de percussions de Paris. Cont des Miraeles. 20 h. 30 . Prothèse; 22 h.; Fromage on dessett.
Le Fanal, 15 h. 45 Béatrice Arnac;
20 h. 45 le Président.
Le Lincernaire, 20 h. 30 ; J.-P. Sentier.
La Mama de Marais. 20 n. 45 ; il
était le Beigique... une fois.
Le Mûrisserie de bananes. 20 h. 30 ;
Mama Bea Tekleiski; 22 h. 15,
Alain Meilland.
Petit Bain - Novotet, 21 h.; Vaiérie
Gelles; 22 h. 30 ; Denis Wetterwald.
Petit Casino. 21 h.; Du dec au dec. Les concerts

Le Incernaire, 19 h. : E. Muss et A. Hubbard (Bach. Villa-Lobes, Debussy). Geijet: 22 h. 30: Denis Wetterwald.

Pelit Casino, 21 h.; Du dac eu dac;
22 h. 30: J.-C. Montella.

Le Piateau, 20 h. 30: Rosine Fovey.

Aox Qostre-Cents-Coope, 30 h. 30:
I'Autohus; 21 h. 30: Qu'ella était
verte ma salade: 22 h. 30:
J Seijer.

Le Sélénite, I. 18 h. 45: Huis clos;
Rutebeul; 21 h.; B. Banoit, gui21 h.; Grivoisons: 22 h. 30: les
Bonnes; 21 h.; M. Batau; 22 h. 30:
Ah I les p'tites annonces.

An-Tont-à-la-Jole, 20 h. 30: Je vote
pour moi; 21 h. 30: N'ouhile pas
que tu m'aimes.

Vieite Grille, 21 h. 45: Sou-loques. Denussy).
Théáire des Champs-Elysées,
20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine (Mogart Haydni, 20 heures. Hôtel Héronet, 20 h. 15 : S. Escure (each). Selle Gavean, 20 h. 30 : M. S. Her-merhorn et J. Glot (Hindemith, Debussy, Poulone).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:
Ensemble polyphonique de France,
dir, C. Rasier (Nurtel).
Palais de la découverte. 19 h. 30,
20 h. 45, 22 h. Laserium, rock,
Théâtre Monfletard, 22 b. 30 : Com-Les comédies musicales

Châtelet. 20 h. 30 : Volga. Mogsdor, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porgy and Bess.

Les chansonniers Cavesn de la République, 21 h. : Ca

Theatre Monfletard, 22 h 30 : Compagnis Lubat. Moto.
Theatre is Penjehs. 22 h.; R. Bonl et J.-P Panyres guitara.
Gibns. 23 h. 30 : Glady.
Petit Journal. 21 h.: Mars Yaneck et Quiz Quartet.
Theatre du 28-Rue-Donois, 20 h. 30 : Imago. soir, on actualise.

Deux-Anes, Zi h. ; Aux ânes citoyens.

Dix-Henres, Zi h. ; Le maire est
démuntà. Les théâtres de banlieue

Argententi, Salle J.-Vilar, 20 h. 45 : Theatre du silence, danse.

(**) Films interdits our moins de

La cinémathèque

P. Lang; 18 h. 30: Boudu sauvé des exux. de J. Rennir; 20 h. 30: Tirez sur le pieniste, de F. Truf-fant; 22 h. 30: les Portes de l'enfer, de T. Kinugasa.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**);
Studio Cujas, 5° (033-89-22).
L'AMOUR VIOLE (Pr.) (*); Quinterte, 5° 1033-25-40); Quartier
Latin, 5 (325-36-53); 14-Juliliz-Parnase, 6° 1225-58-00); Elysées-Lincoin, 8° 1235-35-14); Monto-Carlo, 8° (225-09-83); Saint-Lazare Pasquier, 8° [387-35-43]; Lumière, 9° (770-84-64); Cinèvog, 9° 1874-77-44;; 14-Juliliet-Bastille, 11° (337-90-81); P.L.M.-Baint-Jacques, 14° 1589-68-42); Cambroone, 15° (734-42-95); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-42)

42-96); CHEMY-PATRE. 18" (322-31-42);

ANNIE HALL (A., s.o.); Studio Médicia, 5" (833-25-97). Marbeuf. 8" (225-47-19).

L'AHGENT OE LA VIEILLE III., v.o.); Le Marcia, 4" (273-47-86); Saint-Germain Huchette, 5" 1833-87-59); Elysées-Lincoin, 5" (359-35-14); Olympic, 14" 1542-67-42); v.f.; Impérial, 2" (742-72-52).

ADESTE TON CHAR SIDASSE

ANNIE HALL (A., s.o.); Studio Médiels, 5° (633-25-97). Marbeul. 5°
(225-47-19).

L'AHGENT OE LA VIEILLE III.

V.O.); Le Marsis, 4° (278-47-86);
Saint-Germain Huchette, 5° 1633-55-70); Seint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Colisée, 5°
33-14); Olympic, 14° 1542-67-42);
V.J.; Impérial, 2° (742-72-52).

ARRETE TON CHAR, SIDASSE
IFT.); U.O.C.-Opérs, 2° 1261-501-321;
Re r. 2° (225-83-93); Ermitage.
8° (359-15-71); Para mo u ot-Oeixie, 13° 1380-16-33); Sienvenue-Montparnasse, 15° 1544-23-021.

AU-UELA DU SIEN ET DU MAL III.)
(**); Cluny-Ecoles, 5° 1633-20-12).

LES AVENTURES DE BERNARO ET
BIANCA 1A, v.O.); Normandie, 8°
(326-41-18) en soirée; s.f. Rez.
2° (226-83-93); U.G.C.-Odeon, 5°
(328-41-18) en soirée; s.f. Rez.
2° (226-83-93); Normandie, 8° en matinée; D.O.C.-Oobeline, 13° 1331-06-19; U.G.-Coured-Lyon, 12°
(343-01-59); Mistral, 14° (539-52-431; Miremar, 14° 1526-41-02); Coovaouloo-Saiot-Charles, 15° (379-33-90); Napoteoo, 17° 138n-41-46; Toureties, 20° (635-51-891)

LA BALLADE DE BRUNO IAIL, s.O.); Es a u tate ultila, 6° 1532-79-38; LA BALLADE DE BRUNO IAIL, s.O.); Convaouloo-Saiot-Charles, 15° (159-34-81); Olympic, 14° (542-67-42); Coovaouloo-Saiot-Charles, 15° (159-34-10); Seine 5° (123-95-891); Es a u tate ultila, 6° (532-79-38); Individual Charles, 15° (138-31-87); V.I.: LA GIFERE JEEN ETOILES IA400 Luxembourg, 6° (633-87-77); Marigoan, 8° (379-94-82); s.d.; Saussmonn, 9° (770-47-55); Olderon, 14° (128-14-14); Individual Charles, 15° (129-34-14); Individual Charles, 15° (139-34-14); Individual Char

VIVANT

(*). Pilms interdits aux mnins de BOBBY OFERFTELD (A. v.n.) : Mar- : . . hour. 5 1225-47-19). LES BASKETS SE DECGAINENT IA. ES BASKETS SE DECEANENT [A., **, **, **] : Studio de la Herpo. 5*, 1033-34-83) ; Marignan, 6*, 1359-3-82; V.f.: Montpernaese-83, 5*, 1544-14-27); Gauront-Dpéra. 9*, (073-95-48); Nations. 12', 1343-04-87); Gaurpoot-Sud, 14', (331-31-95); Clichy-Pothé. 18', (322-37-41)

Palaia des Sports, 20 h. 15 ; Roméo et

e(G GENERATION (A., v.o.) : Videoetone, 5. 1325-50-341

BRANCALEUNE S'EN VA - T - AUX
CROISADES 11s. 5 0.): Le Mareia,
4. 1278-47-85): G O C - Odéon. 5.
(325-71-68): Bierritz, 5. (723-69-23).
CDURS APRES MDI SRERIF 14.
V.O.): Elysées Point-Shaw. 5.
(225-67-29)

V.O.): Elysées Point-Shiw. 68
(225-87-29)

LE CRAGE-TAMSOUG [Fr.]: Sosquet. 79 [551-44-11]; Marignan. 89
(339-92-821]; Saint-Lazare Pasquier.
89 (337-35-443); Elysées Point-Show.
89 [225-67-29]; Saint-Ambroise. 119
1700-89-181

DEUX SUPPR-PLICS (A. v.f.): Mercury. 89 [125-75-90]: Bésx-Linder.
1770 - 40 - 041 : Paramouot - Dpéra.
99 [1073-34-57]: Peramouot - Sastille.
129 (343-79-11); Paramount-Galistie. 129 (343-79-11); Paramount-Mootparnasse. 149 (326-22-217); Paramount-Mootparnasse. 149 (356-65-91);
Paramouot-Maillot. 179 (758-23-24).

DIABOLO MENTGE [Fr.]: Richeliou.
29 [233-56-70]: Seint-Germain Stu-

PROGRAMMŒUVRE

diffusion de l'émission de rodin conçue et réolisée en 1948 par Antonin Artaud : POUR EN FINIR AVEC LE JUGEMENT

MAINTENANT LES FILLES DRAGGENT...

DE DIEU . Alain CUNY : ARTAUD de son vivant.

théâtralisation du sonore GILLIBERT BOESWILLWALD trois compositeurs commémo-rent le trentlème printversoire. de la mort d'Antonin Artaud ; ALMURO LACHARTRE MACHE M récitant : Aloin CUNY

ARTAUD

ARTAUD - ACTEUR 10 FILMS prêtés par la CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE et - Mary MEERSON -

MUSÉE GUIMET 6, place d'Iána - 75016 Paris

MARDI 24 JANVIER

Location : FNAC-Alpha, Coper-Crous

ON POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS avec six de ses instrumentistes et les chanteurs : A Bartalloni, J. Bollety, M. Hacquart, M. Hacquart, M. Hacquart, C. Wells. Danse : Marriel Joer. SSOCIATION

SPECTACLES

The state of the s

CHARLES OF THE PARTY AND THE P

 $f_{\rm eff} \sim tostabuls$

Elitable 17 Constitution of the Constitution o Unitation street at the sale of the sale o

The state of the s

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

bie des programmes ou des salle WE INFORMATIONS SPECTACLES. 22 (ligues graupées) et 727.4234 the it hemes à 21 haures, dimanches et jours fériés) LES INOIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.), La Clef. 5° (337-90-90).

Fendredi 20 jungier

Calminate State of the State of Characteristics of the second second

12 2-17 Beatier.

12 2-17 Beatier.

15 15 15 15 Les concerts Marie Western La Lawrence La Lawrence Marie Mestern Acathe Face Face Same In the 32 To 18 20 et orthogen elec-an Taranth, 270 122 A. Mill. Metal (122 B. X 1522/58

Franchis Contraction

A 447 %

S. 248

A 25

.

ARCHES A Comment

LA CHÀIRE (1) business. Hat . * *

rinemas THE RESIDENCE OF 1.21

14 73 T 新年のでは、第 東京 かかから か 東京 からから か 東京 かられた かこ か) 東京 かられた かこ か)

GR. WALLS 1. Car Entrance Entran 205 L

12

MUSES GUINE 14 PAGE

(538-52-45); Magic-Convention.) 5° (828-20-64)

POURQUOI PAC (Fr.) (*): O.O.C.Opéra, 2° (261-50-22); Cluoy-Ecolea, 5° (033-20-12); Studio des Orsulioca, 5° (033-39-19); Bonaparté, 6° (236-12-12); Riarritz, 8° 1723-69-23).

PREPAREZ VID MO U C R O I R S (Fr.) (*): Rez. 2° (236-63-63); U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Boul'Mich. 5° (033-48-29); U.G.C.-Oantoo, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); O.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobellos, 13° (331-08-19); Mistral. 14° (538-52-43); Paramount-Mootpar-Opéra, 14° (326-22-17); Magic-Convention, (5° (828-20-64); Morat, 18° (288-99-75); Paramount-Maillot, 16° (288-99-75); Paramount-(2084-90-65); Morat, 16° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17° 1738-24-24); Paramount-Mont-martre, 18° 1606-34-25). REPERAGES (Ruis): Grands-Augustina. 6º (533-22-13).

HOTEL OF LA PLAGE (Pr.). Riche-HOTEL OF (233-56-76); Saint-Ger-main Village, 5* (623-67-55); Pa-ria, 8* (359-53-98); Français, 9* (779-33-88); Fativette, 13* (331-56-86); Mootparnasse-Pathé, 14* (328-65-13); Gaumont-Convention, 15* (528-62-27); Victor-Hugo, 18* (727-49-75); Wapler, 13* (357-50-70); Gaumont-Gambetta, 20* (737-02-74). LA 7 COMPAGNIE AU CLAIR OE LUNE (Fri: Rico wildu. 2° (233 - 56 - 70): Marrignan, 8° (359 - 92 - 82); Normandie, 8° (359 - 41-18): Athèna. 12° 1343-07-481; Pauvetta, 13° (331-56-86); Moot-parniasse - Pethé, 14° (326-65-13); Clicby-Pathé, 18° 1522-37-4);

IRISH TOUR (AOR., v.o.1: Saint-Séverin, 50 (033-50-91), le 24 sur invitation).

JESUS DE NAZARETH 111., aogl.), v. angl.: Ariequin, & (548-62-25); Pracce-Elysées, & (723-71-111; v I: Madeleloe, & (073-56-05).

vf: Madeleloe, 8° (073-55-031.

MON BEAU LEGIONNAIRE (A., v.D.);
Quiotette, 5° (033-35-461; Luxemboore, 6° (333-97-77); Balgar, 8° (359-52-70); Merignao, 8° (359-52-70); Merignao, 8° (353-362); vf.: Omnia, 2° (233-39-36); U.G.C Opéra, 2° (261-50-321; Mootparmasse, 33, 6° (544-14-27); Gaumont-600, 14° (331-51-16)

Les films nouveaux

CROIX OE FER, IUm américain de Sam Peckinpah (*). V.G : Quintette (5°) (933-35-40) ; George - V (5°) (225-416) ; V.F. Montparnasse 83 (6°) (544-14-27) ; ABC (2°) 1235-55-54) ; Rio-Opéra 12°) (742-82-54) ; Coltée (8°) (359-29-46) ; Gaumend-Sud (14°) (331-5(-16) ; Cambronne 115°) (734-42-95)

ANGELA. OAVIS, L'ENCHAINE-MENT, film fracțais de Jean-Daniel Simon : Quintette (5°) (033-33-40] : Le Clef (5°) (337-90-90].

LE MIROIR, film soviétique de Andrél Tarkovsky V.O. Hau-teleuille (6°) (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées 18°) (359-04-871 V.F.: Impérial (2°) (742-72-52)

(2°) (742-72-52)

MAC ARTHUR LE GENERAL REBELLE, (tim américain de Joseph Sargent, V.G.; Clony-Palace (5°) (032-07-76); Elysées-Cinéma (8°) (222-37-90)

V.F.; Rotonde (8°) [633-08-22); Helder (9°) (770-11-24); OGC Gobellus (13°) (331-06-19); Mistral (14°) (539-52-43); Convention-Saint-Charles (15°) (579-33-00); Murat (18°) (288-99-75); Secrétan (19°) (206-71-33); Les Images (18°) (322-47-94)

47-94)
TENDER POULET, film francais de Philippe de Broca;
Rex (2*) (236-83-93); UGC
Gpéra (2*) (256-50-32); UGC
Gdéon (5*) (325-71-83); Bratagne (5*) (325-71-83); Partagne (15*) (325-71-83); Magic-Conventioo (15*) (32820-64); Partagne (15*) (540-45-91); Morat (16*)
(328-99-75); Par-tagne (16*)
Maillet (17*) (758-24-24);
Moillin - Rouge (18*) (50534-25)

34-25)

OE L'AUTRE COTE OR MINUIT: film américain de
Charles, Jarrot. V.O.: ClunyPalace (50) (933-07-73); Biarritz (8°) (723-69-23); V.F.;
OGC Opéra (2°): (261-30-32);
Cinémonde - Opéra (9°) (77001-90); Ermitage i8°) (75013-71); UGC Gare-de-Lyon
(12°) (343-01-39); Mistrai
(14°) (539-52-43); GaumootCoovention (15°) (828-42-27);
Bienvenue-Montpermesse (15°)
(544-25-02); Cilchy-Pathé
(18°1 (522-37-41); Becrétan
(19°) (296-71-33].

VOYAGE EN CAPITAL film français de All Akka at Anne-Marie Autissier : Glympic

MORT O'UN POURE! (Fr.): Berlitz, 2° (743-80-83); Saint-Michel; 5° (328-79-17); Ambassade, 8° (358-18-08); Athéna, 12° (343-67-48]; Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Mootparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Cambronoc, 13° 1734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70).

NRUF MOIS (Hongr., v.o.) : Salot-Andre-des-Arts, 8° (325-48-18).

Marie Autissier : G

Citcly-rate, 18" 1322-31-41),
LES TZIGANES MONTENT AU CIEL.
(80v. v.o.): Kinopaporama, 15"
1308-50-501.
UNE JULIANE PARTICI'LIERE ((t.,
v.o.): U.G.C.-Dandoo, 8" 1329-42-62);
Marbeuf, 8" 1225-47-19); v.f.: 8tudio-Raspail. 14" (328-38-88)

UNE BALE HISTIIRE (FT | : Saint-André - des - Arts, 6° 1328-48-18) : Glympie 14° 1542-67-42) H Sp Gympie 14° 1542-67-42) H &p
UN MUMENT D'EGAREMENT (PT):
Richelleu, P' (233-56-70): Quintette, 5' (633-35-46): Montparcasse-83 8' 1544-14-27; Marienan,
8' 1359 - 92 - 821; Madeleloa, 8'
1073-59-031; Gaumont-Convention,
15' 1628-42-27); Clichy-Patoé, 18'
(522-37-41); Gaumon1 - Gamha(ta
20' (797-02-74)

LA: VIE NEVANT SO1 (FT): Paramoun1-Marivaux, P' (742 - 83 - 90);
Pantoéon, 5' (033-15-44);
Pantoéon, 5' (033-15-44);
Terces, 17' (380-10-41); Secrétao,
19' (266-7)-33)

W.C. FIELIS ANN ME 1A, v.o.);

W.C. FIELDS AND ME 1A. v.o.) : OGC -Odéno, 6" (325-71-08).

Les grandes reprises

AGUIRRE. LA COLERE OE DIEU

IAII. vo.); Lucernaire. 6° (54457-34)
L'AIGLE A DEUX TETES (Fr.): La
Pagare, 7° (705-12-(5).
ALICE OANS LES VILLES (AII., v.
am.): Le Marale. 4° 1278-47-85).
AMARCIRO (1)... vo.): Cinéma des
Champs Elysées, 8° (359-6)-76);
v.': Les Toursilva, 20° (636-51-98),
mar. à 21 h.
ANDREI ROUELE V ISOV... vo.):
Clympic, 14° (542-67-42).
LES ANCES AUX POINGS CERRES
(A., v.I.: Grand Pavois. 15°
(531-44-56). ROIS IA. v.o.i : Action Ecola, 5-(325-72-07)

ROIS IA., v.o.i: Action Ecole, 5° (325-72-07)
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Action Christine, 5° 1225-85-78); v.l.; Denfert, 14° (1033-00-11); v.l.; Denfert, 14° (1033-00-11); LE RAL OES VAMPIRES (A. v.o.): Vendome, 2° 1073-97-52); Lusambourg, 5° (533-97-77).
LES CANONS OE NAVARONE (A., v.f.): Crand Pavols, 15° 1531-44-58). CHRONIQUE O'ANNA MAGBALENA RACE 1AII., v.o.): Le 6cfm, 5° 1325-93-961, h. sp.
CITIZEN RANE 1A., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-88). Mer., v., O., Mar.
CRAMPONNE-TOI, JERRY (A. v.f.): Grand Pavols, 15° (531-44-581, 2001 OOVSSEE OE L'ESPACE (A., v.o.): 6roadway, 15° (537-41-15). LE OERNIER TANGO A PARIS (It., v.f.): 1"1 · Studio de)'Etolle, 17° (380-19-93).
LE OICTATEUR (A., v.o.): Racine, 8° (633-43-71); Action-La Payetie, 9° (678-80-55).
OOCTEUR FOLAMOUR (A., v.e.):

9° (878-80-85).

OCTEUR FOLAMOUR (A., v.6.):
Clooche Salot - Germain. 6° (63310-82).

EASY RIDER (A., v.0.): Marbeuf, 8°
1225-47-19).
ENTRONS HANS LA OANSE (A., v.0.): Mac-Mahoo, 17° (380-24-81).
FAMILY LIFE (Angl., v.0.): La Clof.
5° (337-80-80).

FAMILY LIFE (Angl., v.o.): La Clef.
5° (337-90-90).
LA FURSUR OE VIVRE (A., v.o.):
Letranelagh, 16° 1288-64-41), H. sp.
LITTLE 610 MAN (A., v.o.):
Noctambnies, 5° (033-42-34); v.f.;
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16),
M. à 21 h.
LE LOCATAIRE (Fr.): Clooche
Gent-Germain, 8° (633-10-82),
MacAOAM COW-BOY (A., v.o.):
Actua Champo, 5° (033-51-60)
1900 (It., v.o.) (**): Studio Dominique, 7° (705-05-55), premère et
deuxième partie.

nique, 7º (705-05-55), première et deuxième partie.

MOI. PIERRE RIVIERE (Pr.): Escunial, 13° (707-28-041.

MON ONCLE (Fr.): Capri. 2° (508-11-69); Paramount - Marivaux. 2° (742-83-90); Studio Alpha. 5° (033-38-47); Publicis C ha mp s-Elysées. 9° (720-76-23); Paramount - Galaxie. 13° (580-18-03); Coovectioo Saint - Charles. 15° (578-33-00); Le Raneiagh. 16° (228-63-44); R. sp.

MONTY PYTHON (Angl.. v.O.): U.G.C. Canton. 5° (323-42-82). ORANGR MECANIQUE (A. v.f.) (**): Hadden of State (A. v.C.): Le Seloc. 5° (325-95-99); H. sp.

PANIQUE A L'HOTRL (A. v.O.): Le Seloc. 5° (324-37-34). LE SILENCE ISued., v.O.): Studio Bertraod. 7° (783-64-66). H. sp.

LA SPLENDEUR OES AMBERSON (A., v.O.): Palais des Arts. 3° (772-52-98), J., 2. L.

TOUS LES AUTRES L'APPELLENT ALI (All., v.O.): Champellion. 5° (783-64-44). H. sp.

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. v.O.): A. Bazio. 13° (337-74-39). LES VALSEURSES (Fr.): (**): Capril. 2° (508-1)-69): Champellion. 5° (033-51-66). UNE ETOILE EST NEE IA. v.O.!: Les Tempilers. 3° (272-94-56).

ARUS-USE-AILS, 5 (3.03-36-10);
NOUS IRONS TOUS AU PARAOIS
(Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70);
Le Paris, 6 (325-33-29); Lord
Hyron, 6 (225-04-22); Mootparnasse-Pathé, 14 (326-65-13). Hyron, 5° (225-04-22); Mootparnasso-Pathé, 14° (326-55-13).

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.);
Paramount-Odéon, 8° (323-59-83);
Jean - Coctead, 5° (323-59-83);
Jean - Coctead, 5° (323-73-23);
Pulnicis-Ch.-Elysées, 6° (720-78-23);
Paramount-Opera, 9° (073-34-37).

L'GUF OU SERFENT I.A., v.o.) (°°);
Hautefaulile, 8° (633-79-38); Gaumont-Rive-Gauche, 8° (548-26-36);
Colisée, 8° (358-29-46); 14 Juliist-Bastule, 11° (357-90-81); Olympie,
12° (542-57-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-53); Gaumont - Oambetta,
20° 1797-02-74)
ON PEUT SE LE OIRE SANS SE
FACHER (Fr.1: Paramount-Marivau, 2° (742-83-66); PuhícisSaint - Germain, 8° (222-72-80);
Balzec, 8° (359-52-70); ParamountMootparpasse, (° (326-22-17);
Con vent) oo-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (228-62-34);
Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).

PADRE PADHONE (IL, v.o.); Hauteleuille, 8° (632-79-38); 14 JulietParnasse, 8° (328-58-00) (sf 8. a
20 h et 22 01

Les festivals

16 JOORS POOR LE CINEMA FRANÇAIS, RIO-AVTOO. 20 (343-FRANÇAIS, Rio - Avroo. 20° (343-69-53; Fu foilet; Loia.
LES RECLUS. Jean-Renoir. 9° (874-40-75) : Cérémools secrète.
OETECTIVES ET GANCSTERS IV.O.).
Olympic. 14° [542-67-42) : Régiements de comptes.
CHABLIE CHAPLIN (v.o.), Action Christine, 6° (323-85-78) : les
Lumières de la ville, — NickeiRooles, 5° (325-72-70) : les Temps
modernes. modernta.

W. ALLEN (v.o.). Studio Logos. 5°
(033-25-421. J. pairs : Prends
l'oscille et t(re-toi. J. imp. : Toul
ca que vous avez toulonra voulu
savoir sur la sazo...

E LIA KAZAN Iv.o.). Action La
Fayette, 9° 1878-80-50) : Un Comme
dans la fonis.

STUDIO 28. 18° (606-38-07) v. o. :
Repérages.

leulle. ** (633-79-38); 14 Julies Parnasse. 6* (326-58-00) (ef 6. a 20 h et 22 0 l
LA PART OU FEU (Pr.): O.G.C.Danton. 6* (329-42-82); Biarritz. 5* (723-69-23); Ermitage. 6* (336-15-71);
Caméo. 9* (770-20-89); U.O.C.Gobellus. 13* (531-06-19); Miramar.
14* (336-41-02); Miramar.
14* (538-52-45); Magte-Convention. 15* (828-20-64)
POURCUIOI PAR (Pr.) (*): Q.O.C.-Repérages.

BKLEOQUET, 6 (222-87-23) 14 h.,
18 h. 50 : La ville est à cous,
Guere amer ; 18 h. 15 et 21 h. 15 : Sucre amer; 18 h. 15 et 21 h. 15; Matville.

LA QUESTION JUIVE AU CINEMA
v.o.; Actioo République. 11° 1805.
SI-33): "Yombre des aoges.

M. OURAS. 5°: Le Scioc (325-95-99)
14 h. 30 : Baxter, Vera Baxter;
12 h. 20 : Lodia Song : 18 h. et
20 h. : lv Camion.

BOITE A FILMS.)? (754-51-50)
v.o. : 1 13 h. : le Désert des Tartares; 15 b. 30 : Funny girl;
18 h. : Frankenstein junior : 20 h.:
Uoe étolie esi oée : 23 h. 15 :
les Damnés : ven et sam à 0 0 45
Uo aprés-midi de chieo; il. :
13 h. : Cinq pièces faciles :
14 h. 30 : (e Lauréat : 18 h. (5 :
Nos pius belles enoées ; 18 h. 15 :

Nos plus belles enoées; 18 h. 15: Un tramway nommé Désir; 20 h. 15: Mort à Veoise; 22 0. 20:

Phaotom of the paradise : ven. at sam. 6 0 h. 16 : Délivrance.

LA NOUVELLE ORGANISATION D'ANTENNE 2

B. La direction d'Antenne 2 précise, dans un communiqué publié jeudi 19 janvier, la nouvelle organisation de la société, qui résulte de la suppression de la direction des spectacles (le Monde du 16 janvier).

Le président — M. Maurice Ulrich — a définit, après consultotion du conseil d'administration, la politique générale du programme » et « arrête la grille des programmes ». Un comité des programmes composé de a collaborateurs d'Antenne 2 qualifiés en matière de programme » 66 en matière de programme : se réunit eu moins une fois par mois pour conseiller le président et le directeur général. De son côté le directeur général. — M. Xavier Larère — est « res-ponsable de la mise en œuvre de

ponsable de la mise en celure les cette politique, qui repose sur les unités de production ». Celles-ci, evec à leur tête un responsable artistique secondé par un admi-nistrateur, « fouissent de (n plus large mitinative pour rechercher

des projets d'émission et sont res-ponsables du bon déroulement de la production ». Enfin, « le directeur général est secondé par un secrétairo géné-ral du programme », qui assure la convignation, notamment avec la coordination, notamment avec la direction de l'information. Un secrétaire général à la production coordonne, en llaison avec le secrétaire général du programme, l'action des services financiers et administratifs des unités de pro-

nommé membre du conseil d'ad-nommé membre du conseil d'ad-ministration de Radio-France, au titre des personnalités du monde culturel, en remplacement de Mme Françoise Dorin qui avait refusé sa nomination (la Monde des 29 décembre 1977 et 4 jan-vier 1978). M. Jean Dorst vient d'être

Une sélection pour le week-end

La fin des Aztèques

Le réalisateur est français (Marcel Boudon); le scénariste célèbre (Jacques Soustelle) et le directeur de la photographie mexicain (le cinéaste Cabriel Figueora); a L'algle qui tombe, seconde et dernière partie d'une bonne série documentaire de FR 3, mêle au reportage le commenmèle au reportage le commen-taire historique et à l'archéologie l'impressionnisme pour nous rap-peler, en de superbes images, la grandeur d'une civilisation dé-truite par la plus fanatique des colonisations (vendredi à 20 h. 30, reprise dimanche à 16 h. 25, FR 3).

m z Don Carles », par Ronconi Ce Don Carlos de Verdi, mis en scène par Luca Ronconi et que signale la plus brillante des dis-tributions, a marquè les fêtes du bicentenaire de la Scala de Milan Le volci en couleurs, sur la troisième chaine, relayée en stéréophonio sur France-Mus pour réentendre Placido Domingo (dans le rôle titulaire), Magaret Price (Elisabeth), Eughenly Nestorenko (Philippe II) : pour dé-couvrir, dans des décors anda-cieux — et contestés — de Luciano Damiani. l'interprétation scénique très politique de Ronconi, maitre d'œuvre inouhliable de l'*Orlando* furioso de l'Arioste, en 1968 (samedi, FR 3, 20 h. 30).

A longsco enrodistrá Dans un monde qui n'en finit pas de se decomposer, un roi, un homme. va mourir : combat soil-taire contre le neant, où le grandiose, le dérisoire et l'épouvante s'entrechoquent. Avec Le roi se meurt d'Eugène Ionesco, le metteur en scèno Jorge Lavelli avalt réalisé en novembre 1976 un spectacle admirable à l'Odéon. Michel Anmont y était un roi crispé, cassé et multiforme. (Dimanche, France-Culture,

● Les leçons de Sandor Vegh Fondateur du quatuor qui porte son nom, le violoniste Sandor Vegh n'est pas sculement un Interprete, mais également un pro-fesseur de dimension internatio-nale. Cette émission produite pour l'Institut national de l'audiorinstitut national de l'audio-visuel par Milred Clary le montre en compagnie de ses élèves : une vrale a leçon de musique » (dimanche, TF 1, 22 h. 30.)

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 26 JANVIER Un débat sur le rôlo des femmes dans la vie publique réunit quatre candidates anx élections législatives : Mmes Jacque-line Delotte (R.P.R.), Gisèle Moreau (P.C.), Milina Nokovitch (P.S.), sur France-Inter, 19 h 15. (P.R.) et Catherine Lalumière

SAMEDI 21 JANVIER - M. Jean-Denis Bredin, viceprésident du Mouvement des radicaux de ganche, est le rédacteur en chef du « Journal inattendu » do R.T.L., à 13 beures.

DIMANCHE 22 JANVIER

- M. Jacques Chirac, près dent du R.P.R., maire de Paris, est l'invité du « Club de la presse » d'Europe I, à 19 heures.

CHAINE 1 : TF 1 18 h. 25. Pour les petits: 10 h. 30. L'île aux enfants: 18 h. 55. Feuilleton: L'accusée: 19 h. 15. Uos minute pour les femmes: 19 h. 45. Eh bieu... raconte!



20 h 30, Au theatre ce soir . Uoe histoire de brigands, de J Deval, avec J Meuclair, A. Didier J Balutin. Un énorme canus, par un ciochard moents 22 h 40, Allons au cinéma. 23 h 10, Journal

CHAINE II: A2

CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie : 10 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lottres; 19 h. 45, Jeu : Les six (ours d'Antenne 2; 20 h. Journal.

20 h. 30, Série : (es Folies Offenhach; 21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes (La littérature fantastique, en direct du Festival d'Avnriaz)

Ausa MM Pierre Boulle (le Bon Levisthan), Roger Calliors, de ('Académie Itancasse (Aothologia du inntastique), Christiau (Bistolne du inntastique), Christiau i Bistolne du indiant Pierrelle Pleutiaux i Bistolne du indiant, André Pierre de Mandiarques (Arcimbolán le Merveilleux).

22 h. 50, Film (cine-club) LES FILLES A PAPA, de M. Mizrahi (1974) avec S Ophir.

Z. Harifal. Y. Shiloah, M. Bat-Adam (v.o. sous-titrée).

Un riche bourgeois israélien, qui a eu huit rilies en vingt ans de mariage, s'efforce d'ob-tenir un térities mille Comédie satrique sur une sociélé et des mæurs dont le particularisme échappe ou spectateur français.

CHAINE III: FR3

VENDREDI 20 JANVIER

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales . 19 h 40. Tribune libre : la Nonvelle Action française , 20 h. Les ieux.

20 h. 30. Série écologique : La qualité do l'avenir (La ville) : 21 h. 30. Serie documentaire : Les guerriers du solell (deuxième partie : L'aigle qui tombel : de J Soustelle réalisation M. Boudou

Jacques Soustelle L'ART DU MEXIQUE ANCIEN 170 F. Editions ARTHAUD

22 h. 20. Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., Diderot et sa permée politique, par K. Gore. Avec P. Guinand, R. Kempf, R. Lewinter, P. Vernière; 21 0 30 Musque de chamore R. Lielmane, violon (Tartini, Ysayel, A. Etson, coant, J. Zak, piano (Arknowicz); 22 h 30, Nuite magnétiques; à 22 0. 35, Clichès; 22 h 30, Les nouvesos etonologues.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20, Cycle O'echanges franco-alicinands. Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, Direction Z. Macat. Avec P. Tortefler, violonesile : « Symphonie en mi bémo) majeur, n° 8) » (Haydn); « Variations eur un thème rococo, opua 33 pour violonesile et orchestre» (Tehakowald); « Don Quichotle, opus 35 » (R. Strauss); 22 h. 15, Franco-Musique is nuif : musiques du futur; 6 0 5, Existe-t-u une musique-fiction 7; 1 0. Paysages)maginaires

SAMEDI 21 JANVIER

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Emissions régionales; 12 h. 30, Culsine légère; 12 h. 45, Jeune pratique; 13 h. Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 5, Restez donc avec oous; à 14 h. 15, Joe le fugitif; à 14 h. 50, Rugby: France-Angleterre; à 18 h. 40, La petite maison dans la prairie; à 17 h. 30, Miroir 2000; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh hien... racote l; 20 h. Journal.

20 h. 30, Variétés: Show Machine; 21 h. 30, Feuilleton karaté: la légende des chevaliers aux 108 étoiles; 22 h. 25, Titre courant; 22 h. 30, Télé-foot; 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 45, Journal des sourds et des malenten-dants: 12 h. Emission pédagogique: 12 h. 30, Magazine: Samedi et deml: 13 h. 30, L'actua-lité du disque (reprise à 17 h. 45); 14 h. 35, Les feux du stade (Coupe du moude de ski à Kitz-buhell: 17 h. 10, Des animans et des hommes; 18 h., La course antour du moode: 18 h. 55, Jou: Des chiffres et des lettres: 10 h. 45, Jeu: Les sir jours d'Antenog 2: 20 h. Journel Les six jours d'Antence 2 : 20 h.; Journal.

20 h. 30, Série : Les béritiers (L'oncle Pault. L Moussy, do F de Pasquale L. Hamon H. Serre. 22 h. 5, Polémique : Le dessus du panier : 22 h. 50, Jazz : Grande parade (Cah Calloway's

Harlem all Stars) , 22 h. 55. Journal.

CHAINE III.: FR 3

Mauprat, d'après C. Sand, adapt. M. Mohrt, réal. J. Trebouta, avec J. Weber, K. Petersen, H. Virlojeux, H. Nassiet (rediff.).

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régioonles : 19 h. 40. Samedi outre nous : 20 h., Les leux.

20 h. 30. Retransmission lyrique : « Do o Carlos », de Verdi, par E. Nestorenko, M. Price, F. Domingo, l'orchestre et les chœurs de la Scala, directico Cl. Abbado, mise en scène de Rooconi (relais en stéréophonie sur France-Musique).

o h. 20, Journal.

FRANCE - CULTURE

14 h. 5. Samedis de France-Culture : Le mythe de l'or, par L. Mizon; 16 h. 20. Le livre d'or : Camerata de Frague : 17 h. 30. Pour mémoire : relacture d'a. Har-dellet : 16 h 23. La R.T.6 présente Rogian Jakobsoo : 20 h., Trentième anniversaire de la mort de Bernance : e Journei d'un suré de campagne ». Adaptation P. Derrez et N. Strauss, Avec F. Huster, H. Virlojeux, J. Harmins : 21 h. 55, Ad Hb.; 22 h. 5, La fugue de samedi ou m)-fugue. mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h., Disco-thèque 78; 15 h., En direct do Studio 118... Réctal des jeunes soltates; 16 h. 32, Groupe de recherches musicales de l'INA; estalogue électroscoustique l'Oua-tré; 17 h. 15, La musiqua en Europe au temps de Doo Carlos », de Verdi : œuvres de Wagner, Liszt, Brahms, Berlioz, Méyerber, Elizet, Gounod;

HAINE III.: FR 3

20 h. 5. Solrée lyrique en liaison avec FR 3:
inauguration de la saison du hiceotenaire du Théâtre
de La Scala: « Doo Carlos », opéra lyrique en cinq actes
de La Scala: « Don Carlos» (voir FR 3).

DIMANCHE 22 JANVIER

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques: 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 20, Bon appétit; 13 h. Journal: 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15. Les rendez-vous du dimancho: 15 h. 30, Série: Paul et Virginie; 18 h., Tiercé: 18 h. 5. Série: L'île perdue: 18 h. 45, Sports première; 16 h. 5. Téléfilm américain: L'homme qui n'avait plus de patrie., avec Robertson, R. Ryan; 19 h. 25. Les animaux do monde; 20 h. Journal.

20 h. 30, FILM: LE BON ET LES MECHANTS, de C. Lelouch (1975), avec M. Jobert, J. Dutronc, B. Cremer, B. Fossey, J. Villeret, J.-P. Kalfon.

22 h. La lecon de musique : Le violoniste Sandor Vegh. 23 h. 25, Journal

CHAINE II : A 2 10 h. 30, Emission pédagogique: 12 h., Boo

10 h. 30, Emission pedagogique: 12 n., 500 dimanche; à 12 h. 5, Bluo Jeans: 13 h. Journal: à 13 h. 25, Grand album: à 14 h. 35, Sàrie: Drôles de dames: à 15 h. 30, La lorgnette: à 18 h. 20, Muppets' show: à 16 h. 45, L'école des fans: à 17 h. 25, Monsieur Cinéma: à 18 h. 15, Le petit théâtre: 19 h., Stade 2; 20 h., Journal. 20 h. 30, Musique and Music: 21 h. 40, L'opèra sanvage (l'Iriande). 22 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3 10 h. Emissions destinées aux travailleurs immigrés : Spécial mosaigne : à 10 h. 30. Mosai-que : 13 h. 25. Rediffusion : Les guerriers du sole!! (L'aigle gul tombe, émission déjà diffusée le vendredi 13 janvier) : 17 h. 20, Plein air : 17 h. 50, Cheval mon ami : 18 h. 20, Espace mnsical : 19 h. 20, Spécial DOM-TOM : 16 h. 35, Fouilleton pour les jeunes : L'odyssée do Scott Hunter : 20 h. 5. Hexagonal : Histoires de France, par A. Conte : suivi de Preuves à l'appui.

21 h. 20, Journal.
21 h. 35, L'homme en question : Le Journaliste Georges Suffert.
22 h. 40, FILM (Cinéma de minuit) : JOURNAL INTIME, de V. Zurlini (1962), avec M. Mastroianni, J. Perrin, Sylvie, V. Ciangottini, S. Randone (v.o. sous titrée, Rediffusion).

FRANCE - CULTURE

14 h., La Comedie-Française présente : « le Roi se mauri », de lonesco, avec M. Aomont, F. Chaumetta, C. Fersen ; 16 h 5. Compusiteurs tchéques cuntemporains : coocert Milosiav Rabeia ; 17 h, 30. Rencontre avec Robert Laties e) Alhin Chalandon ; 18 h, 30, Ma non troppo ; 19 0 10, Le cinéma des cinémates ; 20 0 5, Poèsie : Roger Lewinter et Maurice Olender ; 20 h, 40. Atelier de création radiophonique : Traces (II). par R. Farabet ; 23 h, Black and Blue ; 23 h, 50, Poésie : Eugène Guillevic.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 40, Jour J. 77; 14 h., La tribuoc des
critiques de disques : « Simon Boccanegra » (Verdi);
17 h., Le concert égoiste de Jacqueline Rayet : Liszt,
Mossart, Chopus. O. Auric, Schubert. Stravinski, Wybern.
Messiaen, Purcell; 16 h. 35, Jam vivant;
20 0 30, En direct du Royal Festival Hall... l'Orchestra symphicalque de Londres, direction A. Prévin.
Avec K. Zimermeo, piaho : « Serenats nocturna su
ré a (Mossart); « Concesto pour piano nº 1 en fa diése
mioeur » (Rachmaninov); à 21 h. 30, « Symphonie
alpostre » (Richard Strauss); 22 h. 30, France-Musique
le auit; 23 h., Les chambres de la musique: 6 0. 5.
Conte de minuit.





credit

universel

recherche

pour les agences de son éseau en Région Parisienne

T.C. 27,45 La eVm col. 24,00 5,00 5,72 22,88 22,88 20,00 20.00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

JEUNES DIPLOMES

ESSEC-EOHEC- ICN- IEP Paris (Éco-fi)

l'expérience de la banque et du crédit

Vous ne demandez qu'à nous prouver concrètement sur le terrain votre dyna-misme commercial puis vos qualités de

patron. Nous pourtions peut être vous offrir cette opportunité.

Ecrivez avec C.V. et photo:
GROUPE DU CRÉOIT UNIVERSEL
28, rue Notre Dame des Victoires
à l'attention de M. de CAGNY
75002 PARIS

Il suffira alors de nous convaincre.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

LES ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS

offrent à de

Jeunes Diplômés

de l'enseignement supérieur (facultés, écoles, instituts...)

libérée de leurs obligations militaires Un stage pratique de 6 mois dans certaines de ses Agences

puis ou cœur de l'entreprise Cette formation sera orientée vers des fonctions d'encadrement à caractère commercial,

. Inspection des Agences à :

A.G.P. 21. rue de Châteaudun 75447 PARIS CEDEX 09

emploir régionaux

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION ET DISTRIBUTION

OE LUBRIFIANTS ET SPÉCIALITÉS POUR INOUSTRIES ET

SON DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation supérieure chimie. Age minimum : 30 ans.
Assisté de 3 animateurs des ventes, il aura la responsabilité d'une équipe de 50 Expérience technico-commerciale d'au moins 3 ans indispensable. Possibilités d'avenir liées aux résultats. Connaissances allemand souhaitées. Résidence BEAUVAIS. Envoyer lettre manuscrite, photo et C.V. détaillé, précisant rémunération souhaitée à :

75011 PARIS.

LAUTIER AROMATIQUES dans le cadre de sou expansion, recrute

Chef de Zone Europe

de formation Ecole Eupérieure de Commerce, Il assumers, au sein de la Direction Commerciale, l'animation et le contrôle d'un réseau commercial

Pariant couramment allemand et anglais, il effectuers de nombreux déplacements dans les pays prioritaires de sa zone. Une expérience d'au moins cinq ans des produits de ootre industrie, compositions, matières premières, sers exigée. ECRIRE HAVAS GRASSE (06130) Nº 820.

> ESSO REP recherche

un SUPERVISEUR OPÉRATIONS pour entretien puits pétrole

Niveau : I.U.T. Mécanique ou Electricité. Age: 26 ans minimum. Expérience très souhaitable.

Lieu de travail : PRANCE. Ecrire avec curriculum vitae détaillé, au SERVICE RELATIONS SOCIALES, ESSO REP - B.P. N° 150 - 33321 BEGLES.

L'UNIVERSITÉ D'ORLEANS CHARGÉ D'ENSEIGNEM. temps piein, on gestion, orga-ation et économie des entrepr. r. D.E.A. ou D.E.S.S. dem. Une expérience droissionnelle serait apprêciée. Contrat ennue renouvelable. Adres. les candidatures à l'Uni-versité d'Oriéans, Service de formation continue, B. P. 6057, 45017 ORLEANS CEDEX.

ASSIT ORLEANS CEDEX,
ASSOCIATION TOURISME
SOCIAL recherche
DIRECTEUR
VILLAGE VACANCES
(LES VOSGES)
RESPONSABLE: gestion, animation, restauration, melintepance equipements, personnet, vestions of the control of

nei.
QUALITES REQUISES: Initiatives, organisation, epte eucommandement, sens dévecommandement, sens déveioppé des contacts humains.
Exper. collectivité indisp. Libre
imméd. Adr. C.V. sous nº 2,773
P. LICHAU S.A., B. P. 220,
75063 PARIS CEDEX 62, qui tr.

VILLE DE ST-EGREVE (Isère per voie de concurs sur litres correcteur des services techniq des villes de 10.000 à 20.000 he blientsi. Les candid., occomp. d'un C.V., devront être adress. avant le 25 litre. à M. le Maire. Hôtel de Ville, 38120 St-Egrève

cherche 1
DECORATEUR-PROJETEUR
expérimenté, 30 ars minimum
capable de sulvre les chantlers
Ecrire NAVAS, 7000 ANNECY
nº 189.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

FOURRURES OCCASION

Cours Maths par prof. toutes classes initiation informetique, possib. Bomic, par groupe. T. 875-63-71. OACTYLOGRAPHIE - STÉNO méthode accélérée : 757-86-81

Fourtures

DÉPÔT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT

Téléph. 575-10-77

JEUNE INGÉNIEUR type A.M.

FÉDÉRATION

DE SYNDICATS

PROFESSIONNELS

Ecrire avec C.V. amplicite s d u s reférence MH/X & CETAGEP

avenue Amirai-Lemonnier 78160 Marty-le-Rol.

Offres

de particuliers

4nimaux

Antiquités

Bijoux

Vd Ht-armolre 1 pt. av. rangement, boiserie laquée, 1000 F.
T.: 273-60-00, p. 5010 11 à 17 h.
CEOE suméros 1 à 113 de
L'EXPANSION
Tét.: 969-24-30 (après 19 h.).
Vds tr. beau chevalet de présentat. h. 1,80 m. ciré foncé. 300 F.
T. 603-18-83 jusq. 13 h., ap. 20 h.

Clob de chiens-guides d'aveogles d'ile-de-France, 2, r. E.-Dorlet, 7/170 COUBERT. T. 1 407-78-82. Souhaltereit remise à titre gracieux, en vue éducation, chiennes exclusivement taite 40 à 60 cm, see environ un en.

cubles points : cours de déco-tion. R.J. GillGUE, 16, rus is Halles, Parsi-14, 233-67-97.

Cherchons
vitrinus autiques,
19 siècle,
pour confiserie, / x 1 m.
Offres sous tél. : 1941-41-23-61-15.

ACHETE

antiq meubles, tabix, bibelots. TTES EPOQUES, TS STYLES. TEL: 233-20-86.

A C H E T E pâte de verre, Gallé, Daum, Lalique, meubles 1900 et 1930 de 14 h. à 20 h. Tél. : 508-40-03.

ACHAT

Bijoux e sur mesure » moin chers chez joellijer-Fabrican Transformations - Réparations L'ATELIER, 210, bd Raspal No Vavin, Raspail, T. 320-88-00

ROMANTIQUES, Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris-4. Téléphone : 033-00-83.

FAIRCHILD

ZALES INGINEERS

INGÉNIEURS

VENTES 25 ans minim, expér-rcults logiques, analog assurance qualité

Instruments

de musique

Relations

Notre Société a réalisé en 1977 un C.A. de 60 millions de francs et se développe rapidement. **DIRECTEUR ADMINISTRATIF**

ET FINANCIER

Cet homme eura en charge, outre la gestion de notre Société, les questions juridiques, fiscales, douanières, bancaires, einsi que les nroblèmes de personnel el les relations avec les syndicats. Le candidat recherché eura une formation supérieure de prétèrence, il elliera l'expériance du plus grand nombre des domaines classus mentionnes à la capacité de s'adepter à de nouvelles

Habitué au rythme propre d'une P.M.E., il pariera engles couramment. Son expérience de le comptabilité américaine sera vivement appréciée.

Envoyer CV, lettre manuscrite sous réf. OB6 à

CARLONDUR BO

JEUNE CADRE maximum 28 eos
ESSEC, HEC. SUP de Ccerce
toption finances - comptabilité),
2 ans minimum d'expérience,

AUDIT **ORGANISATION** pour organisation sytèmes comptables, mise au point protedures informatique. Envoyer C.V. et prétentions à ne 15 699 P.A. SVP, 37, rue du Gal-Foy. 75008 Paris.

Compagnie theatre entents rech COMÉDIENS ANIMATEURS Contrat longue durée. Tél. (50) 45-25-05, ou env. C.V. + photo à Compagnie du Trèfle

F.O.L., B.P. 340, rue Guilleume Fiché. 74008 ANNECY CEOEX GROUPE DE STES recherch INGÉNIEURS

Faltes photographier vos objets

de valeur, les assureurs le

Contacter Mme Le Bellian au 584-55-66 et adr. C.V. à maltrisani Fun des systèmes NOVA - SOLAR SRIS 3 121, av. d'italie, 75012 PARISCIS, 9, r. Nanovre-2. 337-99-72.

Epinoli do Conere

A vendra drgue électrique par la vendra drgue drgue par la vendra drgue par la vendr

Week-end de neige.
CLUB DES CELIBATAIRES
Idermations: 878-70-51.

Week-end de neige.

Venez denser dim. 15 h.-19 h
LE CARAMEL 76, r. de Renne
Mo St-Suiglice, ev. club des céll
bataires. Informations 878-70-51

CÉLIBATAIRES

VEUFS, DIVORCES

Depuis 30 ans par relations dans la meil-

leure Société Française et Internationale

Maître RUCKEBUSCH

tenant compte des valeurs humaines.

professionnelles et de l'excellence de

l'éducation, favorise avec le tact et la discrétion qui s'imposent des rencontres

Aucune succursale, mais 2 cabinets où,

en alternance il recoit, sur R.V. chacun

Une prestation hors du commun.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objetés et membles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprites de struces (artisans, dépanaages, interprétes, locations, etc.). Les annonces pattent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

4 et 6, rue

Jean-Bart

54-86-71

PSYCHOLOGUE-CONSEIL DIPLOMEE

entrellens individuels de corse et de soutien psychologique. TEL.: 589-32-19.

77-42

59000 LILLE

Psychologie

d'Expression Française.

de ses correspondants.

très élaborées.

5, rue du Cirque

Rond-Point des

720-02-97 / 78

Champs-Élysées

PARIS 82mc

Psychanalyse

PSYCHANALYSTES

TEL. : 567-57-05.

Taganda do Honde

Photos

CONTROLE ET EXPERTISE COLLABORATEURS

D.E.C.S., CONFIRMES Libris rapidement. Ecrire 8, rua Charles-Pethé 94200 VINCENNES.

Agence Publicité recherche ATTACHÉ (E) CCIAL (E) eune, dynamique, pour dévelop pement de ses activités presse édition. Envoyer C.V., prêten tions et photo s/rêt. 1.894 : INTER P.A., B.P. 508, 7506 PARIS CEDEX 02, qui transm

Societé à PARIS [167] recherche URGENT PERFOS VERIFS
EXPERIMENTEES
B.M. 129 et 3741. Ecrire
1.7.479 à P. Lichau S.A.
I.P. 220, 75063 PARIS

CEDEX 02, gul transme SOCIETE ROUGHON s, rue Grenge-Dame Z.I. Vélizy, recherche J. COMPTABLE

Matériel

de bureaux

Moquette

Rencontres

Vacances -

reproduct. de plans, 1 de 4 KW Iséparat automal.) et de 3 KW, 1 plieuse de plans (Oarnay). TEL.; 020-35-14.

RABAIS 30 A 60 % sur 10 000 m2 moquette toules qualités. Téléphone : 757-19-19

Mme DUMONTET

MARIAGES - discrétion 22 r. du 4 Septembre PARIS 2è - 742 63.44

Pour élergir votre cercle de relations et accraître le chemp de vos toisirs : Ecrire ou Téléph. à AREL, 116, Chpa-Elysèes : 563-17-27.

Tourisme -

MONT VENTOUX [84] & touer chalet gr cft. Sem ou mois hs sels. T. (90) 62-22-73, ep. 17 h. TERRE SAINTE, EGYPTE, GRECE, ITALIE, ESPAGNE... 170 voyages culturels et religieux ds l'année : le Procure-Voyages, 80, rue Bonaparie. Paris-é T. 337-72-40. Corr. Sir Voyages Icalal. graiult s/dem.l. Courchevel, Méribel, Tignes studio Club-hôtel Z.B. et hors vec URG. 19 à 69 % réd. 70:79-71.

URG. 10 à 46 % réd. 707-77-11
RENCONTREZ LES ANOLAIS.
Séloumez donc ds une ferraire ou on pel. h6L/pens, au serv. pers av. des prix raison. y compris rem. pr les enf. et pr les pers sais. Notre sélect. de pr. de 250 lieux d'héberg. compr. de vieilles mels. historia, comme des bâtim, mod. Broch. s/den. au Dept. F H. Farmhouse Holldeys. 14 high Street, Godaiming. Surrey GU7 1EO (Angleierre).

Loisirs

recrétaires

Secretaires de direction

SECRÉTAIRE de DIRECTION CONFIRMÉE

NIVEAU H.E.C. JF excellente rédactrice, esprit d'initiative, autorité naturelle.

Lieu de travail proximité Porte de Charenton. Adresser C.V. et photo à M. Noisiliet

STÉ VINIPRIX 4. quai de Bercy 94220 CHARENTON

Secrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉDITION**

SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO

expérimentée - Service MARKETING.

- Suivi et coordination de plans de cam-

- Expérience VPC souhaitée.

- Rigneur et organisation.

- Vivacité d'esprit et initiative. (13 mois et demi - Retr. compl. - Rest. Entreprise.) eser curriculum vitae, photo et prétentions à ; C.A.P. nº 890 - 120. boulevard Raspall, PARIS (6°), qui tranametira.

représent.

demande

., sérieuses, référances, rech. eprésentation Paris, rég. paris, cr. nº 4.64), « le Monde » Pub., , r. des Italiens, 75427 Paris-9º

cours

et lecons

RECH. POUR TROIS MOIS SECRÉTAIRES BILINGUES sulvi commandes venig par correspondance, S'adresser MINERVE, 138, av. Victor-Hugo-16', 727-61-69 11, rue du Havre, PARIS 18').

représent. offre

Laboratoira recherche HOMME

Banl, et grande Banl. Nord. Bac exigé. Libéré O.M. Ecr. : Labcalel, 7, Roser-Salengro, MATH. Rattrapage 92120 MONTROUGE Tél. 278-77-71

Rattrapage par capitaux ou proposit. comm.

SOCIETE INTERNATIONALE diffrant produit financier de haute rentabilité
rechercha
en France et pays francophoces

COLLABORATEURS AUTONOMES Clientèle, Expérience et réussits prouvée impératives dans le domaine de l'investissement.

Envoyer références à : JAXTON COMPANY LTD, qui transm. à La Levratte 13 1269 NYON (Suisse).

demandes d'emploi

CADRE ADMINISTRATIF TITULAIRE MAITRISE CHINOIS (XIN HUA)

15 ans cadre administratif assurances f.A.R.D. Connaissant législatico agences, production anto. surveillance portefeuille. Recherche situation, branche indifférecte Ecrire sous le numéro 2.197, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9«,

ISLANOE, Julilej 78, expédition Land-Rover, 4 sem. août env 7 600 F p p. Ecr. Dr Bellemin 5, bd Toutain, 28200 Châteaudun. TREKKING AU NÉPAL COMPTABLE 2º FUFTON
C.A.P., &AC G2 0.U.T.
2 ans d'expérience.
Anne ATTAL Martine, 9, rue
de Rome - 91300 MASSY. du 2 au 26 evril. Sous la direction guides de haute mon Anapurna, Manang our Anapurna, Manang, Su Mustang, Ecrire LEBLANC, 610, route des Pelerins, 74400 CHAMADNIX, TEL : (50) 53-10-72. Licence na C. A. Z.

UNITED KINSORM STUDIES de Gosport ANGLETERRE

Yacances éducatives pour les ieunes de nins de 18 a Páques (2 semaines) 1110 F. Eté (3 semaines) 1550 F. PRIX TOUT COMPRIS U.K.S., 132, r. Blomet, Paris-15*.

Jne F., 25 a., cél., lic. droit privé, fiscal, financ., pratique compt. gie, souhalt empl. serv. person., jurid., gestian. Disp. de suile. Région indifférente. Ecr. à 8.11, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

J.F., 21 ans, BAC, 1 en 1/2 expérience travail. 7 mois garde c n f en l. sérieuse, defirerait s'occuper erdiants de temille. Tél. 116-99 51-09-93.

J.F., alde-comptable, 3º échel. C.A.P., 4 ans expérience stravail. Aviau Moire, étud. tes prop. Distribur deciyle, mécanographie, ch. emploi région gares Est ou Nord. Ecr. Mile Duvas, 72, r. François-Copée, 77360. Valere-sur-Marie. Cose LICENCIEM. ECONOMIC.

COLLETIVE

COLLETICE PROPOSITIONS

Ecr. expér. indicatri cher de serv. pet a moyen. mécannq. etud. essais, hydrautiq., pnaudic. etud. etch. adm. dis rectum. etch. dec. com. lurid., etud. etch. adm. dis rectum. etch. dec. com. con. fournis. recherche direction gestion. economal, direction gestion. economal, direction. etch. edm. dis con. position. etch. dec. com. con. fournis. recherche direction gestion. economal, direction gestion. ec

Homme, 35 ans, exper Colaie, ens Teheren, pouvant établir monts contacts, cherche ampl. dens société intéressée.
Téréphone : 843-13-79.

1.D.A., C.A.P.A. 1977

autos-vente 5 à 7 C.V.

FIAT 127 S 75, 9,500 F. T. entre 10 h. et 20 h. 273-24-37. 8 à 11 C.V.

OLIABORATEUR

OANS CABINET AVOCAT.

BOCZMAK, 25, r. du Landy,
72110 CLICHY.

Derticuller vend ALPIME A 310
gris métallisé, année 1975,
53.000 kilomètres, prix Argus,
Tél. houres bureau: 584-30-25.

-10----

weice.

appartome

238:5 s ir gauche j

S UCHE

RYICKS

ROLLED

secrétaires retaires de direction

SECRÉTAIRE de DIRECTION CONFIRMEE MIVEAU H.E.C. JF

excellente radionità dispressione surve Frem de 1-27 E-178 Mile Porte de Charenton Adresse: C. C. L. Marie

STE VINIPRIX 67322 C-1482001

IMPORTANTE SOCIET D'ÉDITION

And the second second second

Bank of Bern - 10 1 - 12 15

ECRÉTAIRE STÉVO-DACT 114 of 2015to

Berrier MAINETING BARTIN OF CHARLES IN THE SECOND - BEDRYALL STATES The Street of the street of the street of

T. 5.4

COURS

CAN THE CH. MINE THE ! !!

CHEFARES MANAGE Secondary and the second ceps "Sont.

19.1 m Links while regards

---Marie Marie To The 18 2 7 1 4 4 المراجع المرا

The second secon A STATE OF 157 mm 克米

300± (M.K The second MARK 18 " A COLUMN

4.1 The same of the sa

- Annie et Michel Mula ont la joie de faire part de la naissance de Viglaine, le 14 janvier 1978, 35 H. ruo Rey-Loras, 69250 Neuville-sur-Saône.

Décès

— Mme David Beker, son épouse. Les docteurs Micheline et Julien Glicenstein, ses enfants, ainst que sa famille et ses amis, one la douleur de faire park du docteur David BEKER,
survenu te 18 janvier 1978.
Les obseques auront lieu le lundi
23 jaovier. On se réunira à la porte
principale du elimetière de BagneuxParisien, à 11 h. 15.
N1 fleurs ni couronnes.

> CHEMISIER-HABILLEUR 36, avenue George-V

> > Affaires

exceptionnelles

Samedi 21 Janvier

et jours suivants.

de 9 h 30 à 19 h

M. Jezo BOUQUET,
directeur de ces organisations,
ourvenu le lundi 19 janvier 1078.
Les obséques retigieuses auront
tieu samedi 21 janvier, à 19 h. 20,
en t'église Notre-Dame à SaintMandé, et l'inhumotion au elmetière
du Pére-Lachaise.
Cet aviet tensilles. Cet avis tiant lieu de faire-part

— Mme Raymond Geissmann, M. et Mme Bertrand Achille, M. Olivier Geissmann, nous prient d'annoncer le décès de

M. et Mme Pierre Daiho M. et Mme André Boulet, M. et Mme Preddy Israöl, Le docteur et Mme docteur et Mme Jean-Clau MMS Geneviève Delhommé.

Eve. Christian, Nothalie, Elisabeth
Sylvain, Raphaël et Prédérique,
Les lantiles Boutet, Truchet, For
Aubert, Berthelot,
Et toute la familie.

ont la douleur de faire part du Mme veuve Augustin BOULET, née Lucio Le Peru, leur mère, grood-mère, arrière-grandirur mere, grood-mere, arrière-grand-mére, tants et parente, eurvenu le 12 janvier 1978, dons en quatre-vingt-douzième onnéa à Paris. Le service religieux, en l'église Bainte-Odile, suivi de l'inhumation dans le cavesu de famille au cime-tière de Pantin-Parisien, unt eu ilen le mardi 17 janvier dans t'intimité famillale.

Les membres des conseils d'administration de :
La Fédération notionale du commerce des grains,
La Pédération ontionale de sociétés de caution mutuells de négociants en produits du soi,
La SOMEORAIN,
La SOCIÉTÉ de coution mutuelle nationals du négoce des grains,
Le Syndicat initional du commerce des graines olégaineuses.

2, rus Gervez, 75017 Paris 289, rue Lecourbe, 75015 Paris.

Le Syndicat national du commerce des graines oléagineuses,
Le Groupement astional des négociants en mois et corpho,
La Fédération nationale des syndicats de négociants en fruits à cidre,
La revue « Grains »,
ont le règret du faire part du décès accidentet de
M. Jeao BOUQUET,
directeur de ces organisations,

Me Raymood GEISSMANN, avocat an barreau de Parle,

leor époux, père et beau-père, aur-venu la 18 jonvier 1978 L'inhumation oura ilou an cime-tière de Pantin-Parissen te tundi 23 janvier 1978, à 14 h. 15, Rénnion à l'entrée principale du cimetière.

Is direction du Comité juit d'ac-la direction du Comité juit d'ac-tion sociale et de reconstruction (COJASOR) ont le regret d'annoncer le décès de leur président, M° Raymond GEISSMANN, avocat au bureou de Paris. L'inhumation aura lieu au cine-tière da Pautin-Parisien, le iundi 23 janvier 1978, à 14 h. 15,

- Mme Paul Gellé, son épouse, Ses enfants, petits-enfants, Toute is familic, ont is douleur de feirs part du

M. Paul GELLE M. Paul GELLE
present numraire
de la facuté de médecine da Lille,
officier de la Légion d'honneur.
croix de guerre 1938-1945,
survenn subitement à Lille le 16 janvier 1978.
Les obsèques ont eu lieu à Angin
(Mond), la jeudt 19 janvier 1978,
dans la plus striete intimité, suivier
de l'inhumation dans le caveau de
famillo.
Cet avis tiant lieu de faire-part

Cet avis tiant lieu de faire-part. La Parma des Dames, 92990 Marcols.

— Mms Julietts Krief.

M. at Mme Charley Krief et leurs anfants Denis, Pierre, Bruno,
M. Yvan Lumhroso et eo fille Sandra,
Les families Krief, Benmouss,
Chidagita, Nataf et Blamut,
funt part du décès de
M. Éjie RRIEF,
survann à Tunis la 10 languer

survenn à Tunis le 10 janvier. 8, rue Ihn Zhor, cité Jardin, Tunis 39, Avenue de Varsuilles, 75918 Paris.

On nous prie de fairo part du docteur Alexandre LAMACHE,

dotteur Alexandre LAMACHE,
do la Faculté mixte de médeaire
et do pharmacis de Rennes,
commandeur
dans l'ordre de la Légion d'honnant,
eroix de guerre 1814-1918
avec trois eltations,
grand n'flicier de l'Ordre notional
de la République de la Côte-d'Ivoiro,

commandeur
dans l'ordre des Palmes aradémiques,
membre correspondant
de l'Académis de médecine,
ancian président
de l'indre départementat
des médecins d'ille-ét-Vilaine,
fondateur
de la Société de paychologie médicale
de langue française,
Les obséques ont eu lisn dans
l'intimité la mardi 17 janvier 1978
en lo chopelis de la clinique de
Saint-Laurent de Rennes, Saint-Laurent de Rennes, L'inhumation a su lieu au cime-tière de Saint-Laurent de Rennes,

M. et Mme Cari - Ove Bergman leurs enfants et petits-enfants. Le docteur et Mine François de Tienda et leurs enfants, Les families de Tiends, de Carbon-Ferrière, Cambefort, Trivier,

remère, Cambefort, Trivier,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part que
Dian a rappelé à Lu:
Mme Charles de TIENDA
de ROBERT LAFREYGERE, née Munio de Carbon-Ferrière, leur mère, grand-mère, ortière-grand-mère et cousine, dans an quatre-viogt-queboralème année, te 11 janvier 1978 à Marines (Val-

17 janvier 1978 à Marines (Vald'Oise).
Les obsèques unt eu lieu à la chapelle de l'hôpital-maison de retraite
de Marines, le mercredi 18 janvier.

« Le salaire du péché,
c'est la mort. Mais la don
grausit de Dien, c'est la via
éteroalle en Jésus-Christ. »
(Epitre de Ponl aux Bomaina, chap. VI, vers. 22)
36, rue Cortamhert, 75019 Paris.
34 ter, rue Foch, 88649 Marines.
17, rue des Deux-Princesses,
25000 Besançon.

— Mmc Georges Vidal-Naquet,
M. Aisin Vidol-Naquet,
Mila Ariette Vidal-Naquet,
M. et Mme Guy Vidal-Naquet et
leurs anfants, Michel et Laurent,
ont is douleur d'annuncer le décès

du doctene Georges VIDAL-NAQUET, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1938-1945, médaille de la Résistance, dans su solvacte-dix-huitième année. Les obséques se sont déroutées dans la plus stricte intimità. Paris, to 15 janvier 1978.

- Mme Marcello Veltchikis-Mendels,
Et touts so familie,
mi la duulsur de faire part du
décès de

décès de
M. Lucien VOLTCHIKIS,
survenn le 13 janvier.
Les obséques ont en lieu dans la
plus stricte intimité. Messes anniversaires

Pour la dixième anniversaire du décès de Armand DESAL,
caux qui t'ont connu et almé auront
una pieuse pensée pour tui.

— Le 22 janvier, à 17 heures, pre-mist anniversaire de la mort de M. Boret ZERJAV, journaliste de l'O.R.T.F., aura llau à la chapelle des Laza-ristes, 65, rue de Sèvres, Paris (5°), un service religieux. Ceux qui l'ont apprécié et aimé, sont priés d'y assister,

Soutenances de thèses

CARNET

Doctoral d'Etat — Samedi 21 janvier, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, eslie Liard, M. Tves Dauge : a Le barbare, Recherohes sur la conception romaine de la barbarie ».

Indian Tonic - de SCHWEPPES à l'orange amère : un monde de saveur.

Nos abonnés, beneficiant d'une seduction sur les insertions de « Cornet de Monde », sont priés de joindre a leur envoi de texte une des der bandes pour justifier de cette qualité.

Burberrys LANVIN POUR LUI

MONTPARNASSE

CHEMISES, CRAVATES, ACCESSOIRES PRÊT-A-PORTER

2 rue de Castiglione, Paris 1º (260.38.08)

l'immobilier

appartements vente

propose 2 apparter

tres prestigieux, dans quartie uss ministères et embassades urire Malignon et les invelides

Paris

Rive gauche

Paris . Rive droite MONTMARTRE

Porte Saint-Cloud, partic. vend
Chitudlo, 27 m2, 6° etage, asc., gd
ag.ns., cuis. équip. tel. Sylagce,
12, rue E-Détailla, 12-Boulogne,
samed, 16 à 12 h. et 14 6 J7 h.
ou : 60-34-97.

Près PL. VOSGES, Propriét. vd
magnifique appartement entière.

Tes PL VOSGES, Propriet vd nagnifique appartement entièrement decore, caractère, exception sel, en diplex, 230 m² envipont decore, caractère, exception sel, en diplex, 230 m² envipont publication de complex exception sel, en diplex, 230 m² envipont publication de complex exception sel, en diplex, 250 m² envipont publication de complex exception sel, en diplex exception sel en diplex exception sel

MARAIS 705-

7 h : O. RUE MESLAY.

M. FEDSO-BUFFIN

M° MICHEL-BIZOT

13. PLACE DES VOSGES

1º - AV, TABLEROIDE

CADRE ADMINISTRATIF SOU. ST. VINCENT-GE-PAUL, N Imm., reviewe, asc., STUDIOS EATIS NEUF, & part, 1500. Tel. 504-23-50 os 523-53-20.

Tell. - 504-23-56 on 523-95-20.

3: Buthe-Montmartre, led Imm., rue Abbesses, duplex 2 P.
17the, cuis., bains, wr. v.o.,
17t

AMBETTA 3 pièces, coisine, balos, ebautiago ntral. Prix 192.000 F. Crédit 80 %. TEL. 700-46-21. AU CONR DU MONTPARHASSE BELLE REALISATION DU STUDIO AU 5 PIÈCES BALCONS, TERRASSES, OIAS LIVRAISON ETE

LA GANDARA rablement aménagé 3° étaga, VING DOUBLE + 1° CHBRE, 1° CHBPE, 1° C Bur. 1e venis al appt, s/elace, Su winds au samh. de 14 h. 30 é 18 h. 30, el 3 bis. r. Antoine-Bou celle Téléphone : 544-72-95, cu GELAT : 584-65-49. M° SAINT-PLACIDE IMMEUBLE Plette de Taire,
3º éig., esc., baicon, ciri. cai,
LIV: DOUBLE + CHAMBRE,
artr., cus., 2 S. de B., 2 wc,
ag-éabiem. aménag, soieil, tél.
PRIX INTERESSANT - 75 M2,
122, RUE DE RENNES,
sam., dim., 14 h. 30 é 17 h. 30. m. recent, bon stdg, tt conft,
ETG., TERRASSE 48 M2,
SEJOUR + 1 CHAMBRE,
tr., cuis., S. de B., 2 parkings,
, RUE OE PICPUS, samedi,
n., idada, 14 h. 30 - 17 h. 30.

IMMEUBLE RESTAIRE
PARTS OF 100 A 235 M2.
Parts our 100 A 235 M2.
Palect tous les jours, sauf le
panche, de 14 e 18 heures, ou
727 91-45 et 755-98-57. SEVREJ-RABYLONE Immovole P. de T., 6 Pces, ti ronfi, 140 m2 (travx), so étage, extens. Pris 1.000.000 F Veir. 16 / Grenotte, sam , 15 a 18 h.

3u 2 P., ff cft, batc., 6º étage, 9, 310 000 F Gleri : 373-05-81.

Région parisienne

FRANK ARTHUR Haussmann, 75006 Parts, 766-01-07, IVRY J.-Hachette, architecture originale, Duptex, 3 p. 73 m² + terrasse plenter 40 = 7, 260,000 F + 50,000 F C.F. Tél, 678-02-63. 26. RUE BARBET-DE-JOUY
174-at 133 m2. magnif, récept.,
chares de Serv., park., calma,
ballo hauteut s/piefond, solell.
Visine sur R.-V. en Semaine et
sur otaca samedi de 11 à 16 h. SCEAUX. Port vd, cause dep.

Tel. : 350-71-60. MARLY-LE-ROt · 3 P., 75 m², cuis. équipée, bains, dressing, vue except., têl., park. 290.090 F Téléph. : 973-18-25 ou 926-13-12.

CHAMP-MARS. Living double + 2 chbres, 11 Cft, chbres service, bet tram, pierre de T. 650.000 F. 44, av. SUFFREM, 14 h. 38-17 h. ou 705-35-10. De particulier a partic., é vdre
NOGENT-SUR-MARNE
100 metres de la Marne,
Proche S.N.C., F. et R. E.R.,
oppartement 80 m², living double, 2 chbres, cuis. équipte,
salle de bs, wc, palc., cave, 1él.
Construction 1975
Rez-de-jardin
Prix 1 290.00 F dont 40.000 F
crédit foncier.
Téléphone 872-19-55.

FONTENAY-AUX-ROSES - M. Très beau 130 m² + balcons, dè-cor. tissa, living dbie + 4 chb, z beins, LUXE, cvis. èquip., gd stdg, asc., box inclus. 630.000 F. 660-44-66 - 350-50-84. Constr. recente. 15 etg., balc., BOIS-COLOMBES/Les Valles

56-22-8.

STUDIOS on a partir 100,000 F
JARDIN VERDURE
4, r. JONAS, Samedi 14-17 h.
ou rend vs. 542-73-85 is maun.

RUE ST-DOMINIQUE directe

appartements vente

très beau 4 p., 100 m² plein sud dens petite résidence, stag,

t/, bd PORT-ROYAL
Charmant livg double + chb., cursina equipée, bains, 5° étg. Gd sel., 7 chbres, cuis., bains VUE PANORAMIOUE, 29.000 F
Samedi, 14-17 h. 30, EICHER.

PTE VINCENNES. 7º étg., vue dégagée, irés cieir, expos. Est, 2 p., tt. ctt, Sag²+batc. 270.006. IMMOSOULT - 345-55-66.

A SAISIR KEYENU ASSURE MIN. 12 % Macsons-Alfort - Charantonness STUDIOS
RILCHenette. S de B. étal neut.
rrix 50.000 à 70.000 F. Sur place
4 a l. neures - e LE CLAN
4, *venue Foch, Maïsons-Alfort.

NEULLY BEAU 3 PIECES 508.900 trancs + parking

visite tous les jours tsauf meroi et mercredij de ti a 13 heures et de 14 à 19 heures. Téléphone : 747-65-96. ROLAND-GARROS (près)

Face au Bois de BOULOGNE, restauretion d'un hôtel particulier — prestations de luxe :

4, 5 PIECES - 2 BAINS, creation d'un garage en s.-sol. SUR PLACE, mercredi, venited et samedi, de 14 à 17 h./ BD ANATOLE-FRANCE, s BOULOGNE, ou : 256-13-72. 30 2 P., ff cft, bair., 8º étage.
9, 310 000 F Gleri :: 373-05-81.

VAN-DYCK

VAN-DYCK

SEJOUR, CHBRE bains merbre OECORE 285.00 F 504-76-21.

Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.
Trunileux 200 m2, tripla 11v., recent, très grand stdg.

Province

SKI EN HAUTE-SAVOIE (74) 6 CHATEL Studio depuis 145,000, ev. 29,000, 2-3 pieces, remabilité assurée, appartem.

> Rech. appartements 1 a 3 p., urgent, Parts, preference rive gauche, Ecrire LAGACHE, 16, ev. de la Dame-Blanche, 94120 FONTENAY - SOUS - BOIS. Société recherche appls même à rénover, secteurs II°, 12°, 19°, 20°. Pour R.-vs Gieri - 373-85-81,

échanges Alma-Marceau 160 m2 lei 1948, belle récept., cft, stég, contre 80m2 même catéger. 7°, 8°, 16°, 17°, Neullly, T. 256-04-78, repas.

locations non meublées Offre

Paris

50, AVENUE FOCH
OANS IMMEUBLE GO LUXE
Luyer mersuel hors charges
Studin, cuis. éq., bains, 1,400 F.
Dola IIV., park. compris. 3,000 F.
2 P., 3,200 F. 2 P. avec gde
terrasse 100 m2, 1,700 F.
4 P. en OUPLEX 5,500 F. Tr. 96
emirée 124, AV. DE MALAXOFF

Region

parisienne NEULLY NEUF, 5 P., TEL. BALC., CHERE OF SERV. 2 BOX. 5.350 F. 073-20-87

locations non meublées Demande

Région parisienne Etude cherche pour CAORES villas, pavilions thes bani, loy, garanti 4,000 F maxi. 283-57-02.

Immobilier (information) AROECNE - Vends terrains maisons anciennes, studios en résidences secondaires. As. CIGEP, t. bd de Verno D7200 AUBENAS, T. 75-20-69-77

forêts Toureine 110 he dont 90 na plus marilimes 20 ans. Elana 41 m2, mosq dividuol 92, bordure de route, en un ou deux lots. Cob. A. de ROC-QUIGNY, 22, elace du Vieux. Marche, ORLEANS. (35) 87-57-42

les jardins de Wattignies 78, rue de Wattignies Paris 12'

DANS PETIT IMMEUBLE
TERMINE
EN PIERRE OE TAILLE
IL RESTE
QUELQUES APPARTEMENTS
3, 4, 5 pièces
avec balcon
sur jardin a partir de

3.500 F LE M2

Realisation de baute QUALITE.
Pièces spacieuses, balcons,
boxes, isolation et chauftege
iout electrique
— A 20 de l'Etolia
par l'euforoute
— A U' de la gere du Nord.
VISITE et RENSEIGNEMENTS
sur place de 16 b à 18 h
saul le dimanche

Résidence LES FLORALIES RESIDENCE LD FLUKALID
TEL **15-18-00
15, rue du Maréchal-Poch,
95120 ERMONT
De 8 h à 12 b. Tél. 754-35-72
REALISATION SOGEBREY
Z. piace d'Aligne **75012 PARIS

MEUDON-BELLEVUE
Résidence **Les Baivsia **
APPTS de QUALITE
Siudio 30 m2, 4 efects **5 m2,
S pièces 122 m2. Prix moyen
eundèré 6.100 F le m2 farme et
définitif. Habitable immédialem.
APPT TEMOIN. 3/61. = sam.,
dim. 14-79 h. sernains 18-20 h.
34, av. Gailleni. Tél. 027-14-12.
Râgisation et venie : COCIM
Marc Fleury SARL. T. 387-44-30
35, rue de la Bienfeisance, Paris

immeubles

Société SORAIPA, 60, rue des Morillons. Téléphone : 331-85-46 achète pour aile, immeuble li-bres ou occupés et hôtels de bon aspect. Paris et proche banileue Sud. Même avec gros travaux. Intermédiaire acrepté.

bureaux Domiciliation R.C. - R.M. Constitution S.A.R.L. Secrétaria: Iéléphonique Télex Bureaux - 770-16-89

fonds de

commerce

Potaire vd restaur. style entrection. CAUSE OEPART 2 MAGNIFIcotta. C.A. 7 million. 7r. b. inst.;
Trotte av. 500.000 F - 92340-81

Vds pas-de-porte is commerces
otela cautive Reims, surt. 100 ==
+ oppl 3 p. 761. 16 1261 47-855
avx beures d'ouverture.

PLE : 489-52-04.

CAUSE OEPART 2 MAGNIFIQUES VILLAS, LA CELLEneuve, rècept. 99 m2, 4 chôres
ecundaires avec s. d'eau, parigue 4 voltures, sal. de leux.
Prix justifié séracture. A 3 km
récept. + 6 chôres, 3 bains +
serv çar. 34 voltures, 2000 m2

PARMENTIER ritine sur deux rues. 4 elèces il mz. moquelle, chardiage in-lividuel gaz. 3 télèph. Perking. Libre : 15 mars 78 Bell : 369 (reste 6 ens) sour 4000 F/mois + ch. min. Télèph. : 330-0-89

constructions neuves

Enfin un immeuble au oalme dans une vole privée à 500 mètres du bois de Vincennes DO STUDIO AU 5 PIECES Renseignements sur place : 340-24-29 ou

fermettes

14, TOO MAGAULE. 723-72-00

FERTE-GAUCHER (77) ACCES AUTOROUTÉ
Fermette tr. blen située, indée,
5 p. cuis, bains, w.c., grenier,
2 garages, chauff, jardin
2,000 m2 clos Prix 25,000 P,
Assince LAMANTHE - 404-60-20 Régles CAEN : Propriétaire vo TROIS FERMES HORMANDES

locaux

commerciaux LAMARCK-OAMREMONT
A varife ou à louer directem.
par propriétaire, locel Clei dans
immeuts, neuf. R.-de-C., 56 m2,
sous-sei, 33 m2, parking 2 vol.
tures - Téléphone : 737-44-58.
A ceder, dans 11s, local à R.e-C., sur cour, 30 m2, avec
taléphone, fin de ball le 1se lony.er 1934, évec reor/se 4,030 F.
g Lover mensuel 499 F 430-25-84.

villas

A V. viiia (33), 5 p., tt cft.
vaste grenier, terrain 1.500 m².
Ecr. Rapeau, 33123 Le Verdon.
LYON 20 KM SUD-EST.
Viiia neuve, 2 gppts, cakne,
490 000 F., TTC, teclittés.
Tél. : (74) 85-63-62 (spir.).
URGENT client étranger
recherche VILLA libra 6 p. cft.
Jardin, calme, résidentiel,
OUEST, socieur Saint-Cloud/
Le Véstnet/Melsona-Larfitte.
TEL. : 367-75-02.
CARRIERES-SUR-SEINE
rue Veucanson

rue Vaucanson
(face stade Houtiles)
reste 2 villas neuves 5 at 7 p.,
ch electria, juin clos, 460 000 F
et 488 000 F. Livrabies te suite.
S/place sam., dim. 14-19 to ou
sur R.-V. Agence de la Plaine
Tél.: 913-29-19 el 915-80-06. Tét.: 913-29-19 el 913-29-00.
Orée forét Fonfainableav, prox. gare Maiun (27 min. gare Lyoni part. vend villa récente, atat impec., 3 chbret, cuis. équipéc, sél. av. chem., 2 s. eau, 2 w.c., garage, celler, berrain -250 m², piscine, tenuis en copropriété.

Tét.: 438-20-44.

din, 1500 000 F. T. 969-85-35: PARC DE SCEAUX

pavillons

CONFIANS preximité gare pavillen sur 324 m2 sur sous-soi total, garage, chauffage centrel mazout: Rez-de-chaussée t entrée, cuis. tez-de-chaussée t entrée, cuis. - aménagée evec c e in repas,

missically w.c. of Salon Communication, w.c. of Salon Communication, salic d'Casu, Prix 295,000 F.
CABINET VERMELLE
777-62-16 on 977-95-90 BOIS OF VINCENNES

BOIS DE VINCENNES
Magnitique oav. meutière 5 p.
Env. 170 m2 [sét. 40 m2), 2 ét.
Parfoit 61st. Jardinet. Prix.
E20,000 F. poss. crédit. VIs. sur
place 1 12, av. de le Pépinière.
Vendredi 20 ét samsédi 21
de 9 h à 12 h ét de 14 h à 19 h
EPINAY-SUR-SEITE - IMPEC.
Pavillon plain-éled. Sur sous-soi
sv. 96r. 3 s., cuis. 71 tf., 20 m
latrain. 275 000 F. T. 826-10-00.

NOSENT MAIRTE

NOSENT MAIRTE

22. RUE ARBOUST

Pav. très bone construct. sur

sous-sol. 4 e. cuis., 9d comfort

+ grenier possib. 2 p., parage,

idin. Px. 400 000 F, possib. avec

80.000 F comptant. Sur place :

samedi. dimanche 10 h à 18 h Sans agence - URGENT
Cause dépert, particuller venc
ORSAY, pavilon neut, 5 pièce
cuisine équipée, grande saile d
beins + saile d'eau, 2 we
grand lardn, garage + parkins
Prix: 440.000 F
Téléph : 012-20-62

70 COIGNIERES
Sass agesce
Société vend directement
ses derniers pavilions 5 et 6 l
Oissonibles de suita.
1366.000 à 489.000 F)
Terrains luseur's 850 m2.
Prêts spécialos ;
Taux intéressent.
Tél.: Maie WANO, 16 à 18 l
film. et luseur's 83-77-07
et mercradi : 233-77-40

maisons de campagne YONNE

1) 180 km Paria, Malson camp.
s/3.400 m2 terrain, 3 p., srenyes, cave, gros terrar bon érai.
Eau, électric. PX : 175.000 F.
21 Env. 180 km Paris, Fermette,
2 pces. caves. granges, verger
1.200 m anv. aros quevre b. ét.
PRIX : 85.000 F
T. T. 16 (851 52-76-15 ou 52-30-19

viagers

Estimation gratuite. Discrete. FORCIAL VIAGER 19, bd Malesherbes — 266-32-35 38 ans d'expérience Calsse de garantie - Indexalion. Elude discrète et gratuite.

villégiatures PARC DE SCEAUX

Exceptionnel. Estoletilement
maximum, villo recente, vasto
séleur, grande culs. + 4 chores.
Jard. av. piscine. Px 1.60.000 F.
Téléph, ROB, 34-85.

j. r. des Italiens, 73427 Paris-90 propriétés

REPRODUCTION INTERDITE

eEAUVAIS (Contrel. Malson de caractère, 14 Pièces, 11 ct., parolin, 2 garàges. Prix 800.000. Tèlephone: 115-41 448-07-20. A rénover, LE VESINET, sur les pelouses des 1bis, 2 corps bâtiment x/2.500 m2 terr. 720-26-40. meni M2.500 mz terr, Am-Ar-w, Village Grovençal : 20 km de Bormes, Villa 2 appis, 3 et 4 p. Chauttase, Piscine, 600 mž. Px : 450.000 F. Senery-Six-Fours : Luxueuses villas provençales en construction, 3 à 6 e, 600 à 1.000 m2

ion, 3 a 6 6, 690 a 1,800 m2 Jardin. Prix iniferessont. Appartments dans imm. stending, sur Toulon, Le Beaussel, Le Pratei, Ou studio au 6 p. Très grand confort et commodités. Terrasses, Grandes facil. Livrables mai 78. Propriété agricole 2 ha. Grande baside. Vua dépagée. Pròc intéressant el nombreuses, autres affaires à voire disposition. Agence Massena, 3, rue Emilezole, Toulon. T. 194) 93-6-01, 02 CLAMART. Sife exceptionnel

VENORE TERRAIN S.MR m2, ave: ou sans băţiments, centre OAX, zone thermale. Ttiaphene, tset 744474 DAX (LANDES).

MOSIAM DE L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement
l'alfaire que vous recherchez.
Consuhation sur place ou par
télu, questionnaire aur envoi
de votre carte de visite.
Chembre Syndicale des Agents
. Immobiliers F.N.A.I.M. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. : 757-62-02.

L'ETANG-LA-VILLE
près lurêt, beau TERRAIN
920 = 1, taçade 25 m.
TOUTE VIABILITE.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, 176-05-90,

OE 902 M2 A 1,300 M2 pour villes residentiale A CROISSY

PRES ST. GERMAIN FIN LAYE BEAUX LOTS DE TERRAINS de 198 M2 à 1.192 M2, beiles façades. Toutes viabilités, PRIX TTES TAXES COMPR.

DU 18 AU 21 JANVIER

CIAMART Ballé villa meulière, revain 380 m2, séjour, bureau ulsine, 5 chbres, 5, de beire àrage 2 voitures, tout confor très came. Proc 610,00° F. Tél, OTIM: 525-08-07.

L.150.600 F 448-13-22

Près AVALLON, MANOIR 17- s. iguestraira M.H., Caractère 9 p., boiseries, theminées, belles elerres, orandes dépend., 37 HA part, prés, bois, étanga. MICNEL et REYL. 6, rue Graffulha - 265-90-85

terrains Partic. 6 partic. terrain 870 m2, 5 km. Epernon, 62 km. Paris, bungarow av. électr.-eau dis terr. 125.-00 é déb. 603-60-19, préf. soir.

221 TERRAINS A BATIR Autour de Peris : 0 2 120 km

A 12 MINUTES A PIEC STATION R.E.R. VÉSINET - CENTRE

Pour lous ronselgnements:
ROUTE DE SAINT-GERMAIN,
sam. dimanche, 12 é 19 h., ou
Bruno-Rosiand, 4, even. Opére,
75001 PARIS. Téléph. 296-01-25. RUETE-MALMAISON pr. du Bols, 1.600 m2, résident., 250 F le m2. TARGET, 963-36-46.

18/11/2

Show business : de l'or en tube

Lancés dans la course au tube pour assurer la rentabilité de leurs entreprises, grands et petits industriels du disque, fâchés d'être assimilés à un shaw business si sou-vent décrié, ont besoin de se lier les artistes par des contrats aux termes plus au moins léonins. Mais leur réussite financière est davantage encore dépendante du bon vauloir de quelques programmateurs de radio et de télé-visian. (« Le Mande » des 18, 19 et 20 janvier.l

Ils sont cinq. Ils décident pour vous, pour nous. Cinq program-mateurs rue François-1", dans les locaux délicieusement design, banquettes profondes et moquette épaisse, d'Europe 1. Et à peine plus à R.T.L., dans ce décor plus agressif, aluminium et spots. Eu-rope 1, R.T.L., les seules radios, selon les P.-D.G. du disque, qui comptent vraiment pour promou-

disaine d'hommes et de femmes qui font la loi. Enfin le choix. Ils écoutent, ils filtrent, ils sélec-tionnent. C'est ici que tout se joue ; le succès ou la trappe. Comptons les autres : France-Inter, Radio-Monte-Carlo et la télévision. Cinquante personnes au maximum décident pour cin-quante millions de Français. Tant de pouvoir en si peu de

prévarication. La mauvaise réputation est là, établie, ancrée dans l'esprit des Français. Souvenez-vous du film de Jean Yanne, le chèque dans la pochette du disque... Idée toute faite, rumeur, diffamation? Deux pièces à charge: la protestation écrite du SNEPA. (1): « Forts de leur quasi-monopole, certains organismes de rudio ou de tétévision sollicitent officiellement ou subrepticement un avantage financier pour diffuser tel ou tel disque. » Et ce rapport, publié au mois de join 1976, par le haut conseil de l'audiovisuel, qui suggère « une législation à caractère pénal pour reprimer la vénalité assimilable en l'occurrence au délit de coren l'occurrence au délit de cor-ruption de fonctionnaire ».

Deux attaques donc, mais pas de preuves. Qui dirat: « J'ai payè » ? Qui avouerait : « J'ai encoissé » ? Qui se proclamerait corrupteur, qui se reconnaitrait corrompu ? Ces affaires-là, quand elles sont découvertes, se règlent en famille. Pas de scandale, halte aux vaues Lionidons en douceur. en famille. Pas de scandale, halte aux vagues. Liquidons en douceur. Interdiction d'antenne à la télé. A la radio, on rajeunit les cadres. On dégraisse les effectifs. M. René Cleitman, directeur des programmes à Europe 1 : « Nous avons volontairement centralisé la programmation. C'est la meilleure jaçon de résister aux pressions, et la seule garantie pour pouvoir répondre de tout le monde. »

Contre-attaque des programma-teurs. Tout de suite, l'argument massue : a Même un chèque —

TRAINS

AUTOS COUCHETTES

VERS LES ALPES

Au départ de Paris vers :

St Gervais

Moutiers - Salins*

Grenoble*

Gap/Briançon* Nice

Relation non quotidienne bénéficiant d'un

nombre réduit de nuits au tanf bleu.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

IV. — Antenne oblige

par PIERRE GEORGES et DOMINIQUE POUCHIN

et il n'y a pas de chèque — n'y ferait rien. C'est le public qui juge, le public qui tranche, le public qui choisit. » Le public roi. Infidele par définition : on tourne si facilement le bouton. Impitoyable par sa masse : la radio privée ou d'Etat, la télévision d'Etat mais aux structures déjà privatisée, vivent dans l'angoisse permanente de l'indice d'écoute. Une sorte de méningite de la sondagite, maladie plus commerciale que culturelle.

que culturelle.

L'obligation — ce terrorisme des sondages — fatt la nécessité.

If faut s'attacher le public, coller comme un poisson-pilote à sa-tranche d'auditeurs, soigner l'anitranche d'auditeurs, soigner l'ani-mateur qui plait, donner la chan-son qui plaira. Sheila contre Ringo, Denise Fabre face à Anne-Marie Peysson. L'erreur n'est pas de mise : « Le programme doit ètre cohérent avec le climat créé entre la station et son public. Va-t-on embêter les auditeurs de Denise Fabre avec des punks? » dit M. René Cleitman. La cohérence a sa mesure :

dit M. René Cleitman.

La cohérence a sa mesure :
c'est le goût du public. Quel
goût? Ceini qu'on lui « connaît »,
celui qu'on lui « prête », celui
qu'on lui « inculque »? Où sont
les critères? Réponse en forme
de verte pirouette de M. Jean
Farran, directeur de R.T.L. : Farran, directeur de R.T.L.:
« Le goût, c'est comme les cons,
il n'y a pas de définition, seulement des éremples. » Faute de
critères flables, on jouera donc
de l'expérience, de l'empirisme,
en limitant au maximum les
risques.

Le ventre et le cœur

Chaque mercredi, 15 heures, rue Bayard : le « collège » est réuni dans le bureau du patron. Présents autour de M. Jean Farran, le directeur de la program-mation, M. René Krécher, son adjointe, Mme Monique Le Mar-cis, et les programmateurs. Ou pintôt, les programmatrices, puis-que, délibérément, R.T.L. a choisi um « staff » à dominante fémiin a staff > & dominante femi-nine. a Elles collent mieux à l'auditoire, explique M. Farran. De jeunes jemmes très classe moyenne, ni intellectuelles, ni balayeuses. Il faut éviter à tout prix l'écueil du déviationnisme professionnel, qu'il soit élitiste au démagogique. Il faut laisser parier le ventre et le cœur. ... Ventre et cœur vont donc parler. Revue des nouveautes recues : Ventre et cœur vont donc parler.
Revue des nouveautes recues :
trente par jour, Revue des nouveautés retenues : une petite
dizaine pour la semaine. Une
sélection impitoyable, à l'unanimité ou presque.
Les radios périphériques ne
passent pas plus de 15 % des
nouveautéa. L'appellation est éphémère : après six semaines, cela

fera «hit» ou «plouf». L'appel-lation est contrôlée : prime à la nouveauté de l'ancien, prime la houveaute de l'angian, prime à la vedette. Le l'as question de prendre le risque de perdre les auditeurs, explique Mme Le Mar-cis. Au niveau du tube éventuel, voilà comment s'opère la sélec-tion : il y a d'abord la popula-rité de l'artiste qui joue énormé-ment Nous passons, par exemplement. Nous passons, par exemple, outomatiquement. 19 nouve au Julien Clerc. Ensuite, dans le cas d'une vedette moins connue, intervient le succès du titre pré-

cédent (2). » Quant à la nou-veauté du petit nouveau... Maigré toutes ces précantions, la nouveauté reste un risque. Le rève du programmateur français, tête sous les sondages, c'est le système américain du « top-forty ». Là, plus de problèmes,

confort et sécurité : les grandes chaînes nationales diffusent les quarante succès confirmés. Aux stations régionales de faire les bancs d'essai. Idéal. Laissons le rève en Amérique. En France, il reste encore, toujours, des risques à limiter. Il ne suffit pas de célectionner il feut eussi doser. a limiter. Il ne suffit pas de sélectionner, il faut aussi doser : 25 % des programmes, pas plus, aux nouveautés, ha bilement réparties, insuffiées à doses homéopathiques, de tranche en tranche, à l'intérieur des menus les parties de la limiter de de la lim

réparties, insuffiées à doses homéopathiques, de tranche en tranche, à l'intérieur des menus les plus sûrs. Une nouveauté, trois « hit », trois « gold » : à tous les coups, l'on plaît!

Mais ce n'est pes fini. Le public serait-il lassé? Malgré le passage répété des airs qu'il aime. Ou peut-être à cause de cela. Qu'importe, on lui donnera des jeux, des débats, de la confession publique. L'évolution est frappante : chaque année, un peu moins de disques, un peu plus de paroles. Deux cent vingt chansons par jour sur Europe 1 en 1983, cent vingt aujourd'hui. La radio qui chante tourne en rond, la radio qui parie prend la relève.

Il est blen là, le goulet d'étranglement qui fait frémir les professionnels du disque. Ceux-là ne rèvent, à haute voix, que du jour où le monopole... Dix, vingt, cent radios : dix, vingt, cent programmes. En supposant que cela change quelque chose... Mais dans l'attente du jour béni, ils subissent. Donc, ils composent. Mieux, ils anticipent. « Les programmateurs sont importants, dit M. Louis Hazan, por un phénomène de « jeed-back». Le producteur phonographique a souvent tendance à travailler pour que cela plaise à Uniel d'Europe 1 ou à Untelle de R.T.L.» Fe e d - back? Un terme de marketing. Un producteur va spéculer sur les goûts présumés d'un programmateur, lequel se fonde sur ceux supposés du public. En chanson, cela pourrait se résumer dans ces deux premiers vers du Manijeste de François Béransons comme ci ; on m'a dit, fais des chansons comme ci ; on m'a dit, fais des chansons comme ca » Et, en metitur cela reviert à dire qu'il sons comme ci : on m'a dit, fais des chansons comme ca. v Et. en pratique, cela revient à dire qu'il faudra faire du sur mesure. Au sens propre parfois : deux mi-nutes trente secondes maximum

nuces trente secondes maximum pour que a ca rentre entre deux pubs». Un peu comme Molière écrivait des actes de dix-neuf mi-nutes, car les chandelles mou-raient à la vingtième. Une mécanique bien rodée

Anticiper, donc, et espérer. Les industriels du disque, les interprètes, les auteurs, les compositeurs, décortiquent jour après jour les relevés des programmes, Les attachées de presse font le siège des programmateurs, et tous surveillent le barométre, les hit-parades. Lè est la vérité : les affaires vont on ne vont nas.

hit-parades. Là est la vérité : les affaires vont ou ne vont pas.

Demi-vérité, en fait. Et curieux hit-parades. Naif qui pense que tout cela repose sur de solides éléments chiffrés. Le plus «sérieux» des hit-parades français, celui du SNEPA, est effectué chez les disquaires, mais il est fondé autant sur les mises en place que sur les ventes récles. Côté radio, c'est encore mieux. Ou pire : une c'est encore mieux. Ou pire : une construction totalement artificielle. Europe 1 ne se donne même plus la peine de faire appel aux auditeurs pour conserver un semsuditeurs pour conserver un sem-blant d'a u th e n ticité. Fini le joyeux temps où les maisons de disques réquisitionnaient leurs se-crétaires et payaient les étudiants pour afaire du téléphone ». Terminées, les mobilisations gé-nérales des fan-clubs. Honnéteté

dans la supercherie, les program-mateurs se réunissent et procè-dent à un classement établi... à dent a un classement étaul.. à partir de la programmation de la semaine. En somme, on prend les mêmes, on les classe, les reclasse, les numérote, et on recommence. Jusqu'à plus soit, jusqu'au material en les classes.

classe, les numérote, et on recommence. Jusqu'à plus soif, jusqu'au matraquage? Connais pas, vous dit-on, unanimes dans toutes les stations. Un disque ne passe jamais plus de deux ou trois fois par jour. « Et je le regrette, a joute M. Farran, certains mériteraient une fois par heure. » Est-il donc si mai placé pour juger, le président-directeur général de la SOFIRAD, M. Denis Baudoin, qui dans une interview (3), admetiait : « C'est vrai, le matraquage jorcené de certains airs du hitparade existe. » Des preuves? Le Syndicat national des auteurs-compositeurs (SNACI en a fourni. Son enquête, réalisée sur six mois, en 1976, à partir des programmations de R.T.L., Europe 1 et R.M.C., a donné d'étonnants résultats : les trois ceuvres les plus programmées — toutes trois américaines — ont totalisé mille six cent soixante-six passages, soit... quatre-vingt-trois heures d'antenne. La quatrième — quatre cent quatre-vingt-trois heures d'antenne. La quatrième — quatre cent quatre-vingt et un passages, dont deux cent dix neuf sur Europe 1 — était une ceuvre française. Dolannes mélodie. Produite par A.Z., firme phonographique liliale d'Europe 1. Signée (1) L'Edition sonore, revne du

(1) Legislon sonore, revue de Syndicat national de l'édition pho-nographique et sodiovisuelle, n° 1, janvier 1977. (2) Show magazine, n° 24, février 1975. (3) Présence de la musique, revue (a) Presence de la musque, revue de la EACEM, nº 8, janvier 1976. M. Baudouin a présidé, jusqu'en 1977, la SOFIRAD, société d'Etat qui participe à la gration de la pinpart des postes périphériques.

par M. de Senneyille, directeur général d'A.Z. Coéditée par Del-phine, société privée appartenant à... M. de Senneville

à... M. de Senneville
Heureuse coîncidence? Dolannes melodie, c'est vrai, fut un
immense succès. Mais sa « carte
de visite » a de quoi ébanir. Pourquoi donc? On s'étonnera de
votre étonnement. Dans le métier, votre étonnement. Dans le mêtier, la candeur surprend toujours. Que R.T.L., que R.M.C., qu'Europe 1 possèdent une maison d'édition graphique, qu'Europe 1 ait, en plus, une filiale disques, rien de scandaleux. C'est lègal. Certes, mais si, comme le dit Jacques Martin, «la monnate du «showbiz», c'est la prestation de service», certains ont vite compris one l'on n'était jamais si bien

vice », certains ont vite compris que l'on n'était jamais si blen servi que par sol-même.

Eloquents, les rapports, « privilégiés » d'A.Z. avec sa maison mère. « Disons, accorde M. de Senneville, que je ne risque pas d'être victime de la mauvaise h u m e u r d'un programmateur d'Europe 1.» Et, en écho, M. Cleitman: « A.Z. est une société sœur. Sa destinée ne nous indiffère pas. Nous avons vis-à-vis d'elle une politique de soutien. » Soutien, en Nous avons via-l-vis à eue une politique de soutien. » Soutien, en effet. La mécanique est bien rodée : avant de s'engager, par exemple, à distribuer un disque, M. de Senneville viendra le laire écouter à M. Brunet (chef de la écouter à M. Brunet (chef de la programmation), qui pourra garantir — ou non — sa diffusion sur l'antenne. De quoi se plaint-on? Abus de monopole? « Pas du tout. Cela ne se jait jamais au détriment de la station. » Et lorgnant vers la rue Bayard : « L'abus, c'est la coédition, un véritable droit de péage. » La rue Bayard, R.T.L. et M. Jean Farran répondeut : « Comment donc! Ici au moins, nul ne nous donc! Ici, au moins, nul ne nous impose de passages à l'antenne, nous décidons nous-mêmes des œuvres que nous coéditons. n C'est vrai Mais ce n'est pas moins grave. « Icl », on a simplifié : une seule et même personne à la tête des programmes de variétés et à la direction de l'édition musicale (Radio-Musique-France), M. René

Krécher est polyvalent Deux cas-quettes, une scule maison. Le patron des éditions qui monologue avec le patron des programmes : avei le patron des programmes ; « J'ai un bon truc, tu... je devrais le passer. » Bien sûr, là encore, l'antenne prime. « Nous n'accepte-rions pas de coéditer un titre que nous ne diffuserions pas. » C'est évident. Surtout si l'on sait C'est évident. Surtout si l'on sait que à chaque passage d'une œuvre coéditée, 25 % des droits versés par R.T.L. à la SACEM revienment à... R.T.L. L'économie bien comprise. Radio - Luxembourg - Allemagne, grâce à 53 maison d'édition, touche plus de droite qu'elle n'en paie, assure M. Chesnals, délégué général du SNEPA. Radio-Musique-France ne coédite que cinquante des quatre mille à cinq mille titres diffusés chaque année sur R.T.L. Mais le choix est évère : l'antenne... toujours. Et tous ces titres, ou presque, se Et tous ces titres, ou presque, se retrouveront au hit-parade. Cinq ittes étalent, récemment, coédités par R.M.F. : cinq chansons de Charles Dumont, Yves Simon, Boney M., Mireille Mathieu et François Valery. Quatre ilguraient au hit-parade.

Cette opération légale, à la Cette opération légale, à la limite de l'ebus de situation dominante, apparaît si payante qu'elle suscite bien des convoitises du côté des maisons de disques. A haute voix, on dénonce l'abus, on proteste, on s'indigne. Et puis, parce qu'il faut bien là aussi composer, on envoie, en sousmain, un producteur pas tout à fait indépendant négocier la coédition, véritable assurance tous risques pour la diffusion. Cinquante propositions par semaine, mais 99 % des offres sont réfutées. R. M. F. ne coédite que du tube en pulssance. Il fant

Prochain article:

LES INDIENS SORTENT DE LA RÉSERVE BANQUE

A LA TÉLÉVISION

Pas tendre les quarante sages du - haut conseil de l'audlovisuel - appelés à luger de la sur les deux principales chaînes de télévision : « Manque d'imagination », « Absence de renouvelmité à un stéréotype », dit leur rapport qui s'en prend aux pri-vilèges d'une poignée de producteurs. Ceux-cl, lit-on encore, ouissent d'un « monopole de telt (....) qui contribue au développement d'un vedettariat utilisé par certains comme un capital publicitaire que l'on commerciatélévision ».

Plus encore, le haut conseil s'indigne de pratiques courantes tels le - recours répété aux même artistes qui bénéticient einsi d'un privilège exorbitant 🦡 le - barrage erbitraire, voire intéressé é l'encontre de jeunes talents = el même = l'association à des maisons d'édition ou de

Le réquisitoire peut paraître sévère eu égard aux efforts déployés depuis quelque temps par une génération de producteurs < new look >. Meis euxmêmes, c'est vrai, sont « leugés -, jugés, prolongés ou remerclés selon l'indice d'écoute. On avait décidé, raconte Michel

Drucker, producteur des . Rendez-vous du dimanche » de ee passer pendant quelques semalnes des éternelles grosses vedettes. Facon de leur taire comprendre que ce n'est pas un dû de faire une télé à cheque nouveau disque.

• On voulait eussi program-

mer des chanteurs qu'on ne volt

pas très souvent. On e perdu, en

deux dimanches, près de deux millions de téléspecieteurs. En continuant l'expérience, on les aurait peut-être regagnés. Meis quel patron, face à la concurrence, assumeralt de tels risques. Nous sommes, ne l'oublions pas en période de préprivatisation. Feux ? N'a-t-il jamels existé ce contrat falsant de TF1 le coproducteur d'un chanleur qui promenell son orchestre sur son dos? Est-il vral qu'une nole recommandel! aux producteurs de le programmer ? Existet-il ce tormuleire à remplir par les candidets du - Grand Prix eurovision de la chanson -, qui prévoil : - Atteste que l'ai signé pour l'œuvre susvieée un contrat de cession et d'édition d'œuvre musicale avec l'éditeur... Lequel, si le chenson est tenue pour renréganter la France versera à le Société nationale TF 1 25 % de la part éditoriele hora taxe ? »

Du monopole chancelant à l'abus

Pour votre 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS



Vous partez de chez vous en auto avec vos bagages. Une fois combrent pas : ils restent dans votre auto, en toute sécurité.

Et puis, pendant que vous passez une bonne nuit, votre auto dans le train, ceux-ci ne vous en- roule. Vous la retrouvez à l'arrivée. Et elle paie demi-tarif, c'est le Tarif Bleu:

50% de réduction sur le transport de votre auto 210 nuits par an

Demandez notre brochure avec le calendrier des périodes bleues, et nos tarifs autos, dans les gares ou les agences de voyages.

Trains autos couchettes **SNEF** L'auto les yeux fermés.





Transport auto Paris-St Gervais 210F-50%

*pour un véhicule de moins de 3,81 m de long

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

Nous evens a vendre une ferme de toute press

1 7 7

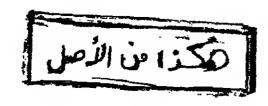
champs cont en excellent état et le sai le disting considération, le prix demande est particulier Manager Trees on The First Contraction

Atres culti-abies ; saja, catan, \$56, mais State contraction series and

Mar en fret fragerenden.

0.471 \$ 100 per pere Nous nous temans volontiers à disposition sous

Serecu de Genève : 31, quai du Mar Tel.: 022 32-94-75/32-97-12-



éconos LEVOLUTION DE L'

THE PARTY IS ABOUT 二十二十二年 明明 明明 明明 日本

The second of th The state of the s THE COLD

The state of the s the state of the s at the late or my Pales does

Service Services of the Service Servic

HUBER FARM SERVICE THE



Emme économie-régions

L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN FRANCE

Les exportations aéronautiques ont totalisé 23 milliards de F en 1977

(Suite de la première page) Pour l'essentiel (1), c'est le sec-

Arst. Lo: un Als es e carra distrib. Pour Cassonners de

d hericurs C

Marie Ceres

Marie

perfect the province of the perfect of the perfect

frugium mateur fiche M. Con-le accide sum a instifere pa-cia d'elle en-cia d'elle en-

gue est ben sengen, ner un discussion le fa-sel schaff de

on pourt

de monope e

els he se

The Manager

tr. will be n

to a Control me minute in a positione a minute in a minute in

*1.52968 4. 3

Para M. Para

A STATE OF THE PARTY.

TA 14 CA TO

Andrew Contract

STATE OF THE PARTY

Service March

and the same and

THE 533 -

The state of the state of

They the market

7 2 5 m - 2 2

CHARLES SECTION 1

30 CM TO 1

4. 2.41 - - -

E-43 E.4. Delicine Co.

LA TELEVISIO

LES E

SCRIENT CEUR

7 E.

10000000

5 7 1717A 31 1 3

teur des cellules d'avions, civils et militaires, qui enregistre les résultats les plus importants, avec 1/ 600 millions de franes de prises de commandes en 1977 (au lieu de 3 456 millions de francs l'année de 3 455 millions de francs l'année antérieure). La part prise par Dassanlt-Breguet est considérable, avec, au total, la vente ferme de cent vingt-neuf avions militaires (Mirage F-1: 36 à l'Irak, 25 au Maroc, 18 à l'Equateur et 9 à l'Espagne; Mirage III ou Mirage-5: 14 à l'Egypte, 7 au Brésil, 5 au Gabon et 4 à l'Argentine; Alpha-Jet: 6 à la Côte-d'Ivulre et 5 au Togo) et avec la divoire et 5 au Togo) et avec la vente ferme de cent soixante-six biréacteurs d'affaires Falcon de tous les modéles pour 3 milliards de francs (2).

de francs (2).

La SNIAS, de son côte, a reçu com man de de douze moyen-courriers Airbus, mais la part française de cet avion européen ne représente que le quart. à l'achat, du contrat qui dolt être partage entre les différents partenaires européens et américains. La seule part américaine à l'achat est de l'ordre de 33 %— l'équivalent du prix d'un avion du modèle Boeing-737 on Douglas DC-9—en raison de la présence à bord de l'Airbus européen de réacteurs et d'équipements américains.

C'est, du reste, l'une des rai-

C'est, du reste, l'une des raisons de la moindre satisfaction constatée chez les constructeurs français d'équipements malgré

BANQUE

M. HERVET: la nationalisation du crédit constituerait l'arme absolue pour collectiviser l'économie.

a La nationalisation totale du a La nationalisation totale du crédit constituerait l'arme absolué pour procéder, quand on le voudraitr à: la collectivisation générale de l'économie française a, a déclaré, jeudi 19 janvier, à Paris, M. Georges Hervet, président de l'Office de coordination des banques privées et de la banque qui porte son nom. Reprenant les thèses déjà défendues l'an dernier par M. Jean-Maxime Lévèque, président du 11.11.11.11 Maxime Lévêque, président du M. Hervet a souligné que la France, était le pays d'Europe ob la part du secteur bancaire privé se trouvait la plus falble (16 %) et que « seuis les pays de l'Est, les dictatures et les pays de l'est de l'est de l'est les dictatures et les pays de l'est les pays de l'est les dictatures et les pays de l'est les les pays de l'est l sous-développes avaient procédé à une nationalisation totale du crédit ».

Selon M. Hervet, une telle mesure aurait incluctablement les conséquences suivantes : rup-ture de l'équilibre entre grands et petits établissements sur le plan régional; suppression de - : " toute concurrence et apparition d'une énorme bnreaucratie d'une énorme bnreaucratie souveraine et anonyme; suppression, pour les particuliers et pour les entreprises, de toute liberté pour sideuter le volume et les modalités des concours financiers indispensables; difficulté d'éviter des licenciements dans une profession où les créations d'emploi ont été très importantes es dernières années. Les fimmenses complexes élatiques orden nous complexes étatiques qu'on nous propose pour remplacer le sec-teur privé, et particulièrement les banques petites et moyennes, ne sauraient en aucun cas rendre d la clientèle les mêmes dervices que ceux qui lui sont actuellement offerts », a concin M. Hervet.

l'euphorie générale déclenchée par l'annonce des résultats à l'exportation pour 1977.

De nombreux marchés obtenus à l'étranger, surtout dans le do-maine civil, le sont à condition que les matériels français solent dotes d'équipements américains. britanulques ou autres. Alnsi, la publicité du consortium européen Adrous - Industrie auprès des compagnies aérlennes nord-atlancompagnies aeriennes nord-atian-tiques insiste sur le falt que trois cent quatorze sociétés américal-nes — les fabricants des moteurs et des équipements — collaborent à la construction du moyen-cour-rier Airbus, Cette même publicité remercie au demeurse Publicité remercie, au demeurant, l'indus-trie américaine d'apporter sa contribution en fournissant des éléments « éprouvés » et « re-connus à l'usage ».

La conjoncture politique

La même observation peut être faite pour la commercialisation aux Etats-Unis de l'avion d'affai-

res Falcon.

Après le secteur des avions, on note que les exportations de mis-siles tactiques ont représenté un total de 5500 millions de francs en 1977 (au lieo de 2804 millions en 1976) avec, notamment, les eugins de Matra et de la SNIAS. Ces commandes de systèmes d'ar-mes sont lièes principalement aux ventes d'avions militaires de

Dassault.

Les exportations d'équipements et d'électronique vienneut en trolsième position, avec 2 450 millions de francs en 1977 (au lieu de 1021 millions précédemment), et elles sont suivies de près par les commandes étrangères de mo-teurs d'avlons ou d'hélicoptères, soit 2150 millions de francs en 1977 an lieu de 1 420 millions l'an-née antérieure.

Enfin, le secteur des hélicop-tères connaît une progression sensible : I 300 millions de francs sensible: 1 300 millions de francs en 1977 (coutre 1 009 millions en 1976). La ENIAS a vendu trois cent vingt-six hélicoptères de tous les modèles à une soixan-taine de clients répartis dans trente-quatre pays. Un hélicop-tère, le Puma, dit de manœuvre et de transport de troupes a été commandé, à lui seul, à quatre-vinct-seige exemplaires. En ce virigt-selze exemplaires. En ce domaine, l'inquiétude à terme pourrait venir du fait que les activités de la SNIAS sont très largement dépendantes de l'exportation puisque les commandes ètrangères ont dépassé 90 % de l'ensemble des ventes en 1977. Pensemble des ventes en 1977. D'une manière générale, le ni-veau des commandes étrangères a veau des commandes étrangères a subl un certain tassement durant les six premiers mois de l'année. Les contrats ont afflué, en revanche, après juillet 1977. Des industriels de l'aéronautique expliquent cette évolution par la conjoncture politique française, comme si la mésentente des partis de la ganche avait, après l'été, eu pour effet de débloquer certains marchés rendus, d'abord. tains marchés rendus, d'abord, prudents par la situation in-

(1) A titre de comparaison, l'industrie américaine a axporté, en 1977, pour l'équivalent de 52 milliarde de francs, et la construction britannique — qui emploie deux fois plus de personnes que l'industrie française — pour l'équivalent de 9 milliards de francs environ.

(2) Au total, six caut quarantesept Falcon de tous les modèles ont été vendus fermes, dont soixantetreixe triréacteurs d'affaires Falcon-50.

 Un colloque sur l'exportation des usines ciés en main. — A l'initiative du ministère de l'in-dustrie, du commerce et de l'artisanat, un colloque sur « l'industrie française et le marché des grands ensembles industriels » se tiendra les 24 et 25 janvier au Palais des congrès à Paris.

Le groupe Boussac va créer deux ateliers de confection dans les Vosges

De notre correspondant

Epinal. — Le comité central d'entreprise des Filatures et Tissages de Nomexy [F.T.N.) et de deux socletés vosgiennes du groupe Boussac se réunira le mardl 24 janvier à Dinozé, près d'Epinal. Au cours de cette réunion la direction devrait annoncer la créatiun prochaine de deux ateliers de confection, à Saint-Laurent et à Vincey. Cette décision decoule, assure la direction de Boussac, de «l'impérieuse nécessité, sous penne de mettre en péril total et définitif l'entreprise, de procéder dans les meilleurs délais à une réduction importante de la capacité de production testile ».

Le nemeral ta tourner provisoirement nuerait à tourner provisoirement avec la partie dn personnel qui n'aura pas été reconvertie dans la confection (soit environ 60 salariés).

Le second atelier de confection, implanté à la Filature de Vincey, emploierait après formation cent cinquante-neuf femmes provenant des usines textiles. Il a pour 1978 un programme de fabrication de chemislers et d'articles divers pour les magasins du groupe Ecotex. L'activité de la Filature, retorderie, préparation textile ».

tonte de la capacité de production textille n.

Le premier ateller de confection seru installé dans l'usine de Saint-Laurent, jusqu'ici exclusivement consacrée à l'échantillonnage. Cent solvante-six salariés provenant des diverses osines textiles du groupe (les Grand-Sables, Thaon, Igney et Nomexy) y seront employés après un stage de for-Thaon, Igney et Nomexy) y seront employés après un stage de formation ou débutera en février et durera 760 heures. L'atelier de Saint-Laurent a, pour 1978, nn programme de fabrication de 150 000 à 200 000 chemises. L'usine des Grands-Sables pourrait être reprise par le groupe allemand Woco, qui désire y monter une unité de production de plêces en plastique. En attendant que

L'ENTREPRISE MINIÈRE ET CHIMIQUE ENTEND DÉVELOPPER SON ACTIVITÉ « POTASSE »

Les structures de l'Entreprise minière et chimique (E.M.C.) sont sur le point d'être modifiées. Deux nouvelles directions vont être crées, l'une colfant l'acti-vité a potasse > (38 % désormais du chiffre d'affaires consolidé), l'autre les activités c alimenta-tion animale » (38 % également) et c chimie » 124 %).

La première de ces directions sera placée sous la responsabilité de M. Julien Martin, président du conseil de surveillance des Mines de potasse d'Alsace et président du conseil d'administration de la société commerciale des potasses et de l'azote, l'autre sous celle de M. Camille Paoll, administrateur délégué de l'E.M.C. en Belgique et P.-D. G. de la filiale Société artésienne de vinyle. Cette modi-fication de structures vise à donner une nouvelle impulsion au groupe, maintenant privé de sa branche engrais cédée à C.d.F.-Chimle sur les instances gouver

L'objectif est de revenir à une situation bénéficiaire en 1979 et d'accroître le chiffre d'affaires (4.1 milliards de francs en 1977 hors engrais) de 50 % en trois ans L'effort portera principalement sur le developpement de l'activité « potase » (l'E.M.C. est l'activité « potase » (l'E.M.C. est le quatrième producteur mondial), qui rapporte bon an mai an 1 milliard de francs de devises à la France et sort tout juste d'une crise sans précèdent depuis l'après-guerre. Pour ce faire, l'aide de l'Etat pourrait être demandée. Des négociations sout en cours pour la mise en valeur du gise-ment de Sergipe, au Brésil.

L'accent sera mis également sur l'extension de la production de P.V.C. En outre, l'E.M.C. se propose de renforcer sa position dans le secteur de l'alimentation animale en rachetant à la Générale occidentale la participation de 50 % qu'elle détient dans leur fillale commune, Sanders, uuméro un en France de la spécialité.

lariés).

Le second atelier de confection, implanté à la Filature de Vincey, emploierait après formation cent cinquante-neuf femmes provenant des usines textiles. Il a pour 1978 un programme de fabrication de chemisiers et d'articles divers pour les magasins du groupe Ecolex. L'activité de la Filatures, retorderie, préparation et tissage de Vincey sera poursuivie. Le cycle de formation pour cet atelier commencera fin février et durera également sept cent soixante heures.

Durant le temps de formation,

Durant le temps de formation, le personnel de ces deux ateliers de confection continuers à percevoir le salaire des F.T.N. Il sera ensuite muté dans une nouvelle société qui exploitera la confection tout en rendent son anciention, tout en gardant sou ancien-

Selon la C.G.T., ce plan dont les grandes lignes avaient été annoncées le 3 octobre dernier (le Monde du 5 octobre 1977) « est en réalité un plan de démantèlement qui se soldera forcement par des licenciements p.

YVAN COLIN.

L'ÉTAT PRÉTERA 30 MILLIONS DE FRANCS **AUX ATELIERS ROANNAIS** DE CONSTRUCTIONS TEXTILES (De notre correspondant.)

Saint-Etienne. - Cent qua-

rante-deux millions de francs, tel est le moutant de l'aide finan-cière accordée aux A.R.C.T. (Ate-ilers roannais de constructions textiles) aux termes d'un prototextiles) aux termes d'un proto-cole d'accord intervenu par l'in-termédiaire du CTASI (Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles) et qui devait être signé samedi 21 janvier, à Paris. Parmi les bailleurs de ces fonds,

Parmi les bailleurs de ces fonds, qui doivent permettre la mise en application dn plan de redressement du groupe employant mille quatre cenis salariés à Roanne, tigurent les actionnaires pour 42 millions : dont 20 millions de la famille Crouzet, majoritaire, les autres 22 millions venant du Crédit Jyonnais et de banques suisses. A ces sommes s'ajoutent 30 millions du FD.E.S. (Fonds de développement économique et social), 20 millions des banques et 50 millions de prêt de fonc-tionnement. — P. C.

• Creusot-Loire prend une participation de 13% dans Eurequip.

— Le groupe Creusot-Loire vient
de prendre une participation de
13% dans le capital d'Eurequip,
société d'étude et de conseil spécialisée dans les transferts de
technologies Creusot-Loire rojoint
ainsi deux autres groupes (B.N.P.
et Total Assistance technique)
ayec les que la Eurequip avait
conclu un accord semblable il y
a deux ans. Cette triple participation représente 35% du capital de la société.

★ L'IDI prend une participa-tion dans les Editions Robert Laffont. — L'opération va se faire en trois temps : l'Institut faire en trois temps: l'Institut rachète d'abord 5 % du capital à certains actionnaires. Il souscrira ensulte à une première émission d'obligations convertibles d'un montant de 6,5 millions de franca, puis, dans un délai de trois ans, à une seconde émission d'un montant ensieme La convertion. momant analogue. La conversion par l'IDI de ses obligations en actions lui assurera alors 10 % du capital des Editions.

M. Michelin: 40 % des salaires sont fournis grâce aux pneus vendus à l'étranger

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. 19 janvier, devant le comité éco-nomique et social Auvergne, M. François Michelin est sorti de son légendaire matisme pour ré-pondre à la C.G.T. et à la CFD.T., dont les représentants avaient demandé un débat sur le projet de travail en eemi-continu
dans les usines de la firme.

« Messieurs, leur a-t-il dit, fui
deux pieds comme vous et souhaiterais que les hommes ac rencontrent au-delà des caricatures,
des amourales diverges des des apparentes divergences, des passions idéologiques et politi-

ques.

311 faut savoir que 40 % des salaires sont fournis grâce aux pneus vendus d'l'étranger sur des marchés difficües. Je suis inquiet de voir que l'on ne comprend pas que le client choisil le pneu le moins cher. Rappelezvous Lip célait bien gentil, mais pour avoir laissé trop parler son cœur, on a abouti à une entreprise désuète.

» St Michelin étranger n'exis-tait pas, Michelin France serait en failite. Et il faut savoir que nous distribuons moins de 1 % de bénéfices à nos actionnaires.

» En Afrique, aux Etats-Unis, il y a aussi d'autres usines de pneumatiques et il y n aussi des chômeurs. Il nous jaut donc maintenir un certain équilibre. Aux Etats-Unis, il y a des emparats au il findra rembourser. prunts qu'il faudra rembourser; or, si nous n'avions pas investi dans ce pays, nos exportations seratent tombées de haut. Le drame de cette maison est qu'en 1973 et 1974, au moment de la crise, nous aurions pu licencier mille à deux mille personnes. Nous les avons gardées en pre-nant sur les bénéfices. Alors on

eur le niveau de l'intelligence économique de ceux qui en par-lent. »

CONJONCTURE

Selon l'INSEE, la reprise sera < d'ampleur modeste >

Les économies occidentales retrouvent une « certaine marge Les économies de manœuvre » en raison surtout d'un raientissement de la hausse des prix, qui leur permet d'effer-tuer une stimulation de la demande intérieure. Ainsi, ces demande intérieure. Ainsi, ces économies s s'orientent vers une reprise modérée », dont toutefois « les effets sur la production tardent à se manifester en raison de l'otientisme des agents économiques privés et du poids des stocks ». Ce point de la conjoncture internationale est souligné par l'INSEE dans sa note de synthèse sur la situation et les perspectives de l'économie française au début de 1978.

La reprise qui s'amorce eera d'a ampleur modeste », souligne l'Institut national de la statistique. C'est en Europe que le redressement sera le plus net, par contraste avec la dégradation antérieure. L'expansion américaine devrait, quant à elle, se poursuivre sans inflexion notable. Au total, la production industrielle des principaux partenaires de la France devrait retrouver, à la fin du premier semestre de la fin du premier semestre de 1978, son maximum antérieur. La croissance ne devrait pas dépasser en rythme annuel 4 %.

L'évolution de l'économie francaise et, selon l'INSEE, conforme à ce e schéma de reprise modérée ». Elle comporte toutefois « quelques particularités » une désinflation plus tardive qu'à l'étranger, un déstockage plus prolongé ont contribué à retarder le redressement de l'activité; en revauche, la bonne tenue des exportations, entrainant des gains de parts de marchés sustantiels (environ 2 %), a constitué un soutien important. Pour l'avenir, soutien important. Four ravent, le rétablissement est lié au ralen-tissement du processus de résorp-tion des stocks qui constitue la principale incertitude de la prévi-

Selon l'Intitut, la consommation des ménages augmenterait de 1 % par trimestre jusqu'à la moitie de 1978, comportant, notamment, un regain d'intérêt pour les blens durables (antomobile). De son

côté, l'investissement productif pourrait retrouver une progres-sion modérée dans le courant du premier semestre, parallélement à une amélioration de la situa-tion financière des entreprises. Compte tenn du développement des exportations, la demande finale de produits industriels croîtrait à un rythme annuel de 4 à 5 % entre le quatrième trimestre 1977 et le deuxième trimestre 1973.

Ta production industrielle, quant à elle, augmenterait d'environ 3 % en six mois. Cette reprise, qui est relevée également par la Banque de France dans sa dernière enquête de conjoncture; « paraît, néanmoins, insuffisante pour obtenir une stabilisation du chômage, une fois épuisés les effets du pacte national nour l'emplois.

Dans le domaine des prix, les hausses devralent, selon l'INSEE, rester en 1978 inférieures à la grâce an « rolentissement desor-mais acquis » des prix alimen-taires. Cette moderation, et la majoration des revenus sociaux, majoration des revenus socialis, entraîneralent une hausse du revenu disponible réel de l'ordre de 3 % l'an. L'écart entre le rythme moyen d'inflation de la France et celui de ses principaux partenaires « devrait continuer de la région de la continuer de la région de la continuer de la continuer de la continue de la con partenaires « devrait continuer de se réduire au premier semestre », grâce aussi à une répercussion plus complète du freinage des salaires, à la stabilité du cours des matières premières, au repli du prix du pétrole et an relâchement des tensions sur les situations financières des entreprises.

Enfin, le taux de couverture du commerce extérieur devrait rester commerce extérieur devrait rester proche de l'équilibre qui a été atteint à la fin de 1977. L'effet d'une croissance temporairement assez vive du volume des importations ser a compensé par le retour à l'excédent des échanges agro-alimentaires, après cinq trimestres de déficit. De la moitié de au printemps 1978, le soidé mensuel de ces échanges devrait s'améliorer de 1 milliard, ce qui représente trois points du taux de représente trois points du taux de couverture.

Naus avans à vendre une ferme de toute première qualité dans l'État du Mississippi. Les champs sont en excellent état et le sal se distingue par sa très haute qualité. Cela pris en cansidération, le prix demandé est particulièrement avantageux.

656 ocres = 265,46 hectores

617 acres cultivables : soja, coton, blé, mais 39 acres ruisseau, routes, farêt

En suffisance, possibilité de création d'un réseau d'irrigation permettant lo culture de riz, dont le rendement est très intéressant.

(2.47) \$ U.S. par hectore)

656,000 \$ U.S.

Il est possible de finoncer l'achot de cette ferme jusqu'à 70 - 80 % por des prêts.

Ce domaine peut être facilement loué à un fermier local. de vente :

Pour des raisons d'âge.

Supérieur à 5 1/2 %.

Nous nous tenons valontiers à disposition pour tous renseignements supplémentaires

HUBER FARM SERVICE, INC. Memphis/Tennessee Bureau de Genève: 31, quoi du Mont-Blonc, CH 1201 Genève

Tél : 022 32-94-75/32-97-12 - Telex: 289-284 fimo

M. BARRE DEMANDE UNE ADAPTATION DU VIIº PLAN

Le premier ministre a adresse le 18 janvier, au commissaire au Pian une lettre par laquelle il lui demande de procéder à l'adap-tation du VII Pian « pour tenir compte des changements interve-nus depuis deux ans dans la situation économique nationale et internationale ».

« Vous approjondirez, è c r) t intamment M. Barre, notre diag-nostic, c'est-à-dire notre compré-hension de la profonde mutation dans laquelle notre pays se trouve engage depuis la crise de l'énergie d la fin de 1973; vous en déduirez des groontieux pour l'action des des propositions pour l'action des pouvoirs publics. (...)

» Cependant, afin de tentr compte de la hiérarchie des problèmes qui se posent à notre économie, je vous demande de considérer d'abord l'affermissement de notre équilibre exterieur et l'amélioration de l'emploi. Pour ce jaire, vous concentrerez ootre effort sur la définition d'une stra-tégie comportant deux axes prin-

» - Le rétablissement durable du solde de nos paiements cou-rants avec l'extérieur;

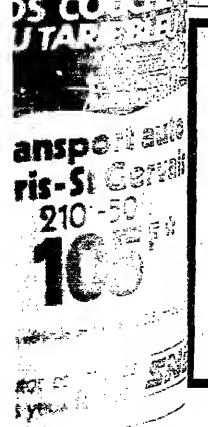
» — l'adaptation de notre in-

tion de l'emploi dépend en effet largement des succès remportés dans ces deux domaines; c'est pourquo, les recommandations que vous formulerez, tant en matière de créations d'emplois noupenux que d'unéloration des conditions de traval, devront prendre en compte la diversité sectorielle et régionale des adaptations requises de la part des

entreprises.

n Pour étayer le jugement et les actions proposées, je crois nécessaire que vous conduisies potre analyse au-delà de l'année ter-minale du VII Plan, soit d Thorizon 1983, et si cela parati utile pour certaines études parti-cultéres, jusqu'd un terme plus éloigné. (__) »

● Dans les caisses d'épargne, les excédents des dépôts sur les r traits ont atteint 25 357 millions francs en 1977 contre 27 689 millions en 1976 et un peu plus de 31 000 millions pendant l'exercice record de 1975.



TERRASSE COUVERTE PARKING Ses démoissiles en prochette Son homand poché Son célèbre carré d'agneau Ses bécasses spécialité Albert



REVISABLE

ETRANGER

ALLEMAGNE FEDERALE

● La société Volkswagen a mis sortie à midi, le même jour de la chaine de production de l'usine et a pris la route dn musée de la ville de Wolfsburg, où se trouve le siège de la compagnie. Les Coccinelle continueront, cependant, à être produites an Brésil, an Mexique, an Nigéria et en Afrique dn Snd.

Au total 19 300 000 Coccinelle

Au total, 19 300 000 Coccinelle ont été fabriquées dans le monde depuis 1945, dont 16 200 000 en Allemagne : 13 000 000 environ d'entre elles roulent toujours.

Le taux d'escompte a été à nouveau abaissé à 7.5 % à compter du 19 janvier, contre 6,5 % depuis le 5 janvier. Le taux avait été porté à 9 % le 14 décembre 1977 à la suite de tensions sur les marchès des changes. Depuis, la Banque nationale a pu, selon le ministre belge des finances, M. Geens, « entemer une reconstitution de ses réserves » et le franc belge s'est bien tenu. (AFP.)

COMMERCE INTERNATIONAL

 Les négociations du GATT. — Le Japon propose pour les négociations commerciales multi-latérales, à Genève, une réduc-tion de 42 % en moyenne des

CORBEIL-

REMOURS

MENNECY

tarifs douaniers sur deux mille tarifs douaniers sur deux mille trois cent soixante produits manufacturés. Cette réduction, qui s'échelonnera sur huit ans à partir de 1979, ramènera la moyenne pondérée de ces tarifs de 10,8 % actuellement à 6,2 %. Elle sera supérieure à 40 % pour cent quatre-vingts produits (aciers et machines) et inférieure pour trois cent vingt articles, dont le textile et les produits chimiques.

textile et les produits chimiques.

Les échanges commerçiaux entre Cuba et IT.R.S.S. se sont élevés, en 1977, à 3.5 milliards de pesos cubains (soit environ 4,4 milliards de dollars), ce qui a représenté plus de 60 % des échanges cubains, Selon le ministre dn commerce extérieur, M. Marcelo Fernandez, dans une déclaration à la revue U.R.S.S., Cuba a peu souffert des effets de la crise économique du monde capitaliste grâce à des échanges avantagenx avec les pays socialistes.

listes.
En 1977 le prix de sucre vende à l'Union soviétique a été quatre fois supérieur à celui du marché international. D'après le ministre, 1 tonne de sucre vendue à l'U.R.H.S. permet à Cuba d'importer 10 tonnes de pétrole, alors que sur le marché international le rapport serait de 2 tonnes de pétrole opur 1 tonne de sucre.

— (A.F.P.)

● Le déficit du commerce exté-● Le déficit du commerce exté-rieur espagnol a été, en 1977, de 7 565 millions de dollars selon la direction générale des douanes. Les importations ont atteint 17 760 millions de dollars (+15,5%) et les exportations 10 195 millions de dollars (+22,8%). Le taux de couverture des achais par les ventes s'est établi à 57,4%, soit onse points an-dessus du pourcentage enre-gistré en 1976. Les achais de pé-trole ont représenté un quart du trole ont représenté un quart du total des importations. — (A.F.P.)

Les revenus personnels des Américains ont augmenté — après correction des variations saisonnières — de 1,1 % (+18,3 milliards de dollars) en décembre, pour atteindre le total annnel de 1616 milliards. En novembre, l'augmentation avait été de 1 % (chiffre révisé). Les salaires et traitements ont progressé de 3,6 milliards de dollars, les revenus agricoles de 7,9 milliards (+3,4 milliards en novembre), les dividendes de 2,3 milliards et les transferts sociaux de 200 millions. Pour l'ensemble de 1977, l'accroissement des revenus personnels a été de 11 % (+10,3 % en 1976), ce qui représente le taux le plus élevé depnis 1973 (+11,7 %). — (Agefi.)

MAROC

M. Walter Scheel, président de la République fédérale d'Allemagne, a quitté Marrakech jeudl 19 janvier, à l'issue d'une visité de quatre jours an Maroc à l'invitation du roi Hassan II. Le président quest-allemand a invité le souverain marocain à se rendre en visite en R.F.A., annonce-t-on à Marrakech. Le roi a accepté cette invitation. — (A.F.P.)

● Le déficit de la balance com-merciale suédoise s'est élevé en 1977 à 5,3 milliards de couronnes. Les exportations ont atteint 34.4 miliards de couronnes et les importations 89.7 milliards, les augmentations ayant été dans les deux cas de l'ordre de 5 % par rapport à 1978. — (A.F.P.)

VIETNAM

■ La société suédoise des automobiles Volvo a obtenn du Vietnam une commande de trois cents camions lourds, pour un montant de 60 millions de couronnes (60 millions de francs), qui devront être livrés dans le courant de 1978.
Volvo fournira également des pièces détachées et du matériel de réparation et organisera la formation professionnelle du personnel chargé d'utiliser ces véhicules. — (AFP.)

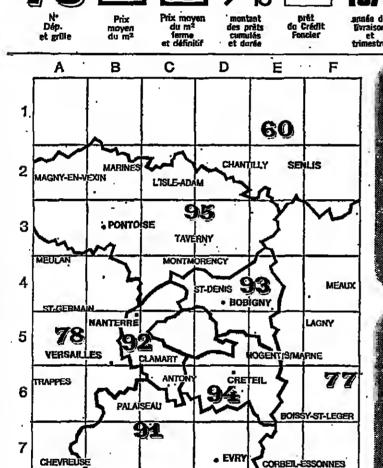
FISCALITÉ

En Bretagne

M. BOULIN PRÉSENTE UN PRO-GRAMME POUR AMÉLIORER LES RELATIONS AVEC LES **CONTRIBUABLES**

M. Robert Boulin, ministre délègué à l'économie et aux finances, a présenté, mercredi 16 janvier, à Rennes, un programme breton d'actions pour l'a amélioration des relations entre les contribunbles et le ministère des finances, a Cettr expérience, qui sera menée durant toute l'année 1978, comporters la diffusion d'un guide des usagers, à l'échelon c an ton al et départemental, comprenant toutes les indications pratiques sur les différentes compétences des services, ainsi que leur implantation, M. Robert Boulin, ministre délé-

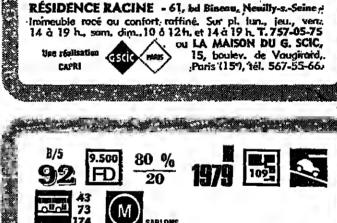
LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.





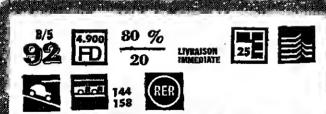


ou LA MAISON DU G. SCIC 15, boulev. de Vougirard, Paris (15"), têl. 567-55-66.





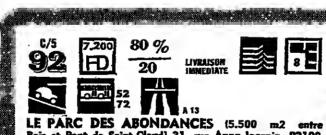




DOURDAN

19, RUE P.-BROSSOLETTE Rueil-Malmaison - Deux élégants petits immeubles entourés de jardins dans un quar-tier résidentiel à proximité du centre - 2 à 4 pièces - Expo-sition plein soleil - Balcons - Terrasses - Appartement térnoin

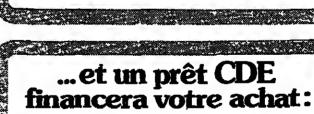
PROMEX
65, rue Rennequim, Paris-17
Tél. 755-82-10



Bois et Pont de Saint-Cloud! 31, rue Anno-Jacquin, 92100 ogne - (Prix beauté de Paris 77). Dans 4 petits immeubles entourés d'orbres, quelques appartements disposant de vastes terrasses et jardins d'agrément. App. témoin tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 14 h. 30 à 18 h. 30.

65, rue Rennequin, Paris (17°)





Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2°-Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

BOISSY-ST-LEGER LE PARC DU VAL-DE-MARNE - La haie griselle, Boissy-St-Léger. A 25 mn de Nation par le R.E.R., studios, 3, 4, 5 p. Appt témoin ouvert to le jrs de 14 h à 19 h (sauf mardi et mer.) sam. et dim. 10 h 30 à 19 h, tél. 569-12-61 14, rue Magellan 723-72-00 PARIS (8")

«Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



المستدرة المتديد

The same of 51. <u>m.</u>. # 4 F 2-17.11 31

Action of the second

Marian and a service of the service

Butter of the second

Butto English

to the day of the transfer The state of the s

peprises publiques pu

SNICE one house

を対する。 のでは、 のでは

12. 25 to 50 FARE

The second of th

المراجعة وور المراجعة والمراجعة

The second of the second

INVIRONNEMENT

I or Maria MI ADMIANA

The Secretary The Section 1 is

Comme parts in thems ్ గాలు మార్లు ప్రభావం ఈ రాహ్లాక్ డై రాగులు మార్లు ప్రయోజమములుకో మేయు కేష్ట్ లే గాలు రాగులు ఈక్షామ్ కార్ట్ కార్యులు కట్టిమ్ The second of th THE PROPERTY OF SERVICE १ के प्रकार किया । चलक अने अंदे रित प्रकार के इंदि के प्रकार किया किया किया के स्टिक्ट

of the transferred The first state of the control of th 77. P.T

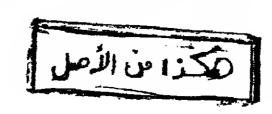
والمراهية الشدل الأسرار الأد

Depuis ce 20 janvier LE PRIX DU RACIORDIME TELEPHONIONE

EST DE 700 F A Consession du production de la consession de la consess

to the factors of the second o The second of th

Commence of the second of the



torne d'Alle-trislach must se funs vicine

Marce & Landing II. Le pré-nie II. Le pré-nie a mitte le La mittelle de La la langue de La la la langue de La la langue de La langue La langue de La langue de La langue de La langue de La langue La langue de La l

rot a accepte

PRINTER COM-

Sent ciera en de couronnes suitantes et les suitantes et

laint des auto-Lena du Viet-

de trois cent

of un monte.

it divined etc.

it divined etc.

trank de 1979
skiement des

OF BRIDGE

M. BOULIN PRÉDIÈ LES entreprises publiques peuvent-elles sortir du déficit ? COMINIBUARIES

II. — S.N.C.F.: une hausse des tarifs pour relayer l'État

Air France vient de négocier inconnues, dont la plus impor-avec l'État un contrat d'en-tunte est l'évolution du trafic de treprise pour les années 1978 à 1980. Elle espère ainsi améliorer ses efforts de productivité pour soutenir la concurtrence etrangère. A son tour, la S.N.C.F. est en train d'éla-borer un plan d'entreprise borer un plan d'entreprise pour la période 1978-1982 (le Monde du 20 janvier).

Faire de la S.N.C.F. une entre-ise compétitive et rentable en 20 ans. telle était déjà l'ambina ans, telle était déjà l'ambi-na du contrat de programme issé, au mois de juillet 1969, atre l'Etat et la société nationale. lop optimistes, ces partenaires italent d'onné deux années sup-émentaires — jusqu'au 31 dé-mbre 1975 — pour atteindre leur lejectif. En vain.

Depuis lors, la crise économique la rair reiné tout espoir de voir ant longtemps le rail rétablir puillibre de ses comptes. Incables de deviner quand, coment et à quelle allure se ferait reprise. l'Etat et la S.N.C.F. raient jugé inutile d'élaborer un guyeau contrat de programme. ouveau contrat de programme. Les incertitudes demeurent. Im-ossible d'attendre indéfiniment es jours meilleurs pour fixer une me de conduite à la S.N.C.F. On se jette à l'eau malgré les

A Flamanville

E.D.F. CONSTRUIRA

UN TERRE-PLEIN

La concession d'endigage pour a centrale de Flamanville (Man-the) signée, le 6 janvier, par M. Fernand Leart, ministre de

urs. Les ouvrages d'infrastrucre, les digues et le bassin d'alientation feront partie du
maine public maritime de l'Etat
es leur création et la portion
l'ittoral concédée ne sera pas

Sur la terre ferme, la construc-m de la centrale nécesaire d'autre rt l'achat à l'amiable ou par voie repropriation de 69 hectares de res, dont 25 hectares appartien-

nt à des propriétaires qui refusent vendre à E. D. F. et ont constitué groupement foncier agricole. clarés d'utilité publique le 24 dé-

nbre 1977, les traveux de la cen-le avaient commencé en février 7 maigré les manifestations d'hos-1 marte les manifestations d'hos-

té et sons la protection des forces
723-716 kermesses écologiques » ont été

misées pendant l'été aux abords chantier.]

JE 60 HECTARES SUR LA MER

marchandises », indique M. Paul Gentil, directeur général de la société nationale. « On se trompera sûrement sur nos prévisions à cinq ans, reconnaît-il : mais à cinq ans, reconnaît-il; mais nous aurons les moyens de réajuster, chaque année, nos objectifs. De toute jaçon, ce plan, même s'il comporte des erreurs, aura le mérite de codifier les déstrs de l'entreprise. 3

Les responsables de la S.N.C.F. attendent des pouvoirs publics que, par le blais di plan d'entre-prise, ils s'engagent à rétablir enfin la vértié des priz. Au — enfim la vertie des priz. Au titre des compensations pour insuffisance tarifaire, l'Etat aura versé, en 1977, à la société nationale, 3500 millions de francs. L'augmentation des tarifs qui permettrait de supprimer cette dotation » devrait atteindre... 20 %.

Pour des raisons de stratégie pour des faisons de strategie commerciale et de politique éco-nomique générale, il est hors de question de combler brutalement ce retard. « Il convient, cepen-dant, d'imaginer un mécanisme qui permette d'augmenter nos tarifs par étapes », affirme M. Gentil.

Si une politique de vérité des prix favorise un désengagement financier de l'Etat, le soud d'un

A Creys-Malville

DES ASSOCIATIONS

S'ÉTONNENT DES LENTEURS

DE LA JUSTICE

de sursis à execution.

M. Galliard, dans la lettre qu'il a adressée au président de la sec-tion contentieux du Conseil d'Etat.

demande pourquoi ce dossier est bloqué et indique que « à défaut d'être fixés dans un délai de huit

jours sur les raisons du sort de leur dossier », certains de ses man-

Depuis ce 20 ianvier

LE PRIX DU RACCORDEMENT

TÉLÉPHONIQUE

EST DE 700 F

manque à gagner d'environ 180 millions de francs.

A l'occasion du centenaire de

ENVIRONNEMENT

meilleur service public — barèmes sociaux, trains omnibus — oblige, en revanche, le gouvernement à accroître ses concours è la société nationale. Les dotations votées en 1977 se sont élevées à 13.9 milliards de francs; les crédits de-mandés en 1978 atteignent 14.2 milliards.

14.2 milliards.

Une revendication que les pouvoirs publics ont, à leur avis, mai satisfaite, tient à cœur aux dirigeants de la S.N.C.F.: la moralisation du marché des transports. « Les routiers ont encore des progrès à faire pour mieux respecter la réglementation des

temps de travail », insiste M. Gentil, qui proteste contre les prix « ahurissants », pratiqués par certains camionneurs européens pour des traversées de bout en bout de la France.

Pour augmenter son trafic, la S.N.C.F. compte « mordre » sur la route. Pour assurer sa modernisa-tion, elle attend également de l'Etat une s'légère augmentation dis d'investissement. De 1967 à 1975, rapportés à l'unité-trafic, ces derniers ont, en effet, été inférieurs à caux des grands

Un T.G.V. atlantique

Comment la S.N.C.F. peut-elle mériter l'aide de l'Etat? « A l'avenir, la baisse des effectifs — 271920 agents au 31 décembre 1976 au lieu de 300 290 au 31 décembre 1970 — sera du même ordre que celle des cinq années précédentes », note M. Gentil. Tout est fonction du trafic et de la productivité « Or. en matière la productivité a Or, en matière de rendement, la révolution est derrière nous avec la disparition de la vapeur, remarque le direc-teur de la société nationale. L'au-

tomatisation peut encore nous aider à améliorer nos perforconsigner l'évolution des salaires dans le plan d'entreprise ? Les dirigeants de la S.N.C.F n'y sont guère favorables, « Nous vivons au rythme de contrats annuels, souligne M. Gentil, Passer à des contrats de cinq ans nous parai-

contrats de cinq ans nous paraitrait trop audacieux. »
Malgré les aléas de la conjoncture économique, les responsables
de la S.N.C.F. comptent redresser
le trafic. Pour ce qui concerne les
voyageurs. « il n'est pas raisonnable de penser à une progression
annuelle d'environ 5 à 6 %, comme
en 1973-1974, au moment où, la
crise de l'énergie aidant, le chemin de fer avait le vent en poupe
dit M. Gentil, Mieux vaut tabler
sur un taux de 3 à 4 % ».
Outre l'effet bénéfique sur le

Outre l'effet bénéfique sur le trafic de la mise en service par-tielle, en octobre 1981, d'une nouveile voie ferrée entre Paris et Lyon, sur laquelle circuleront des trains à grande vitesse (T.G.V.), la S.N.C.F. veut améliorer ses ser-

vices sur le réseau cordinaire ». Pour répondre aux voeux de la clientèle les dirigeants de la société nationale out l'intention de mettre en circulation davantage de voltures Corail à compar timents et d'a intensifier la moder

timents et d'a intensifier la moder-nisation des gares ».

Quant au trafic de marchan-dises, dont la S.N.C.F. tire 60 % de ses recettes, sa c'unte no laisse pas d'être inquiétante. Si l'évolu-tion des produits lourds paraît incertaine, en revanche celle des produits diffus semble encoura-geante. D'où la volouté des res-ponsables de la S.N.C.F. de ren-forcer leur présence commerciale dans ce dernier domaine, grâce notamment à des délais d'acheminotamment à des délais d'achemi-nement garantis et accélérés. « Il y aura lieu également de conti-nuer à élaguer certaines lignes non rentables », ajoute M. Gentil, qui envisage de créer un réseau de gares - centres alimentées en fret par camions.

A plus lointaine échéance, la

A plus lointaine échéance, la S.N.C.F. songe à construire une nouvelle voie ferrée d'environ 300 kilomètres pour rapprocher de Paris les régions ouest. Les tra-vanz de ce T.G.V. atlantique, dont le coût est aujourd'hui évalué à quelque 2500 millions de francs. ne démarrerait pas avant 1983, date de la mise en service du T.C.V. Sud - Est. Ce n'est encore qu'me idée en l'air. Mais les che-minots ont besoin d'imaginer de grands desseins pour supporter les déboires du moment.

JACQUES DE BARRIN.

FAITS ET PROJETS

(De notre correspondant.)

Grenoble. Sept associations de la protection de la nature et de l'environnement ont déposé, le 17 janvier 1977, devant le Conseil d'Etat, un double recours en annulation et en sursis à exécution contre le décret du 12 mai 1977 qui antorisait la création par la société NERSA d'une centrale nucléaire à neutrons rapides de 1 200 mégawatts sur le site de Creys-Malville, dans l'Isère. L'avocat de ces associations, M° Philippe Galliard s'étonne que, plus de six mois après son recours, le ILE-DE-FRANCE

de six mois après son recours, le ministre de l'industrie n'ait pas présenté son mémoire en réponse et que, d'autre part, le Conseil d'Etat n'ait toujours pas fixé une date d'audience pour la demande ● Budget du Val-de-Marne + 16,6 %. — Le conseil du Val-de-Marne a adopté, le 16 janvier, à l'unanimité, le projet de bud-get départemental pour 1978 qui s'élève à 1,257 militard de francs, soit une progression de 16,6 % par rapport au budget primitir de 1977.

La pression fiscale a été limitée (+ 9,5 %) et reste inférieure à la hausse du coût de la vie: Pour les investissements, priorité a été donnée aux espaces verts, aux équipements sociaux et aux équipements scolaires et cultu-rels. — (Corresp.)

dants a déposerons une plainte entre les mains du doyen des juges d'instruction contre X pour entrane au libre fonctionnement ♣ L'organisation de la vie locale à Paris. Le Bulletin municipal officiel du samedi 14 janvier publie une note signée Jacques Chirac dans laquelle est précisé le rôle des officiers municipaux, des secrétaires généraux dans les mai-ries annever et les reportes entre De leur côté les membres des associations plaignantes présentes à cette conférence de presse, ont annoncé qu'en cas de non-réponse de l'organe judiciaire, ils commenceraient une grève de la faim ries annexes et les rapports entre les divers agents communaux dans les arrondissements de la capitale. le 14 février, sur les marches du Conseil d'Etat.

PICARDIE

P.T.T.

• Hoechst inaugure une usina propre dans l'Oise. — La station de traitement biologique de l'usine Hoechst France, filiale du groupe chimique allemand, a été inaugurée à Cuise-la-Motte (Oise). Cette station de traitement des effluents azotés traite les eaux acides de l'usine Hoechst et celles de l'usine Rousselot, à Attichy. Le montant de l'investissement Le montant de l'investissement est de 20 millions de francs. La station de Lamotte est la première installation de ce type en France.

POITOU-CHARENTES

• 40.90 F par habitant pour le budget 1978. — Réuni sous la pré-sidence de M. Francis Hardy, député R.P.R. de la Charente, son nouveau président, le conseil réson budget pour 1978, qui atteint 95,14 millions de francs. Compte tenn d'un excédent de recettes dû à l'emprunt, la pression fiscale sera de 40,90 F par habitant.

PROVENCE-ALPES-COTÉ D'AZUR

 Métro de Marseille : deux milions de passagers. — Mis en service le 28 novembre 1977, le métro de Marsellle a déjà transporté l'équivalent du double de la population marselllaise. Ce vendredi 20 janvier 1978, le deux millionième passager sera fêté en présence de M. Gaston Defferre, presence de M. Gaston Denerre, maire de Marseille. Le second tronçon de la première ligne, dout le terminuts provisoire est à la gare Saint-Charles et qui prolongera la ligne jusqu'à la place Castellane, sera mis en service durant la première quinzaine du mois de mars 1979. — (Corresp.)

Nouveau plan d'aménage ment de Saint-Tropez. — M. Ber-nard Blua, maire de Saint-Tropez. nard Blua, maire de Saint-Tropez, a présenté samedi 14 janvier une nouvelle maquette de l'aménagement de la ville dressée par l'architecte Fernand Foullon. Le premier projet présenté en 1978, jugé trop imposant, avait été repoussé. Le nouveau plan, qui concerne 8,4 bectares de constructions, respecte le style traditionnel des petites maisons tropéziennes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ı	A l'occasion du centensire de l'Ecole nationale supérieure des	a amount	
	télécommunications, le président de la République a annonce, le 19 janvier, que la taxe de rac- cordement téléphonique serait	LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISI	ES
П	ramenée de 800 à 700 F.	COURS OU IOUR UN MOIS DEUX MOIS SIX MOI6	-
ı	a Il s'agit de faire du télé-	+ Bas + Haut Rep. + ou Dép Rep. + ou Dép Rep. + ou Dé	p
	phone Foutil d'une société plus humaine, a notamment déclaré M. Giscard d'Estaing. Dans cet esprit, le considère d'abord qu'il	\$ can 4.2700 4.2930 + 40 + 90 + 130 + 170 + 470 + Yen (100). 1,9500 1,9550 + 90 + 150 + 200 + 250 + 640 +	550 570 780
	convient de faire en sorte que Pusage des télécommunications soit mis à la portés de tous, el en particulier de ceux dont les rassources sont faibles. ()	Florin 2,0790 2.0850 + 70 + 90 + 150 + 180 + 549 + F. S 14,3870 14,3916 0 + 189 + 210 + 430 + 1040 + 1 F. S 2,3660 2,3760 + 160 + 190 + 329 + 360 + 950 + 1 L. (1088) 5,4110 5,4210 - 500 - 350 - 850 - 650 - 2100 - 1	785 590 450 1020 1750
	l'estime que le prix à payer pour accéder aux services des télé- communications doit être pro- gressivement diminué, au fur et à mesure que l'effort à consen-	TAUX DES EURO-MONNAIES	_
. 1	to an entitle diseasement	DW 12 31/2 22/4 31/4 22/4 31/4 3	1/2

TAUX DES EURO-MONNAIES

à mesure que l'effort à consentir en matière d'investissement commencera à s'atténuer. La diminution de la taxe de reccordement — qui, en décembre 1975, est dejà passée de 1 100 à 800 F — prendra effet à partir du 20 janvier. Elle se	D. M 3 S U.S 67/8 Florin 41/4 F. B 7 F. S 9	3 1/2 2 3/4 7 3/8 7 1/4 4 1/2 4 1/4 8 7 1/2 1/4 1/2 13 17 6 3/4 6 1/4 10 1/2 10 1/4	3 1/4 2 3/4 7 3/4 7 4 3/3 4 1/4 8 7 1/2 1 1/2 20 17 6 3/4 6 1/4 10 3/4 11 3/4	3 1/4 3 7 1/2 7 1/2 4 3/4 4 1/4 8 1 1 1/2 20 17 6 3/4 6 3/4 12 1/4 12 3/4	3 1/2 8 d 3/4 8 1/2 2 20 7 1/4 13 1/4
à partir du 20 janvier. Elle se traduira pour les P.T.T. par un	Nous donnons	ci-dessus les co	urs pretiqués sur	te merché inter	bancaire

None donnons ci-dessus les cours pratiqués sur la marché interb

LES NOUVELLES MAISONS INDIVIDUELLES

- A PROPOS DE... ---

Un toit à soi

A l'issue du colloque organisé par le Centre de recherche d'urbanisme (C.R.U.), le jeudi 19 janvier, à Paris, M. Fernand leart, ministre de l'équipemen et de l'aménagement du territoire, a parié de la préparation d'une directive définit moyens de « favoriser à la fois

D'autre part, M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au loge-ment, e annoncé que 30 millions de francs serajent distribuée eux communes pour les aider à améliorer la qualité des nou-

Entre les outrances collecti-

vistes et l'individualieme forcené, il y e place pour un nouvel urbe-nieme, a déclaré M. Icart. Un urbanisme qui évite à la fois le gigantisme massif des grands ensembles et la dilution pavillonnaire à travers les paysages ; un urbanisme qui concilie liberté et Indépendance evec les avantages variée. - Après avoir tenu un Inngage proche de la démagogle, en ettant une maison à chaque tamille, les hommes politiques semblent soucleux de tenir compte des réalités et de préciser leurs promesses pour éviter l'invasion pavillonnaire désordonnée. D'où le formule que les spécialistee ont baptisée habitat intermédiaire ou semicollectif =. Ce sont souvent des immeubles pyramides où chaque logement dispose d'une large terresse sur le toit du voisin et d'un eccès direct à la rue. Il y e eussi les - maisons de ville inspirées d'une pratique très courante dans les villes moyennes, qui sont des bâtiments luxteposés en front de rue, evec des lerdins à l'arrière. Ou encore les hameeux de villes des. Et enlin, pourquoi pes, les iotissemente qu'une récente réforme tente de transformer en véritables quartiers nouveaux.

Cette réforme, lesue de la loi eur l'urbanisme du 31 décembre 1978, est entrée en vigueur le 1^{er} janvier dernier. Son objectit, tel qu'il e été décrit au cours du colloque par les responsables de le Direction de l'aménagement foncier et de l'urbenisme (DAFU) au ministère de l'équi-pement, est d'éviter que le lotissement d'un terrain ne se résume à une simple division en lots et à un cahier des charges qui entre voisins et celles qui relèvent de l'urbanisme, et donc du droit public. La promenade des chiens, l'étendage du linge ou l'interdiction de planter des carottes ne tigureront plua désormale dans le même document que le pente des toitures ou le forme des clôtures.

Au fieu de présenter à l'admistration un dossier = tout ficelé . le lotisseur, qu'il soit

géomètre, architecte, ingénieur ou peysagiste, devre préciser la tion du terrain par rapport à la localité et aux équips existents, Indiquer l'étal actue des chemins et des plantations, et exposer ses intentions en organisation de l'espace et non la division foncière qui en résultera ». L'autorisation de lotir lui sera accordée, assortia d'un règisment qui précisara les

règles de l'urbanisme. L'idée est d'essayer de concevoir de véritables quartiers nouveaux avec des éculnements et des espaces collectif qui Soient autre chose qu'une simple voirie de desserte ; de définir architecturale sans aboutir obligatoirement à la répétition de un assemblage hétérocitte. La forme des terrains elle-môme peut être définie = à le carte a au fur et à mesure qu'un client se présente. Cele devreit permettre una plus grande variété et condamner ce que les urbanistes appellent les . lotissements-cimetières = ; un grand terrain divisé en lots égeux de

part et d'autre d'une vole recti-

funéraires. L'enjeu n'est pas néglideable : on réellse chaque année en France quelque dix mille lotissements de quinze à cinquante maisons pour le majorité d'entre eux, evec une moyenne de sept à vingt-cing logements à l'hectare. C'est le mode de développement favori des petites communes qui veulent s'agrandir. C'est eussi le voie de le facilité, qui aboutit en région parieienne ou aux portes des grandes villes à le fuxtaposition « de millions de pavillons identiques forme sans plen d'ensemble et dépourvus d'équipements collectifs », et qui ne donnent, selon M. Icart, . que l'ikusion de l'in-

dépendence ».
A vouloir satisfaire à peu de trais l'aspiration des Français à la maison Individuelle, on risque de leur donner des - pommes golden + aul n'ont aue l'aspect. mais pas le goût du truit, selon le formule employée par M. Jean-Pierre Portefaix, eu cours du colloque. Entre « la-maison-dont-.le-propriétaire-peut-faire-le-tour . et = les-hameeux-groupés-autour-d'un-espace-collectif •, entre le démegogle et le souci du déveet des villages, il y e toutes sortes d'interprétations possibil du rêve des Français. Le discours assez lucide du ministre de l'équipement a, semble-t-il, décu les constructeurs de maisone à le chaîne. L'un des plus Importante diseit, à l'issue de la réunion : = Nous parlons de le maison individuelle, mais nous

ne parions pas de le même. » MICHÈLE CHAMPENOIS.

lettre adressée au président du Syndicat communautaire d'aménagement de l'Isle d'Abeau (Isère). Il ajoute : « Sans remettre en causs leurs schémas directeurs, les villes nouvelles devront redéfinir leur rythme de réalisation. L'Etat et les villes nouvelles.
 « La réalisation des villes nouvelles est une œuvre de longue haleins... Le gouvernement a tou-jours assumé les responsabilités qu'il a prises, notamment dans le cadre du VII Plan », rappelle M. Raymond Barre dans une

EUROPE 1

SALON DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE

LA LOTERIE NATIONALE

(du 12 au 23 Janvier)

A l'occasion du tirage de la Tranche de la Navigation de Plalsance, la Loterie Nationale et Europe 1 assurent à leur stand pendant toute la durée du Salon, une animation permanente avec :

- le manipulateur Jean DAVIS
- les animateurs d'Europe 1: Denise FABRE, François DIWO. Christian MORIN et Vivlane
- et des tombolas gratuites







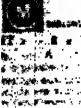






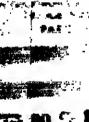






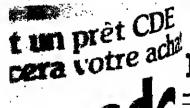


















La société Naphtachimie perd son procès en appel contre la C.F.D.T. et la C.G.T.

De notre correspondant régional

fondaient essentiellement lenra

poursuites sur deux procès-ver-baux établis par huissler qui tendalent à constater que les

Dirigez vos

Europeens

Le seul périodique

consacré à la liberation

économique des

trois continents

CE MOIS-CI, DANS

TOUS LES KIOSQUES

SAHARA

d'une querre

ARABIE SAOUDITE

Une puissance éphémère

FER

Une ûpre bataîlle

CAFÉ

Qui boira la terre?

Lisez, abonnez-vous

L'ECONOMISTE DU TIERS MONDE

9, rue d'Aboukir, Paris 2

bureaux

Aix-en-Provence. — La pre-mière chambre de la cour d'appel d'Aix-en-Provence vient de confirmer le jugement rendu le 6 juillet 1976 par la troisième chambre civile dn tribunal de grande instance de la même ville, déboutant la société Naphtachi-mie de sa demande d'indemnisa-tion pour « entrave à la liberté du travail » engagée contre les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. La direction de Naphtachimie de Martigues-Lavera, qui avait éga-Martigues-Lavera, qui avait éga-lement assigné deux militants syndicaux, MM. René Baratelli syndicaux, MM. René Baratelli (C.F.D.T.) et Robert .Conejon (C.G.T.), à la suite d'une grève ayant eu lleu du 27 au 30 mai 1975, sollicitait le remboursement d'une somme de 435 000 F représentant le montant des salaires payès aux non-grévistes « empêchès contre leur gré de traballer». Elle réclamait, d'autre part, aux syndicats et à leurs deux militants in solidum 1000 F de dominages et intérêts pour « dédommages et intérêts pour « dé-sorganisation de certains ser-vices », ainst que la somme sym-bolique d'un franc pour le pré-judice moral. Les responsables de l'entreprise

LA COUR DE DOUA! JUGE NORMALE L'OCCUPATION DES ÉTABLISSEMENTS

Depuis sept mois, les salariés des Établissements Deffrenne, du groupe textile Schlumpf, occupent leurs usines à Roubair et à Leers. La première chambre civile de la La première chambre civile de la cour d'appel de Douai, présidée par M. Cogniart, 2 rejeté la demande d'expulsion des ouvriers formulée par les deux syndies, déboutés une première fois par l'ordonnance du tribunal des référés de Lille, le 36 soût dernier. Cette ordonnance cetimeit grafi par l'accett page une première par l'es aveit page un le comme de la comme de estimait qu'il n'y avait pas ur-gence à faire évacuer l'usine. Le cour d'appel de Douai rap-pelle que la déconfiture de l'en-treprise et sa fermeture sont dues à la manvaise gestion et aux mai-versations de certains dirigeants et affirme que l'occupation des locaux par les salariés ne consti-tue pas une atteinte aux droits des créanciers de la masse, mais des créanciers de la masse, mais qu'elle sauvegarde les outils de travail. Selon l'avocat de la C.F.D.T., pour la première fois, la cour d'appel reconnaît implicitement la prédominance du droit à l'emploi sur les droits de propriété des créanciers expandis pour le des créanciers garantis pour la circonstance par la sauvegarde et l'entretien du patrimoine indus-

Le P.-D. G. de l'entreprise, M. Jean Deffrenne, est incarcère à la prison de Loos-lès-Lille de puls le mois d'août, sous l'inculpation d'abus de biens sociaux - (Complexe) SOCIAUX - (Corr.)

LE NOMBRE DES CHOMEURS SECOURUS A AUGMENTÉ

DE PRÈS DE 20 % EN UN AN

Alors que les statistiques du ministère du travail fout état d'une dimiuntion en décembre du nombre des demandes d'emploi non satisfaites, le nombre des chômeurs accourus, y compris les personnes âgées bénéfi-ciant de la préretraite, s'est, lui accru sensiblement: 581 694 au lieu de 560 367 en nevembre (+ 3,7 %). En un an, l'augmentation est de

19,7 %.
Parmi ces bénéficiaires des afloca-Parmi ces beneficiaires des atloca-tions des ASSEDIC, le nombre de chômeuts secourus âgés de moins de coirante ans s'est accru un pen plus rapidement : 453 883 au lieu de 436 977 (+ 3,8 %). Antre indication significative,

l'augmentation importante des préretraites volontaires: 9173 an lieu de 6236 (+ 47 %); cette progression devrait se poursuivre puisque, en janvier, le nombre de dossiers déposés atteignaît 2000 à 3000 par semaine au lieu de 600 à 800 en

Quant aux bénéficiaires des allo-cations à 39 % de salaire antérieur, ils sont 142 876 au lleu de 102 100 U y a un an ; cette hausse de près de 40 % traduit la forte augmentation des licenciements de salariés pour raisous économiques. Cependant, le chômage secouru pourrait se stabiliser, voire diminuer,

en janvier, car le combre des dos-siers nonveaux qui ont été déposés le mois dernier a diminné de 10,5 %: 144 423 an lieu de 159 989, selon M. André Bergeron (P.O.).

● Fermetures d'usines dans le Nord. — Le comité d'établissement de la sucrerie d'Twuy, près de Cambrai (Nord), a été avisé, le 18 janvier, de la fermeture de la prime de la fermeture de la service de la fermeture de la service de la fermeture de la ferm le 18 janvier, de la fermeture de l'usine (cent cinquante-cinq emplois supprimés). La aucrerie, qui était centenaire, était entrée dans la société Vermandoise-Industries, de Sainte-Emilie (Somme), pour améliorer son potentiel technique, mais elle n'a pu être sauvée.

D'autre part, une autre entre-prise dépendant de Vermandoise-Industries, l'usine Celcosa, de Condé-sur-l'Escaut, près de Valenciennes (Nord), va être également fermée prochainement et son personnel (trois cent seize

La reconversion manguée des Éts Marelli près de Reims

Trois cent cinquante licenciements

De notre correspondont

Le tribunal de commerce de Reims a décidé le mardi 17 janvier la mise en liquidation du groupe italien Marelli, dant l'usine de Witry-lès-Reims emploie trois cent cinquante per-

Reims. — Faute d'avoir pu s'adapter aux réalités du marché, la filiale française du groupe Italien Marelli (fabrication de matériel électromécanique), ins-tallée à Witry-lès-Reims depnis 1929, n'aura pas survécu à la crise. Ce sont, aujourd'hui, trois cent cinquante chômeurs en puis-sance de plus dans la région sance de plus dans la région rémoise.

caux etabus par hussier qui tendalent à constater que les piquets de grève avaient empêché le personnel non gréviste de génétrer dans l'usine (deux mille huit cents salariès). Les défenseurs des syndicats Mª Paliard Fouace et Rocquelin (Aix-en-Provence) s'étalent attachés à démontrer que l'action de Naphtachimie se situait, après les procès—sans suites—intentés pour les mêmes motifs par Renault et Air France e dans le contexte d'une ofjensive généralisée cantre le droit de grève et les organisations syndicales ouvrières ». La cour, comme l'avait fait le tribumal de grande instance, a surtout retenu l'imprécision des griefs farmulés par l'eutreprise et les lacunes présentées par les constats d'huissier qui ne font état, en particulier, en de violences, ni de voice de jaits, ni de l'existence de barrages compacis ». Les magistrats aixois ont estimé d'autre part e que la rémoise.

En 1970, l'usine de Witry-lèsReims représentait encore 15 %
du chiffre d'affaires du groupe
Marelll. Aujourd'hui, sa part est
négligeable au sein d'un groupe
qui con paft, d'autre part, de
grosses difficultés (mille sept
cents personnes ant été licenciées
à Milan en 1976, et mille trois
cents sont en chomage technique
depuis le début de l'année).

Cette disparition de la filials
rémoise du groupe Marelli est, en
bien des points, exemplaire. C'est
en 1891 qu'Ercole Marelli, alors
simple ouvrier itslien, démarrait jaits, ni de l'existence de barrages compacts ». Les magistrats aixois ont estimé d'autre part « que la société n'établit pas qu'elle a payè des salaires aux non-grévistes ». La direction de Naphtachimie avait indiqué que « près d'un millier de membres du personnel » lui avalent èc r i t pour déclarer qu'ils étaient non grévistes et auraient été génés par le piquet de grève, mais elle n'avait pu verser an dossier que douze lettres nominatives et., une attestation sur l'honneur la dispensant de produire t au a les autres envois présumés.

Four la cour, la société n'a pas fait la preuve d'une faute quel-conque des syndicats « ayant fait dégénérer le drott de grève en abus ». en 1891 qu'isrcole Marelli, alors simple ouvrier italien, démarrait la production d'appareils électromédicaux, de petits moteurs et de ventilateurs. Il fondait la Errole Marelli, qui allait se faire rapidement un nom dans le domaine de la construction électromécanique. Un accord technique signé en 1932 assurait à Marelli

À lui seul cet

bureauxen

son fauteuil

Grace au

Service

rre 0007231092 · Suisse 00221617171

Pays-Bas (020) 47 20 98 · Belgique (02) 647 4188 · Espagne (01) 402 61 31 · Allemagne (02226) 1723

à Paris

-(PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRES DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

DIVISION PRODUCTION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.)

lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la four-

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C. - Division Production

Département Approvisionnement, Gué de Constantine, B.P. 78 Kouba - ALGER - ALGÉRIE - contre versement de cinquante

Les soumissions établies en six (6) exemploires sous double

enveloppe cochetée, l'enveloppe extérieure partant uniquement la mention « APPEL D'OFFRES » Mécanismes de chasse pour sanitoire

« A ne pas auvrir », devront parvenir à l'odresse ci-dessus indiquée ovant le 20 février 1978.

l'Anglaise en Céramique Sanitoire.

- Mécanismes de chasse pour réservoir de W.-C. à

homme dirige 3

Europe depuis

le bénérice des découvertes les plus récentes des laboratoires de recherche du groupe américain Westinghouse.

Westinghouse.

En 1973, le groupe emploie près de sept mille personnes. Ses productions couvreut toute la gamme des moteurs électriques, alternateurs et transfurmateurs. Présent en Europe et bien implanté en Amérique du Sud, Marelli possède en France les anciens Ateliers rèmois de constructions électriques. Spécialisé dans la fabrication de petits matériels de série, en particulier dans celle de circulateurs d'éau de chauffage central (moteurs, pompes), Marelli-Reims utilise jusqu'en 1975 les deux tiers de son potentiel à la fabrication de ces circulateurs. On compte plus de six cents employés. Rapidement devenue déficitaire, cette fabrication est abandonnée en 1975, deux ans après cur'à Milan M. Novignil soit de donnée en 1975, deux ans après qu'à Milan M. Nucivelli soit de-venu le principal actionnaire du

Marelli-Reims se consacre alors entièrement à la fabrication de ventilateurs de série, d'apparells de dépoussièrage et de elimatisation qui, jusqu'à cette époque, ne représentaient qu'un tiers de ses activités. Cette recouversion se fait alors an prix de quatrevingt-treize licenciements, an lieu des trois cents prévus par la direction générale. Milan a cédé sous- la pression des syndicats, des pouvoirs publics français et de M. Jean Taittinger, alors ministre de la justice et maire de Reims.

La recouversion des Etablis-sements Marelli de Witry-les-Beims va échouer : en raison de structures insuffisantes et de la crise du bâtiment qui entraîne une baisse des ventes d'extrac-teurs d'air pour les bâtiments industriels.

industriels.

Il n'y avait plus alors qu'une issue : la fabrication d'apparelis de ventilation et de dépoussiérage, pour laquelle Jeumont-Schneider, aux termes d'un accord commercial signé en 1976, devait prospecter le marché. Mais Marelli n'avait plus les moyens d'attendire. Trop d'employes, pas assez de commandes, des equipements notoirement insuffisants, une trésorerie difficile. C'en était trop pour un groupe qui connaît luimème des difficultés en Italie. Certes, il semble que l'on ait tenté un instant de sauver la filiale (par une augmentation du capital et des cautions bancaires). capital et des cautions bancaires). Mais l'apposition de l'Office des changes italien à de nonveaux transferts de fonds de Milan vers abstacle supplémentaire au sauvetage de la filiale française.

AGRICULTURE

SUR LES MONTANTS COMPENSATOIRES DÉPENDRA DU RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

La position de la Fédération des expluitants agricoles (F.N.S.E.A.) sur les propositions de prix pour la prochaine campagne et la réduction des montants compenla prochaine campagne et la réduction des montants compensatoires dépendra des résultats des élections législatives, a déclaré, mercredi 18 janvier. M. Michel De batisae président de la F.N.S.R.A., au cours d'une conférence de presse. En cas de victoire de la gauche, a-t-il précise, le syndicat serait peut-être amené, compte tenu de la hausse prévue des salaires, à demander que la réduction des mantants compensatoires se fasse en une seule fais, a sim de rattraper le retard des revenus agricoles par rapport aux autres secteurs. Nous avons negocié avec M. Barre, a ajouté M. Debatisse, et ce n'est plus lui, nos demandes ne seront pas du même ordre ».

Interrogé sur sa participation aux élections législatives, le président de la F.N.S.E.A. a déclaré que « pour l'heure, su candidature est à écarter ». Evoquant enfin les récentes manifestations qui se sont déroulées en Bretagne contre la taxe sur le lait. M. Debatisse a déclaré que ces « résistances » tensient au fait que cans certains départements, des informations suffisantes n'ont pas été données aux agriculteurs », ajoutant qu'il s'aglasait d'une « minorité » qui devait « respecter les règles de la démocratie ».

● Le ministre de l'agriculture a reçu les dirigeants de la Fédé-ration des associations viticoles de France mercredi 18 janvier. Le ministre a annuncé l'« allongement, à titre exceptionnel, de quatre à sept ans, de la durée des prèts calamités consentis aux agriculteurs ayant subit du fait du gel une perte de 50 % sur l'ensemble de leur exploitation ».

LA POSITION DE LA F.N.S.E.A. | LA HAUSSE DES PRIX EUROPÉEN -DEVRAIT ATTEINDRE 5 % estiment les professionnels

(De notre correspondant.)
Bruxelles (Communautés eur
péennes). — Le Comité des orge
nisations professionnelles agri
coles de la C.E.E. (COPA) estim
que le relèvement des prix com
muns agricoles exprimés en units
de comuté devrait atteindre la de compte devrait atteindre, los de la prochaine campagne, 5 cau lieu des 2 % proposès par l'Commission européenne (le Mona du 5 décembre).

La Commission suggère égals

La Commission suggère égale ment, on le sait, de profiter de changement de campagne pou rapprocher les « taux verts (ntilisés pour traduire l'unité (compte en monnales nationales des taux rèels du marché gent des taux rèels du marché gent agricoles entraînerait, si l'o s'en tient à la proposition de l'Commission, une augmentatio supplémentaire des prix de 1.92 (ce qui équivaut à une réductio des montants compensatoires montants compensatoires montants compensatoires montants des prix de campagnen France devrait donc attendir eu moyenne 3.92 % seion l' eu moyenne 3,92 % selon | Commissian (2 + 1,92 %) (6,92% selon le COPA (5 + 1,92%) Le COPA, qui appuie ici la Commission, est favorable à une él mination progressive et ans complète que possible des écarl existants entre les « taux verts et les taux de marché. — Ph.1

Quatre mule agriculten:
ont manifesté à Saint-Brie.
(Côtes-du-Nord), le 19 janvie à l'appel de la Fédération de explaitants (F.D.S.E.A.) et d'Centre des jeunes agriculten (C.D.J.A.) départementaux cor (CDJA.) départementaux cor tre le maintien des montant compensatoires européens. Le syndicats estiment que la haux des montants compensatoires de puis le 1º décembre, liée à la dépréciation du franc, annule le effets de la réduction de 25 de ces montants qui doit intervent nir le 1º février.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS DE PARIS -

B15 5.A.

CENTRALE INTERNATIONALE DES SERVICES

La direction de Trésor e autorisé BIS S.A. à orier une filiale aux Etats-Unis : BIS America Corporation, an capital de 500 000 dollars, souscrit à hauteur de 99 % por BIS S.A. et destinée à implauter et éteudre aux Etats-Unis les activités truditionnelles du groupe. BIS America Corporation a de-cidé de lancer une OPA à partir do 20 jauvier 1978 sur l'intégralité des actions erdinaires, ao prix de 5 doi-lars l'action, de Wells Management Corporation, dont he alege est 170
Broadway, New-York 10038, société
cotée au marché hors cote de la
Bourse de New-York, représentant
un montant maximal de 3 250 000
dollars.

Le couseil d'administration de Wells Management Corporation, en date du 17 janvier 1978, a approuvé à l'unanimité de ses membres l'opé-ration projetée et a recommandé sa réalisation à ses actionnaires.

EUREQUIP

La société Eurequip, société de-conseil, fondée en 1960 par Silvère Seurat, qui a sognis une position éminente dans is domaine des trans-ferts de technelogies, de production eu de gestion, vient de couchure un accord avec Creusot Loire, au terme diquel de groupe grand que cartier duquel ce groupe prend une partici-pation de 13 % dans son capital. Creusot Loire rejoint ainsi les deux nutres groupes (Banque nationals de Paris et Total Assistance technique), avec lesqueis Eurequip evait, il y e deux ans, couelu un accord semblable : cette triple participation generale. accord semblable : cette triple parti-cipation représente 36 % du capital de la société.

Les abjectifs poursulvis de part et d'autre expliquent le présent accord : — Le groupe Creusot Loire, qui prend one part croissante dans le développement industriel et économique de nembreur pays, trouve en Eurequip un partenaire, compétent et en bonne santé financière, dont les interventions peuvent contribuer i la réussite de ses réalisations, en partieuiter en pays en développement;

Eurequip élargit ainsi sea domaines d'intervention de conseil d'entreprises, aussi blen en pays endéveloppement qu'en pays industria-

M. Silvère Seurat demeure prési-dent-directeur général et actionnaire majoritaire de la société.

- Le recrutement et le placement le cadres supérieurs : -- Le travail temporaire, notamment dans les secteurs administratifs et paramédicaux.

Le chiffre d'affaire. Le chiffre d'affaires consolidé d'
groupe an titre de l'exercics d.

Le chiffre d'affaires (one olidé d'
groupe mois clos le 31 mars 197

c'est élevé à 10 524 000 doilant di
gageant un résultat après impôts d'

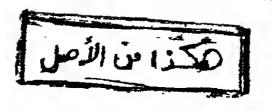
Le chiffre d'affaires consolidé s'
30 septembre 1977, soit au terms d'
aix mois d'expleitation, s'est fiera,
à 6 294 000 dollars, traduteant m'
augmentation d'environ 26 %.

Wells Management Corporation et a l'
implantée dans six Corporation et a l'

La Banque internationale pour l'Afrique occidentale siège social se l'alle pour l'Afrique occidentale se l'alle se l



	Sélection Re Elysées V Sélection N			
Situation au 31.12.1977	Sélection Rendement	Elysées Valeurs	Sélection Mondiale	
Vocation de la Sicav	Obligations	porteleuille diversifié	valeurs étrangères	
Valeur de l'action (F)	128,11	152,55	114,01	
Demier coupon net payé (F)	10,32	7,30	3,50	
Actif net (MF):	281,31	172,91	61,02	
Actions françaises	4,65 %	26,63 %	_	
Actions étrangères	0,43 %	37,29 %	63,55 %	
Obligations Uquidités	91,08 % 3,84 %	30,90 % 5,18 %	32,48 % 3,97 %	



dinars (50 D.A.).

augmentation d'environ 26 %.

Wells Management Corporation et l'al 2000 l'al the difference of the second CESSATION DE GARANTIE

1

- 47: 1c

WINE VALLEYED

April 1

27 The state 422 and 422

A September of the sept 155 11 22 15 52 454

Total Control Control

ULTU		·	_							LE MONDE	21 jar	vier 1978	Page 33
A F.N.S.F.A.	LA HAUSSE DES PRINC DEVRAIT ATTEME estiment les	<u>LE</u> .	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours grécéd.	Dernier coure	VALEURS	Cours De	mier VALEURS	Cours Demi	I VALFIIKS	Gours Deraler précéd. cours
DRES PESULTAT	DEVRAIT ATTEMES estiment les mole	PARIS 19 JANVIER	LONDRES Non parvenue.	NEW-YORK	Psternelle (La) Ptacem leter, Providence S.A. Revillen Santa-Fe	65 95 76 68 160 238 88 73	185 . 238 88	Ferges Strasbourg (Li) F B.M. ch. fer Frankel Hoard-E.C.F	3332 32 184 18	64 40 Receière	55 54 5	Feseca	F4 F8 76 E
TOME	ر بران المرابع	Calme et résistant	OR (converture) (dollars 173 30 contra 173 45	Après daux séances d'asses forte heuse, des ventes bénéficaires se sont produites jeudi à Wall Street et l'indice des industrielles e cédé 7,63 points pour s'établir à 778,67.	Softnex	188 50	74	iaz Lietairo Metal Dáplayō Natal Dáplayō	140 14 154 10 15 135 13 208 621	65 Ean Maritime . 55 6 Delmas Yieljen 18 Messag Marit.	241 78 241 68	Proctor Combie Courtsuids Est-Assatique Canadige Pacif. Wagons-Lifs	
P.N.S.L.	THE SECOND	du 4 1/2 % 1973 Très résistante, après avoir été plutôt soutenue au départ, mais	Epochson 548 545 575	L'activité est demeurée assez forte: 21,50 milhous de titres ont changé de mains contre 21,39 millions. Ce repli de nature essentiellement technique était plus ou moins	Cambodge	39 875 81 10 24 . d 12 .	381 91 10 29 30 d 12 58	clock!-Gongis Prograf (se. ort.) Ration-for G.S P Sessorts-Nord	172 17 136 13 18 20, 1	7 SEAC	. 68 80 83 235 18 235 118	Bartow-Rand Sodd. Allemette HORS	13 40 13 15 50 80
invest a declare	Community of the commun	tout avec peu d'affaires : telle est apparue feudi la tendance du marché Une tendance cenen-	Se Seers 294 295 296	attendu. Il n's done pas surpris, mals, en raison de la prudence mas nifestée par les opératours, sou- sieux, avant de s'engager, d'entendre le messas sur l'état de l'Unico eve	Salins do Midi. Aliment Essential Aliment Essential	263	182	Reffu 2 A.F.A.A. Ap Aut Saturo Sich Saudore Antog 2.P.E.I.G.H.LM.	48 86 4 36 6	75 50 R 90 (Lif Balgno) far 14 10 Ols S.A 10 Olsszy-Osest . 16 La Brosse	156 188 156 188	Alses Cellulese Pin Copares Eccs Eurairep	401 400 440 435
	Commission and	de petites baisses, qui ont pro- voqué un léger fléchissement de Findicateur instantané (-0,15 %).	### Lee 6 1/2 % 38 3 4 36 3 4 36 3 4 36 3 4 36 3 4 36 1 4 36 3 4 36 1 4 36 3 4 3	dans in soirés, les courants d'achats ont été peu étoffés at la baisse des cours a été plus prononcée qu'en temps ordinaire. Autour du Rie	Ranzolle Framageries Bei Cedis (M.: Chambourcy Compt. Modernes	186 31 86 393 50	180 83 20 386 131 116	Statist	290 25 68 8	7 60 Degrement 10 Doog-Triés 16 40 Degresno-Peris Essijor 12 Ferralites C.F.F.	186 158 186 158 296 50 384 1 785 796	Intereschnique, Métali, Minière Promptia Sab. Mor Carr Soffbas 3 S.P.R.	225 256 158 126 68
mus serie ton	2000	veni par des gains d'égale valeur.	iNDICES QUOTIDIENS (INBER Base 180 : 30 dec 1977.) 18 jan. 19 jan. Valeurs trancaises 96.7 96.1	Board, cependant, le sentiment n'était pas mauvais, beaucoup ta- blant sur des mesures propres à relancer l'activité économique. De fait, le chef de l'executif américain devait annoncer de fortes rédoctions	Oocks France Economats Centr Epsigns From. P. Resert Générain Allmont	273 40 340 217 4 84 20	275 339 68 217 66	France-Disabergue Est Gares Frig. Lectus, Marritime	(80 50 a 9 220 10, 22	10 30 Havas Locatel Lyon-Alemand 17 58 G. Magnast 10 10 (Ly: Majoretta	50 50 265 285	Oce v. Grinten. Lacento NV.	
it retard dec iv report our is avons nego- ire, 4 ajour- s'est plus in-	C The state of the	que peu alourdies. A la sidérurgie, la veille encore javorisée par le	Valeurs françaises . 96,7 98,1 Valeurs étrangères . 96,7 99,9 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc 1961.) Edica général 58,3 58,3	d'impôts. De surcroît, l'on apprenafi après la dôture que le masse mo- nétaire, pour la semaine du 18 jan- vier, c'était très sensiblemant contractée. Deux factsurs, de l'avis	Generaln	145 30 145 278 129 58	146 : 274 : d125	Mag. Etc Paris Cercio de Monteo Esus de Viciny Cofital	38 80 3	Section Lighted	L128 [12]	Side Pine. institut	1329 88 18127 54
participat of activities in decision	On Cas Die	Bret, une ségues sons crond	NOUVELLES DES SOCIETES CLUB MEDITERRANEE. — Des résultats records ont été enregistrés	ces experts, susceptibles de faire rebondir le marché. Sur 1858 valeurs truitées, 695 ont beissé, 675 ont monté et 485 n'ont pas varié.	Misetas Piper-Heidsleck Potin Bochstortaise Roduster Sautronal	200 395 144 215	305 130 76 217 987	Vicky (Fermières) Vittel	80 80 3	8 50 Brass Ovent-At EH-Sabus (B) N/s. of Mét	276 278 93 20 92	Actions Saloct	Emit sten Rechat frair lactus 22 125 36 120 22 182 85 155 27
all canadidates	COPA COP	citain dus variations de cours observées. En l'absence de tout élément extérieur propre à stimuler la	pour l'exercice clos le 31 octobre 1977. Pour la première fois de son his- toire, le Club a passé la cap du milliard de shiffre d'affaires (? 142,87 millions de franse, sois une progres-	VALEGRS COURS	Sup Marché Bac. Laittinger	192	258	Barblay S.A Didut-Bettis, Imp S. Lang La RieM Bochette-Cemps.	126 1 14	18 C.E.G.A. B 1/2 * 7 30 Fasyrout-Years 6 Mat. Mediartando 8 50 Phomix Assuran	235 227 211 80 211 2 25 80 26 8	Agrimo	. 175 83 167 88 169 75 152 01 283 54 270 88 127 28 121 43 181 80 126 35
AL Department of the state of t	The Docate	delle, ne s'attendati à mieux ou à pire. An surplus, c'est vendredi	aion saisine de 20 %), mais il a aussi dégagé un bénéfice net inégale de 61 millions de france, en aug- mentation de 17,81 %. Enfin, pour la première fois égalsment, le nom- bre de Journées hotelères a été	A.T.1. 58 1.2 58 Boeing 26 6 8 28 8 4 Chase Manhottse Bank 28 8 28 6 8 80 Past de Nemours 112 110 1 4 Eastwan Kodak 49 0.8 49	Derediction	8 70 . 150 240	296 316 20 72	A Findry-Sigrand Oun Marchin	101 50 15	B.R Mexique	30 82 2 12200 12205	B.1.F Valents C.1.F Convertibles	123 24 118 08 276 91 44 30 121 32 118 32 122 85 117 28 157 69 146 97 470 82 458 15
differen, a.c., d'une, e minis- e responter le craise,		réponse des primes. Le seul fait marquant du jour	supériour à sinq millions (5 008 000 contre 4 570 000 en 1975-1978). LAFARGE. — Chiffre d'affaires consolidé pour 1977 : 6,0 milliards de francs (+ 8,33 %). Le relentisse-	Exten 44 43 7/8 Ford 48 3/8 42 1 2 Saneral Electric 48 1/2 48 1/3 Seneral Foods 80 38 1 4	Stanton Brasseries	24 70 208 80 60	202	Mars Managass. Marrel et Prom. Optorg. Palais Monveauté Prisonie Colorix	86 . d 8	4 Commerchank, 8 Bresdoor Bank 4 Bowater 4 29 Cle Br Lambert	509 509 568 568 15 65 16 6 211 6	Epargne-Cruss Epargne-Inter 5 Epargne-Mohii 6 Epargne-Oblig 6 Epargne Reven	470 92 458 15 265 94 253 88 151 44 144 57 139 28 132 06 200 27 216 78 274 06 252 23
is l'agrandine		(+ 2.8%), qui a, derechef, établi un nouveau record historique. La montée du napoléon ces derniers jours, mont à e relectie ce jeudi	ment de l'activité dans la construs- tion, tant en France qu'à l'étranger, le niveau insuffisant des prix du siment sur le marché national et les nortes guies per le	1.6. 200 4 267 2 1.4 267 2 1.4 26 1.4 2	Supr Solssonnats Gerilet		250 80 53 49 80	Crowsen		Cavenhom	239 239 8 - 239 239 8 - 354 50 355 5 - 9 40 3 9 - 5 30 5 8	Epargne-Unie Epargne Valent France-Croissanc France-Epargne	284 27 27 38 120 56 106)
terns taterus. de 18 merues case (a les		à l'évidence par le seu de l'én- deration. Ajoutons qu'en l'espace de trois semaines la serime » de	division e produits réfractaires » ont pesé sur les résultats. Le bénéfice net consolidé devrait être inférieur de 20 % à 20 % à cesul enregistré en 1976 (184,09 millions de franca) et le bénéfice de Ciment Lafarge France	Schismberger	Base Ger. Doton. Barto	3 50 220 78 10	3 40 226	Lampes Meriis-Corin Mors Occasile Faris-Rhöge Piles Wenter	ii7 -) ii	6 68 Kabots 7 Othetti	29 50 29 2 6 45 6 6	9 France-Garantie 9 France-Invest 0 Latfitte-Rend 8 Laffitte-Lokyo Now-France-Bh	227 67 223 20 144 31 137 77 1 111 11 166 07 1 199 23 190 88 290 93 277 74
श्री होते होता । १ स्थाप केंद्रमारी । १ स सन्देशी दीव १ स इंद्रमारी होता ।		tage du poids d'or contenu) est	sera de l'ordre de 41 millions de francs (-17%). COTELLE ET FOUCHER, Suite de l'O.P.E. lancée par la Compagnie	Westinghouse	Camp. Bernard. C.E.C. Coratiati Ciments Vicat. Coentry Drag. Itsu, Pub.	29 10 98 · · 237 · · 48 101	29 98 97 10 237 50 48	Pilos Wonder Dadrotogro. SAFT Bcc flows. Schnorder Radfo. SEB S.A SLIR. I.R.A	154 16 566 . 54 158 . 16 120 19 12 288 28	United Technolog Pakhase Heldis Ferences d'Anj. Marks-Spaycer.	169 189 8 83 5	France Piocemen Cestion dendem Cest. SAI France I M.S.L. Indo-Valents	253 #2, 241 93 *149 12 142 38 147 87 141 18 178 85 170 93
		res et baissé de 3 %. Le lingot a poursuivi sa lente progression de 27 195 F à 27 290 F (après 27 395 F).	de navigation mixte, 273 454 actions de la société ont été présentées (37,7% du capital), Avec les titres qu'elle détient déjà, la Mixte porte danc sa participation à 83 %.	Tour do marché monétaire Estata privés	F.E.R.E.M. Forgeralia Française d'entr G. Tran de l'Est. Harilco	58 96 98 4 99 80 68 (52	155 IQ	Carpand S.A Davisa Escart-Monsa, Fondens-prec	122 12	88 E.M.L.	6 23 2 8	intercroissance interselection Livrer corter. Oblig. ties exten Parious Sestion Pierre ravestiss	[33 36] 127 31 134 127 98 193 44 184 67 [132 1182 10 163 94 156 53 188 65 184 87
	RS DES SIM	BOURSE DE PAR	IS - 19 JANVII	R - COMPTANT	lens ladustries. Lambert Fréres Laroy (Ets G.). Origny-Desaroise Porchet Bougles.	30 80 47 80 81 38 127	31 70 40 19 70 127	Gaeugnau (F. de). Profités Lubes Es	37 30 3 26 70 2	7 39 Matsashita 6 80 Sperry Rand 8 10 Thorn Electrical 7	186 18 171 9 34 18 34 1	Rothschild-Exp. 5 Secur Mobilière 5 Selec Croissance Sélect Mondiale Sélection-Rend	274 18 261 75 281 63 268 85 588 62 614 19 118 95 110 96 1 124 92 128 86 2
		VALEURS % % du VALE	THE TALESTOP I	uss Deraler VALEURS Cours Deraler cours	Dentière Celas. Sabuéres Seluc S.A.C.E.R. Savoistenne	167 193 86 26	96 28 40	Sagress	116 116 208 10 25	i Hongovans	52 53 1 8 5 358 355	S.F.J FR of ETR. 2 S.I.C SAvatrance Silvan Silvan Silvan Silvan Silvan	256 21 243 45 145 62 136 02 112 75 107 64 148 87 142 12
ALE INTERNA	DIVINE CO LEAD TA	2 %	0 342 342 Lucabali Immah 198 Contr 624 623 Luca-Expansion 189	30 108 80 UFIMES 88 . 88 . 123 30 0.5.1.M.D 99 . 99 50	Spie Batignolies. Unidet Voyer S.A	41 30 127 .	10	Autat P Otlaut. Hydros, St-Donis	168 164 67 67 [40] 144	Beyvoor	23 22 22 20 35 22	Sogepargeo Sogewar Sodell-lavestiss. U.A.Plavestiss. B Dolfonctor	208 44 256 27 326 44 314 50 177 57 169 52 131 12 125 17 287 95 274 89
Todayan B. B. S.	u <u>-</u>	4.7/4-4 3/4 % 63 52 78 1 465 Expp. R. 6q. 5853 166 88 1 462 Assessman I 66 88 1 826 Expp. R. 6q. 6%67 105 58 1 826 Expp. R. 6q. 6%67 105 58 1 826 Exp. 6%67 105 78 3 338 Exp. 6%67 105 78 3 338 Exp. 6%67 105 6%67 3 335 Exp. 6%67 105 6%67 3 335 Exp. 6%67 105	Sampa Section Sectio	202 Un. Imm. France. 117 56 117 58 101 145 20 190 Actor savestuss 85 85 88 60 70 6astion Solest 160 30 281 30 Sotragi 223 70 223 38	Force Alcae	69 10 141 72 58 31 60	72 10	Lille-Boameros-C Speti Française Carbase-Lortzine Delatande S.A	156 fo 151 40 4 27 60 31 165 151	5 18 General Mining, 9 Hartchest Johannesburg 7 80 President Steyn 9 Stilfontelo	74 95 75 72 10 72 1 47 50 47 18	Moras levastics On premiero Onise, Unise,	204 69 194 84 1486 10 1428 99 1560 66 1491 02 133 85 127 76 225 78 215 65
A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH	, 4-7 52-42 1-4-8	E.O.F. 0 1 1950 4 363 t.l.) 0 Sea Banque W. C.S. 1.8 4 630 C.S. 1.8 Carles VALEURS Cours Derules Credited Credited Credited	#196 146 141 Sevanaul 213 58 56 70 UCIP-Bell 116 87 85 Unitsell 182 37 88 Unitsell 182	50 215 . Amenie (Cie nod.) 168 155 	S.M.A.C	422 . 64 50	421 50 1 67	rande-Parolsse.	200 . 200 121 36 (2) 36	5 10 West Rand	116 116	Actigest-Etello Creditater Grassanco-Imai, Euro-Cressanco	141 53 135 12
The second of th	. : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	Emp. 7 % 1973. 2783 2716 Credit Jan. Emp. 7 % 1973. 2783 2716 Credit Lyon E.O.F. parts 1989 586 586 E.O.F. parts 1989 586 430 Electro-Bar	Indust 147 . 146 . Cup fouciers	. 72 60 [N]-Champer 110 118 50 221 Charp, Béan (b.). 2285 2275 650 Cominides 818 319 66 [Lit Bés. R. Nord. 121 121 480 [Electro-financ 133 50 194	AH-INDUSTRIA	26 10	87 82 36	Toyacek	105 109 242 80 243 177 177 44 30 44	8 88 Comince 2 40 Finderremer 8 Minerals-Resons 7 Hernata 4 18 Vielle Mentage	128 122 5 103 29 80 96 1	Financière Privo Fructière Gestrou Mobilière Mandiple lovest. Oblisem	148 83 142 08 202 20 193 03 172 52 164 70
Angel to person		Ch. France 3 %. 150 162 50 Eurobati Abeille (Nici	Sofesi, 248 248 50 Louvre	151 20 Fig. 8t Mar Part 59 18 59 50 285 Gaz et Esse	Artiel Bernard-Moteurs B.S.L		50 150 225	Jensselet S.L Source Réunies Synthethie Chang et Muhi Ifiner S.M.D	523 52 148 18 142 93 50 20 80 27 85 80 86		1. 78 -76 I 119 30 IIR 3	Sicavinue	199 34 190 60 381 82 354 01 121 41 116 90 426 53 486 23
A Company of the second of the	13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 1	Epargne France. 258 Immodeates France Victoire. 175 171 Immodeates France I.I.A.R.O. 85 85 50 Interchalit.	180 180 10 Foucista	50 95 10 Cle Marceaine 26 18 26 18 13 8P8 Parises 76 75 76 75 78	E.L.MLablang Ernani?-Somma Facous	54 560	420 54 551	igação Willot Filos Faurities Laigión a-Rombata.	48 4	6 20 Dart Industries	45 20 45 5 158 18 178 122 127 5	Palorem	153 04 146 16 156 12 149 04
Milo	2 (100 m) (100	Complete dans on an erfereit de desau qu's na complete dans nas dernières éditions, de dans les cours Elles sont corrigées des le Compen- Précéd, Prémier Dornier	s errems peuvon partois ligane lendoniale dans la première édition. Compt. Compos. Présid Premie	MARCHE A	L	Count.	Compas	cotte ra	des valer ista, anns	ns eyant tait Pobjet ne pouveus glas gar: Dernier Compt.	de transactions intia Persotitude	entre 14 k. 25 et des dereiers cours	de l'après-milli
and the second		Sartice VALEURS cisture cours cours	Sation YALEURS COURS C		0 [15 16 115	cours	220 . 69 126	VALEURS ciôt	En 190 en	Lea co res 30	105 . Gas. Mate	rs. 284 282 50	282 50 282 .
and the second of the second o		255 Art liquids. 250 252 252	811 525 Earope et 1 489 481 252 375 Feraus 378 50 379 50 435 — ebi. com 427 418 6 47 88 5	153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	9 65 80 95 30 95 30 97 60 70 60 70 60 112 60	62 20 65 98 70 60	215 · 225 · 163 · 205 ·-		-	223 58 221 98 153 . 148	22 Barmsey 25 Heachs! A 32 Imp Chen 83 Imp Chen 1290 I.B.M.	24 95 257 50 255 287 50 26 28 20 31 40 27 40 1281 28 128 128 1	26 20 25 30 257 10 286 29 62 30 32 78 88 77 10 1281 1281 146 146 26
100 mg 4 mg		140 Applica 222 127 184 128 80 35 48 48 48 48 48 48 48 4	53 50 130 Fla Parts 89 137 90 138 124 25 (droft) 27 85 25 8 812 205 eth. corr. 152 50 188 9 55 48 161 Floatia 180 135 6 20 86 Fraissingt 50 50 50 80	137 50 108 28 70 170 Pennoet 168 0 188 30 188 29 295 Pennoet 168 20 180 50 180 Pernar 131 5 6 88 50 50 50 50 61 Pernar 8.P 54 9	101 168 193 10 183 18 C 10 188 132 .	185 88 182 10 54 25	98 - 96 - 450 -	Deimor 22 — (atil.) 64 Valloures 87 V. Chicgaol-P 418 Vigloris 288	91 92 93 68 68 418 238 · ·	98 97 30 68 88 97 50	270 Merch 230 Minnessta 308 Mobil Cary 1412 Mestje 168 Borsk Hyd	268 264 21 14 224 50 227 288 289 8720 8850 178 28 169	287 10 286 29 162 30 32 1 162 31 177 10 1281 1281 145
And the second s		78 . Saint Fives 70 95 78 78	78 52 . Galories Lat. 55 20 65 140 90 140 . Bie d'Estr 131 90 152	5 22 21 50 340 - 18541 350 54 Pjerre-Auby 52 8 55 50 53 90 56 P_Lbi 52 132 131 90 120 Postalo 105 8	278 277 50 337 86 336 . 0 52 25 52 10 52 60 52 88 8 184 154 .	\$35 28 52 85 01 68 103 10	177 . 295 . 17 . 30 .	Apper 169 Amer-124 276 Ang Ast C 18 Amgold 105	80 [69 20 80 276 20 10 10 104 70	789 20 170 270 20 288 80 18 10 18 86 154 78 184 78	Petrofins.	rs. 178 28 169 - 533 584 ris 274 50 277 - 54 50 54 80 - 261 250 - 261 250 - 232 501 224	80 832 276 50 277 54 30 66 65 52 80 28 10 250 . 249
America National Control		- 12 H 2 92 90 43 ER 42 90	50 50 150 Superior Sas 138 125 125 125 126 150 150 Superior Sas 138 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	162 50 126 60	92 93	78 92 25 50 263	205 295 57	D. Ottemana 354 BASF (Akt.) 387 Bayer	78 303 28	354 347 309 50 308 303 80 202 20 63 30 93 30	cos . Camprague	232 50 224 28 284 90 284 65 100 12 20 18 60 60 55 83 54	234
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		335 0.5.N6.B. 856 851 68 351 68 351 68 310 1001.). 815 20 815 23 816 23 16 23 16 23 16 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	1260 71 leaccost rac. 70 80 78 60	0 76 60 69 30 121 Primagaz . 114 56 85 06 41 Printemps 39 2	6 99 29 99 30 114 114	315 97 20 116 80 95	81 -	C.F. FrCas. 386	309 80	318 384	47 - Shell ir (2 375 332 5.) 45 20 46 50	328 90 332 47 88 47
2.00	- 100 (100 (100 (100 (100 (100 (100 (100	1008 Cassed 1008 1556 1053 1056 1053 1056 1055 1056	147 159 159 142 Latarge 142 80 141 21 12 55 770 100 101 1 256 50 258 21	152 50 161 70 875 Buttotech. 358 250 20 258 20 22 Ratific (Fee) 59 4 187 198 00 Ratific (Fee) 59 4	445 445 356 358	294 10 445 . 321 . 55 52 480 29	20 · 185 · 225 · 1	Da Pent Bem 524 East Kedak 228 East Rand 23 Eriesson 133 Exces Garp. 210	538 287 58 86 28 86 50 134 80 50 218 80	23 05 22 60 134 50 134 80	47 West Dean	10 106 18 185 10 106 18 185 181 18 182 50	67 AR 20
en de la companya de		125 — (Obt.)	118 rool - 1283 - 1895 821 188 Location 170 56 170 242 18 125 Location 116 80 117 154 280 Location 285 280	186 90 198 150 Roosse-Uctar) 155 117 20 118 245 Ruche Picard 239 282 281 50 325 Oge [mparis] 610	239 239 613 312	51 197 . 198 . 210 .	78 -	YAL	EURS DOM	\$2 20 85 30 225 28 225 78 AM7 LIED A GES OF	ERATIONS FERME	p. 218 501 220 10 p. 8 81	210 50 218 08 8 81 8 78
John - Grape		SE Cofines S7 18 97 80 67 17 17 17 17 17 17 17	05 86 3080. — Gbl. com 2895 2908 275 . 330 Lyona Eaux 310 851 228 24 Maca Buli 23 30 23 40	2900	8 128 · 120 · 8 458 458	16 \$5 130 396 116 18 450 30 80	CO	TE DES (• 0'051 20	GES COOR	MARC	HÉ LIBRE	
lendem Valeur Mondia		37 Cred. Com. 150 151 160 181 187 - (201.) 179 50 181 181 180 182 183	170 1210 Matra 1165 1179 277 50 58 M.E.C.L 2/ 60 26 75	283 50 281 20 53 Sagaior Oun 63 . 1025 1810 108 Schneidet 95 . 1185 1170 68 S.C.O.A. 78 9	61 60 81 38 85 65 9 70 30 76 20 98 28	30 80 51 60 95 56 70 45 97 18 263 88		CHE OFFICIEL	cours urts	cours de gré à entre tenu	MONRAIES	EI DEVISES 0	one 18 t
Monda	11 US	87 C.F. Intern. 95 70 95 50 95 50 77 Cred ladest. 75 75 75 250 Cred Rat. 243 247 247 50 Credit Nord 80 50 80 55 Credit Nord 81 10 52 10 52	74 1160 Michalia B 1115 1119 266 585 16016 560 50 60 14 80 275 Mid Cle 267 60 265 61 10 356 Mort-Hem 341 338 34	1105 1118 183 Sign E EL 183 1 563 567 174 S.I.L.L. 175 267 285 128 Since . 118	188 186 50 175 175 - 118 118 - 70 78 1640 1640 10	185 174 116 70 540	Allemagi Belgiqui Pays-Bai Janemai Spede 11	He (168 SAE) [180 f.] 1400 fl.] 1290 KTE)	222 838 14 484 286 568 82 068 181 480	223 160 221 581 14 493 14 221 298 588 207 22 110 80 593 181 439 180	Or So (ki) Or So (ki) Piece tran Piece tran Piece sass	pates (28 tr.) 2 pates (10 fr.) 2 se (20 M.) 2	95 27290 83 90 224 90 22 50 228 40 50 28 282 60
Transfer of the second		145 C.S.F	101 40 560 Mot Loroy-5 473 468 175 Manthes 163 29 161 14 155 316 Mumm 259 268 31 50 615 Mar Invest 290 288	468 475 75 Segarap 58 20 163 *148 448 Segarap 418 418 268 263 218 See 216	90 18 68 18 488 465 218 218	68 403 297 228 10	Norrege Grando-l Italia II Sussa I Autricha	(100 k.) iratagon (2 1) (000 (ires) 180 fr., (180 cch.)	01 730 8 41 5 441 236 50 81 075	91 770 90 751 0 179 9 150 3 435 5 366 296 950 227 31 126 91 654	Valor lata Surverain Pleta de 2 Plête de 1 Plête de	nd 200 ft.) 2 2 30 deliars 12 10 deliars 9	67 88 264 78 267 48 1248 51 658
A STATE OF THE STA		425 Bushez 455 468 454 428 429	36 50 218 Novigra 46b 206 205 464 56 58 Novigra 40b 206 50 50 50 18 Novigra 421 13 57 Novigra 421 54 68 52 94	60 80 400 1.8.1. 376 15 05 16 530 Tél. Electr. 568		381 561 115	Espagne Portugal	1100 gm.)	6 885 11 768 4 325	6 880 6 804 11 200 18 504 4 310 4 205	Pièce da	SO pesos 18 18 flacias 2	

Le Monde

dial et la sécurité des Etats-

ment historique de ce long conflit. une occasion qui pourrait ne pas

> Le monde attend de voir quelle sera notre attitude sur un des plus importants points à l'or-

dre du jour : l'approbation des traités sur le canal de Panama.

La ratification de ces traités démontrera notre bonne foi au

monde entier, découragera l'ex-pansion d'idéologies hostiles dans cet hémisphère, et contribuera

AU PROCHE-ORIENT

BONS OFFICES

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES

 FEMMES : « Pour le temps partiel », par Hélène Missoffe.
- 3. ETRANGER La tension après l'interrun
- 4. AFRIQUE
- 4. ASIE
- 5. BIPLOMATIE
- direction de F.B.I.
- 10 11. POLITIQUE LIBRE OPINION : " Ta cross que ça va s'arranger? par Stelin Farandjis.
 - 12. SOCIETÉ - LIBRES OPINIONS : . Bons drogues «, par le docte
 - 12. EDUCATION
 - 13. JUSTICE

LE MONBE DES LOISIRS ET BU TOURISME

- monde).

 Plaisirs de la table : Etran gers de Paris.

 Jeux : Philatélla.

 Modes du temps : Lever d rideau des collections.

20. SPORTS

- CINÉMA : des Algériens et
 - VARIÉTES : François Béran
- 28. ENQUETE « Show business : de l'or en
- tube » (IV), par Pierre Georges et Dominique Pou-

TRANSPORTS : « Les entreprises publiques peuvent-elles sortir du déficit ? » ((1).

LIRE EGALEMENT

Annonces classées (26 et 27); Aujourd'hui (20); Carnet (27); « Journal officiel » (20); Météo-rologie (20); Mote croisés (20); Bourse (33).

Le numéro du « Mnude : date 20 janvier 1978 a été tiré a 547 835 exemplaires.



Pour la première fois le printemps et l'été en janvier chez Rodin!

Pour être en avance sur la mode, mais en retrait sur les prix, une vente d'avant-saison débordante de nouveautés et de révélations et des

prix sensationnels! 36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS

ABCDEFG

DANS LE MESSAGE SUR L'ÉTAT DE L'UNION

« Nous avons traversé une période de troubles et de doute mais nous avons retrouvé notre direction morale »

déclare le président Carter

Vnici les principanx plète ne sera possible que lors-extraita de l'Union, prononcé jeudi 19 janvier dans la soijeudi 19 janvier dans la soirée, à Washington, par la président Jimmy Carter da-Congrès, réunies à cette occasinn :

« Mültairement, politiquement, economiquement et spirituelle-ment, l'état de notre Union est bon. Nous sommes, et nous reste-rons, un grand pays, fort vivant et dynamique. Nous sommes et

» Nous avons traverse une periode de troubles et de doute, mais nous noons retrouvé une fois de plus notre direction morale et c'est dans un nouvel esprit que nous nous efforcerons de présen-ter au reste du monde nos ten-dances les plus positives.

» Pour la première tois en une génération, nous n'affrontons pas de crise internationale impor-tante ni de malaise intérieur.

● LE. PROGRAMME ÉNERGÉTIQUE

» Je ne vois pas l'intérêt que notre pays aurait à attendre, puisque les problèmes ne feront qu'empirer. Chaque jour, nous dépensons plus de 120 millions de dollars pour acheter du pétrole étranger; cela ralentit noire croissance économique, abasse la valeur du dollar à l'etranger, aggrave le chômage et l'inflation à l'intérieur.

» Nous savons que nous avons à agir, nous savons ce que nous devons faire : accroître la production d'energie, diminuer le gas-pillage et faire davantage usage des combustibles qui existent en abondancs et de façon plus durable (...).

durable (...).

» En cs qui concerne la législation sur l'énergie, nous avons
jailli devant le peuple unéricain.
(...) Nous ne pouvons plus tolérer
davantage cette impasse qui mine
notre intérêt national tant à
l'étranger qu'à l'intérieur. Nous
devons réussir, et je pense que
nous réussirons (...).

» L'année dernière a été une
bonne année pour l'économie
unéricaine. Nous avons atteint
nos objectifs principaux: en 1977,

nos objectijs principaux: en 1977, 4 milions de nouveaux emplois ont été créés, un record absolu, et le nombre de chômeurs a diminué de plus d'un million. Le chômage est à son plus bas niveau depuis 1974. [...]

● LES RÉDUCTIONS D'IMPOTS

cale qui pèse sur les citoyens américains de 25 milliards de dollars. Les réformes fiscales et les réductions d'impôt vont de pair. Une reduction fiscale com-

Oun jeune homme agé de diz-huit nns et demi, Jean-Jacques Carrion, a été tué jeudi 19 jan-vier. à Férolles-Attilly (Selne-et-Marne) par un gendarme qui le poursuivait à la suite d'une tentative de cambriolage. Un habitant avait découvert cette tentative et prévenu les gendar-mes qui arrivajent bientôt sur les lieux. surprenalent trois ieules lieux, surprenaient trois jeu-nes cambrioleurs et les prenaient

en chasse.
Selon la version officielle des faits, un gendarme qui tirait en l'air après les sommations d'usage aurait trébuché ou glissé en courant sur un terrain fraiche-ment labouré et atteint sans le vouloir, à la mque, l'un des jeunes fuyards. Le parquet de Melun s'est rendn sur les lleux.— (Corresp.)

ductions d'impôt seront accordées aux particuliers. Les impôts de contribuables nméricains seront réduts. (...)

» Mon budget pour 1979 répond aux besoins du pays, mais il est maigre et serré. J'ai diminué le gaspiliage partout où cela était possible. Je propose une augmentation de la masse budgétaire intion de la masse budgétaire totale de moins de ? %, compte tenu des corrections nécessaires en raison de l'inflation; c'est la plus petite augmentation du budget jédéral en quatre ans (...). Le déficit budgétaire sera l'an prochain légèrement inférieur à celui de cette mniée, mais un tiers de ce déficit provient des nécessaires réductions d'impôt que l'ai proposées.

● LE COMBAT CONTRE L'INFLATION

p Un autre élément de notre programme est un combat renou-velé contre l'inflation. (...) C'est un effort que nous devons accom-plir ensemble. C'est pourquoi je demande au gouvernement, aux entreprises, aux syndicats et nux autres groupes projessionnels de cooperer à un programme volon-taire visant à réduire l'inflation en limitant les augmentations de salaires et de prix dans chaque secteur de l'économie à un niveau inférieur à celui des augmenta-tions des deux dernières années. Je ne crois pas au contrôle des salaires et des prix. Un enga-gement sincère de modération volontaire constitue un moyen, peut-êire le seul moyen, de com-batire l'inflation sans ingérence

du gouvernement.

» Nous devons résister avec fer-meté à ceux qui demandent de recourir à un protectionnisme défaitiste, Mats le commerce libre doit aussi être un commerce nore nête (a fair »). Je suis résolu à protéger l'industrie et les tra-vailleurs américains contre des pratiques malhonnètes ou illégales dans le commerce exté-rieur. (_)

● LES DROITS DE L'HOMME

En politique étrangère, la séparation du peuple et du gou-vernement a été [ces dernières années] source de faiblesses et d'erreurs. (...)

n Le cœur de notre identité en tant que nation est notre ferme engagement en faveur des droits de l'homme (...). Le monde doit savoir que les Elats-Unis seront droits de l'homme. Nous n'attendons pas des resultats rapides ou jaciles, mais il y a eu un progrès faciles, mais il y a eu un progrès significatif vers une plus grande liberté et plus d'humanité dans plusieurs régions du monde. Des millière de prisonniers politiques ont été libérés. Les dirigeants mondiaux, même nos adversaires idéologiques, constatent maintennut que leur ntittude envers les droits fondamentaux de l'homme diferte leur, position dans la affecte leur position dans la Communauté internationale et leurs relations avec les Etats-Unis (...).

Unis (...).

Militairement, nous sommes très jorts. Nous avons réaffirme notre engagement envers la défense de l'Europe et nous manifesterons cet engagement en modernique et montent des l'entre de l dernisant et en renforçant davan-tage nos capacités militaires dans cette région. (...) En ce qui concerne la compétition pacifique avec l'Union soviétique, nous continuerons à faire plus que de tenir bon.

Les conversations sur la limi-

tation des armements stratégi-



hamm. Un piano droit pour 6950 F. (ou à crèdit: 1450 F + 21 mensualités de 317 F TTC).



Instruments de musique. 135-139 r. de Rennes, 75006 Paris - Tél : 544 38-66 Parking - Prés gare Montpernasse.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE

PLUSIEURS LOCALITÉS DES BOUCHES-DU-RHONE SONT DÉCLARÉES SINISTRÉES

L'armée, nous rapportent nos correspondants, a engagé d'impor-tants moyens dans le cadre du plan ORSEC pour alder à faire face aux conséquences souvent catastrophiques des chutes de neige et de pluie dans le Centre (Lozère, Ardèche, Hautes-Alpes) et le Sud (Bouches-du-Rhône et Var).

ques ont été difficles et prolon-gées Si les pourparlers aboutissent à un accord cette an-née — et fai confiance qu'ils aboutiront, — je prends l'enga-gement que cet accord maintien-dra et renforcera la stabilité dans l'équilibre stratégique mon-dial et la sécurité des l'intements, et notamment dans la ments, et notamment dans la région marseillaise, après les inon-dations catastrophiques de ces derniers jours, M. Lucien Vochel, préfet de la région Provence-Côte d'Azur, a pris, jeudi 19 janvier, un a rrêt é declarant sinistrées les » Au Proche - Orient, nous contribuons par nos bons offices à maintenir le rythme des négociations en cours et à maintenir ouverts les canaux de communiarrete gerarant sinistrees les communes d'Aubagne, la Penne-sur-Huveaune, Aix - en - Provence (quartier des Milles), Vauvenar-gues, Berre, Meyrargues, Jouques et Pélissanne, ainsi que quatre cation entre les dirigeants de la région. Le monde entier a un grand intérêt au succès de ces arrondissements de Marseille (8°, 9°, 10° et 11°). Le conseil général des Booches-do-Rhône tiendra, samedi 21 janvier, une session exceptionnelle afin de décider des mesures d'urgence à prendre. une occasion qui pourrait ne pas se reproduire au cours des nnnées qui nous restent à vivre. Notre rôle n été difficüle, purfois ingrat et controversé, mais il n été cons-tructif et nécessaire et il se pour-

C'est tontefois dans les départements touchés par des chutes de nelge exceptionnelles que la situa-tion reste la plus préoccupante, notamment en Ardèche et en Lozère, où une centaine de communes et de hameaux, sou-vent privés d'électricité et de téléphone, restaient totalement isolés, jeudi soir 19 janvier.

Le retour du mauvais temps après une accalmie s'est revelé particulièrement génant dans le secteur de Langogne, où le maire de la ville, M. Georges Brunel, a demande que la localité soit déclarée sinistrée, et dans le secteur de Florac. Enfin des chutes de nelge se sont produites jeudi 19 janvier dans l'ouest de la France et dans

directement à la santé écono-mique et à la sécurité des Etais-Unis (...).

> On a dit que nos meilleures années étaient derrière nous, mais la region parisienne, genant la circulation routlère et provoquant la fermeture de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, on le trafic fut interrompu de 13 h. 15 je répète que le mieux pour l'Amérique est devant elle. Nous avons traverse des experiences amères, mais nous en sommes tou-jours sortis confiants en nous à 12 b. 40 pour permettre le déneigement des pistes. une fois de plus à affrontes les defis, à nouveau unis, »

DEUX OUVRIERS DE LA VOIE

D'après les premiers éléments de l'enquête de police, la visibi-lité était très mauvaise et la nelge, très dense à cet endroit, amortissait les sons. C'est au dernier moment, selon un témoin. que les ouvriers ont aperçu un convoi, l'ont àvité, pour être écrasés, une fraction de seconde plus tard, par un autre train.

LE MAIRE SOCIALISTE DE DREUX RELÈVE LES ADJOINTS COMMUNISTES DE LEURS FONCTIONS

tes et deux apparentés ont vote contre. Ils entendaient s'élever con tre. Les entendatent selever ainsi contre l'augmentation de la fiscalité locale, Mile Françoise Gaspard, membre du burean exècutif du P.S., meire de la ville, a décidé, en conséquence, de retirer leurs délégations aux deux deux de la ville de observé que les élus communistes na s'étaient pas opposés au bud-get dans le cadre de la commis-sion des finances et que, il y a quinze jours, à l'occasion d'un compte rendu de l'activité du conseil municipal, ils avaient insisté sur la nécessité de la soli-darité de gestion,

A LA GARE MONTPARNASSE Un cheminot de vingt-sept ans

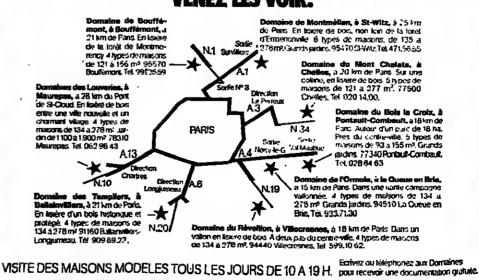
M. Serge Reverdy, et un tra-vailleur d'une société annere. M. Jean Rodriguez Gonzales, trente-trois ans. de nationalité espagnole, ont été déchlquetés, le jeudi après-midi 19 janvier, par un train, alors qu'ils travaillaient sur un aiguillage dans le secteur de la gare Montparnasse, à Paris.

Le P.C.F. ayant refusé le budget

Breguet DES MAISONS DURABLES. UN CONFORT RAFFINE.



ILY A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. **VENEZ LES VOIR.**



NOUYEAU: **DES CREDITS P.L.C POUR TOUS NOS ACQUEREURS.**

· .-- 助物 中於物 有如言 中部内容 - there, in south the is a Charles and the state of the state of the " ... other was green the day - 4 1 6 to the species the species and the spe

Committee and The Committee and THE PRODUCT WAS CONSUMED THE S to an an is beginning a see and THE SAME SAME AND A PERSON OF A LA TOTALISME PROPERTY. WHE

the section of the

official to the pro-

in Bernau an in

Ber Setzen

感受性的现在分词 William Name

See to comment of the

10 mm 10 mm 10 mm

- 423 (Calenda

200 mg --- 11

att L'white Ghaden.

Ishania and

A Cotto-Gar.

Fair 25-11 C

Man tae 1452; 2 Salie Menne of the

de febales, ber Ge

Se properties and the same

Part of the Control o

Baries 2 November

3 to To Etal forters

in h confirmation and design has after the special section of the section of the

an Boleat.

Mar Nicons to do reil les tentationes

Cars to Early

Boils Carrott sur

s all continue. A play of the life ?

af po de Cilcipate de Appendie de Cilcipate de Cilcipate

ed Turque ne

forer 32 decri-

indebead race

desait etre

e Dealers E. Or

36 tou: E:

thempiance Or Meigranos, here.

יייחיין חביי

and part tracks

the second section of the THE ST. NO. TANGET 1. 可以的 1965年 1965年 1988年 1 and the first the street of the Without to be the THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE · 2017 - 《文文文》(1917年) 海山海道 (1917年) THE DA SO DE GRAND IN F to the deficit against word the water to the proposed of

Arrest IN Minister Comments on The latter than the same than with the present of 100. Il Ditto Titte per 100. THE WARRANT Crante-States

THE STATE OF STREET -02 .5 45 Parroe Cependant with my ober the time salphi L'Angieteres, I

MERSHC

70. Harman harris

